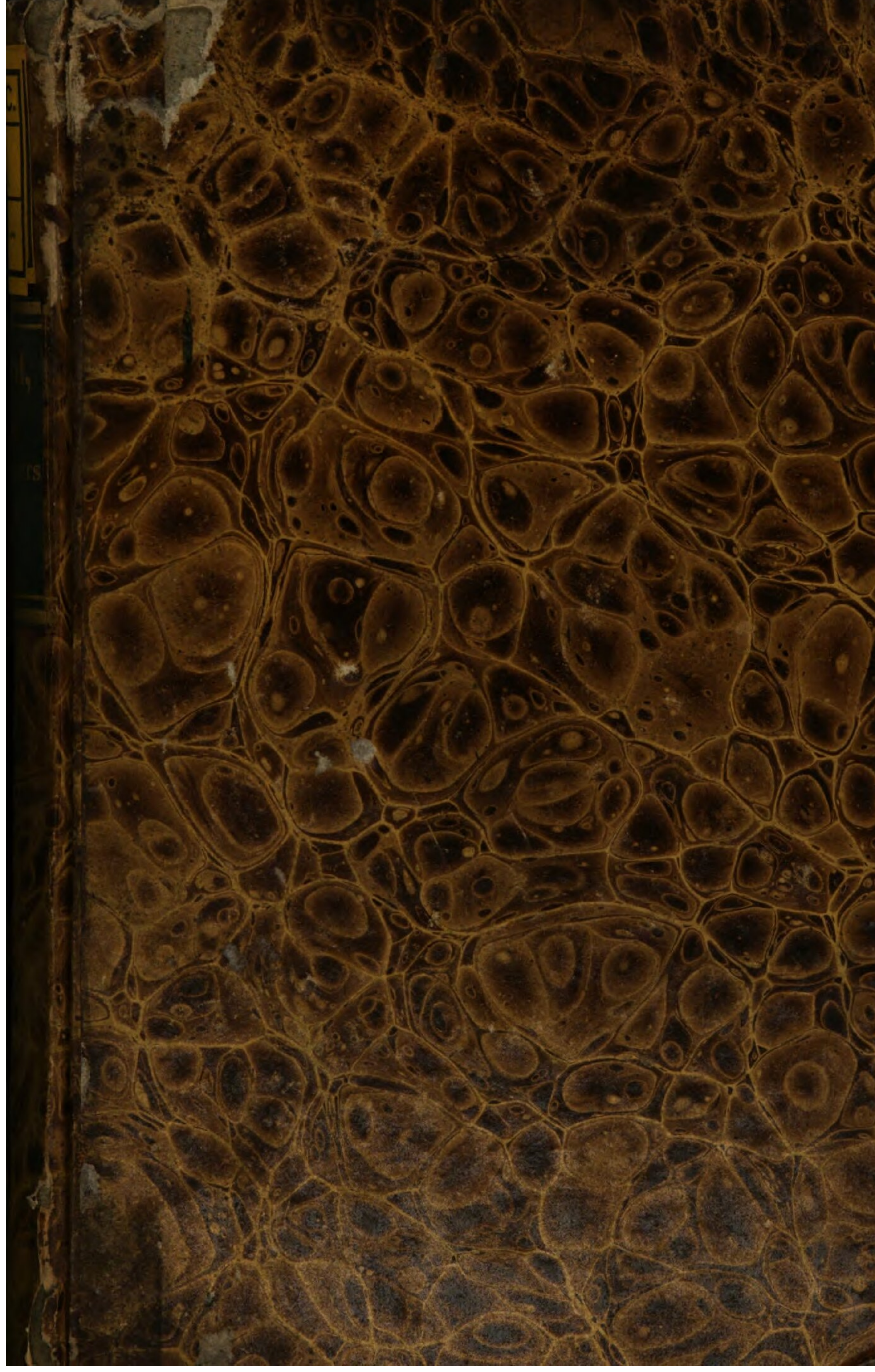
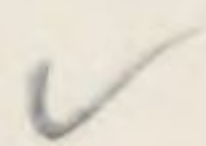




Biogr. c. 131-3

<36621098250014



<36621098250014

Bayer. Staatsbibliothek

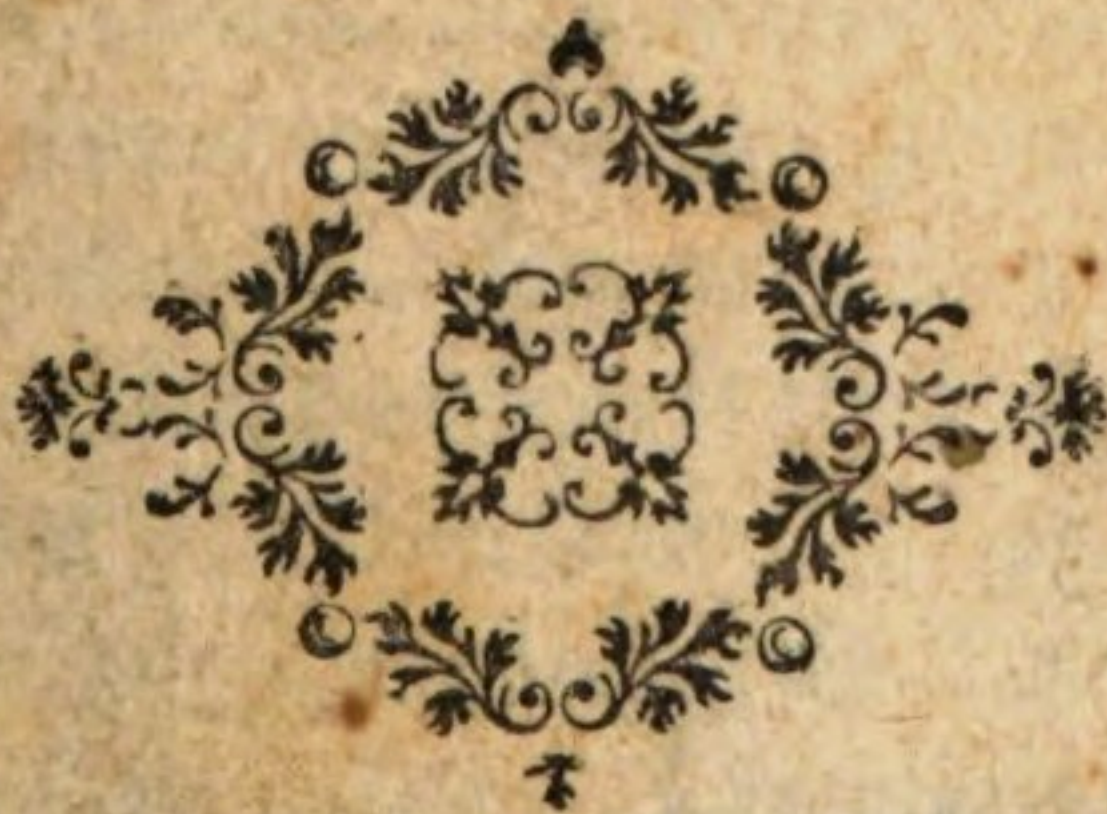
HISTOIRE
ABRÉGÉE
DES
OFFICIERS SUISSES

QUI SE SONT DISTINGUÉS AUX SERVICES
ÉTRANGERS DANS DES GRADES
SUPÉRIEURS ,

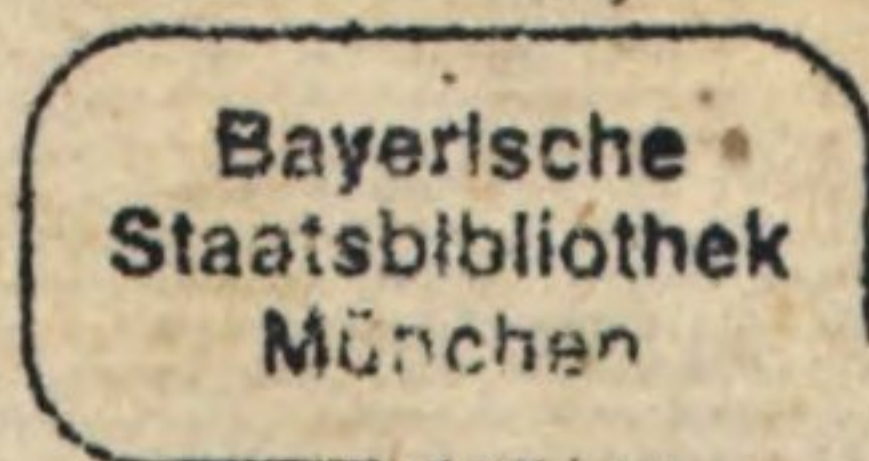
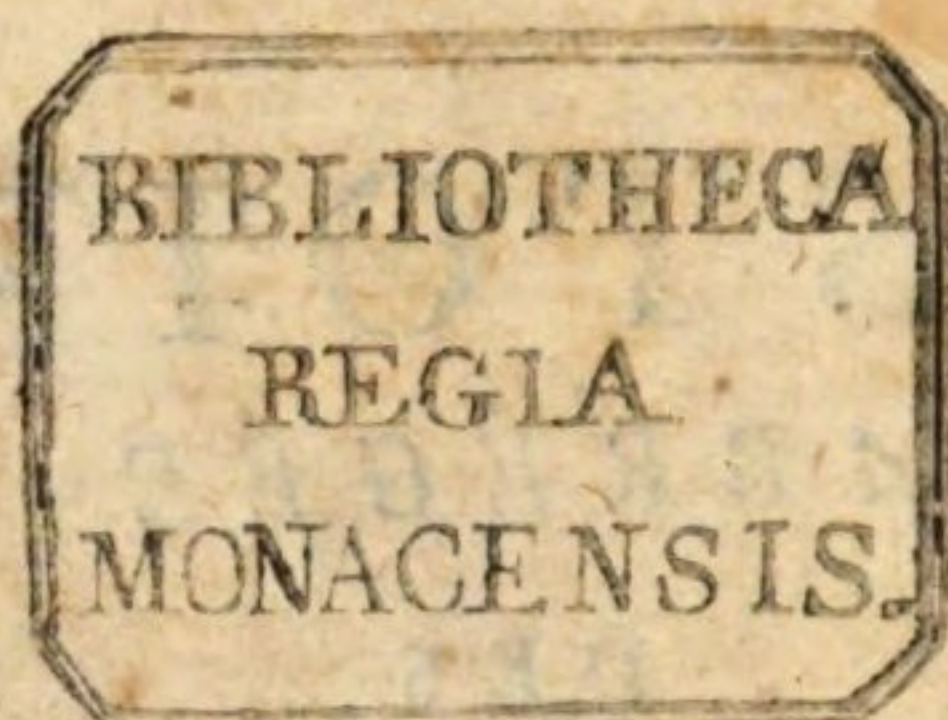
*rangée par ordre alphabétique sur des Mé-
moires & ouvrages authentiques , depuis le
commencement du XVI.^e siècle jusqu'à nos
jours , avec des Notes généalogiques sur
chaque famille.*

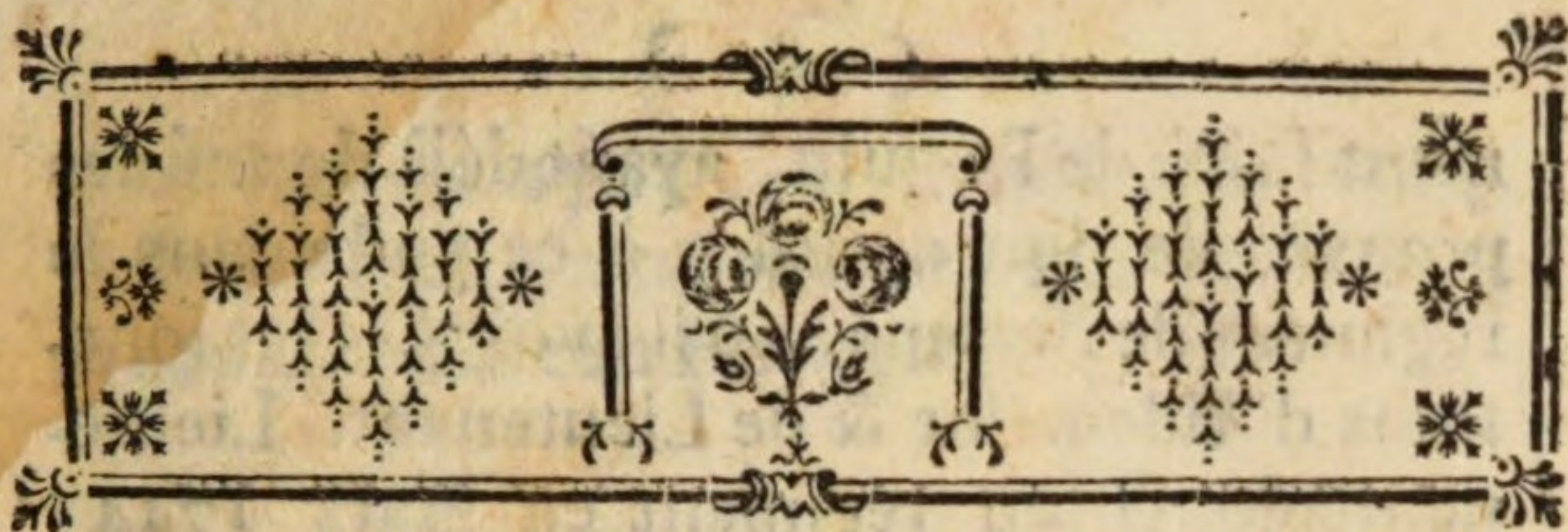
PAR L'ABBÉ FRANÇOIS GIRARD ,
Profess. au Collège de St. Michel.

TOME III.



A FRIBOURG EN SUISSE,
Chez B. LOUIS PILLER, Imprimeur de LL. EE.
1782.





ROY.

PIERRE - ANTOINE ROY, Généralmajor au service du roi de Sardaigne, Colonel du régiment suisse de son nom, naquit à Romainmotier, canton de Berne, en 1690, de *Frédéric Roy*, Secrétaire, puis Assesseur baillical, & d'une demoiselle Mayor, fille de N. Mayor, d'Onnens au bailliage de Granfon. La famille Roy, qui descend d'*André Roy*, Secrétaire de François I, & son Envoyé en Suisse en 1517, a toujours été en grande considération dans le pays, dit un mémoire envoyé: diverses personnes d'icelle ont été pourvues des emplois les plus honorables. *Pierre - Antoine* entra au service de France en 1705, attiré par son frère qui servoit dans le régiment de Bettens, ainsi qu'un sien oncle, qui périt au siège de Landau, étant pour lors Capitaine - Lieutenant. Mais ne voyant aucun jour pour son avancement dans ce service, il le quitta en 1733, & entra au service de Savoye comme Major du régi-

ment suisse de Roguin, ayant déjà donné des preuves de son aptitude à ce poste dans le régiment de Bettens, où il avoit fait les fonctions d'Aidemajor & de Lieutenant. Lieutenantcolonel du régiment en Mars 1744, Colonel le 20 Juillet de la même année par brevet du Roi, dont les expressions sont les plus flatteuses, Brigadier en 1754, Général-major le 28 Février 1757; il mourut à Suze le 24 Février 1760, accablé de fatigues qu'il avoit éprouvées pendant la dernière guerre, qui fut pour lui le théâtre d'une quantité d'actions brillantes. Il n'avoit pas été marié, & sa branche finit en lui, n'ayant laissé que des neveux & nièces, enfans de ses sœurs.

R O L A Z.

IMBERT ROLAZ, seigneur de Rosier, Général-major au service de Brandenbourg, Colonel d'un régiment de cavallerie, & Capitaine des Cent-suisse, d'une famille noble du pays de Vaud, naquit dans la petite ville de Rolle. Destiné au service par ses parens, il entra de bonne heure dans celui de Brandenbourg. Capitaine de cavallerie en 1684, Major en 1690, Lieutenantcolonel en 1692, Colonel d'un régiment de Cuirassiers en 1693, Capitaine des Cent-suisse en 1696, Géné-

ralmajor en 1703 , il mourut en 1704. Officier d'un grand mérite, qui avoit servi avec distinction en Hongrie.

R O L L

D' U R I.

WALTHER DE ROLL, Chevalier, Colonel au service d'Espagne, & fils de *Pierre de Roll*, Chevalier & Capitaine au même service, étoit du canton d'Uri. La maison *de Roll* différente des autres familles de ce nom, qui ont subsisté autrefois dans le pays de Vaud, à Genève & à Berne, & dont une branche fleurit encore à Soleure, comme on le verra plus bas, paroît originaire d'Italie. *Louis de Roll*, Chevalier, vivoit en 1469, & son fils fut Ambassadeur du grand-duc de Toscane en Suisse; *Pierre*, fils de ce dernier, obtint le droit de bourgeoisie dans le canton d'Uri, & s'y établit. Ses descendants firent en divers temps preuve de noblesse pour entrer dans l'Ordre teutonique, dans celui de Malthe, dans les chapitres de Mayence, Würzburg, Augsbourg, Freysingen, Constance, Worms, Münster, Bâle, Osnabrugg, Odersheim, & furent élevés à la dignité de Barons d'Empire par l'empereur Léopold en 1690.

Waltber fut d'abord Chancelier de Locarno.

En 1556 il fut envoyé en cette qualité au gouverneur de Milan de la part des Cantons : mais ayant outrepassé ses pleins-pouvoirs, il fit de son propre chef divers offres au duc d'Albe & aux cours de Florence & de Ferrare, Cette conduite déplut infiniment aux Cantons protestans, qui en prirent ombrage, & firent déposer pour quelque temps Mr. de Roll de sa charge. Ayant été rétabli par la faveur des Catholiques, il fut employé en 1572 dans une ambassade au pape Grégoire XIII, qui le créa Chevalier, & en 1573 dans le pays des Grisons, à l'occasion des troubles qui s'y étoient élevés. La même année il leva un régiment de quatre mille hommes pour la couronne d'Espagne, qu'il conduisit dans les Pays-bas au mois de Mai 1574 : mais ayant eu des difficultés avec les Généraux espagnols, qui ne pouvoient souffrir sa fermeté à l'endroit des privileges de la nation, il le ramena en Suisse après quatre mois de service. Mr. de Roll vivoit encore en 1581.

Jean-Louis de Roll, co-Seigneur de Bœtstein & Mammeren, Chevalier de Malthe, fils du précédent, naquit en 1567. Reçu dans l'ordre de Malthe en 1587, il se rendit la même année dans cette île, & fit ses caravanes jusqu'en 1591, qu'il fut admis à faire ses vœux. Les Chevaliers de la langue allemande ne tardèrent pas à l'inquiéter : ils lui suscitèrent un procès sous divers prétextes

captieux, & l'ajournèrent à Malthe pour y répondre dans le terme de six mois. Mr. de Roll eut recours au canton d'Uri, qui prenant en main la cause de son ressortissant, écrivit le 24 Janvier 1598 au Grand-Maître en sa faveur. La lettre eut son effet, & les Allemands ayant perdu leur cause, cessèrent de lui disputer la légitimité de sa réception, d'autant plus qu'il avoit fait ses preuves de huit quartiers par tous les rameaux. En 1603 les Cantons co-régens du Thurgau lui donnèrent la commanderie de Tobel, qu'il quitta en 1605 pour celle de Leuggeren. Il fit quelques campagnes en qualité de Capitaine de Galère, & mourut en 1625, âgé de cinquante-huit ans.

Ignace - Felix, baron de Roll de Bernau, Seigneur d'Ellen & Morschbrugg, Chevalier-grand-croix de l'Ordre teutonique, Lieutenant-général au service de l'électeur de Cologne, & son Ministre, naquit en 1739 de *Charles - Hartman*, Chevalier-grand-croix de l'ordre de St. Michel de Cologne, & de Marie - Ursule de Reinach de Steinbrünn. Grand-Ecuyer de l'électeur de Cologne, alors Evêque de Paderborn en 1740, Chevalier de l'Ordre teutonique & Commandeur d'Albe royale la même année, Grand-Fauconnier, & Commandant de la chasse par force, Colonel d'un régiment de cavallerie, Aide-de-camp général de l'Electeur, &

Ministre de l'Ordre teutonique auprès de ce Prince en 1743, Lieutenantcolonel du régiment de dragons du cercle de Franconie en 1750, Conseiller intime du Grand - Maître, & Bailli - Commandeur de Coblenz & de Ste. Catherine en 1754, il fut fait Généralmajor en 1756, & Lieutenantgénéral en 1758. L'Electeur étant mort le 6 Février 1761, Mr. de Roll, qui avoit suivi ce Prince dans tous ses voyages, & qui avoit toute sa faveur, se démit de tous ses emplois, & mourut en 1767.

R O L L

D E S O L E U R E.

LOUIS DE ROLL, Chevalier de l'ordre royal de St. Michel, Colonel au service de France, Gentilhomme ordinaire de la Chambre, & Conseiller au Grand - Conseil de la ville & république de Soleure, naquit en 1605. Son père étoit *Jean de Roll*, Chevalier & Avoyer de Soleure, sa mère Hélène Schwal-ler. Tous ceux qui sont versés dans les Annales helvétiques, connoissent la réputation de cet Avoyer, qui par sa prudence, sur-tout au temps des guerres de la Valteline, se fit connoître de la manière la plus avantageuse, jouissant d'un grand crédit dans les différen-

tes diettes de la Confédération helvétique. Son père, *Jerôme de Roll*, avoit été élevé par le fameux Glareanus, son Précepteur, & étoit un des favans gentilshommes de son temps. Il donna à son fils une éducation supérieure à son siècle: celui-ci aima & cultiva les lettres sans négliger les armes, l'appanage des gentilshommes. Pendant la paix il voyagea dans toute l'Europe, passa par la Grèce, le berceau des arts, vint à Jérusalem; puis étant de retour à Soleure, il choisit à une demie-lieue hors de la ville un endroit isolé sur une éminence pour y faire bâtir à ses fraix une Eglise, d'après le plan qu'il avoit apporté de Jérusalem. Son fils, le colonel *Louis*, y fonda une Chapelainie pour la déservir, & ses descendans nomment le Chapelain, comme Patrons héréditaires. L'Avoyer de Roll mourut à Soleure en 1643 universellement regretté dans toute la Suisse, dont il avoit toujours eu les intérêts fort à cœur, avec la réputation d'un homme ferme dans ses résolutions, versé dans tous les genres de littérature, dans un siècle encore assez grossier, où les gens de condition faisoient gloire d'ignorer les lettres. Il ne faisoit usage de ses richesses que pour l'honneur de sa patrie, étoit magnifique pour faire respecter son rang, & peut passer pour un des plus dignes chefs de cet Etat florissant. Il eut trois fils: *Philippe*, qu'un zèle indiscret pour sa patrie porta à faire des

pas qui eurent des suites funestes pour son propre repos , & qui causèrent des chagrins infinis à son père ; *Jean* , Conseiller d'état en 1650 , mort en 1677 ; & *Louis* , Colonel , dont je parlerai : c'est de ces deux frères , *Jean & Louis* , que descendent les barons de Roll d'aujourd'hui.

Louis fut d'abord fait Lieutenant de la compagnie colonelle des Gardes - suisses , dont il eut la direction dès le 4 Janvier 1634 , & en fut nommé Capitaine le 15 Juillet 1635. Colonel d'un régiment suisse de nouvelle levée en Février 1640 , il fut créé le 25 Mars suivant Gentilhomme ordinaire de la chambre.

“ Ayant (dit le Roi dans ses provisions pour
 „ cette charge , datées de Narbonne) égard
 „ aux fidèles & recommandables services que
 „ nous a rendus & rend encore journelle-
 „ ment le Sr. colonel de Roll , Commandant
 „ une compagnie au régiment de nos Gardes,
 „ & particulièrement au siège de la Rochelle,
 „ secours de Casal , & à la sortie que fit le
 „ Sr. de St. Preuil hors de Doulens ; & de-
 „ sirant pour ces considérations le traiter le
 „ plus favorablement qu'il nous sera possible,
 „ & lui témoigner la grande satisfaction que
 „ nous avons de ses services icelui
 „ avons ce jourd'hui retenu & retenons &c.

Louis XIV le nomma Chevalier de St. Michel le dernier Juillet 1648. Sa Majesté spécifia de la manière suivante les services qu'il

avoit rendus depuis vingt-trois ans. “ Mr.
 „ le Colonel ! vos vertus , mérites , & les ser-
 „ vices que vous avez rendus au feu Roi ,
 „ mon Seigneur & Père , & à moi , tant en la
 „ charge de Capitaine au régiment de mes
 „ Gardes-suisses , que vous avez exercée
 „ pendant vingt-trois ans , qu’en celle de
 „ Colonel d’un régiment que vous possédez
 „ depuis huit années , en toutes les occasions
 „ qui se sont présentées , & particulièrement
 „ au siège de la Rochelle , barricades de Suze ,
 „ secours de Casal , siège de la Capelle , Lan-
 „ drecie , Pignerol , Thionville , Piombino ,
 „ Portolongone , & combat de Crémone ,
 „ vous ayant fait choisir & élire en la com-
 „ pagnie des Chevaliers de mon ordre de
 „ St. Michel , pour être associé en cette com-
 „ pagnie , j’écris présentement à mon cousin
 „ le maréchal de l’Hôpital , pour vous bailler
 „ de ma part le collier dudit ordre : vous
 „ vous rendrez près de lui à cette fin lors-
 „ qu’il vous l’ordonnera , & avec les sou-
 „ missions requises en accepterez l’honneur
 „ dont la compagnie vous juge digne , ainsi
 „ que je lui mande de vous en assurer de la
 „ part d’icelle , & de l’affection que je vous
 „ porte , laquelle ira tous les jours augmen-
 „ tant , comme je veux croire qu’elle servira
 „ à augmenter d’autant plus le zèle que vous
 „ avez au bien de mon service. „ Mr. de
 Roll se retira du service en 1649 , après avoir

donné sa démission de la moitié de sa compagnie en faveur de son fils *Jean-Louis* le 15 Avril, & mourut d'une maladie de langueur à Soleure le 10 Mai 1652. Il étoit du Grand-Conseil depuis 1632.

Jean de Roll *Œ d'Emmenholz*, Chevalier de Malthe & Receveur général du grand-prieuré d'Allemagne, fils du précédent, & de Marie-Claire de Wallier, naquit le 24 Décembre 1643. Il prit la croix, & se rendit à Malthe en 1660, fit ses caravanes & plusieurs campagnes en Candie, & fut reçu Chevalier profes en 1667, après avoir fait ses preuves de noblesse militaire. Commandeur de Hohen-Rein & Reiden en 1685, il échangea ces deux commanderies en 1690 contre celles de St. Jean de Bâle, d'Arlesheim & de Bux, fut nommé Receveur général de l'Ordre en Allemagne en 1694, & mourut le 18 Février 1696.

Urs Henri, baron de *Roll* *Œ d'Emmenholz*, Chevalier de Malthe, neveu du précédent, & fils de l'avoyer Louis & de Marie-Madeleine de Wallier, naquit à Soleure le 1 Octobre 1672. Après avoir été reçu dans l'ordre de Malthe, il passa dans cette île. Pendant ses caravanes il se trouva à plusieurs expéditions maritimes contre les Turcs, dans lesquelles il fit paroître la valeur héréditaire à sa famille. Il fut gratifié des commanderies de Hohenrein & Reyden en 1696, & mourut en 1714.

Jean-Léonce, baron de Roll & d'Emmenholz, Chevalier de Malthe, frère cadet du précédent, naquit le 20 Février 1691. Ainsi que son frère, il fut reçu Chevalier de Malthe après ses preuves, & se distingua dans le cours de ses caravanes. Commandeur de Hemmensdorf & Bux, il mourut le 31 Octobre 1729, passant par Neuchatel, & fut enterré dans la chapelle de Cressier, où l'on voit son épitaphe. C'étoit un génie supérieur, qu'on destinoit aux premières dignités dans le prieuré d'Allemagne. La valeur & l'intrépidité, jointes aux qualités brillantes d'un esprit éclairé & très-propre aux négociations, qu'il fit paroître dans plusieurs occasions au grand avantage de l'Ordre, le firent regréter universellement.

François-Joseph-Georges-Ignace, baron de Roll d'Emmenholz, Chevalier de St. Louis, Brigadier des armées du Roi, & Capitaine-commandant de la compagnie générale, étoit fils de *Jean-Frédéric*, baron de Roll, mort en 1723 Avoyer de Soleure, & de N. de Suri de Bussi. Il entra au service de France, & fut fait Enseigne de la compagnie générale le 8 Juillet 1727, Souslieutenant le 5 Avril 1731, second Lieutenant le 16 Juillet 1733, premier Lieutenant le 12 Septembre 1735, Chevalier de St. Louis le 16 Juin 1738, Capitaine-commandant de la compagnie Machet aux Gardes le 16 Mai 1740, il obtint

le commandement de la 'générale le 3 Septembre 1741, & fut élevé au grade de Brigadier le 20 Mars 1747. Il est mort à Paris en 1757, sans avoir été marié. Il avoit fait les campagnes sur le Rhin en 1735, celles de 1742, 43, 44, 45, 46, 47, avoit été blessé à la bataille de Fontenoi, & s'étoit trouvé à celles de Raucoux & Lawfeld, & au siège de Tournai. Il a laissé plusieurs frères: *Urs - Frédéric*, mort à Soleure, Conseiller d'état du premier rang, laissant un fils & deux filles, Chanoinesses à Montigni; *Joseph*, mort Prevôt de Fahr en 1756, très-regrété dans l'ordre de St. Benoit; *Maure*, qui fut Prevôt de St. Gérold, & Religieux de l'abbaye des Hermites; *Joseph - Marie - Maure*, qui a été Capitaine au service de Savoye; *François - Joseph - Diethelm*, Baillif de Falkenstein en 1734, & de Lugano en 1744, qui après avoir été quelques années au service de France, est aujourd'hui Conseiller du Roi & Interprète de Sa Majesté en Suisse; *Urs - Victor*, qui est entré au service de France en 1731, a fait les campagnes de 1735, 41, 42, 43, & est aujourd'hui Conseiller d'état, le seul des frères qui a succession.

La famille de Roll, une des plus illustres de la Suisse, tire son origine, suivant Bucelin, des anciens Seigneurs de la ville de Rolle dans le pays de Vaud. *Jean*, vers la fin du treizième, & *Georges*, son fils, vers le milieu

du quatorzième siècle , étoient grands Ecu-
 yers des comtes de Savoye. Cette famille passa
 ensuite à Genève , où *Guillaume* en 1383 ,
Jacques en 1420 & 1431 , *Jean* en 1447 ,
 51 , 54 , 56 , 59 , *Hugo* en 1463 furent Sin-
 dics. Elle s'établit à Soleure en 1475 , & y a
 toujours joui depuis d'une grande confidé-
 ration. *Jean de Roll* , qui s'y fixa , épousa
 Agathe de Blumenegg , petite fille du dernier
 mâle de la famille de Spiegelberg. Outre la
 seigneurie d'Emmenholz , qui est restée à cette
 maison , des biens immenses qu'elle a possédé
 dans le bailliage de Kriegstetten , Mrs. de
 Roll ont reçu en fief la troisième partie d'une
 dîme , appelée *Kirchspiel-Zehnden* : l'investi-
 ture se renouvelle à tous les changemens des
 feudataires à Neuchatel par le Conseil d'état ,
 où le possesseur du fief doit se présenter botté
 & éperonné , comme les anciens Gentilshom-
 mes avoient coutume de se revêtir aux jours
 de cérémonies. Ils ont aussi le patronage
 d'une chapelle à St. Urs , que l'ainé de la
 famille exerce toujours. Le chef de la branche
 du colonel *Louis* est Chevalier né du St. Sépul-
 chre de Jérusalem avec des revenus considé-
 rables , que ce Colonel a attaché à cette di-
 gnité. L'empereur Léopold éleva en 1698
Urs - Victor , *Jean - Frédéric* , & *Jean - Louis*
de Roll à la dignité de Barons d'Empire , avec
 le privilège d'être reconnus pour tels dans
 tous les états héréditaires de la maison d'Au-

triche. La filiation de la famille de Roll vient d'être mise dans son jour par le baron *François de Roll*, d'Emmenholz, Chevalier de St. Louis, Colonel des armées du Roi, & Capitaine au régiment des Gardes-suísses, lequel a fait les preuves les plus rigoureuses de Gentilhomme de quatre-cens ans, de sorte qu'on lui a accordé l'entrée dans les carosses du Roi.

Les principales alliances de cette maison sont Aregger, Bemis, Beroldingen, Besenval, Blumenegg, Diesbach, Escalante en Flandres, Gibelin, Gugger, Greder, Luterneau, Offenbourg, Raigecourt en Lorraine, Reding, Schwaller, Settiez, Tugginer, Waberen, Wallier, Wagner, Wengi, Vigier.

ROVEREA.

JACQUES DE ROVEREA, Seigneur du Cret, Chevalier, Colonel au service de France, & Conseiller au grand Conseil à Berne, étoit d'une famille noble du pays de Vaud, qui subsiste encore dans le bailliage d'Aigle. Conseiller au grand Conseil à Berne en 1515, il fut fait Capitaine au service de France en 1524, & tomba entre les mains des Allemands à la bataille de Pavie le 24 Février 1525, après

après avoir donné des grandes preuves de bravoure. Relâché la même année il devint Gouverneur d'Aigle , & les Suisses ayant accordé une levée à la France , il en fut nommé Colonel. Il passa son régiment en revue dans son gouvernement , & prit sa route par le Vallais pour aller joindre l'armée françoise en Italie. Il la suivit dans son expédition de Naples , & on voit par la lettre qu'il écrivit aux Cantons pour les informer du succès du général de Lautrec , qu'il avoit beaucoup contribué à la conquête de l'Abruzze , de la Pouille , & de la ville de Melphes. Il mourut de la peste pendant le siège de Naples vers le milieu de l'année 1528.

ROÛST.

MARC ROÛST , Chevalier , Capitaine des Cent - Suisses de la Garde du Pape, Bourguemaître de Zurich , & Colonel d'un régiment zuriquois , étoit fils de *Rodolphe* , un des Magistrats les plus distingués qu'ait produit cette ville. En 1476 *Marc* fut nommé Avoyer par l'Abbesse de Münster , & se trouva la même année à la bataille de Morat , où il combattit avec tant de bravoure qu'il fut créé Chevalier. Conseiller en 1493 , Trésorier en 1494 , Baillif de l'Empire en 1498 , il

fut chargé en 1499 d'aller à la cour de France demander le secours stipulé par les alliances : l'ayant obtenu , il vint joindre l'armée suisse, occupée à défendre les frontières contre la Ligue de Suabe, & se fit connoître avantageusement pendant tout le cours de cette guerre sanglante. Bourguemaitre en 1505 , premier Ambassadeur vers Jules II en 1512 , il s'arrêta à Venise pour tâcher de reconcilier cette République avec l'Empereur : il ne réussit pas dans sa négociation ; il conclut par-contre la même année avec les Députés des autres Cantons une alliance avec le duc de Savoye. En 1515 il commanda 1500 Zurichois envoyés au secours du duc de Milan : il se trouva à la malheureuse bataille de Marignan , où il reçut une blessure fort dangereuse. Léon X le nomma en 1517 Capitaine de la Garde-suisse , & lui permit de la faire commander par son fils. Enfin il mourut le 15 Juin 1524. On le soupçonne d'avoir embrassé la réforme quelque temps avant sa mort : ce qu'il y a de sûr , est qu'il fut employé pour régler avec le Clergé de la Collégiale les points qu'elle devoit embrasser.

Gaspar Roist , Capitaine de la Garde-suisse du Pape , fils du précédent , entra au service en 1510 comme Lieutenant de cette troupe : il la commanda depuis 1521 jusqu'au 16 Août 1524, qu'il en fut nommé Capitaine, & gratifié du droit de bourgeoisie dans la ville de Rome.

En 1527 le 6 Mai, les Impériaux ayant pris cette ville, il se réfugia avec sa compagnie dans l'Eglise de St. Pierre, & y fut attaqué par ces furieux, que la haine contre la religion catholique empêchoit de respecter les lieux les plus sacrés. Il se défendit en héros, & fut tué avec sa famille & tous ses soldats. Il avoit épousé Elifabeth Klingler. Son fils, *Marc*, transporté à Zurich en 1526, posséda le château de Dubelstein, & laissa des enfans, dont la postérité s'éteignit en 1573.

R U D E L L A.

FRANÇOIS RUDELLA, Colonel au service de France, & Capitaine aux Gardes-suísses, étoit natif de Fribourg d'une ancienne famille actuellement éteinte. Lieutenant aux Gardes, compagnie de Reynold en 1626, Capitaine le 2 Janvier 1631, il en donna sa démission en Mars 1639. Il avoit servi avec distinction dans l'armée du cardinal de la Valette. Il y commandoit avec le capitaine Hessi quatre compagnies aux Gardes. On voulut le faire passer le Rhin; ce qu'il refusa, dans la crainte d'encourir la disgrâce des Cantons. Le Cardinal & le Colonel général, qui ne pouvoient se passer de ses troupes, employèrent leur autorité & les menaces les plus terribles, qui

les firent résoudre à obéir, & depuis (dit un manuscrit) ils servirent toujours parfaitement bien. En effet le capitaine Rudella rendit de bons services au secours de Mayence, dans la marche depuis cette ville à Metz, & à une affaire près de Birkenfeld, où les compagnies suisses sauvèrent l'artillerie. En 1641 il leva un régiment suisse, & s'en démit en Mai 1643. Il se retira alors du service, & fut fait Conseiller en 1644. J'ignore l'année de sa mort.

SACCONAI.

JEAN DE SACCONAI, Seigneur de Bursinel, Brigadier au service de Hollande, & Lieutenantgénéral au service du canton de Berne, naquit le 23 Septembre 1646, de *Marc-Michel*, Ecuyer, Seigneur de Bursinel & Corsi, & de Claire de Turetin. La famille de Sacconai remonte par titres à *Guichard*, Chevalier, Seigneur dudit lieu, vivant en 1380 & en 1400, qui laissa deux fils, *Pierre* & *Henri*. Ce dernier fut reçu Chanoine-comte de Lyon en 1406, devint ensuite Doyen de cet illustre chapitre, & mourut en 1444. *Pierre* eut sept enfans, qui partagèrent en 1432: *Jacques* fut Comte de Lyon en 1440, *François* en 1445; *Jean*, Seigneur de Ve-

fancy , n'eut qu'une fille ; *Henri* , Seigneur d'Aysery , fut auteur de la branche de ce nom ; & *Guillaume* de celle de Sacconai & Bastie. *Henri d'Aysery* épousa Jeannette Le Moine de Buringe , dont *Pierre* , qui de Jeanne de Rossillon eut *Jean* , marié à Aymée des Clès , qui fut père de *Pierre* , Chevalier de Malthe & Grand - Prieur d'Auvergne , de *François* & de *Denis*. La petite fille de ce dernier , héritière de cette branche , qui étoit l'ainée , épousa le baron de Mont-St. Jean. La cadette , dont étoit le Brigadier , vient de *François* , Seigneur de Burfinel & Prigny , vivant en 1511 , & est prête à s'éteindre , l'unique rejeton , *Marc - Charles - Frédéric* , Seigneur de Burfinel , Conseiller au Grand - Conseil , ancien Gouverneur de Payerne , & Colonel des milices , n'ayant pas d'enfans mâles. L'attribut de la famille est *Ingénuité de Sacconai* , & ses alliances : Chassey , Chiffé , Regard , Estrés , du Nant , du Breul , Chatillon , de Prez , Martines , Livron , Villette ,

Jean de Sacconai entra au service de France en 1665 dans le corps des Cadets - gentilshommes , commandé par Mr de Cinqmars : en 1669 il passa dans le régiment des Gardes-suísses , compagnie de Stuppa , en qualité de Cadet , fut fait Enseigne de la compagnie de Salis la même année , & se distingua extrêmement à l'attaque d'un ouvrage au siège de Worden , en s'emparant de deux drapeaux

& faisant prisonnier un Major hollandois : il y fut blessé de deux coups de fusil. Lieutenant de la compagnie de Salis en 1673, il donna des nouvelles preuves de sa bravoure à la bataille de Sênef & au siège de Valenciennes : dans ce dernier, en 1676, il attaqua avec les Grenadiers deux demies-lunes, les emporta l'épée à la main, & avança beaucoup par cette belle action la conquête de cette place, qui ne put soutenir long-temps les efforts extraordinaires de l'armée françoise. La même année Louis XIV demanda au brigadier Stuppa un Officier suisse, capable de commander un parti & de faire avec succès la petite guerre : ce Général, qui connoissoit de longue main les talens & la bravoure du lieutenant de Sacconai, le proposa à Sa Majesté, & le fit accepter.

Mr. de Sacconai, devenu partisan, faisoit avec empressement toutes les occasions de signaler sa valeur. Un jour qu'il battoit la campagne, il tomba par hasard sur un détachement espagnol, supérieur en force à sa troupe : sans hésiter un moment, il l'attaqua, le mit en fuite, amena onze prisonniers au camp, & eut l'honneur de rendre compte au Roi du succès de son expédition. Ce Monarque le combla d'éloges, & l'assura de sa bienveillance, mais il se borna en même temps à le faire Capitaine-Lieutenant de la colonelle de Stuppa : encore fallut-il que le

Général de ce nom l'en pria. En 1677 il fut embarqué pour la Sicile, & eut le commandement de trois barques armées en course, avec ordre de tenter une descente dans le royaume de Naples, qui s'effectua heureusement dans la Calabre. De retour en Sicile, il commanda quelque temps à Agosta, & revint en France avec les troupes en 1678. La même année il obtint une compagnie dans le régiment de Jeune-Stuppa : en 1684 il fit la campagne de Catalogne : employé au siège de Gironne, il emporta l'épée à la main un bastion, où il se maintint long-temps, jusqu'à ce que les ordres réitérés du maréchal de Bellefonds l'obligèrent de l'abandonner. Ce Général fit son éloge, & dit positivement que, si tous les Officiers avoient fait leur devoir comme lui, la ville auroit été prise. Il y fut blessé d'un coup d'épée.

La révocation de l'édit de Nantes en 1685 le déterminna presque à quitter le service, surtout lorsqu'il apprit avec quelle inhumanité on avoit traité la maison du seigneur de Verneuil, dont il avoit épousé le 25 Février 1680 la fille, nommée Marie Le Cordelier de Chenevière : du reste, il ne pouvoit voir avec indifférence, qu'après des services distingués pendant vingt ans, il ne fût encore que simple Capitaine. Ses amis le détournèrent de ce dessein, & il se contenta d'amener son

épouse en Suisse , afin de la soustraire aux insultes des Dragons , qui ne respectoient rien , lorsqu'ils avoient à faire à des réformés. En 1688 il reçut ordre de se rendre à Kayferswerth : mais de crainte d'encourir l'indignation des Cantons , il refusa de passer le Rhin. Mr. de Sourdis lui en fit un crime à la cour ; & Mr. de Sacconai eut beaucoup de peine d'effacer les mauvaises impressions qu'il avoit faites, La même année il devint Commandant de bataillon , se signala aux batailles de Fleurus & de Steinkerke , fut blessé au poignet à cette dernière , & chargea trois fois les ennemis. Tant de preuves d'une bravoure & d'un zèle à toute épreuve lui firent espérer qu'enfin il seroit élevé à quelque grade supérieur. Il n'en fut rien. Ainsi ennuyé des belles promesses dont on le repaissoit , il prit sa démission à la fin de la campagne de 1694 , & se retira en Suisse.

L'Envoyé des Etats - Généraux lui offrit d'abord le poste de Lieutenantcolonel dans le régiment de Mulinen , & milord Gallovai lui proposa de lever un régiment suisse à la solde de l'Angleterre , pour servir en Savoye : il accepta l'offre de ce dernier , forma ce corps à Yvrée , & le composa de 1600 Suisses selon la capitulation. Il se distingua dès la première campagne de façon à mériter l'estime & la confiance du prince Eugène , qui lui donna en Août 1696 le commandement de quelques

bataillons , avec lesquels il se rendit dans le Milanois , se jeta dans Alexandrie , qui étoit menacée d'un siège , & y resta jusqu'au 1^r Décembre , qu'il reçut ordre de se rendre en Allemagne. L'année suivante la république de Hollande le prit à son service avec son régiment : il fut aussi chargé par le prince de Baden d'une commission importante à la cour de Londres. Non-seulement il s'en acquitta parfaitement bien , mais il rendit encore à la même occasion de grands services à la nation suisse , en empêchant par son crédit & ses sollicitations une réforme qui étoit sur le tapis. Ce fut lui aussi qui fit comprendre au roi d'Angleterre , qu'il seroit fort important pour le bien de son service de donner aux troupes suisses un Colonel général de la première distinction , comme cela se pratiquoit en France : il proposa milord Albemarle , qui étant connu très-avantageusement de Sa Majesté , obtint sans difficulté son agrément pour cette importante charge.

De retour à l'armée , Mr. de Sacconai commanda un corps de 2000 hommes , destiné à couvrir le siège d'Ehrenburg , servit en 1702 aux sièges de Ruremonde , Venlo , Liège , & se distingua particulièrement à l'assaut de cette dernière place le 23 Octobre. Il en fut nommé Commandant en 1703. Brigadier & Commandant de Berg-op-zoom en 1705 , il demanda à milord Albemarle un

congé limité à cause de la maladie de son épouse : mais ce Général, quelque redevable qu'il lui fût de sa promotion au poste de Colonel général, le lui refusa constamment. Irrité d'un refus si peu mérité, le brigadier de Sacconai prit sa démission, & arriva en Suisse au commencement de 1706, quelques jours après la mort de son épouse, qu'il aimoit tendrement. Le landgrave de Hesse lui offrit l'emploi de Président de son Conseil de guerre, & le grade de Lieutenantgénéral : mais il le remercia de ses offres, résolu de vivre en repos dans le sein de sa patrie, & épousa en 1707 Louise de Chandieu-Chabot, dont il eut un fils & quelques filles.

Louis XIV ayant fait passer en 1708 trente mille hommes en Franche-Comté, les Bernois inquiets pour Neuchatel, y firent passer deux régimens, dont l'un sous les ordres de Mr. de Sacconai, qui se distingua pendant son séjour dans cette ville par des traits éclatants d'une prudence & expérience consommée. Enfin en 1712, la guerre civile s'étant rallumée en Suisse, il servit en qualité de Lieutenantgénéral, se trouva à la prise de Baden, Mellingen, Bremgarten, reçut deux blessures à la bataille de Vilmergen, & donna en toutes ces occasions de grandes marques de bravoure. Dès qu'il fut rétabli de ses blessures, il vint à Berne, fut admis le 31 Août dans le Conseil souverain.

gratifié pour lui & ses descendans de la bourgeoisie illimitée , & d'une chaîne d'or avec une médaille d'un grand prix , & son portrait fut placé dans la bibliothèque publique. Baillif d'Oron en 1722 , il s'établit à Lausanne en 1728 , & y mourut le 27 Juillet 1729.

S A L I S.

VINCENT-GUI DE SALIS DE SAMADE , Maréchal-de-camp au service de France , Chevalier de St. Louis , & ancien Lieutenant-colonel du régiment de Diesbach , est fils de *Vincent* , Capitaine au même service , & issu de la première branche de la maison. Quelques Historiens ont poussé la flatterie jusqu'à chercher l'origine de l'illustre maison de Salis chez les anciens Romains : mais elle n'a pas besoin du secours de cette invention ; elle est illustre par elle-même. *André* , connu sous les différens noms de *Salicus* , *Salinicus* , de *Salice* , *Salis* , qui vers la fin de l'onzième siècle bâtit dans la vallée de Pregell le château de Castellatsch , est la souche incontestable de Mrs. de Salis d'aujourd'hui : mais , par un malheur commun à tant de familles , plusieurs titres & documens se sont perdus , & on ne peut en remonter une généalogie sui-

vie que depuis *Rodolphe* , qui en 1259 étoit Landamman de Pregell , & laissa deux fils , auteurs de deux branches principales , qui se multiplièrent par la suite ; ce qui rendit les Salis très - puissans dans la république des Grisons. On verra dans la suite de cet article combien cette famille s'est illustrée dans presque toutes les cours de l'Europe. Elle jouit en Allemagne , en France , en Angleterre , en Hollande , en Piémont , à Naples de la qualité de Noble de nom & d'armes, Chevaliers, Gentilshommes d'ancienne lignée , & est en possession de tous les honneurs & prérogatives qui sont attachées à ces qualités. Elle a produit dix-sept Officiers généraux , presque autant de Colonels avec régiment : un nombre très - considérable de Lieutenantcolonels , Majors , Capitaines , quantités de Chevaliers de divers ordres , plusieurs Chanoines dans les chapitres nobles d'Allemagne , & une suite non interrompue de Magistrats , qui tous ont infiniment relevé l'éclat du sang illustre qui couloit dans leurs veines. Elle s'est alliée aux comtes de Martinengue , aux Marmels , Montsax , Planta , de Mont , Hartmannis , Travers , Meis , Pestaluzzi , Porta , Leyden , Gugelberg de Moos , Brügger.

Vincent Gui entra au service de France comme Officier dans le régiment de Diesbach , & obtint une compagnie. Lieutenant

colonel par commission en 1754, Colonel de même en 1757, il fut nommé la même année Lieutenantcolonel du régiment de Diefsbach, fit avec distinction les campagnes d'Allemagne, & fut créé Brigadier le 16 Avril 1767, Maréchal-de-camp en 1780.

Hercules de Salis, premier du nom, Colonel au service de France, étoit fils aîné de *Rodolphe*, dit le Long, & de *Marthe* baronne de Sax & Montfax. A l'imitation de son père, qui avoit été Colonel, Conseiller & Gouverneur de Pavie au service des ducs de Milan, il prit dès sa jeunesse le parti des armes, servit d'abord dans le Milanois, & passa ensuite au service de France, où en 1543 il fut nommé Colonel d'un régiment grison nouvellement levé, à la tête duquel il se signala en Picardie, & fut licencié à la fin de la campagne. Il rentra quelques années après au même service, se couvrit de gloire à la bataille de Renti, fut créé Chevalier, & se retira enfin dans sa patrie. Il devint Capitaine général de la Valtelline en 1571. Il eut de son épouse, *Marie de Pestaluzzi*, *Rodolphe* qui suit.

Rodolphe baron de Salis, Chevalier, Grand-maître d'artillerie au service de la maison d'Autriche, naquit en 1529. Il entra au service de France en 1545 : Capitaine dans le régiment d'Inderhalden en 1554, & dans celui de Frœlich en 1556, il leva une compagnie forte de 250 hommes, avec laquelle

il fit plusieurs campagnes, & donna en toutes les occasions des preuves éclatantes de la plus grande valeur, qui lui méritèrent l'honneur d'être créé Chevalier par Henri II. Ce Monarque en faisoit un grand cas, & avroit sans doute pourvu à son avancement, lorsqu'il quitta la France, & entra au service de la république de Venise en qualité de Colonel, & en 1563 à celui de l'Empereur Ferdinand I avec le brevet de Colonel d'artillerie. Maximilien, successeur de Ferdinand le créa Général d'artillerie, & lui donna une place dans son Conseil: il l'éleva aussi avec ses frères & sa postérité à la qualité de Chevalier d'Empire en 1572, & le nomma en 1575 Grand-Maitre d'artillerie. Employé en cette qualité dans la guerre contre les Turcs en Hongrie, Mr. de Salis rendit des services signalés à la maison d'Autriche, qui lui fut redevable d'une partie des avantages que ses armées remportèrent sur l'ennemi du nom chrétien. Aussi cher à Rodolphe II qu'à ses deux augustes prédécesseurs, il obtint de ce Prince des faveurs singulières, qu'il s'efforça de mériter par une conduite pleine de valeur. Vraiment grand par ses connoissances, son expérience & sa probité, il brilla dans une cour catholique; quelque attaché qu'il fût à la religion protestante: il fut respecté & aimé des courtisans, & l'Empereur ne lui accorda qu'avec peine la permission de se retirer en 1598. Il s'établit

à Bâle, & y mourut le 31 Mars 1600. Voici
son épitaphe, tel qu'on le voit dans l'Eglise
cathédrale de cette ville.

Deo exercituum S.

Rudolphus Baro Salicum de Salis,

Quem Avi Rodolphi, Patris Herculis

Avita virtus ad militaris gloriæ spem erexit,

Cum XVI ætat. anno in Galliis Dux

Henrici II munificentia

Inter auratos équites allectus esset:

Venetum militem

Archistrategus prudenter rexisset:

Divis Cæsaribus

Maximiliano II Armamentarii Tribun.

Rodolphi II Chiliarchus ordinar.

In senatu, in castris,

Fidem, prudent. fortit. sum. comprobasset:

Utriusque favore auratus Eques;

Hujus insuper

Liberi Baronis illustri tit. decoratus,

Fessa tandem ætate

Solatio div. veritatis, puræque reliq.

Basileæ grato sibi hospitio perfruitus

In cœlestem stationem septuagenar. proxima

Lento decedit asthmate.

Claudia Conjux

Ex antiq. Grimellor. Equit. prosap. oriunda,

Marito desideratiss.

M. C. L. parent.

An. Chr. (1) 1) (. Mart. ult

Sur la pierre sépulchrale on lit en allemand les paroles suivantes : *Ci gît messire Rodolphe baron de Salis , Général d'artillerie sous l'empereur Maximilien II , & Conseiller intime de guerre , & Colonel sous Rodolphe II , qui après une suite d'exploits en France & en Hongrie , choisit la ville de Bâle pour le lieu de son repos. Après avoir vécu près de soixante - dix ans , il mourut le dernier de mars de l'année 1600.*

Rodolphe baron de Salis de Soglio , Colonel au service de France , Général des milices grisonnes , petit neveu du précédent , & fils aîné de Hercules , Chevalier de St. Marc , Ambassadeur en France & à Venise , & de Marguerite d'Othis , naquit en 1589. Par le testament de son grand - oncle le général Rodolphe , il prit en 1600 la qualité de Baron d'Empire , & se mit en possession de plusieurs terres & autres biens - fonds , qui formoient une espèce de substitution en faveur de l'aîné de cette branche. Il entra fort jeune au service de France , & dans un âge où le commun fait à peine développer la moindre partie de ses talens , il montra une valeur & une expérience qui le fit admirer dans plusieurs rencontres où il commandoit. En 1624 il leva un régiment de dix compagnies au service de France , & servit dans les Grisons sous le marquis de Cœuvres. Il fut ensuite nommé Général des milices par le consentement unanime de la nation : mais une mort imprévue
qui

qui l'enleva à Malans le 19 Octobre 1625 , fit évanouir toutes les belles espérances qu'on avoit conçues. On soupçonna ses ennemis de l'avoir empoisonné : il laissa un fils d'Anne d'Hartmannis , qui mourut sans postérité en 1674. On lui dressa l'épitaphe suivant à Malans.

Celeberrimo Heroi

D. Rudolpho Salicæo

Lib. Baron. à Salis ,

Galliar. Regis Colonello ,

Rhæt. Milit. Archistratego ,

Marit. desideratiff.

Anna de Hartmannis ,

M. P.

Obiit XIX Octob. M. DC. XXV.

Cum vixisset ann. XXXVI.

Vivit post funera virtus.

Ulisse baron de Salis , Chevalier , Maréchal-de-camp au service de France , frère du précédent , naquit en 1594 le 24 Juillet. Une passion violente pour le métier de la guerre , héréditaire dans sa famille , le porta dès l'âge de dix-sept ans à lever une compagnie pour le service de la république de Venise : on l'employa au siège de Gradisca , & il s'y distingua.

Dans la vue cependant de perfectionner les connoissances qu'il avoit de l'art militaire, il entra au service du comte de Mansfeld comme Major, & fit la campagne de 1621: il ne quitta ce service que pour voler au secours de sa patrie, attaquée par les Espagnols, & dévorée par les troubles intestins, fut fait Lieutenantcolonel du régiment de son frère *Rodolphe*, & se comporta avec tant de bravoure à l'action de Campo, que le marquis de Cœuvres ne lui fit pas seulement obtenir ce corps à la mort de *Rodolphe* en 1625, mais à sa réforme en 1626 lui procura une commission pour lever une compagnie entière aux Gardes-suísses. Il conduisit cette nouvelle troupe au siège de la Rochelle, & la présenta au Roi le 19 Juillet 1628: l'année suivante & en 1630 il se distingua sous les yeux du Roi, & leva en 1631 un régiment grison, qui ne fut employé qu'en 1635. La même année Commandant de la ville, château, comté de Chiavenne & de la rive de Mezzola, il tint long-temps en respect le général Serbelloni, qui voyant la difficulté à attaquer ce poste, défendu par un Officier tel que Mr. de Salis, lui fit faire sous main la proposition de quitter sous quelques prétextes la ville pour un jour, en lui promettant une somme d'argent, déposée à Lugano, & un régiment au service d'Espagne, en cas qu'il voulut quitter celui de France. Le colo-

nel de Salis, malgré la foiblesse de sa garnison considérablement diminuée par les maladies, répondit, qu'il ne pouvoit traiter sans une lettre expresse du Comte, qui la lui fit parvenir quelques jours après: alors entièrement hors de peine par l'arrivée du renfort qu'il avoit eu le tems de demander, il fit venir l'émissaire espagnol, & lui reprocha amèrement d'avoir osé faire de telles propositions à un gentilhomme de sa condition, le chargeant de dire à Serbelloni, qu'il l'attendoit les armes à la main, & dans la résolution de se défendre jusqu'à la dernière goutte de son sang. Le Roi informé de ce trait, lui écrivit de Monceaux le 10 Septembre de cette année 1635, & lui témoigna combien il étoit satisfait de sa conduite, & prêt à le lui témoigner.

En 1636 le 4 Avril, il entreprit d'enlever aux Espagnols le poste de Francesca, qui le gênoit un peu dans ses projets: il partit à cet effet avec 300 hommes, & tomba tout-à-coup sur les ennemis, qui épouvantés & saisis d'une terreur panique, se laissèrent prendre d'assaut, quoique le poste, qui d'un côté fermoit l'entrée du Milanois, passoit de l'autre pour imprenable. Le Roi lui manda de Fontainebleau le 11 Juin une lettre, qui est du goût de la précédente. En 1637 les Chefs des Grisons, brouillés avec la France, le sommèrent de remettre Chiavenna entre leurs mains: son refus absolu lui mérita de nouveau l'attention

du roi de France, qui lui écrivit très-gracieusement le 7 Avril de St. Germain en Laye. En 1638, 39, 40, 41 il servit en Flandres, fut créé Maréchal - de-camp le 4 Juillet 1641 par une lettre, datée de Péronne, qui lui enjoignoit en même temps d'aller joindre l'armée de Harcourt en Italie au plutôt possible. Gouverneur de Coni & dépendances le 15 Septembre, il eut ordre d'aller faire le siège de Démont, l'investit le 7 Octobre, & l'emporta le 19. Mr. de Harcourt lui écrivit à la nouvelle de cette prise, de Turin le 22 Octobre, lui marqua qu'il avoit récompensé l'Officier qui l'en avoit instruit de sa part, qu'il en parleroit encour, qu'il devoit installer Gouverneur de Démont Mr. de Guimetierre, & Major Mr. de Grandvallié; qu'il approuvoit son dessein sur Lansle, lui permettoit de disposer des troupes des environs, laissoit à son pouvoir la force de la garnison qu'il y laisseroit; lui mandoit, qu'il pouvoit mettre en quartier ses troupes, qu'il lui enverroit des munitions, & l'avertiroit du temps où il auroit le bonheur de le voir. Mr. de Salis après avoir exécuté tout ce que lui mandoit Mr. de Harcourt, se distingua encore au siège de Crescentin, Nice & autres: quoique dangereusement malade, il servit au siège de Tortonne jusqu'à sa prise. Le Roi lui écrivit là-dessus une lettre qui sera un monument éternel à sa gloire, & lui marqua que, comme il étoit informé

qu'il devoit changer d'air pour se guérir , il lui permettoit de sortir d'Italie. La lettre est du 16 Décembre 1742 , donnée à St. Germain en Laye. Il quitta le service en 1643 , devint en 1646 Landamman des dix Juridictions , & vécut dans son château de Marschlins , qu'il embellit , jusqu'à sa mort , arrivée le 3 Février 1674 , laissant de Violante de Salis *Jean-Baptiste* , Capitaine aux Gardes , tué à Mardik en 1646 , & *Hercules* , qui suit.

Hercules , baron de Salis de Marschlins , Colonel au service de l'Electeur palatin , & Commandant de Frankendal , naquit en 1618. En 1636 il commanda déjà une compagnie dans le pays des Grisons sous le duc de Rohan , qui le prit en amitié à cause de ses excellentes qualités. En 1640 il entra comme Lieutenant dans la compagnie de son père aux Gardes , l'obtint en Janvier 1642 , servit au siège de Gravelines en 1644 , à celui de Mardik en 1645 , la même année à ceux du fort de Link , de St. Venant , de Bethune , & à celui de la Mothe en Lorraine , & fit le 18 Juin à ce dernier un très-beau logement sur la gauche de la contr'escarpe ; ce qui obligea les assiégés de se rendre le 1 Juillet. Il commanda aussi 4 compagnies au siège de Lens en 1647 , chassa les ennemis de la contr'escarpe & de deux demies-lunes , fit plus de 200 prisonniers , & obligea la place à se soumettre à discrétion. En 1649

il se démit de la moitié de sa compagnie en faveur de Rodolphe de Salis, son cousin, & conserva l'autre jusqu'en 1660, qu'il quitta le service. Dans cet intervalle il avoit commandé en 1635 les 1500 Grisons, destinés à marcher au secours de la république de Berne, avoit servi l'électeur palatin, Charles-Louis, comme Colonel d'un régiment d'infanterie & Commandant de Frankendal. Il fut fait Capitaine général de la Valteline en 1661, Landamman des quatre villages en 1665, Baillif de Meyenfeld en 1669, acheta en 1670 la seigneurie d'Elgg, obtint en même temps pour lui & ses descendans la bourgeoisie de Zurich, fut employé en diverses ambassades, entr'autres en 1686 vers le duc de Lorraine à Insprugg, & mourut le 17 Mars de la même année. Il avoit épousé en premières nœces Barbe-Dorothée de Salis, & en secondes nœces Barbe-Nicole de Blonai.

Ulisse - Antoine, baron de Salis de Marschlins, Maréchal-de-camp au service de France, Commandeur de l'ordre du Mérite militaire, Colonel du régiment grison de son nom, arrière petit-fils du précédent, & fils de *Jean-Gubert-Rodolphe*, Podesta de Plurs, & de *Perpétue de Salis-Soglio*, naquit en 1731. Etant entré au service comme Officier dans le régiment de son nom, il possédoit une compagnie en 1758, & en fut nommé Colonel en 1762 à la résignation de son

cousin le Maréchal - de - camp Charles de Meyenfeld. Brigadier le 18 Juin 1768, Inspecteur général des Suisses & Grisons en 1770, il se démit de cette charge en 1771, fut fait Commandeur de l'ordre du Mérite militaire en 1777, & il obtint le brevet de Maréchal-de-camp le 1 Avril 1780. Il a été chargé en 1770 d'inspecter les troupes en Corse, & il a épousé Cornélie - Adelaïde, fille du général de Leyden au service de Hollande.

Jean - Wolfgang, baron de Salis, Général d'artillerie au service d'Autriche, fils d'*Albert*, Lieutenantcolonel au service de Bavière, naquit en 1580. Il obtint en 1606 une compagnie au service de l'empereur Rodolphe, qui le nomma Major du régiment de Bucquoi en 1619, Lieutenantcolonel de celui de Hatzfeld en 1624, & Colonel en 1628 avec la commission de lever un régiment, à la tête duquel il servit avec tant de distinction qu'il fut créé en 1631 Général-major, & Baron d'Empire en 1632. Enfermé cette année dans Ingolstadt, il seconda parfaitement le grand Tilly, qui étant près de mourir, le nomma par interim Commandant de cette place, & le pria de prendre soin de sa défense. Salis justifia le choix de ce héros, & arrêta le cours des victoires de Gustave, qui échoua devant Ingolstadt & courut les plus grands risques. Gouverneur de Ratisbonne & Feldmaréchal - Lieutenant

en 1633 , il fut fait en 1635 Général d'artillerie. Employé les années suivantes en Saxe avec un corps particulier , il fut attaqué le 15 Octobre 1639 près de Kemniz par le général suédois Bannier , qui étoit infiniment supérieur : quoiqu'il n'eût que 4000 hommes il résista un jour entier à tous les efforts de l'ennemi ; mais ne voyant pas de moyen de se retirer , il fut forcé le 17 du même mois à se rendre prisonnier avec les 1800 hommes qui lui restoit. On le mena d'abord à Stralsund , ensuite à Wismar , où le chagrin , compagnon inféparable d'une morne prison , joint à ses infirmités & blessures , l'enleva de ce monde en 1641. Il ne laissa pas de postérité , & il étoit attaché à la religion catholique.

Antoine de Salis de Rietberg , Colonel au service de France , étoit fils d'*André* , Commissaire de Chiavenna & Podesta de Pregell , & de *Violante Pestaluzzi*. Il servit la France dès sa plus tendre jeunesse : on le vit se distinguer au siège de Perpignan , qui formé par les François en Septembre 1542 , fut levé le 1 Octobre suivant. En 1543 il commanda sous *Hercule de Salis* les Grisons qui servirent en Picardie , & suivit le Roi dans sa marche vers Landreci , assiégé par *Charles V* , se trouva ensuite à la bataille de Cérifoles , & en 1545 dans l'expédition du Boulonnois , où il commandoit douze com-

pagnies de son pays , qui rendirent bon service contre les Anglois. Ayant été licencié , il retourna dans sa patrie , où il eut beaucoup de part au gouvernement , obtint en 1551 le droit de bourgeoisie à Coire , & leva en 1554 un corps de 3000 hommes , avec lequel il marcha au secours des François dans la Toscane. Surpris le 2 Août par les Espagnols près de Sienne , il se défendit pendant huit heures , & quoiqu'il fût d'abord abandonné par les Italiens , il soutint avec un seul régiment françois l'impétuosité de l'ennemi , lui tua beaucoup de monde , & périt enfin les armes à la main. Lew rapporte qu'il fut déjà tué la veille de la bataille dans un tumulte ; mais il a la plupart des Historiens suisses & françois contre lui. Antoine de Salis , qui avoit été en 1541 Capitaine général de la Valteline , laissa plusieurs enfans de son épouse Marguerite de Cappol.

André de Salis , Colonel au service d'Espagne , Bourguemaître de Coire , Président de la ligue de la Maison-Dieu , fils de *Nicolas* , Podesta de Plurs , naquit en 1672. Il entra en 1692 au service de France comme Enseigne , devint Souslieutenant en 1693, Lieutenant en 1695 , Capitaine - Lieutenant en 1703 , & fit avec distinction plusieurs campagnes de la guerre de succession. Ayant ensuite quitté ce service , il leva en 1716 un

régiment de 1800 hommes au service de la république de Venise, qu'il commanda contre les Turcs, de façon à mériter les éloges des Généraux, jusqu'à sa réforme, arrivée après la paix de Passarovitz en 1719. La même année il fut nommé Colonel d'un régiment de 2400 hommes, que les Grisons accordèrent à l'Espagne, le conduisit en Espagne, & quitta le service en 1722. Nommé dès l'année 1720 Conseiller de Coire, il fut fait en 1729 Commandant de la ville, Juge appelé du *Proffect* en 1730, Juge & Maire en 1731, Bourguemaître en 1742, Président de la ligue de la Maison-Dieu en 1737, 28, 30, 38, 41, 42 & 49, se démit de sa charge de Bourguemaître en 1756, & mourut en 1758, âgé de quatre-vingt-six ans.

André de Salis, Colonel au service d'Espagne, cousin-germain du précédent, & second fils d'*André*, Officier au service de France, passa aussi plusieurs années dans ce service, & ayant été réformé après la guerre de succession, il entra dans le régiment suisse du précédent au service de Venise comme Capitaine, en devint Lieutenantcolonel en 1718, & fut réformé en 1719. Il passa la même année au service d'Espagne en qualité de Lieutenantcolonel du régiment de Salis, l'obtint en 1722, & fut licencié en 1728. Conseiller de Coire la même année, Amman de la ville en 1734, Juge appelé du *Proffect*

en 1737, Maire & Banneret en 1743, Président de la ligue de la Maison-Dieu en 1727, 29, 32, 37, 39 & 55, il mourut dans un âge très-avancé en 1763.

Rodolphe - Antoine, baron de Salis, Brigadier au service des Etats-Généraux, fixième fils de *Gubert*, Landamman des dix Juridictions, entra comme Officier dans le régiment de Schmid: ayant passé par divers grades de subalterne, il obtint une compagnie en 1713, fut fait Major en 1727, Lieutenantcolonel en 1735, Colonel propriétaire la même année, & fut créé Brigadier le 19 Septembre 1743. Il fut tué à la bataille de Fontenoi le 11 Mai 1745. Mr. de Salis s'étoit distingué à la bataille de Ramélie en 1706, à celle de Malplaquet en 1709, & à plusieurs sièges.

Jean - Baptiste, baron de Salis, Général-major au service de Hollande, fils du précédent, fut d'abord Officier dans le régiment de son père: Capitaine dans ce corps, devenu Planta, en 1749, Major en 1763, Lieutenantcolonel en 1768, il obtint quelques années après le brevet de Colonel, fut nommé Colonel-commandant en 1779, & la même année, le 22 Juin, il fut élevé au grade de Généralmajor.

Charles - Ulisse, baron de Salis de Meyenfeld, Maréchal-de-camp au service de France, fils aîné de *Charles*, Podesta de Tirano & de Morbegno, & cousin germain du précédent,

leva en 1734 , après avoir déjà servi quatre années , une compagnie de moitié avec Luce de Gugelberg , pour le nouveau régiment de Travers : il fit avec ce corps les campagnes de 1742 & 43 : en 1744 , étant Commandant du second bataillon , il fut posté pour soutenir la retraite à l'attaque de Pierre-longue ; & ayant reçu un ordre de joindre le reste du régiment , occupé à se maintenir dans la redoute , il y accourut , & redoublant d'ardeur & de courage , il contribua à la victoire , qui rendit les François maîtres de cette fameuse redoute. Le capitaine Salis commanda le régiment jusqu'au mois d'Octobre , en l'absence du Lieutenantcolonel , & l'obtint le 6 Décembre de la même année. Au mois de Septembre de l'année suivante il fut commandé par Mr. de Lautrec pour détruire le pont d'Exiles : il en vint à bout , malgré l'artillerie des assiégés , qui faisoit un feu terrible , quoiqu'un Colonel françois eût échoué la veille dans cette entreprise. La campagne de 1746 lui fournit de nouvelles occasions de se distinguer. Les ennemis s'étant emparé d'Asti , on commença à craindre pour les villes de l'état de Gènes : Mr. de Salis fut détaché avec 900 hommes vers ces places ; il conféra , selon ses ordres , avec le général Escher au service de Gènes , & prit avec lui des mesures si justes , que les ennemis n'osèrent rien hasarder. Aussi il retourna bien-

tôt à Menton & dans les villes voisines , après s'être distingué dans quelques escarmouches avec les partis favoyards. Il soutint sa réputation pendant le reste de la guerre , fut créé Brigadier le 10 Mai 1748 , Maréchal - de - camp en Décembre 1761 , se démit en 1762 de son régiment en faveur de son cousin , & mourut à Meyenfeld en Janvier 1778.

Thomas , baron de Salis , Seigneur de Haldenstein , Colonel du régiment de son nom au service de Savoye , étoit fils de *Jean-Luce* , Seigneur de Haldenstein , & de Marie - Flandrine de Schauwenstein. Après avoir passé nombre d'années au service étranger , & s'être distingué par sa bravoure & ses connoissances , il obtint en 1722 la majorité du régiment de Reydt au service de Savoye , en fut fait Lieutenantcolonel en 1744 , & l'obtint en 1745. Il le commanda avec réputation jusqu'en 1750 , qu'il quitta le service. Il est mort depuis , & a laissé postérité de son épouse Marie - Madelaine , fille du Capitaine général Rodolphe de Salis , morte en 1765 à l'âge de 50 ans. Il possédoit aussi les seigneuries de Liechtenstein & Grottenstein , qu'il laissa à son fils aîné *Jean-Luce*.

Rodolphe , baron de Salis , Maréchal - de - camp au service de France , Capitaine aux Gardes - suisses , Colonel du régiment suisse de son nom , Seigneur de Zizers , étoit fils

ainé de *Rodolphe* , Chevalier de l'ordre de St. Jacques. Il fut d'abord en 1649 Lieutenant de la compagnie de Salis aux Gardes , en obtint la moitié cette même année , & servit avec distinction dans ce régiment jusqu'en Février 1672 , que les Grisons ayant accordé un nouveau régiment à la France , il en fut nommé Colonel , & créé Brigadier la même année. Il commença à servir dans l'expédition contre les Hollandois : à la bataille de Sénéf le 11 Août 1674 , ainsi qu'aux sièges de Bouchain & Aire en 1676 , il commanda une brigade avec beaucoup de réputation , se trouva en 1677 au siège de Valenciennes , en 1678 à ceux de Gand & d'Ypres : il fut le 12 Juillet même année détaché avec un corps de troupes pour tenir en respect la garnison de Mons. Maréchal-de-camp le 3 Septembre 1688 , il mourut le 16 Octobre 1690.

Jean , baron de Salis de Zizers , Brigadier au service de France , Chevalier de St. Louis , Capitaine aux Gardes - suisses , fils cadet du précédent , entra au service le 25 Septembre 1684 comme Officier aux Gardes : il obtint une compagnie aux Gardes le 1 Mars 1696 , fut gratifié de la demie-compagnie de son frère le 19 Avril 1702 , créé Chevalier de St. Louis le 1 Janvier 1705 , Brigadier le 1 Février 1719 , & mourut en 1726. Il avoit fait les campagnes de 1701, 702, 3, 5, 6, 7, 9, 11 & 13. De son épouse Catherine . Mar-

guerite, baronne de Mont de Lewenberg, il laissa plusieurs enfans.

Jean - Henri - Antoine, baron de Salis de Zizers, Maréchal-de-camp au service de France, Capitaine aux Gardes-suísses, & Chevalier de St. Louis, fils du précédent, entra au service comme Cadet de la compagnie de son frère le 1 Avril 1726: Enseigne le 26 Janvier 1727, Souslieutenant le 1 Juillet suivant, Capitaine le 15 Octobre 1729 à la mort de son frère, Chevalier en 1741, Brigadier le 20 Février 1743, Maréchal-de-camp le 11 Avril 1746, il quitta le service le même jour, en conservant sa compagnie aux Gardes, & une demie-compagnie dans le régiment de Monin. Il mourut en 1770, soupçonné d'avoir été empoisonné par ses ennemis. Depuis sa retraite il avoit été quelquefois Landamman de la juridiction appelée les quatre villages; il s'étoit marié deux fois: la première, avec Marguerite, baronne de Travers; la seconde, avec Elisabeth de Besler de Wattingen.

Jean - Baptiste de Salis de Soglio, Brigadier au service de France, Colonel d'un régiment suisse de son nom, deuxième fils d'*Antoine*, Seigneur d'Oberaich, naquit en Juillet 1646. Il obtint en 1672 une compagnie dans le nouveau régiment de Salis, devint Lieutenantcolonel du régiment de Stuppa-le jeune le 28 Janvier 1677, & fut estropié d'une

jambe au siège de Gironne le 21 Mai 1684. En 1690 il leva lui-même un régiment, ensuite d'une capitulation conclue à Soleure en Décembre 1679 avec Mr. Amelot, Ambassadeur de France : il le commanda au siège de Mons en 1691, de Namur en 1692, & donna des grandes preuves de valeur dans ces rencontres. Brigadier le 31 Mars 1693, il assista à la tête de son régiment à la bataille de Nerwinden ; il y attaqua les retranchemens des ennemis, les emporta l'épée à la main, en fut chassé à son tour, revint à la charge, défit les ennemis, & resta maître des retranchemens, malgré tous les efforts que les ennemis firent pour les reprendre : il fut blessé à cette journée mémorable. Envoyé ensuite au secours de St. Malo, il contribua beaucoup à les forcer de se rembarquer. L'année suivante il ouvrit la tranchée sous Mr. de Tessé le 22 Mai, la monta la nuit du 31 Mai au 1 Juin au siège d'Ath, & auroit sans doute fourni une belle carrière, si la mort ne l'avoit enlevé à Paris le 23 Décembre 1701, à l'âge de cinquante-cinq ans & demi.

Jean-Gaudence de Salis de Soglio, Colonel du régiment de son nom au service de France, le plus jeune des fils d'*Antoine*, Capitaine au service de Hollande, Président des Syndicateurs, & Capitaine général de la Valteline, entra comme Enseigne aux Gardes-suísses

fuiffes le 24 Octobre 1729 , obtint la com-
 miffion de Capitaine dans le régiment de
 Diesbach le 19 Avril 1731 , & une demie-
 compagnie dans ce corps le 20 Mars 1735 ,
 & leva le 10 Juillet 1734 une compagnie
 de moitié avec Pierre de Salis , Lieutenant-
 colonel de ce corps le 25 Septembre 1735.
 Colonel par commiffion le 15 Mars 1736 ,
 Colonel du régiment le 11 Juillet , par un
 brevet daté de Dunkerke , il ne put jouir
 de cette place , ayant été tué le 18 Juillet
 de la même année à l'attaque de Château-
 Dauphin , avant d'en avoir été instruit. Cet
 Officier , qui à tous égards mérite les plus
 grands éloges , s'étoit fort distingué en Pié-
 mont. Il fut commandé en 1743 pour atta-
 quer les retranchemens de Château - Pont en
 face : il le fit avec fucces , & facilita la retraite,
 qu'on fut obligé de faire , parce qu'on n'avoit
 pû chaffer les ennemis des hauteurs. Il ne fe
 distingua pas moins à l'affaire de Pierre - lon-
 gue en 1744 : ayant examiné avec les autres
 Généraux & Commandans la fîtuation de
 cette place , il affifta au Conseil de guerre
 pour y concerter des moyens de s'emparer
 de la redoute ; & il y fut décidé entr'autres ,
 qu'il attaqueroit , fous le comte de la Carte ,
 par la droite. Cependant ayant remarqué
 qu'un détachement ennemi fe portoit vers
 la redoute , pour renforcer les troupes qui
 y étoient , il en avifa Mr. de Givry , qui lui

donna ordre de marcher avec son régiment pour empêcher ce secours : au moment qu'il alloit se mesurer avec le détachement ennemi, il survint un contre - ordre , & il fallut rebrousser chemin pour protéger la retraite. Exposé par sa situation à tout le feu des redoutes, & ne recevant point d'ordre , il résolut d'attaquer encore la redoute : après avoir donc pourvu à sa sûreté en cas de malheur, il conduisit son régiment au pied des pallissades, pénétra dans la redoute, fit un grand nombre de prisonniers, & fut enfin tué en combattant à la tête de son régiment, qui arrivoit sous les retranchemens. Il emporta avec lui les regrets de toute l'armée.

Diétégan de Salis, Colonel au service de la France, & de Léon X, Souverain Pontife, Chevalier, étoit troisième fils de *Gubert le grand* & d'*Ursule de Porta*. Sa taille presque gigantesque, sa force extraordinaire & son courage intrépide lui méritèrent le surnom de *Grand*, & de *Samson*. Porté par inclination à l'état militaire, il l'embrassa dans sa jeunesse, & acquit assez de connoissance pour qu'en 1521 on lui confiât le commandement d'un corps de 2000 Grisons au service du Pape Léon X : il força avec ce régiment le passage de l'Adda, & remporta quelque avantage sur Thomas de Foix. Cette levée fut bientôt inutile par le refus que lui & les autres Colonels suisses firent de servir contre

les François. En 1523 il fut encore Colonel d'une levée de cinq mille Grisons pour François I ; Roi de France : mais ayant tenté de les faire passer par la province de Bergame , pour envahir de ce côté le Milanois , il fut prévenu par Jean de Médicis , qui avec sa cavallerie les obligea de rentrer dans leur pays. L'année suivante il amena encore au Roi 6000 Grisons , qui se présentèrent devant Pavie : Médicis , instruit de cette levée de boucliers , enleva le Gouverneur de Chiavenne dans une embuscade , & marcha devant cette place ; là il menaça l'épouse de cet Officier , qu'il lui feroit trancher la tête , si elle ne lui ouvroit les portes de la ville : la femme , tremblante pour la vie de son mari , introduisit Medicis dans le château , & celui-ci fit entrer avec lui assez de troupes pour s'en rendre maître. Dès que l'Etat fut informé de cet accident, il rappela Diétégan , qui s'empara de nouveau de Chiavenne. En 1527 il conduisit pour la troisième fois des troupes à l'armée : il ne fut pas plus heureux que les autres fois ; il perdit beaucoup de monde à l'affaire de Caran , & se vit forcé de prendre un autre chemin pour entrer en Italie. Enfin il fut tué dans un assaut donné à la ville de Morbegno en 1531 , commandant pour lors les troupes grisonnes. Il eut postérité de Dorothée Rink de Baldenstein. A la bataille de Marignan il avoit terrassé avec sa pertuisane dix-sept Lansquenets, D 2

Diétégan, baron de Salis, Généralmajor au service d'Autriche, fils aîné du précédent, naquit en 1532. Enseigne au service de France en 1550 & 1555, & ensuite Capitaine dans l'expédition de Naples, il passa peu après au service d'Autriche, servit en Hongrie, fut fait Lieutenantcolonel, Conseiller privé & Baillif de Castels en 1558 : l'empereur Maximilien lui donna en 1574 un régiment de cavallerie, l'éleva en 1588 à la dignité de Baron d'Empire, & le créa Général de bataille ou Généralmajor en 1590. Il se retira du service en 1594, & mourut dans son pays en 1602. Il avoit été Amman du Pregell, & député de la part de la République à l'Empereur, la république de Venise, les Suisses, & les Gouverneurs du Milanonis. Le Pape & l'Empereur l'avoient armé Chevalier. Il eut plusieurs enfans de son épouse Reine Roth de Schreckenstein.

Hercules, baron de Salis de Séewis, Brigadier au service de France, Chevalier du mérite militaire, & Capitaine aux Gardes-suisses, un des fils de *Jean - Gaudence*, Capitaine au service d'Autriche & de France, & Capitaine général de la Valteline, entra au service de France dans le régiment des Gardes en 1751. Capitaine - commandant en 1755, Capitaine de Grenadiers & Chevalier du mérite militaire en 1763, il obtint en 1766 une compagnie, & fut créé Brigadier le 16 Avril 1767. Il est mort depuis quelques années.

Jacques de Salis, Généralmajor au service d'Autriche, entra au service comme Enseigne dans le régiment du général Jean - Wolfgang de Salis, & parvint au grade de Lieutenant-colonel : il se distingua sur-tout en Pomeranie. En 1648 appelé par ses propres affaires à Vienne, il y travailla aussi pour sa patrie : on lui fut en partie redevable du traité qui fut conclu entre la Cour impériale & la république des Grisons, par rapport aux huit juridictions de la Ligue appelée aujourd'hui des dix juridictions. La moitié du régiment de Salis ayant été réformée à la mort du Colonel, le duc de Bavière lui donna la commission de lever un régiment d'Arquebusiers. Il se comporta avec la plus grande bravoure à la tête de ce corps, qui devint formidable aux ennemis : mais ayant été réformé, il fut encore employé quelque temps par le duc de Bavière dans des ambassades à la cour d'Insprugg, vint à Vienne, fut fait Colonel de cavallerie & Généralmajor, & fit encore quelques campagnes, jusqu'à ce qu'il perdit la vie le 15 Septembre 1669 au siège de Stettin.

Il y a actuellement deux comtes Salis, Capitaines aux Gardes à Naples, & Brigadiers des armées du Roi : mais j'ignore l'état de leurs services : ils sont de la branche catholique.



SALUZ.

BALTHASAR - ANTOINE SALUZ , Brigadier des armées du Roi de France , & Lieutenantcolonel du régiment suisse de Diesbach, naquit dans le pays des Grisons en 1660. Attiré au service par un parent , second Major de Jeune - Stuppa , & Capitaine , il fut d'abord Cadet en Janvier 1682 : Enseigne le 12 Décembre 1686 , Souslieutenant le 4 Janvier 1687 , Lieutenant le 1 Mai 1689 , Capitaine - Lieutenant le 4 Avril 1691 , il obtint une compagnie le 6 Mars 1693. Réformé dès le mois de Janvier 1698, il quitta le service, & n'y rentra que le 15 Mai 1703 avec la commission de Capitaine , dans le régiment de May , & l'expectative de la première compagnie vacante, dont il fut pourvu en Février 1707. Il fit avec ce corps toutes les campagnes de la guerre de succession , se trouva à l'expédition du pays de Waes, au siège de Hombourg , à la prise de Louvain, à la bataille d'Oudenarde, au siège de Gand , à l'affaut donné à Bruxelles en 1708 , à la bataille de Malplaquet , à celle de Denain, au siège de Marchiennes , de Douai & du Quesnoi : il fut créé Lieutenantcolonel du régiment , alors Diesbach , le 31 Décembre 1728 , fut gratifié le 9 Décembre 1737 d'une

demie - compagnie , vacante par la mort de Mr. Greder de Wartenfels , obtint la commission de Colonel le 8 Juin 1738, fut nommé Brigadier le 26 Novembre 1741 , & quitta en même temps le service à cause de ses infirmités. Il conserva la moitié de sa compagnie , & l'autre fut donnée à son fils , qui fut blessé à la bataille de Laufeld en 1747. Mr. le brigadier Saluz mourut en 1752 , âgé de quatre - vingt - douze ans. Sa famille , connue dès le treizième siècle , est en considération dans les Grisons , où elle a occupé des charges fort honorables , & sur - tout produit un bon nombre de Savans.

S A N D O Z.

FRANÇOIS-AUGUSTE SANDOZ, Lieutenant-général au service de Hollande , Colonel des Gardes - suisses , d'une famille de Neuchatel , féconde en Magistrats distingués , & annoblie en 1657 par le Souverain de cette ville , après avoir servi comme Officier subalterne , leva en 1744 une compagnie au service des Etats-Généraux , qui fut incorporée dans le régiment de Hirzel en 1747 : en 1748 elle en fut tirée , pour entrer dans le nouveau régiment des Gardes , où le Capitaine Sandoz obtint le grade de Colonel , avec la place de

premier & unique Major. Lieutenantcolonel en 1766 au mois de Juin, Colonel-commandant en second en 1770, Colonel - commandant en premier & Chef du régiment à la mort de Mr. May en 1775, il est Général-Major depuis le 14 Mars 1766, & Lieutenant-Général depuis le 22 Juin 1779. Il a épousé une des filles du Général Hollandois de Leyden.

SCHAUWENSTEIN.

RODOLPHE DE SCHAUWENSTEIN, Chevalier, colonel au service de France, Capitaine général de la Valteline, Baillif de Furstenau, étoit fils de *Jules-Otton*, Seigneur d'Ehrenfels & Schauwenstein, & de Barbe de Cappol, fille du colonel Hartwic. La famille de Schauwenstein, éteinte depuis le milieu de ce siècle, porta d'abord le nom d'Ehrenfels : mais lorsque *Burkard* reçut en fief le château de Schauwenstein en 1257, elle prit indifféremment dans les actes publics ceux d'Ehrenfels & de Schauwenstein : ce dernier prévalut enfin, & dans les derniers temps elle le conserva seul. Les descendants de Burkard, titrés sans interruption Chevaliers, se distinguèrent beaucoup dans les services étrangers : les uns entrèrent dans les grands chapitres d'Alle-

magne , d'autres dans les emplois de la magistrature , d'autres enfin vécurent noblement dans leurs terres , dont ils possédèrent un grand nombre , telles que Ehrenfels , Schauwenstein , Tagstein , Campel , Hohen-Trims , Tamins , Aaldenstein , Reichenau. Leurs alliances furent toujours très - considérables , comme avec les familles de Schams , Gugelberg - de Moos , de Mont , Hohenbalken , Hartmannis , Florin , Wallier , Pappenheim , Salis , Molina , Planta , Schenk , Castelmair , Travers , Marmels. *Rodolphe* fut d'abord pendant dix-huit ans Baillif de Fürstenau : en 1557 il leva un régiment au service de France , à la tête duquel il se signala au siège de Calais en 1558 , & fut réformé en Avril 1559. La même année il obtint la charge de Capitaine général de la Val-teline , fut député en 1573 pour le renouvellement du serment d'alliance des trois Liges , & en 1583 il parvint de nouveau à l'emploi de Capitaine général de la fuscite province. Pendant sa régence les Espagnols formèrent le dessein de s'emparer de quelques contrées sujettes des Grisons , & firent en secret les préparatifs nécessaires pour exécuter leur projet. Schauwenstein , qui se défioit de ses voisins dangereux , vint à bout de découvrir la trame : il en donna avis à la République , & par le moyen de sa vigilance , & des troupes qu'on envoya dans les contrées mena-

cées d'invasion, le dessein des Espagnols n'eut point de suites. Enfin en 1589 il leva de nouveau un régiment grison pour la France, le conduisit en Savoye, & comme il étoit en route, son cheval le jeta à terre, & le foula aux pieds. Mr. de Schauwenstein mourut de cet accident près de Ripaille, au grand regret des soldats, qui le chérissoient tendrement. Il eut plusieurs enfans de son épouse, Barbe de Marmels, fille de Jacques, Seigneur de Haldenstein : entr'autres, *Rodolphe* qui suit; *Jacques*, Podesta de Teglio, qui épousa Barbe de Cappol; *Lucius*, Capitaine en France.

Rodolphe, deuxième du nom, de *Schauwenstein*, Colonel au service de France, Capitaine aux Gardes, Chevalier de St. Michel, fils du précédent, étoit en 1587 Podesta de Morbegno : il leva en 1603 une compagnie de 100 hommes, qui en 1610 fut portée à 200, dans le régiment suisse de Gallati, & fut aussi reçue parmi les compagnies des Gardes-suisses à leur création en 1616. La même année il permit aux habitans de Hohen-Trims de se racheter des drois qu'il y avoit par héritage de son père, qui les avoit achetés en 1583; & en 1624 il conquit sur les Autrichiens l'Engadine & la vallée de Münster, qu'ils avoient usurpé à la faveur des troubles intestins de la République, à laquelle il rendit de grands services dans les

circonstances critiques où elle se trouvoit dans ces temps-là. En 1625 il leva un régiment au service de France, qu'il commanda en Valteline, & eut beaucoup de part aux succès qui couronnèrent les armes de la France dans cette province. En 1626 il parut à la diette des Cantons comme Député de la République, & il fit les mêmes fonctions à la Cour de France en 1627: en 1638 il se démit de sa compagnie aux Gardes en faveur de son fils *Thomas*. J'ignore l'année de sa mort. Il épousa en premières nœces Anne de Planta, & en secondes, Marguerite, fille de Henri Menhardi.

Thomas François, comte de Schauwenstein, Baron de Reichenau & Tamins, Général-major au service de la maison d'Autriche, second fils de *Rodolphe*, Capitaine aux Gardes, & d'Emilie de Molina, destiné à la profession des armes, il servit quelques années; & ayant quitté, il devint en 1727, Grand-Juge des Hauts-Grisons: en 1737, il leva un régiment grison au service de l'empereur, Charles VI, marcha en Hongrie, où il se distingua jusqu'à la paix de Belgrade, fut réformé en la même année, puis créé Généralmajor & Comte d'Empire. Il mourut en 1742 sans héritiers mâles, & sa famille s'éteignit en lui. Il laissa tous ses biens à Jean-Antoine de Buoll, fils de sa sœur, à condition de prendre le nom & les armes de Schauwenstein & Ehrenfels.

SHELLENBERG.

JEAN - JACQUES, BARON DE SCHELLENBERG, Général - Feldmaréchal - Lieutenant au service d'Autriche, Bourgeois de Zurich, & originaire de Richtenschweil, Officier d'un mérite très-distingué, naquit de parens obscurs. Il entra dans sa jeunesse au service, où il passa par tous les grades de subalterne. S'étant très-bien comporté dans le militaire, l'Etat de Zurich lui accorda le 9 Novembre 1682 le droit de bourgeoisie dans sa capitale, & lui accorda des recrues pour la compagnie franche qu'il avoit levée avant 1679. Le 6 Novembre 1690 le Roi lui donna le régiment de Polier en récompense de ses services distingués. En 1691 il servit au siège de Namur, en 1693 se signala à la bataille de Nerwinden, en 1694, 95, 96 il fit les campagnes de Catalogne, ainsi qu'en 1697: pendant cette dernière il se trouva au siège de Barcelone, & en sa qualité de Brigadier, qu'il avoit obtenue en 1694, il repoussa une sortie le 27 Juillet, & fut blessé. Le 18 Janvier 1698 il fut licencié en Roussillon. L'année suivante il entra au service de Bavière, & l'Electeur le créa non-seulement Lieutenantgénéral, mais lui obtint aussi des lettres de noblesse de l'empereur Léopold. Il fit avec réputation les fonctions

de Lieutenantgénéral pendant les premières campagnes de la guerre de succession , & fut obligé de quitter le service après la bataille de Hochstætt, vû le mauvais état des affaires de l'Electeur. En 1708 il entra au service de Joseph I, Empereur , en qualité de Feldmaréchal - Lieutenant, à condition de ne point servir contre la Bavière ; ce que le Monarque lui accorda gracieusement. Il fut donc employé en Hongrie, où il contribua beaucoup à la réduction des rebelles, qu'il vainquit plusieurs fois , leur enleva des citadelles , & les força enfin à se soumettre en partie. Créé Baron d'Empire en 1710, il se retira à Vienne, & y mourut en 1714.

SCHINDLER.

JEAN-HENRI SCHINDLER, Lieutenantgénéral au service du roi de Sardaigne , sixième fils de *Conrad*, Capitaine & Trésorier, est natif du canton de Glaris - réformé. Sa famille, une des plus anciennes du canton de Glaris , fleurissoit dès le temps que l'abbaye de Sekingen étoit Souveraine du pays , & depuis elle a toujours été en grande considération. *Jean-Henri* obtint une compagnie dans le bataillon de Meyer à sa levée : Major en 1744 , Lieutenantcolonel en 1747 , il eut le brevet de

Colonel en 1755, celui de Brigadier en 1762, de Généralmajor le 14 Mars 1771, & de Lieutenantgénéral le 26 Septembre 1774. Le bataillon qu'il commandoit avec Mr. Meyer, vient d'être réformé : deux compagnies ont été incorporées dans le régiment de Carignan : pour lui, il a quitté le service, & vit retiré dans sa patrie avec 2000 livres de pension.

SCHMID

DE ZURICH.

GASPARD SCHMID DE GOLDENBERG, Colonel au service de France, Chevalier de St. Michel, naquit en 1587 de *Gaspard*, Conseiller, Banneret & Directeur des bâtimens, & d'Appolonie Schenk de Castell, veuve de Sigismond de Hohen-Landenberg. La famille Schmid, noble d'extraction, est connue depuis la fin du douzième siècle : elle s'attacha à Rodolphe de Habsburg, ensuite Empereur, & à ses descendans, qui lui accordèrent diverses graces & privilèges. *Oswald* fut, dit-on, Capitaine de la Garde des Papes Urbain V & Grégoire XI, & reçut de ce dernier l'ordre de Chevalerie en 1370. *Diébold* étoit Chevalier de St. Jean & Commandeur de Wædenschweil en 1404 ; *Oswald*

fut Baillif de Kibourg pour l'empereur Frédéric en 1443 , & l'état de Zurich le confirma dans cet emploi , lorsqu'il acquit ce comté en 1452. Sa postérité & celle de Burkard , son frère , a subsisté avec honneur à Zurich , la première jusqu'en 1758 , l'autre jusqu'à la fin du quinzième siècle. *Gaspard* , qui est le sujet de cet article , entra en 1615 au service de France comme Enseigne , fut admis dans le Grand-Conseil en 1616 , & commanda en 1619 une compagnie de 200 hommes , envoyés au secours du margrave de Bade - Dourlach. En 1620 il leva une compagnie pour le régiment de Steiner , & en 1621 il fut élu Conseiller , Banneret & Baillif d'Empire : en 1624 il leva un régiment de 1000 hommes au service de Louis XIII , le conduisit dans le pays des Grisons , se distingua à la prise de Steig , Meyenfeld , Coire , Bormio , de la Valteline , de Chiavenna , & se trouva au siège de Riva , où les maladies , les grandes chaleurs , & l'artillerie des ennemis lui enlevèrent la moitié de son monde ; ce qui occasionna une nouvelle levée dans le canton de Zurich , dont il tira 1000 autres soldats au mois de Septembre de l'année 1625. Le colonel Steiner étant aussi décédé dans ce temps - là , les deux régimens n'en firent plus qu'un , qui revint à Zurich au mois de Juin 1627. Les troupes impériales s'étant approchées des frontières

de la Suisse en 1633 , on trouva bon d'envoyer une garnison à Stein. Mr. Schmid fut mis à la tête, & commanda dans cette petite ville jusqu'à la retraite des troupes étrangères. Colonel d'un régiment grison au service de France en 1635 , il seconda parfaitement le duc de Rohan , qui l'honoroit d'une étroite amitié , & lui confia en 1636 la garde des retranchemens , faits au bord du Rhin , afin de s'assurer une retraite , en cas que les Grisons , mécontents de sa conduite , voulussent lui jouer quelque mauvais jeu. Mr. Schmid faisit cette occasion pour témoigner son zèle à la couronne de France & au Duc : il en fut récompensé le 24 Avril par un brevet du Roi , qui ordonnoit au duc de Rohan de lui conférer en son nom l'ordre de St. Michel. Son régiment fut réformé quelques jours après , & il mourut le 20 Juillet 1638 à l'âge de cinquante - un ans. Il avoit été marié trois fois : 1.^o avec Barbe Weydeman , fiancée en 1618 , morte en Février 1624 ; 2.^o avec Cléophé de Meiss le 24 Avril 1626 , morte la même année ; 3.^o avec Elisabeth Blaarer de Wartenfels en 1628 , morte le 24 Octobre 1678. Il laissa un fils , nommé *Diethelm* , qui fut père de celui qui suit.

Gaspar Schmid de Goldenberg , Général-major au service d'Autriche, fils de *Diethelm* , Conseiller , Grand-Baillif de Rümlang , & Grand-Véneur, & d'EmerentianedeLochman, naquit

naquit à Zurich en 1677. Il fut fait en 1701 Capitaine de cavallerie dans les milices du Canton , Capitaine de quartier en 1713 , Membre du grand Conseil en 1714 , Baillif d'Andelfingen en 1718 : admis par la suite dans le Conseil de guerre , il fut nommé Colonel en 1734 du régiment que les Cantons protestans accordèrent à l'empereur Charles VI pour la défense des villes forestières. Généralmajor en 1736 , il fut réformé en 1739 , & se retira du service. Il mourut le 10 Mai 1745 , laissant d'Anne-Marie Reinhard , fille de Joseph-Balthasar , Seigneur de Neuendorf , qu'il avoit épousée le 19 Septembre 1699 , & qui mourut le 11 Février 1745 , *Gaspar* & *Diethelm* , qui sont morts sans postérité.

SCHMID

D'URI.

JEAN-ANTOINE SCHMID, D'URI, Capitaine-colonel des Cent-suisse de la Garde de Savoye, Chevalier de l'Ordre de St. Maurice & Lazare, Landamman du canton d'Uri, fils de *Josse*, Capitaine aux Gardes-suisse en France, étoit issu d'une famille noble, dont on a connoissance depuis le quatorzième siècle, que *Pierre* fut tué à la bataille de Sem-

pach. Charles V reconnut & confirma cette qualité de noble par un diplôme du 15 Août 1550 en faveur de *Josse*, le jeune, Envoyé des Suisses à la diette d'Augsburg, qui obtint aussi par la suite pour lui & ses descendants le droit de bourgeoisie à Lucerne & dans la juridiction de Disentis. Ses petits-fils, *Antoine*, *Josse* & *Bernard* formèrent trois branches, & occupèrent les premières dignités du pays, qui paroissent héréditaires dans cette maison, tant elle est en considération. *Jean - Antoine* servit d'abord en France comme Lieutenant de la compagnie de son père aux Gardes, & se trouva à divers sièges, entr'autres à celui de Mardyk, où il eut le malheur de le perdre. Sa compagnie ayant été donnée à un autre, il quitta le service pour occuper à Turin la place d'Enseigne des Cent-suisses : il fut dans le même temps admis dans le Conseil d'Altorf, & signa en 1663 avec les autres Députés des Cantons l'alliance avec la France. Lieutenant des Cent - Suisses en 1665, le duc de Savoye daigna l'employer dans des affaires importantes, qu'il avoit à traiter avec les Cantons catholiques & le Vallais, lui remettant ses intérêts entre les mains, & l'honorant de la plus grande confiance. Mr. Schmid pour répondre à sa bienveillance, s'efforça de lui conserver une étroite liaison avec les Cantons catholiques & le Vallais. Emmanuel II ressentit sur-tout

les effets de son crédit dans la difficulté qu'il eut avec Genève, Zurich & Berne en 1667, & son successeur, Victor-Amédée II, lorsqu'il desira, en 1683, de renouveler l'alliance avec les Cantons catholiques : Mr. Schmid y contribua infiniment, & la signa lui-même à Lucerne le 12 Mars de cette année. Le duc de Savoye l'avoit déjà nommé Capitaine-colonel des Cent-Suisses en 1670; & comme il lui avoit accordé de pouvoir remplir dans sa patrie les charges auxquelles son mérite l'élèveroit, il fut fait Landamman en 1681, Capitaine général dès 1676, Arbitre en 1688 des difficultés survenues entre la république de Vallais & le canton de Berne. Il se démit de la charge de Capitaine-colonel des Cent-Suisses en 1700 en faveur de son fils, & mourut en 1707 dans un âge fort avancé, laissant trois fils : *Sébastien-Pérégrin*, qui suit; *François-Florian*, mort Capitaine en Morée; *Josse*, dont il fera fait mention après son aîné.

Sébastien-Pérégrin Schmid, d'Uri, Colonel au service de Venise, fils aîné du précédent, fut en 1688 nommé Colonel d'un régiment suisse de 2800 hommes que les Cantons catholiques accordèrent à la république de Venise. Transporté dans la Morée, ce chef intrépide s'immortalisa avec ce corps dans un grand nombre de sièges & batailles, & se rendit formidable aux Turcs : mais il

souffrit beaucoup dans cette guerre ; & comme il retournoit en Suisse avec le petit nombre de soldats qui lui restoient, il mourut en Dalmatie en 1692.

Josse-Antoine Schmid, d'Uri, Capitaine-colonel des Cent-Suisses, Chevalier de St. Maurice & Lazare, frère du précédent, entra au service de Savoye en 1680 comme Enseigne de la Garde-suisse. Lieutenant en 1690, en même temps Capitaine dans le régiment de Schulenburg, Capitainecolonel des Cent-Suisses en 1700, Lieutenantcolonel du régiment de Schulenburg en 1704, il fit plusieurs campagnes, dont il remporta des blessures, qu'il avoit reçues en prodiguant sa vie pour le service de son maître. Il se retira du service en 1709, fut la même année Landamman, exécuta en 1712 des commissions importantes auprès de la république du Vallais, dans la vallée de Livinen & auprès du duc de Savoye, & mourut en 1718.

SCHMID,

GRISON.

CHRISTOPHLE SCHMID DE GRUNEK, Généralmajor au service de Hollande, Colonel du régiment grison de son nom, naquit

dans les hauts Grisons. La famille Schmid, qui porte le nom d'un château qui lui appartient, est fort ancienne; mais elle n'est bien connue que depuis le seizième siècle. Nombre de Magistrats distingués en sont sortis, & en ont relevé l'éclat. *Christophe* obtint en 1697 une compagnie dans le régiment de Cappol, dont il fut fait Major en 1704, Lieutenantcolonel en 1705, Colonel propriétaire en 1706. Brigadier en 1719, Généralmajor en 1727, il mourut à Maastricht en 1730 sans postérité. Il avoit servi avec distinction aux sièges de Kaiserswerth en 1702, de Bonn en 1703, à la prise des lignes de Waës la même année, & au siège de Huy, à la bataille de Ramélieux en 1706, au siège de Menin la même année, de Gand en 1708, à la bataille de Malplaquet en 1709, au siège de Douai en 1710, à la bataille de Denain en 1712, & avoit en 1716 publié à la Haye une nouvelle carte du pays des Grisons.

Jean-Christian-Frédéric Schmid, Généralmajor au service des Etats - Généraux, fils de *Pierre*, Lieutenantcolonel au même service, est d'une autre famille que le précédent; du moins on n'en connoît pas la jonction: elle n'en est pas moins considérée, & est établie à Malans. *Jean-Christian-Frédéric* entra comme Officier dans le régiment grison de Reidt, eut une compagnie

en 1745 , en obtint une aux Gardes - suisses en 1748 à leur création , fut gratifié de la commission de Colonel en 1749 , rentra dans le régiment grison en 1757 en qualité de Colonel - commandant , en fut reçu Colonel propriétaire en 1764 , & nommé Général-major le 24 Août 1772. Il eut un grand procès à soutenir avec les Officiers de son régiment à cause d'un soldat : il fut porté devant la république des Grisons , qui prononça en sa faveur en 1778.

SCHNEIDER.

CHARLES - ANDRÉ - JOSEPH - BALTHASAR SCHNEIDER DE WARTENSÉE , Maréchal - de - camp au service de France , Chevalier de St. Louis , fils de *Jean - Georges - Christophe* , Avoyer de Sursee , naquit dans cette ville. Sa famille , dont une branche établie à Lucerne , est très - ancienne : depuis 1394 elle a fourni à cette ville plus de vingt Avoyers ; & les gentilshommes des environs se sont toujours fait un honneur de s'allier avec elle. *Charles - André - Joseph - Balthasar* entra le 4 Octobre 1726 comme Cadet aux Gardes , compagnie de Pfyffer : Enseigne le 14 Septembre 1727 , Souslieutenant le 17 Avril 1731 , second Lieutenant le

10 Février 1735 , Chevalier de St. Louis le
19 Mars 1743 , second Lieutenant des Grenadiers en 1748 , il a obtenu la commission de Colonel le 27 Mai 1749 , & a été fait Capitaine - commandant en 1762. Brigadier le 25 Juillet 1762 , il quitta le service en 1763 , & vit retiré à Surfée. Je n'ai jamais pu vérifier qu'il ait été fait Maréchal-de-camp. Mr. Schneider a fait les campagnes de 1734, 42, 43 , 44 , 46 , 47 & 48.

SCHORNO.

CHRISTOPHLE SCHORNO , Chevalier , Colonel au service de France , Landamman & Banneret du canton de Schweiz , étoit fils de *Jérôme* , Baillif de Sargans , & Banneret. Sa famille , ennoblie pour services militaires en 1278 par l'empereur Rodolphe I , a toujours été considérée comme une des plus illustres du canton : elle a produit des Landammans , des Lieutenants du pays , des Bannerets , des Baillifs & autres Magistrats ; & sa noblesse a été confirmée le 3 Mai 1566 par l'empereur Maximilien II à la diette d'Augsburg. *Christophe* succéda à son père en 1557 dans l'emploi de Banneret , fut élu Landamman en 1564 , 1568 , 1578 , 1582 , remplit en 1565 une commission importante auprès

du Pape Pie IV, qui l'arma Chevalier , fut la même année envoyé à Coire , pour terminer une difficulté qui s'étoit élevée au sujet de l'élection de l'Évêque , signa en 1566 à Paris l'alliance conclue avec Charles IX , se trouva la même année à la diette d'Augsburg , pour demander à l'Empereur la confirmation des privilèges du Corps Helvétique , & leva en 1570 un régiment suisse au service de France. Il partit de la Suisse le 22 Mars , & arriva le 15 Mai au camp du Roi : on confia d'abord à son régiment & à celui de Lanthen - Heid l'artillerie : il se trouva ensuite à l'affaire de Mont - St. Jean le 8 Juillet , s'étant déjà distingué la veille à l'assaut donné à Mailly - la - ville , & fut réformé après la paix conclue le 8 Août. Le colonel Schorno signala encore son zèle pour la France en d'autres occasions , sur-tout dans les diettes helvétiques , générales ou particulières , auxquelles il assista très-souvent en qualité de Député. Il aida aussi à conclure ce que l'on appelle en Suisse le *guldene Bund* , ou l'alliance d'or , entre les Cantons catholiques , & mourut en 1592.

Charles - Joseph Schorno , Maréchal - de-camp au service de Naples , Lieutenantcolonel des Gardes - suisses , fils de *Charles-Joseph* , Trésorier du canton de *Schweiz* , & de *Marie-Elisabeth Fleischlin* , naquit en 1706 : il entra en 1726 au service d'Espagne comme

Enseigne dans le régiment de Niderœst : successivement Souslieutenant , Lieutenant & Capitaine - Lieutenant , il fut nommé Capitaine en 1734 , Major en 1736 , & Lieutenantcolonel en 1744. Major aux Gardes-suísses du roi des deux Siciles en 1748 avec commission de Colonel, Brigadier en 1759, Lieutenantcolonel le 1^{er} Juillet 1770, Maréchal-de-camp le 11 Janvier 1771 , il mourut à Naples le 23 Janvier 1775, âgé de 69 ans, étant pour lors Gouverneur de l'état *degli I'residii*.

SCHWALLER.

LÉONCE - MAURICE DE SCHWALLER , Colonel d'un régiment suisse de son nom au service d'Espagne , naquit en 1688 d'*Urs Schwallier*, Conseiller d'Etat du premier rang, & de Marie - Madelaine Gugger, sa seconde femme. La famille de Schwallier, consistante en trois branches principales , est très - ancienne & très - illustre dans le canton de Soleure : sa noblesse militaire a été jurée à la réception de quelques Commandeurs de Malthe, entr'autres de Jean de Roll en 1662, & ensuite d'*Urs - Henri*, baron de Roll, & de Jean - Léonce, son frère, dans l'ordre de Calatrava en Espagne, ainsi qu'à la réception dans la noble abbaye de Murbach de deux

Frères de Béroldingen. Dans le courant de trois siècles elle a eu quatre chefs de la République , dont trois de la branche d'*Urs Schwallier*, un grand nombre de Conseillers, & plusieurs Capitaines d'un mérite supérieur aux services de France & d'Espagne. Ses principales alliances sont , d'Aregger , d'Arx , Bais , Besenval , Gibelin , Gloutz , Greder , Hafner , Gugger , Roll , Ruchti , Staal , Steinbrugg , Suri , Tugginer , Valentin , Wagner & autres. *Léonce-Maurice* , après dix-huit ans de service , qu'il passa en France au régiment de Bettens , leva une demie-compagnie de soixante-quinze hommes dans le régiment d'Arregger en Espagne , fut fait Major en 1733 , Lieutenantcolonel en 1737 , Colonel en 1744. Dès-lors le régiment d'Arregger porta le nom de Schwallier. Il fit les campagnes d'Italie & de Piémont, s'acquitta à la tête de son régiment dans plusieurs rencontres & sur-tout à la bataille de Plaisance , une réputation distinguée. Il donna dans cette journée des preuves d'une bravoure & d'une intelligence qui lui méritèrent les éloges de toute l'armée. L'infanterie espagnole étoit en désordre , & l'ennemi , voulant profiter de ce moment critique , fit des efforts extraordinaires pour la mettre en fuite : aussi auroit-elle été défaite entièrement , sans les régimens suisses de Besler & de Schwallier , qui couvrant la retraite de

cette aile , soutinrent les attaques réitérées de l'ennemi avec une intrépidité qui l'empêcha d'entamer les Espagnols.

Le 9 Août 1746 l'armée des trois couronnes , en passant le Tidon , fut attaquée par le marquis de Botta , qui traversa cette rivière pour lui couper le chemin du Tortonèse : l'aile droite , commandée par Mr. Pignatelli , & composée de l'infanterie espagnole & des régimens suisses , reçut l'ennemi avec tant de vigueur , que le marquis de Botta fut obligé de se retirer & de repasser le fleuve. Mr. Schwaller se distingua infiniment dans cette affaire , ainsi qu'aux batailles de Novi , Montcastel , & au siège de Tortonne. Excellent foldat , mais peu courtisan , il mourut à Fraga le 9 Décembre 1751 , sans avoir été marié. De plusieurs de ses frères il n'y a que *Jean - Joseph - Georges* , Chancelier & du Conseil secret de la république de Soleure , mort en 1738 âgé de soixante - six ans , qui ait laissé succession de *Marie - Thérèse de Schwaller : Urs - Victor* , mort Avoyer de Soleure en 1778 , génie supérieur , qui par - tout où le hasard l'eût fait naître , feroit parvenu au faite des honneurs , universellement regretté , laissant de *Marie - Elisabeth Tugginer* , son épouse , deux filles & un fils , *François - Joseph - Benoit - Urs* ; ci-devant Capitaine au service d'Espagne , ensuite au régiment de Sonnenberg en France ,

Grand - Baillif de Bechburg. *François - Philippe - Antoine*, second fils du chevalier *Jean-Georges*, Capitaine de Grenadiers dans le régiment de son oncle en Espagne, qui combattit avec la valeur héréditaire à sa famille à la bataille de Plaisance, y reçut douze coups de sabre, & un coup de fusil, dont il ne put jamais guérir, mourut à Mouzon en Espagne, âgé de quarante - deux ans, en 1753, laissant de Catherine de Valentin un fils, *François-Joseph*, Capitaine au service d'Espagne, qui par sa bravoure mérita en 1775 à l'expédition d'Alger le brevet de Lieutenantcolonel. Le colonel *Léonce-Maurice de Schwaller*, ainsi que Mrs. de Schwaller sus-mentionnés, descendent en ligne directe d'*Etienne*, mort Avoyer de Soleure en 1595, âgé de 60 ans, dont le père, *Urs*, se distingua comme Capitaine au service de François I en 1544 à la bataille de Cérifoles en Piémont, aux sièges d'Envilliers & Montmedi. Il leva de nouveau une compagnie de 300 hommes en 1553 au service de Henri II, avec laquelle il se comporta très-bien au camp de Corbie contre Charles Quint : quoique Avoyer de Soleure en 1580, il commanda sous Charles IX une compagnie de 400 hommes à la bataille de Blainville, ou Dreux en Normandie : c'est dans cette occasion qu'il poursuivit l'ennemi dans un bois, où il fut tué par son propre domestique à l'âge de 49 ans,

au regrêt de l'armée , & sur-tout de sa patrie. Charles IX , en récompense des services qu'Urs rendit à la France, lui remit une épée, & accorda qu'il mît une fleur-de-lys sur la poitrine du cheval fortant du cimier de ses armes, distinction qui subsiste parmi ses descendants.

SCHWARZ.

OTTON SCHWARZ , Brigadier au service du roi de Sardaigne , fils aîné de *Jean-Jacques Schwarz* , Lieutenantcolonel en Hollande , étoit natif de Coire. Cette famille , connue à Naples sous le nom de *Nigris* , a été transportée à Coire vers la fin du seizième siècle ; & *François* y obtint le droit de bourgeoisie en 1609 : ses descendants remplirent avec distinction différentes charges de la République. *Otton* , Bourguemaître de Coire , Conseiller de régence du duc de Wurtemberg , obtint en 1685 de l'empereur Léopold une patente en confirmation de sa noblesse. Le brigadier *Otton* entra en 1742 , à la levée du régiment de Reydt , comme Capitaine dans le service de Savoye : Major en 1748 , Lieutenantcolonel en 1750 , il fut gratifié du brevet de Colonel en Avril 1760 , & nommé Brigadier en 1771. Il a quitté ce service depuis certain nombre d'années.

SEGESER.

JOSSE SEGESER DE BRUNEGG , Seigneur de Baldegg , Chevalier de l'Eperon d'or , Capitaine-colonel des Cent-Suisses de Rome , Echanfon héréditaire de l'évêché de Constance , étoit fils de *Jean-Ulric* , Seigneur de Baldegg. La famille Segefer , une des plus nobles & des plus anciennes de la Suisse , a possédé dans les siècles les plus reculés la baronnie d'Yberg & la seigneurie de Brunegg : elle obtint la bourgeoisie à Lucerne en 1331 : elle a produit deux Chevaliers de Malthe , l'un dans le quinzième , l'autre dans le seizième siècle , deux Chevaliers teutoniques dans le dix-septième siècle , plusieurs Chanoines à Basle , Constance , Augsbourg , Ellwangen , des Chevaliers de St. Etienne , St. Georges , des Avoyers , Conseillers , Baillifs à Lucerne. Ses principales alliances sont avec les nobles de Flekenstein , Surmatten , Nägelin de Münsingen , Hertenstein , Pfyffer , Cloos , Ringoldingen , Landenberg , Hafsfurt , Im-Thurn , Zukäs de Wartenfée , Bodmer de Waldenflue , Sonnenberg & autres familles des plus distinguées. *Josse* entra en 1548 au service du Pape comme Enseigne de la Garde-suisse. Certains services qu'il rendit au canton de Lucerne

à Rome & ailleurs , le firent réhabiliter en 1555 pour lui & ses descendans dans son droit de bourgeoisie, que ses ancêtres avoient perdu au Coneile de Constance , & il fut fait Lieutenant des Cent-Suisses en 1559. Capitaine-colonel de ce corps en 1565, il prit possession de cette charge en 1566, & fut la même année admis dans le Grand - Conseil à Lucerne. En 1571 il fut gratifié de la bourgeoisie de Rome , en 1582 de la charge héréditaire de Grand - Echançon de l'évêché de Constance , en 1587 de l'ordre de chevalerie de l'Eperon d'or. La même année le Pape , qui l'honoroit de sa confiance , l'envoya en Suisse , pour y résider de sa part auprès des Cantons catholiques , ses alliés : il y resta jusqu'en 1590 , qu'il retourna à Rome , & y mourut le 6 Juin 1592 , laissant postérité de ses deux mariages , avec Affre de Flekenstein , & Anne Surmatten.

Etienne - Alexandre Segefer de Brunegg, Capitaine-colonel des Cent - Suisses de la Garde du Souverain Pontife, fils du précédent, & d'Anne Surmatten , sa seconde femme , entra au service en 1570 comme Enseigne de cette troupe. Lieutenant en 1582, Capitaine-colonel en survivance de son père en 1587, il en fit toutes les fonctions jusqu'en Juin 1592 , qu'il en fut créé chef & Capitaine propriétaire. La même année il obtint une place dans le Grand - Conseil à Lucerne , &

mourut en 1629. Il étoit auffi Chevalier de l'Eperon d'or. Il n'eut point d'enfans de son épouse, Catherine de Sonnenberg.

SETTIER.

VICTOR - JOSEPH DE SETTIER, Chevalier de St. Louis, Maréchal - de - camp au service de France, actuellement Conseiller d'état à Soleure, fils de *Jean - Victor*, Conseiller d'état du premier rang, & d'Anne-Marie de Buch, naquit en 1694. La famille Settier est originaire de la Vallée - d'Aoste, & a obtenu le droit de bourgeoisie à Soleure en 1653. Ses alliances sont avec les Buch, Gibelin, Glutz, Grimm, Machet, Roll, Suri. *Victor - Joseph* entra dans le Grand-Conseil de Soleure le 25 Juin 1709, & au service de France le 1 Décembre 1722, comme Enseigne aux Gardes, compagnie Machet. Souslieutenant le 13 Octobre 1726, Aide - Major le 15 Juin 1729, Chevalier de St. Louis le 30 Mars 1735, Colonel par commission le 10 Mai 1740, Capitaine - commandant de la compagnie Machet le 23 Septembre 1741, il en obtint la moitié le 22 Novembre 1744, fut créé Brigadier le 20 Mai 1747, eut une pension de 1000 livres sur l'ordre de St. Louis le 14 Avril 1748, devint

devint Major des Gardes en 1751, & fut fait Maréchal - de - camp le 10 Février 1759. Il quitta le service en 1760, fut fait Interprète de la nation suisse, entra dans le Petit - Conseil le 16 Février 1778. Il a épousé en 1768 Marie - Claire de Roll, dont il a eu en 1769 un fils nommé *Antoine*.

SILENEN.

CASPARD DE SILENEN, Chevalier, Colonel au service du Pape Léon X, Capitaine de la Garde - suisse, & Conseiller au Grand - Conseil de Lucerne, d'une famille illustre, éteinte depuis long - temps, qui remontoit au treizième siècle, étoit fils d'*Albin de Silenen*, Chevalier. Il servit d'abord avec distinction dans les armées de France, lors de l'expédition de Naples en 1494 ; puis ayant beaucoup contribué avec le chanoine de Herstein, à ce que les Cantons accordassent une compagnie de deux - cens hommes pour la Garde du Souverain Pontife, il en fut nommé premier Capitaine, & la conduisit à Rome en 1505. Il ne tarda pas à s'attirer les bonnes grâces du Pape, qui le combla de faveurs, & l'employa en diverses négociations auprès des Cantons. En 1517, entre autres époques, il se transporta en Suisse par ordre

de ce Pontife, pour demander du secours contre François-Marie de Rovereo, qui avec l'aide de Ferdinand de Gonzague & de Maldonato, Général espagnol, avoit envahi le duché d'Urbain. Plusieurs Cantons ne se contentèrent pas de refuser des troupes, mais ils défendirent sous des peines rigoureuses de prendre parti dans cette guerre. Cependant le capitaine de Silenen vint à bout de lever sept enseignes, & de les conduire à Rimini, où elles furent logées dans les fauxbourgs. Les Espagnols tentèrent à plusieurs reprises de les déloger; mais ils ne purent y réussir à force ouverte: les Suisses par - contre leur en fournirent l'occasion par leur négligence à veiller sur les postes avancés; de sorte qu'un matin ayant remarqué que les sentinelles étoient endormies, ils tombèrent avec impétuosité sur les fauxbourgs: Silenen fit des prodiges de valeur, & fut tué au milieu du combat, avec une grande partie de son régiment. Léon X le regrêta, & lui fit faire de superbes funérailles. Son fils, ou selon d'autres, son petit - fils, du même nom, fut fait Capitaine des Cent - Suisses en 1558, & mourut le dernier mâle de son nom en 1564.



SONNENBERG.

FRANÇOIS DE SONNENBERG , Seigneur de Castelen & de ses dépendances , Grand-Prieur de l'ordre de Malthe en Allemagne , Prince du St. Empire , Commandeur de Wesel , Borken , Fillingen , Reyden , &c. naquit à Lucerne en 1608. Son père, *Jacques de Sonnenberg* , Chevalier , Sénateur & Envoyé dans plusieurs cours de l'Europe , avoit épousé en premières noces Marguerite Holtermayer de Beinveil , en secondes Anne Pfyffer d'Altishofen , & en troisièmes Catherine Amrhyn. La famille de Sonnenberg a tenu depuis le quatorzième siècle , & tient encore un des premiers rangs parmi les plus illustres de Lucerne , tant par sa noblesse , ses alliances & ses possessions , que par les charges & dignités dont elle a été revêtue , & par les grands hommes qu'elle a produit. Dans les preuves du Grand - Prieur sont mentionnées les alliances avec les nobles de Flekenstein , Segeser , Esinger de Wildegg , Zur - Gilgen , Blaarer , Grebl de Greiffensee , Hertenstein. Feer de Castelen.

Reçu Cadet aux Gardes , compagnie de Gœldlin , en 1625 , Enseigne en 1627 , il fut admis dans l'ordre de Malthe en 1630 , & fit les trois années de caravanes en 1631 ,

32 & 33. Dans cet intervalle il devint en 1631 Lieutenant de la compagnie de son frère , fit profession en 1635 , & quitta le service de France en 1636 , après avoir obtenu les commanderies de Wefel & de Borken. Commandeur de Fillingen en 1637 , il fit successivement diverses campagnes sur les vaisseaux de la Religion , & se trouva à plusieurs combats contre les Turcs , dans lesquels il donna des preuves d'un courage extraordinaire. En 1641 il s'empara d'un vaisseau turc , après un combat bien soutenu , & prit lui-même le grand pavillon , qu'on voit encore dans l'arsenal de Lucerne. Grand-Bailli d'Allemagne en 1650 , Commandeur de Buochs la même année, Grand Prieur de Hongrie en 1655 , Grand - Prieur d'Allemagne & Prince d'Empire le 14 Avril 1682 , il mourut le 10 Octobre suivant à l'âge de soixante - quatorze ans , à Leuggeren. Il possédoit en outre les commanderies de Leuggeren depuis 1648 , de Reyden & Hohenrein depuis 1649 , celles de St. Léonard de Ratisbonne , de vieux Müll - Munster & de Weitersheim. Louis XIII qui le chérissoit , avoit écrit en sa faveur en 1634 au Grand-Maître , & Léopold , Empereur , l'avoit élevé au poste de Conseiller intime de guerre : ce dernier Monarque se servit de ses conseils en plusieurs occasions , faveur bien méritée par ses excellentes qualités , qui seules l'avoient fait parvenir à tant d'éminentes dignités.

Alphonse - Antoine-Thuring de Sonnenberg, Chevalier de St. Louis , Brigadier des armées du Roi , Colonel du régiment suisse de son nom , Conseiller d'état à Lucerne , & Brigadier des milices de ce Canton , naquit en 1718 , de *François - Conrad de Sonnenberg*, ancien Lieutenantcolonel du régiment suisse de Hefli , Chevalier de St. Louis , Brigadier des milices du Canton , Conseiller d'état & Grand - Maître des munitions. Il obtint à l'âge de dix-huit ans la compagnie de son père au régiment de la Cour-au-chantre , fut admis dans le Grand-Conseil de Lucerne en 1738 , & eut la commission de Capitaine en 1742. Conseiller d'état en 1748 , Chevalier de St. Louis en 1755 , il entra en 1756 avec sa compagnie dans le régiment de Courten , eut la commission de Lieutenantcolonel en 1760 , passa dans le régiment de Jenner en 1763 , obtint le régiment de Pfyffer en 1769 , & fut créé Brigadier le 12 Novembre 1770. Il a été fait Brigadier des milices du canton de Lucerne en 1759 , & élevé depuis plusieurs années à l'emploi de Banneret.

SPETTER.

LOUIS SPETTER , Lieutenant des Cent-Suisses de la Garde du roi de France , natif

de Berne , mourut dans l'exercice de son emploi en 1540. Il en avoit été pourvu en 1518 , à la retraite de Jacques de Fegelin , & avoit commandé une partie des troupes que les Cantons accordèrent à la France en 1527.

SPRECHER.

JACQUES - ULRIC , BARON DE SPECHER DE BERNEGG , Brigadier au service du roi de Sardaigne , & Colonel du régiment grison de son nom , étoit deuxième fils de *Christophe* , Capitaine au service de France , & Landamman de la Ligue des dix Juridictions. La famille de Sprcher , sur laquelle je n'ai pas reçu de mémoires , est fort ancienne : ses alliances , ses emplois , son crédit dans la République prouvent la considération dont elle jouit depuis fort long - temps. On trouve *Josse Sprecher* , qui vivoit au milieu du quatorzième siècle , & dont les enfans s'établirent en divers endroits de la Ligue des dix Juridictions : leurs descendans acquirent le château de Bernegg , dont ils prirent le nom , & le transmirent à leur postérité , qui est actuellement nombreuse & partagée en plusieurs branches. *Jacques - Ulrich* fut établi Capitaine d'une compagnie dans le régiment de

Reydt, au service de Savoye en 1742 : Major de ce corps en 1744 , Lieutenantcolonel en 1745 , Podesta de Trahona en 1749 , Colonel propriétaire en Juin 1750 , Brigadier en 1760 , il a servi avec beaucoup de distinction dans les guerres d'Italie.

Henri , baron de Sprecher de Bernegg , frère du précédent Colonel d'un régiment grison au service de Hollande , fut successivement Capitaine , Major , & Lieutenantcolonel dans ce régiment. Ayant obtenu la commission de Colonel en Novembre 1748 , il fut en même temps nommé Colonel - commandant de ce corps , & Colonel en 1757. Il est mort en Février 1764.

Salomon , baron de Sprecher de Bernegg , Général d'artillerie au service d'Autriche , & Colonel d'un régiment d'infanterie , ci - devant Hagenbach , naquit en 1685 d'*André Sprecher* , Lieutenantcolonel au service d'Espagne , Landamman de la Ligue des dix Juridictions , & fils de *Salomon* , qui avoit été revêtu des premières dignités de sa patrie , & avoit commandé un régiment au service d'Espagne. Après avoir passé quelques années à ce dernier service dans le poste de Lieutenant , il entra dans celui de la maison d'Autriche comme Capitaine dans Buol en 1704. Major de ce corps en 1708 , Lieutenantcolonel du régiment de Diesbach en 1713 , Colonel par commission en 1717 , il fut réformé

la même année. Il quitta pour lors le service, fut nommé Landamman de Davos en 1727, 28, 33, 34, 37, 38, Landamman de la Ligue des dix Juridictions en 1731 & 35, & leva en 1743 un régiment grison au service de la reine de Hongrie, composé de seize compagnies, chacune de 150 hommes. Employé en Italie en 1744, il joignit au mois de Février l'armée du prince de Lobkowitz dans l'état de l'Eglise, & fit toutes les campagnes avec distinction, ce que lui valut le brevet de Généralmajor en 1746. Au mois de Septembre de cette année il passa dans les terres de la république de Gènes, s'empara en 1747 du poste de Vittoria, & servit au siège de Gènes. Réformé en 1750 à Milan, il ne quitta pas pour cela le service, & fut élevé au grade de Général - Feldmaréchal - Lieutenant le 27 Juin 1754, & nommé la même année Commandant de la ville de Côme.

Colonel du régiment de Hagenbach le 17 Janvier 1757, il marcha avec ce corps en Bohême, & se trouva dans l'armée du maréchal de Daun, qui fit lever le siège de Prague par la victoire de Colin. Il se jeta en Mai dans Prague, & y soutint le siège avec beaucoup de valeur, ce qui lui valut le brevet de Général d'artillerie au mois de Juillet suivant. Il commanda ensuite le corps des Grenadiers dans l'armée qui pénétra en Silésie au mois de Septembre, combattit à la tête de

l'aile gauche à la première bataille de Lissa le 22 Novembre , emporta les retranchemens des Prussiens , & fut nommé Commandant de Breslau après la seconde bataille de Lissa. Enfermé dans cette place avec les généraux Browne , Wied , Bek , Ahrenberg , Wolfersdorf , Knotendorf & une garnison de 18000 hommes , il fut sommé de se rendre le 8 Décembre : ayant refusé de le faire , les Prussiens , commandés par leur Monarque , pressèrent le siège avec vigueur : on montra de même une grande activité du côté des assiégés ; mais une bombe ayant fait sauter un magasin à poudre le 14 , Mr. Sprecher , contre l'avis des autres Officiers, demanda à capituler le 18 , & rendit la ville le 19 Décembre aux conditions les plus défavantageuses ; car il fut obligé de se rendre prisonnier de guerre avec cette nombreuse garnison. Le général Bek parla même d'une manière peu avantageuse à sa réputation en présence du roi de Prusse ; ce qui engagea Mr. Sprecher à demander à la Reine qu'elle le fit juger dans un Conseil de guerre , qui le justifia. Echangé en 1758 , il alloit prendre le commandement d'un corps particulier en Saxe , lorsqu'il mourut à Auffig d'une mort violente au mois de Septembre 1758. On trouva dix-huit mille ducats dans ses coffres. Son oncle *Paul Sprecher de Bernegg* fut Commissaire de Chiavenna en 1689 , Podesta de

Morbegno en 1693 , Landamman de Davos en 1715 , 16 , 17 , 18 , Landamman de la Ligue des dix Juridictions en 1719 , Capitaine général de la Valteline en 1727 , servit l'Espagne & la Hollande en qualité de Capitaine , & fit quelques campagnes au service de la république de Gènes comme Colonel.

STAAL.

JEAN - JACQUES DE STAAL , Chevalier de l'Ordre militaire de St. Louis , Maréchal - de - camp au service de France , du grand Conseil de Soleure , étoit fils de *Jean - Henri de Staal* , Conseiller d'état , & de Marie - Ursule de Glutz. La famille de Staal très - ancienne & très - illustre étoit déjà connue parmi la noblesse de la basse Alsace en 1290. *Jacques de Staal* s'établit à Soleure en 1451 : c'est de lui que descendent tous les Messieurs de Staal , qui se sont fixés en Alsace , dans l'évêché de Bâle , & ceux qui sont restés à Soleure. Ce grand homme si connu dans l'histoire suisse , exerça la charge de Chancelier & Secrétaire d'état depuis 1453 jusqu'en 1499. Il fut employé en diverses négociations de la part de son Canton : en 1457 pour pacifier les troubles dans la ville de Strasbourg ; en 1474 il fut un des Juges de Jean de Hagenbach , dé-

capité à Brisach; en 1481 il étoit Député à Stantz, quand Soleure fut reçu dans la confédération helvétique : connu particulièrement du bienheureux Nicolas de Flüe, il contribua beaucoup à faire réussir cette importante négociation; service essentiel qu'il rendit à sa patrie, dont ses descendans ne se glorifient pas moins, que de toutes les actions de valeur & d'intrépidité dont ils peuvent citer tant d'exemples. Je passe sous silence son ambassade à Bruges & à Anvers vers les Empereurs pour la confirmation des privilèges de Soleure, dans ce temps-là ville impériale. Il reçut Lutikhofen en fief masculin des comtes de Thierstein, & ses descendans possèdent encore les fiefs de Remontstein, Soulee & Boncour. Une branche s'est établie en Alsace; elle est connue aujourd'hui sous le nom de marquis de Staal & Cairo. La branche solorienne a fourni plusieurs grands hommes à l'état : *Jean - Jacques*, petit - fils de celui dont on vient de parler, mourut Banneret de Soleure en 1615; *Jean - Jacques*, son fils, fut Avoyer en 1653; *Wolfgang* fut Prevôt de la Collégiale de St. Urs, Commissaire général de l'Evêque de Lausanne, & Président des états du prince de Porrentrui en 1672; *Wolfgang* mourut Prevôt de Moutier-Grandval, ayant été auparavant Prevôt de Schoenenwerdt; *François - Marc - Antoine* étoit aussi Prevôt de Moutier en 1720. Un appanage de cette

maison a toujours été d'aimer & de cultiver les belles-lettres. Les principales alliances qu'elle a faites tant à Soleure que dans l'étranger, sont Wuocher, Butoref, Vorbourg, Surfée, Lutterdorf, Schenk de Castel, Sekman, Taxfelden, Sury, Saler, Giel de Gielberg, Tschudi, Hertenstein, Diesbach, Roll, Remontstein, Wallier, Zurmatten, Glutz, Ruchti, Reinhard, Roggenstill & autres.

Jean - Jacques entra comme Cadet aux Gardes, compagnie de Wagner le 3 Novembre 1696: Enseigne en Mai 1697, Souslieutenant le 1 Février 1701, il discontinua de servir en 1704 au mois de Mai, & rentra aux Gardes Souslieutenant de la compagnie de Stuppa le 7 Août 1707: second Lieutenant de celle de Molondin le 15 Octobre 1710, Chevalier de St. Louis le 8 Juin 1716, Capitaine - commandant la demie - compagnie de Molondin le 15 Novembre 1734, il fut créé Brigadier le 2 Mai 1744, & reçut une blessure le 11 Mai 1745 à la bataille de Fontenoi. Gratifié d'une pension de mille livres en Juin de cette année, il fut fait Maréchal-de-camp le 1 Janvier 1748, quitta le service en conservant sa demie-compagnie en 1757, & mourut à Genevilliers près Paris le 29 Décembre 1761. Mr. de Staal avoit fait avec distinction les campagnes de 1697, 1701, 2, 8, 9, 13, 35, 43 & 45. Il avoit été marié deux fois :

de sa première femme , Marie - Louise de Boignan , il eut un fils & une fille ; la seconde dont il n'eut pas d'enfans , fut Madame de Staal , connue par ses mémoires.

STEIGUER.

ISAAC STEIGUER , Colonel du corps des Ingénieurs , & Directeur général des fortifications du royaume de Hongrie , fils de *Georges* , Pasteur de Kilchdorf , s'appliqua dès sa tendre jeunesse à l'étude du Génie , dans lequel il fit dans peu de temps des progrès étonnans , qui le firent connoître avantageusement du général Doxat. Il servit quelque temps sous ce grand homme , dès 1728 en qualité de Lieutenant , en 1730 en celle de Capitaine des Ingénieurs , & partagea ses travaux immenses en contribuant à mettre la plûpart des places de Hongrie dans un état respectable. Lieutenantcolonel , puis Colonel du corps des Ingénieurs , il fut élevé au poste de Directeur & Commandant de toutes les fortifications du royaume de Hongrie , & mourut à Peterwaradein le 28 Décembre 1756.

Béat - Louis Steiguer , Généralmajor au service de Hollande , & Capitaine aux Gardes - suisses du Stadthouder , naquit vers

l'année 1712, de *Jean-Rodolphe*, Châtelain de Frutigen. Il entra dès sa jeunesse au service de Hollande, & après avoir passé par divers grades, il obtint en 1747 le poste de Lieutenantcolonel du régiment de Graffenried. Ce corps ayant été réformé en 1750, il passa dans le régiment des Gardes en qualité de Lieutenantcolonel, obtint la commission de Colonel en 1751, devint premier Lieutenantcolonel du régiment en 1758, fut gratifié d'une compagnie en 1760, pour laquelle le canton de Berne accorda la même année des recrues, se retira du service en 1766 en conservant sa compagnie, & fut élevé au grade de Généralmajor le 24 Août 1772: il n'est pas marié. La famille Steiguer, une des plus distinguées de la ville de Berne, n'est bien connue que depuis le quinzième siècle, qu'elle quitta le Vallais pour s'établir dans cette ville. Elle a depuis possédé un grand nombre de seigneuries, est parvenue aux premiers emplois de la République, & a eu des alliances avec la plus grande partie des maisons nobles tant de la ville que du canton.

STEIN.

ALBERT DE STEIN, seigneur de Montréal, Colonel au service de France, &

Conseiller d'état de la ville de Berne. Ce grand homme dont la valeur & l'expérience parurent dans tout leur lustre pendant nombre d'années qu'il consacra au service de sa patrie ou des Puissances alliées , étoit issu d'une famille illustre connue dès le douzième siècle , & féconde en personnages distingués. Elle s'éteignit vers la fin du seizième siècle en la personne de *Sébastien*, Baillif de Romain, motier. *Albert* fut d'abord Baillif d'Arbourg en 1506 , commanda en 1510 une enseigne de 750 hommes , qu'on leva pour le service de la république de Venise , fut réformé bientôt après , & entra en 1514 dans le Conseil d'état de la République : la même année il fut du nombre des Conseillers-Réprésentans , que le Corps helvétique envoya à Milan.

En 1515 le cardinal Schinner , grand partisan de l'Empereur & de la maison de Sforce, envoya *Albert de Stein* en Suisse pour demander une levée de 4000 hommes. *Albert* rencontra bien des difficultés dans sa négociation : mais les ayant surmontées par son adresse , & les belles promesses dont il étoit porteur , la levée eut lieu , & il fut nommé Commandant du contingent que les Bernois accordèrent. Il arriva le 25 Mai à Novarre : après quelques marches inutiles , la division se mit entre les Suisses : le colonel Stein se brouilla avec le Cardinal , & cette levée courut

risque d'avoir le malheureux sort qu'éprouvèrent tant d'autres dans ces temps orageux. Je joins ici une lettre de notre Colonel à l'état de Berne, qui éclaircira ce point : elle est traduite de mot à mot de l'historien Stettler , *prem. Part. Liv. 10, l'ag. 532.*

GRACIEUX SEIGNEURS !

Lorsque j'arrivai vers Alexandrie , je m'étonnai qu'ils ne poursuivissent pas leur dessein d'avancer vers les montagnes & de profiter de leur avantage , mais qu'ils prissent la résolution de retourner sur leurs pas pour attendre leur délivrance. Comme les Milanois ont appris que nous nous retirions au lieu d'avancer , ils se sont assemblés au nombre de 9000 pour s'opposer au Duc : ainsi dernièrement en qualité de fidèle Bernois & confédéré , j'ai soutenu en Conseil qu'il falloit avancer , & non pas reculer ; car , disois-je , si nous tirons vers Verceil , les Lombards croiront que nous les craignons , les François les délivreront , & ils ne voudront pas payer les tailles : plusieurs Capitaines suivirent ma pensée , & nous avançâmes vers Asti le vendredi avant la St. Jean-Baptiste , vingt-deuxième de Juin , dont quantité de gens sont mécontents & pensent qu'ils sont perdus ; soit qu'effectivement ils craignent , ou qu'ils veuillent par là forcer le Duc de satisfaire à leurs

leurs demandes ; c'est ce que j'ignore : personne ne peut les détourner de leur dessein. Quoique la volonté & l'opinion du Pape soit que nous avancions contre nos ennemis, & que les Ambassadeurs du Corps helvétique nous l'aient marqué, quoique, gracieux Seigneurs, je l'aie conseillé d'avancer vers les montagnes, cependant quelques-uns tâchent de m'éconduire, quand même je n'ai pas été le seul qui l'a conseillé, puisque je n'ai qu'une voix. Du reste je ne m'embarasse pas, je conseillerai toujours d'avancer, bien loin de reculer ; car si nous embrassons ce dernier parti, nous ferons délaissés du Pape, du roi d'Espagne, & de ce peuple infidèle, les Milanois. Je ne donnerai point d'autre conseil que celui que je serai prêt d'exécuter moi-même avec avantage ; car moi & les vôtres sommes convenus d'avancer vers les montagnes, & de chercher de l'honneur & non pas de l'argent. Donné à Asti le mercredi après la St. Jean - Baptiste. „

Quelque temps après le colonel de Stein écrivit une seconde lettre à l'état de Berne, pour l'informer que, faute de solde, les soldats commettoient divers excès, & le prier d'y remédier en procurant l'exécution des traités. Il assista ensuite à un Conseil de guerre qu'on tint à Pignerol ; il y démontra la nécessité d'avancer vers les montagnes : les raisons pressantes qu'il apporta, son zèle,

& peut-être ses grandesqualités qui excitoient depuis long - temps la jalousie de quelques Officiers, irritèrent une partie des Suisses : on le blâma, on alla même jusqu'à l'accuser d'être partisan de la France. Sur ce faux bruit des soldats appostés par leurs chefs l'attaquèrent dans son logis de Moncalier, le blessèrent & le mirent aux arrêts. Le cardinal de Sion, quoique son ennemi caché, & les Commandans des troupes qu'avoient fournis les Cantons aristocratiques, s'employèrent pour lui, & lui firent rendre la liberté : tant de desagrémens & les ordres de son Souverain l'engagèrent à se séparer avec les Bernois du reste de l'armée suisse, & il ne se trouva pas à la bataille de Marignan.

L'année suivante Albert de Stein eut assez de crédit pour porter ses troupes à prendre le parti de la France, quoiqu'il ne fut point autorisé par l'état de Berne : il marcha avec elles au secours de Milan, & empêcha l'Empereur de s'emparer de cette capitale. Le Duc voulant lui en témoigner sa reconnoissance, lui donna dix mille écus, un habit de grande valeur, la seigneurie de Montréal, & quatorze cens francs de pension annuelle. Sa conduite dans cette guerre irrita l'état de Berne, qui lui confisqua tous ses biens, & ne les lui rendit qu'après bien des sollicitations de la part de ses amis. Pour lui, il passa quelque temps à la cour de France, & eut

soin de communiquer aux Confédérés tout ce qui se passoit relativement aux circonstances , & qui pouvoit intéresser la Suisse. En 1519 il fut un des Députés qui accorderent le différent entre le duc de Savoye , & les villes de Fribourg & de Genève. En 1521 il entra au service de France comme Colonel, aida à faire lever le siège de Parme , monta à l'assaut à Novarre , força la muraille , & s'empara de la ville. Il assista ensuite au siège de Pavie , qu'on fut obligé de lever , & périt à la bataille de la Bicoque , après avoir donné des preuves éclatantes d'une expérience consommée & d'un courage à toute épreuve.

STEINER.

JEAN-JACQUES STEINER, Seigneur-haut-Justicier d'Uetiken , Ringliken & Nieder-Urdorf, Colonel au service de France, fils de Jean-Pierre , Seigneur desdits lieux & Conseiller au Grand - Conseil de Zurich , servit d'abord la France comme Capitaine dans le régiment suisse de Gallati en 1610: il leva une seconde compagnie pour celui de Fegelin en 1614, eut une place dans le Grand-Conseil en 1615 , & fut nommé en 1619 Colonel des 600 Zuriquois que le Canton avoit levé pour aller au secours du margrave de

Baden-Dourlach; mais il ne fut pas employé. Conseiller d'état de libre élection en 1620, il reçut ordre vers le mois de Juillet de marcher dans les Grisons avec un régiment de 900 hommes, tirés de son Canton. Ayant pris sa route vers l'Engadine, il avança le 23 Août vers la vallée de Pedenos, s'empara de concert avec les Bernois & un corps de Grisons, d'un retranchement, brûla le bourg de Molina, & prit la ville de Bormio, dont les habitans s'enfuirent dans les montagnes. Ses succès furent bientôt contrebalancés par la défaite de Tirano; car les Bernois ayant perdu leur chef & un grand nombre de soldats, Mr. Steiner fut obligé d'abandonner ses conquêtes, de venir au secours des alliés, & enfin de sortir de l'Engadine, lorsque le régiment grison eut quitté la partie. Il passa l'hiver à Meyenfeld: les habitans de cette ville ne purent assez se louer de la discipline qu'il fit observer à ses soldats. L'année suivante il ramena son régiment à Zurich.

En 1622 le canton de Zurich ayant jugé à propos de prendre des précautions pour la sûreté de ses états, Mr. Steiner fut choisi pour commander un corps de 1500 hommes, qui fut réparti dans différens endroits. En 1623 il hérita à la mort de son frère, les seigneuries d'Uetiken, Ringliken & Nieder-Urdorf: en 1625 il leva un régiment pour le service de France, & mourut la même

année le 8 Octobre à Berbenno , à l'âge de quarante ans. Il laissa plusieurs enfans. De *Jean - Henri*, second de ses fils, Capitaine au service de France & Conseiller au Grand-Conseil, descend

Jacques Steiner, Chevalier de l'ordre du mérite militaire, Brigadier des armées du Roi, & Lieutenantcolonel du régiment suisse de Muralt. Il naquit en 1725 de Gaspard Steiner, Seigneur d'Uetiken, Ringliken & Nieder - Urdorf, & d'Urfule Golsweiler, fille de Jacques Golsweiler, Baillif de Hegi: Capitaine - commandant dans le régiment de Lochman en 1752, Capitaine propriétaire en 1757, Major en 1760, Lieutenantcolonel par commission en 1767, Colonel en 1770, Lieutenantcolonel du régiment, devenu Muralt, en 1780, il a été la même année Brigadier, & admis dans le Grand - Conseil à Zurich. Mr. Steiner, Officier de mérite, avoit déjà servi en France avant d'entrer dans le régiment de Lochman, & il s'acquit beaucoup de réputation dans la dernière guerre.

STOKER

DE ZUG.

JACQUES STOKER DE HIRZFELDEN, Chevalier de St. Maurice & Lazare, Colonel au

service de Savoye, & Amman de Zug, d'une famille distinguée par son ancienneté & ses services, passa d'abord par divers emplois de la magistrature, & fut élu Amman de la ville de Zug en 1596 & 1598. Colonel d'un régiment suisse au service du duc Charles-Emmanuel I, il rendit de grands services à ce Prince, qui le créa la même année 1609 Chevalier de St. Maurice & Lazare, & mourut en Décembre 1610 à Verceil, laissant trois fils. La famille Stoker est éteinte depuis 1733.

STOKER

DE SCHAFFHAUSEN.

HENRI STOKER DE NEUENFOREN, Colonel au service de la république de Venise, étoit fils de *David Stoker*, Seigneur dudit lieu, d'une famille noble, connue dès le quatorzième siècle. Elle a possédé divers fiefs, comme Bartzheim, Rietheim, Wyden, Gyrsperg, Schwandegg, & s'est alliée aux familles de Schlatt, Schwazmurer, Puntner Eberswangen, Sigenheim, Tschaclau de Ferlatz, Fulach, Schwaller, Ziegler, Escher de Luchs, Waldkirch, Engelman, Schmid, Roth, Nägeli, Schaler, Im-Thurn, Cham, Salis, Gœldlin de Tiefenau. *Jean-Rodolphe* servit

d'abord en Hollande : Capitaine dans Chambrier , Suisse , il leva un régiment au service de la république de Venise en 1716 : après avoir donné en diverses rencontres des preuves de sa bravoure , il fut réformé en 1719 , & mourut en 1733.

STOUPPA.

PIERRE STOUPPA , Lieutenantgénéral au service de France , Colonel du régiment des Gardes - suisses , & d'un autre régiment de la même nation , naquit dans le comté de Chiavenna au mois de Juillet 1620. C'est en vain qu'on a cherché à ternir sa gloire , en lui reprochant un caractère intéressé : plusieurs traits justifient le contraire. Si pendant que sa faveur étoit au plus haut degré les Suisses eurent des raisons de se plaindre de l'infraction journalière des traités & des capitulations , c'étoit bien moins à lui qu'aux ministres de Louis XIV qu'on devoit s'en prendre. Les distinctions que ce Monarque attacha vers la fin du dix-septième siècle à différens postes dans les troupes suisses , sont un monument honorable de la vigilance de Mr. Stouppa à procurer tous les avantages à ses compatriotes qui se distinguoient par leurs longs services. La réponse qu'il fit un

jour à Mr. de Louvois , est peut-être une preuve encore plus convaincante de la droiture de ses intentions. Dans le Recueil des lettres pour servir à l'histoire militaire de Louis XIV , *Tit. 1*, l'on trouve plusieurs dépêches de Mr. Stouppa à Mr. de Louvois , datées d'Utrecht , où cet Officier commandoit : il y en a une entr'autres où l'on voit combien il étoit éloigné de participer aux vols affreux & aux pillages qui se commettoient sur le territoire de Hollande , & dont il rend compte au Ministre avec une indignation & une chaleur qui déposent en faveur de son désintéressement & de sa probité. L'historien du maréchal de Luxembourg , qu'on ne sauroit soupçonner de partialité dans cette rencontre , observe dans le récit qu'il fait de ces actions , dont ce grand homme s'étoit en vain efforcé d'arrêter le cours , que *Mr. de Stouppa* (ce sont les propres termes de cet Historien) *fut le seul Officier peut-être qui se montra digne de son Général par son intégrité.* La bravoure qu'il signala en tant d'occasions , les services essentiels qu'il rendit à la France , l'attachement qu'il eut à la Religion catholique , après avoir abjuré la protestante , qui étoit celle de ses parens , ses vertus , ses libéralités & legs pies prouvent qu'il a soutenu jusqu'au dernier moment de sa longue carrière ses grandes qualités qui feront à jamais honneur au pays qui l'a vû naître.

Né de parens obscurs & pauvres , la nature , qui lui avoit inspiré des sentimens bien au - dessus de sa naissance , paroissoit avoir laissé son ouvrage imparfait , en lui refusant les moyens d'embrasser un état dans lequel il pût faire valoir ses dons ; mais le sort ayant permis que *Jean Stouppa* , son parent , qui avoit levé en 1635 une compagnie franche au service de France, passât avec cette troupe dans le régiment des Gardes en 1648 , *Pierre* entra sous sa protection comme Officier dans ce régiment , & fut fait Lieutenant quelque temps après. Il la commanda au siège de Casal , en l'absence du Capitaine , qui fut tué en 1652 au siège de Coucy en Picardie. Cette mort ayant fait vacquer la demie compagnie , *Stouppa* y forma des prétentions , comme plus ancien Officier que *Jean Tscharnier* , à qui Mr. de Schomberg la donna , malgré toutes ses représentations. Persuadé qu'il lui étoit arrivé du tort , il alla trouver le Roi à Pontoise : ce Monarque écouta ses raisons avec bonté , & lui permit de lever avec la commission de Capitaine une demie-compagnie. Elle fut couplée avec celle de *Tscharnier* jusqu'en 1657 , qu'il en obtint une autre , & la joignit à la première : il les posséda toutes deux jusqu'à sa mort.

Employé en 1653 à l'armée du maréchal de Grancé en Italie , il servit avec distinction au combat de la Roquette le 23 Septembre ,

à celui de Bormida le 9 Octobre 1654 , au siège de Valence en Juillet 1656 , à celui de Montmedi en Flandres en 1657 , où il commanda la tranchée le 2 Juillet , à celui de St. Venant au mois d'Août , & de la Mothe-au-bois en Septembre même année , à celui de Dunkerque & autres en 1658 , à ceux de Tournai , Douai , Lille , & l'année suivante à l'expédition de Franche-Comté. Le Roi jugea à propos , à la paix d'Aix-la-chapelle , de réformer le 16 Juin onze compagnies du régiment des Gardes. Mr. Stouppa prévint que cette réforme n'agréeroit pas aux Cantons , & imagina un moyen d'en garder une bonne partie au service de sa Majesté , sans qu'il lui en coûtât tant : connu déjà avantageusement de Mr. de Louvois , il lui proposa de changer ses compagnies aux Gardes en compagnies franches , & lui fit remarquer en même temps que la France avoit déjà reçu de grands services de ses fortes de troupes. Quoique le Corps helvétique n'eût jamais avoué ces compagnies , le projet plut au Ministre , & le Roi commit Mr. Stouppa pour l'exécuter. L'affabilité , les manières engageantes , les promesses de ce Capitaine firent un grand effet parmi les soldats réformés : ils prirent parti dans les nouvelles compagnies , & à peine en retourna-t-il 400 en Suisse. Stouppa nomma les Officiers , & se réserva une compagnie.

Le Roi , résolu de déclarer la guerre aux Hollandois , chargea Mr. Stouppa de négocier une levée en Suisse. Les circonstances rendoient le succès de la demande fort douteux : d'un côté les Cantons en général n'étoient pas contents de la France , & les Ministres étrangers s'efforçoient d'augmenter leur mauvaise humeur ; de l'autre côté les Cantons protestans , secrètement inclinés vers les États-généraux , ne voyoient pas d'un œil indifférent que Louis XIV voulût accabler cette République : ils craignoient que la ruine n'entraînât la leur. Ces réflexions se présentèrent d'abord à l'esprit du Capitaine ; il sentit qu'il avoit peu d'espérance de réussir : cependant il accepta la commission , & prit dès-lors toutes les mesures qui pourroient le justifier , s'il échouoit. Il lia une étroite correspondance avec le baron Fidele de Thurn & de Valsassina , Chevalier , Maréchal de la cour du prince de St. Gall , & ancien Capitaine aux Gardes-suísses : ce Seigneur étoit fort accrédité auprès des Cantons , & lui promit de servir la France dans cette occasion. Ce premier succès l'encouragea : il partit de Paris , & vint se cacher dans l'évêché de Basle , d'où il envoya divers Officiers dans les Cantons , pour sonder les dispositions des principaux Magistrats , & les préparer à la proposition qu'il alloit leur faire. Manuel , qui fut depuis

Colonel au service de France, se rendit de sa part à Berne, & eut le bonheur de mettre dans ses intérêts le maréchal Sigismond d'Erlach, qui l'assura que la levée en question ne souffriroit pas de difficulté, si le Roi vouloit être Médiateur entre la République & l'Evêque de Basle, au sujet d'une difficulté qui regardoit Moutier-Grandval. Dès que Stouppa en fut informé, il retourna à Paris, & fit goûter la médiation au Roi : alors il prit ouvertement le caractère d'Envoyé du Roi, & se rendit à Berne.

Ayant paru devant le Sénat, on lui donna des Commissaires : ces Messieurs, dont quelques-uns étoient portés pour les Hollandois, firent d'abord naître des difficultés, que le Capitaine leva assez facilement : ils convinrent enfin avec lui, & signèrent le 14 Août 1671 une capitulation pour la levée d'un régiment de 2400 hommes : cependant comme il étoit à craindre que le temps fît changer d'avis aux Bernois, d'autant plus que les ennemis de la France mettoient en œuvre tous les ressorts de la plus fine politique, Stouppa pressa la levée, & avança même des sommes d'argent aux Capitaines. Mais quel fut son étonnement, lorsque le régiment, fut prêt à se mettre en route, d'entendre de la bouche des Commissaires que, puisque ce corps se devoit rendre dans le royaume par l'évêché de Basle, on y

joindroit quelques troupes , pour chasser de ce pays le Clergé catholique , & y établir la religion protestante ! il ne put voir avec indifférence qu'on fît si peu de cas de la médiation du Roi , & qu'au mépris de ses promesses on voulût en venir à des voies de fait de cette nature : ainsi , bien loin de mollir dans une occasion qui intéresse particulièrement son Mairre , il déclara que l'État n'avoit qu'à lui faire rendre les sommes qu'il avoit avancées , & à agir ensuite comme il le trouveroit bon ; mais qu'aussitôt il alloit expédier par ordre du Roi un courier au maréchal de Créqui , qui campoit sur la Sarre , & que ce Général entreroit sans délai dans les terres de l'Evêque , pour les défendre contre quiconque oseroit les attaquer.

Il n'en fallut pas davantage pour faire comprendre aux Bernois que cette démarche leur attireroit des mauvaises affaires : ils laissèrent partir le régiment , qui avoit été donné à Mr d'Erlach , & s'efforcèrent d'effacer les mauvaises impressions que leur dessein avoit faites dans l'esprit du Capitaine Stouppa , qui fut bientôt après gratifié du brevet de Colonel. Il entra ensuite en négociation avec la plupart des autres Cantons , dont il obtint la levée de trois régimens , un desquels lui fut confié , selon le desir du Roi. La capitulation de ce dernier fut signée en Février 1672. Il le conduisit en Hollande ,

fut fait Brigadier la même année , & commanda dans Utrecht depuis le 30 Juin jusqu'en 1673 , sous les ordres du duc de Luxembourg.

Employé à l'armée de Flandres en 1674 , il se distingua le 11 Août à la bataille de Senef , & fut commis la même année pour exercer les fonctions de Colonel général des Suisses & Grisons pendant le bas-âge du duc du Maine. Il s'acquitta de ce poste , sans cependant jouir des honorifiques , jusqu'en 1688 , que ce Prince entra en exercice. Maréchal-de-camp en 1677 , il servit en cette qualité au siège d'Ypres & à la bataille de St. Denis en 1678 , & aux sièges de Valenciennes , St. Omer , Gand , & fut nommé Colonel du régiment des Gardes-suisses en 1685 , avec la permission de conserver son régiment d'infanterie & sa compagnie franche. Enfin Lieutenantgénéral en Août 1688 , il continua à donner au Roi les témoignages les plus éclatans de son zèle. Mais comme il paroissoit ne pas assez ménager les intérêts de la Suisse , & condescendre avec trop de facilité aux caprices du ministère , les Cantons lui attribuèrent les fâcheuses innovations qui en résultèrent , & résolurent en 1698 dans une diette assemblée à Baden , de lui faire son procès , ainsi qu'à quelques Officiers de marque : ils les citèrent à l'assemblée du 29 Septembre , & les sommèrent de venir rendre

compte de leur conduite. Le grand âge du général Stouppa ne lui permit pas de se rendre à la sommation : il envoya le capitaine Socin, de Basle, pour plaider sa cause, & lui remit une justification, écrite de sa main, qui fut présentée le 13 Décembre. La Diette laissa le jugement de cette affaire au canton de Basle. Mr. de Puisieulx, Ambassadeur de France, travailla en faveur de Mr. Stouppa, & fit qu'en 1690 on interrompit absolument les procédures, qui auroient pu tourner à son desavantage, parce que sa grande fortune lui avoit attiré bien des Jalous. Il mourut à Paris le 6 Janvier 1701, sans laisser de postérité de Charlotte de Gondi, morte le 6 Juin 1694. Son corps fut transporté le 13 Janvier suivant à Château-Thierry en Brie, pour être inhumé avec celui de son épouse dans l'Eglise des Religieuses de cette ville, qu'il avoit comblées de bienfaits.

Jean - Baptiste Stouppa, Brigadier des armées du Roi, & Colonel du régiment suisse de son nom, étoit frère du précédent. Destiné au ministère par ses parens, il fit les études convenables à l'état qu'il alloit embrasser. Ayant été reçu dans le corps des Ministres évangéliques, il passa en Angleterre, & fut gratifié de la chaire dans l'Eglise de Savoye à Londres : il y acquit quelque réputation ; & le célèbre Cromwell en ayant entendu parler avantageusement, voulut le voir, & l'accueillit

avec bonté, lui faisant en même temps espérer qu'il lui donneroit quelque emploi plus lucratif. Mr. Stouppa ne vit point avec indifférence cette occasion de s'illustrer : son plus cher desir fut de témoigner au Protecteur quel étoit son dévouement à ses intérêts. Les travaux de son ministère ne suffisoient pas à son vaste génie : il accepta volontiers la carrière nouvelle des négociations, que lui offrit Cromwell. Cependant cet homme singulier lui proposa d'aller en France pour y sonder quelles étoient les inclinations des sujets, & les forces du royaume : Stouppa n'osant ni refuser une commission qu'un heureux succès auroit rendu importante, ni s'exposer de sang froid à un danger aussi éminent que celui qu'il encouroit, si ses menées étoient découvertes, ne savoit quel parti prendre. Après bien des réflexions il se rendit dans le royaume, & y remplit l'objet de sa mission avec une exactitude qui plut infiniment au Protecteur. Plusieurs autres commissions, dont il fut chargé, lui fournirent l'occasion de signaler ses grands talens : mais une liaison trop marquée avec l'ambassadeur d'Espagne lui fit perdre les bonnes grâces de Cromwell, qui le soupçonna d'une intelligence criminelle avec ce Ministre. Il quitta l'Angleterre & se retira d'abord en Hollande, puis en France, après avoir quitté l'état ecclésiastique.

Son

Son frère , *Pierre Stouppa* l'engagea alors à prendre le parti des armes : il fut gratifié d'une compagnie à la récommandation de la Reine , & fut nommé en 1672 Lieutenant-colonel du régiment de son nom. Employé contre les Hollandois la même année & les suivantes , il donna des grandes preuves de sa valeur , & composa pendant son séjour à Utrecht un ouvrage intitulé , *La Religion des Hollandois* , qui fut imprimé la même année 1673 à Paris , & dans lequel cette nation respectable est fort maltraitée. Le 28 Janvier 1677 il fut fait Colonel d'un régiment suisse , formé de plusieurs compagnies franches , qu'aucun état de la Suisse n'avoua. La même année il fut embarqué pour la Sicile avec son régiment , & y servit avec distinction jusqu'au 20 Mars 1678 , qu'il reprit la route de France sur la flotte de l'amiral du Quesne. Arrivé dans ce royaume , il marcha au blocus de Mons , & combattit à St. Denis.

En 1684 il se trouva au siège de Gironne , & finit la campagne dans le Lampourdan. En 1689 il servit dans les Ardennes , & en 1690 il se rendit à l'armée du duc de Luxembourg. Le 1 Juillet il combattit à Fleurus , en 1691 il fut de l'armée d'observation du maréchal de Luxembourg , & en 1692 il se distingua extrêmement à la bataille de Steinkerke , où il reçut une blessure , dont il mourut à Mons peu de temps après. Il avoit été créé Brigadier en

Avril 1689, & avoit accompagné le docteur Burnet dans ses voyages d'Italie en 1685. La famille Stouppa, depuis qu'elle s'est illustrée par le service, a pris des alliances avec les familles d'Erlach, du Hamel, Glutz, Malezieu & autres. Elle a aussi produit divers Officiers de marque : N. Stouppa, dit Vatout, fut Capitaine dans le régiment du Brigadier dont on vient de parler; *Jean-Baptiste Stouppa* fut Capitaine aux Gardes, & Lieutenantcolonel de Jeune - Stouppa; *Louis - François Stouppa d'Autremencourt*, Chevalier de St. Louis, fut Capitaine & Major aux Gardes; son fils, *Jean - Alexandre* obtint la compagnie de son père en 1717, & quitta le service en 1722.

STURLER.

VINCENT STURLER, Brigadier au service des Etats - généraux des Provinces - unies, Colonel d'un régiment suisse de son nom, & membre du Conseil souverain de Berne, fils de *Nicolas Sturler*, Concierge de l'Hôtel de ville, puis Baillif à Granson & à Nion, & d'Anne de Willading, fille de Rodolphe, Trésorier de la République, & de Catherine de Mullenen, fut bûtifé le 9 Septembre 1662. La maison Sturler tient depuis quelques sié-

cles un rang distingué parmi les notables de Berne: elle a produit des grands Magistrats & des braves militaires : elle compte aujourd'hui, 1781, un membre du Petit-conseil, qui est Surintendant des bâtimens, neuf Conseillers au grand Conseil, & plusieurs Officiers de marque dans les services étrangers. Ses alliances sont très-considerables: elle en a contracté avec les d'Erlach, Wattenweil, Steiguer, Buren, Constant & autres des plus anciennes de la ville & du canton de Berne. *Vincent* leva en 1693 une compagnie pour le régiment suisse de Tscharnier au service de Hollande. Major de ce régiment en 1696, Lieutenantcolonel en 1702, Colonel propriétaire en 1706, Brigadier en 1709, il commanda son régiment aux sièges de Kayferswerth & Liège, aux batailles de Schellenberg, Höchstædt, Oudenarde, Malplaquet, aux sièges de Lille, St. Venant, Aire & Bethune, dans lesquels il s'acquit par une bravoure toujours soutenue la réputation d'un excellent Officier. Il quitta le service en 1722, fut la même année nommé Avoyer de Berthoud, étant du grand Conseil depuis 1701, & il mourut le 18 Octobre 1734. Il avoit épousé Marguerite Tallon de Kellenegg, demoiselle hollandoise.

Charles - Antoine Sturler, Généralmajor au service de Hollande, & Colonel du régiment suisse, aujourd'hui May, naquit en

1696 de *David - Salomon Sturler*, Baillif de Lenzbourg, & d'Anne-Barbe de Buren, fille de Charles, baron de Vaux-marcus, & de Dorothee de Wattenweil. Reçu dès sa tendre jeunesse Officier au service de Hollande, il obtint le 25 Juin 1725 une compagnie dans le régiment de Chambrier, passa en 1732 dans celui de Constant en qualité de Major, & fut nommé Lieutenantcolonel de ce corps en 1737. Colonel - commandant avec brevet de Colonel en 1742, il le commanda dans la plupart des batailles & sièges de la guerre des Pays - bas. Il se distingua particulièrement aux sièges d'Ypres & de Bruxelles : dans le premier, formé par les François en 1744, il contribua beaucoup à la belle défense que firent les alliés ; dans le second, qui commença le 1 Février 1746, il fut chargé par les Généraux d'assembler l'état major des troupes suisses qui y étoient enfermées, & d'aviser aux moyens de soutenir plus longtemps le siège, ou de faire une retraite qui sauvât la garnison. Il dressa un plan qui fut généralement applaudi : d'après ce plan on seroit parvenu à percer au - travers de l'armée françoise ; mais des ordres supérieurs en empêchèrent l'exécution, & Mr. Sturler avec les neuf bataillons suisses fut obligé de se rendre prisonnier de guerre. Echangé peu après, il fut fait Généralmajor le 16 Mai 1747, & conclut le 1 Mars 1748 une capi-

tulation avec Mr. de Haren pour la levée d'un régiment suisse, aujourd'hui Bouquet, dont il fut nommé Colonel : il le quitta en Février 1756 pour celui de Constant, & mourut en 1764, sans avoir été marié.

Béat - Louis Sturlér, Généralmajor au service de Hollande, Colonel du régiment suisse de son nom & frère du précédent, naquit en 1699. Capitaine dans le régiment de Guimoens en 1735, Major de celui de Sturler avec commission de Lieutenantcolonel en 1746, Lieutenantcolonel effectif avec le brevet de Colonel en 1748, & Colonel-commandant en Janvier 1755, il obtint le régiment où il servoit, alors vacant par la retraite du Lieutenantgénéral Sturler, dont il fera parlé ci-après, la même année, fut créé Généralmajor en Mars 1766, & mourut en 1773, sans avoir été marié, emportant avec lui la réputation d'un Officier aussi brave qu'expérimenté.

Jean - Rodolphe Sturler, Lieutenantgénéral au service de Hollande, Colonel d'un régiment suisse, & membre du Conseil souverain de Berne, étoit fils de *Rodolphe*, Capitaine au service de Hollande, Officier d'un mérite distingué, que la mort enleva au milieu de sa carrière, & de *Jeanne Sturler*, fille de *Daniel*, Seigneur de Belp & Baillif de Moudon, & de *Jeanne de Wattenweil*. Né en 1676, il commença à servir

en Hollande en 1695 en qualité d'Enseigne dans le régiment suisse de Tscharnier : il obtint une compagnie dans ce régiment en 1712 , & fut fait Major en 1726 , Lieutenantcolonel en 1732 , & Colonel propriétaire en 1737 , & fut compris dans la promotion des Brigadiers de 1739. Lieutenantgénéral en 1747 , après avoir été nommé Général-major en 1742 , il quitta le service en 1755 , & s'établit à Mastricht , où il mourut en 1757. Il étoit du Grand - Conseil depuis 1718 , & avoit épousé en 1722 Jeanne Heldevier , demoiselle hollandoise. Mr. Sturler avoit annoncé dès sa plus tendre jeunesse , qu'il devoit être un jour élevé aux premières dignités : ses premiers essais dans le métier des armes montrèrent qu'il fourniroit une belle carrière. Il se couvrit de gloire pendant la guerre des Pays - bas , reçut les éloges les plus flatteurs des Généraux , & ne se démentit jamais.

Charles Sturler , Seigneur de Bumplitz , Colonel au service de Hollande , & Conseiller au Grand - Conseil de Berne , naquit en 1718 de *Vincent Sturler* , Pasteur de Vinelz , & de *Rosine Mangold* , fille de l'Archidiacre de Basle , & de *Susanne Raillard*. Capitaine dans le régiment de Sturler en 1756 , second Major en 1766 , premier Major en 1768 , Lieutenantcolonel en 1773 , & Colonel propriétaire en 1775 , il mourut en 1777. Il

avoit épousé en 1752 Elisabeth Tschiffely, fille & héritière de Daniel, Conseiller & Surintendant des arsenaux, & d'une demoiselle Tillier.

Gabriel Sturler, Colonel du régiment suisse de son nom aux service des États - Généraux, & du Grand - Conseil de Berne depuis 1764, fils de *Gabriel Sturler*, Pasteur de Signau, & de Marie Sturler, fille de Nicolas, Baillif de Bipp, & de Catherine Engel, naquit en 1721. Capitaine dans le régiment de son nom le 10 Novembre 1758, second Major en 1768, premier Major en 1773, Lieutenantcolonel en 1775, il a été fait Colonel propriétaire du régiment le 18 Avril 1777. Il est marié depuis 1759 à Catherine Sturler, fille de Vincent Bernard, & d'Elisabeth Kipfer, de Bonmont.

S U R B E K.

JEAN - JACQUES DE SURBEK, Chevalier de St. Louis, Lieutenantgénéral au service de France, Inspecteur général d'infanterie, & Colonel d'un régiment suisse de son nom, petit-fils de *Henri*, qui s'établit à Soleure en 1553, & fils d'*Urs*, Conseiller au Grand-Conseil de cette ville, entra au service de France en 1663. Enseigne aux Gardes-suisses

en 1665, Lieutenant d'une compagnie franche en 1668, Capitaine d'une compagnie franche le 13 Mai 1671, Major des Gardes-suiſſes en 1678, il quitta ce poſte le 25 Octobre 1686 pour prendre le commandement du régiment allemand de Kœnigsmark, dont il avoit été gratifié en conſidération des ſervices qu'il avoit rendus aux ſièges de Gand, Ypres, & à la bataille de St. Denis en 1678, au ſiège de Courtrai en 1680. Brigadier des armées du Roi le 25 Avril 1691, il ſe démit le 16 Octobre de l'année ſuivante de ſon régiment allemand, & fut nommé le même jour Colonel de celui de Jeune-Stouppa. Dans toutes les occasions où il ſe trouva à la tête de ce corps, il donna des preuves de la plus grande valeur : toujours jaloux d'augmenter ſa réputation, il brava les plus grands dangers, & peu d'Officiers ont mérité des éloges par plus de talens, de prudence & de bravoure, qualités ſi eſſentielles à un militaire. Employé en Flandres en 1693, il ſervit à la bataille de Nerwinde comme chef de brigade. " Un journal manſcrit de cette bataille porte (dit Mr. de Zur-Lauben) que Mr. de Surbek, après avoir établi ſa brigade dans les haies relevées de terre qui faiſoient face à la ligne des ennemis, fut joint par le prince de Conti; que ce Prince le mena à l'extrémité de la droite du village, pour voir la maiſon du Roi, & la brigade des Gardes,

qui commençoient à pénétrer & à se former dans la plaine sous le feu de la brigade de Surbek ; que le prince de Conti se trouva exposé à un feu de mousqueterie si vif, que dans un moment son Ecuyer , un page & un palfrenier furent blessés à ses côtés ; que Mr. de Surbek reçut dans le même instant un coup de balle qui lui traversa le flanc droit ; que le prince de Conti , qui s'en aperçut , ordonna à Jéoffrey, Aide-de-camp de ce Brigadier & depuis Colonel de ce régiment, de l'emmener ; mais que Mr. de Surbek ne voulut point quitter le Prince , jusqu'à ce qu'il se retirât également avec lui d'un endroit si périlleux, où sa présence n'étoit d'aucune utilité.

Chevalier de St. Louis le 1 Février, & Inspecteur général d'infanterie le 22 du même mois de l'année 1694 , il commanda la brigade de son nom en 1695 dans l'armée de Villeroi en Flandres , fut employé aux lignes de Claer , à la défense du fort de Kenoque , au siège de Dixmude & au bombardement de Bruxelles. En 1697 Mr. de Surbek , Maréchal-de-camp depuis le 3 Janvier de l'année précédente, servit au siège d'Ath , en 1701 dans l'armée de Mr. de Boufflers, en 1702 dans celle du duc de Bourgogne, en 1703 dans celle de Mr. de Villeroi, toujours en qualité de Maréchal-de-camp, & fut créé Lieutenantgénéral le 26 Octobre

1704. Enfin après s'être extrêmement distingué dans toutes les campagnes suivantes, il mourut le 5 Mai 1714 à Paris. Il étoit du Grand - Conseil à Soleure.

Pierre - Eugène de Surbek, Seigneur de Garlande, Chevalier de St. Louis, Brigadier au service de France, Capitaine commandant de la compagnie générale, & Honoraire-étranger de l'académie des Inscriptions & Belles-lettres, fils du précédent, naquit en 1676. Cadet au régiment des Gardes en Juin 1695, Enseigne de la colonelle de son père le 2 Février 1696, il servit cette année en Flandres d'Aide-de-camp à son père, & fut reçu Enseigne de la générale aux Gardes à la fin d'Octobre 1696. Quoique cette compagnie ne fût point employée dans la campagne suivante, il obtint la permission de la faire en qualité d'Aide-de-camp de son père. Souslieutenant le 15 Mars 1699, il quitta les Gardes, & fut fait Major du régiment de son nom le 1 Juin 1702. Major de brigade en 1703, il se trouva en cette qualité au siège de Landau & à la bataille de Spire, fit les campagnes de Flandres en 1704, d'Alsace en 1705, & devint Capitaine d'une demie-compagnie le 10 Octobre 1712.

Colonel d'infanterie dans le régiment de Hemel à la mort de son père, le 8 Mai 1714, il en obtint la demie-compagnie le 15 du même mois, fut créé Chevalier de St. Louis

en Mars 1717, & fit cette année la campagne de Hongrie avec le prince de Dombes. Nommé le 18 Octobre 1718 au commandement de la générale, il fut élevé au grade de Brigadier le 3 Mars 1738, & mourut à Bagnaux le 1 Septembre 1744, après avoir été reçu la même année Honoraire-étranger de l'académie des Inscriptions & Belles-lettres. Mr. de Surbek ayant renoncé en 1718 à sa compagnie entière dans le régiment de Hemel, le Roi l'avoit gratifié le 18 Octobre, même année, de la demie-compagnie d'Altermatt, & en Février 1724 d'une autre demie-compagnie du même nom.

Louis-Auguste-Bénoit de Surbek, Chevalier de St. Louis, Maréchal-de-camp au service de France, & Capitaine aux Gardes-suísses, étoit fils du précédent. Cadet aux Gardes, compagnie générale en 1732, Enseigne titulaire en 1737, Enseigne en pied en 1739, Souslieutenant en 1740, Capitaine au régiment de Vigier en 1744, Capitaine-commandant de la compagnie d'Arregger aux Gardes en 1746, Chevalier de St. Louis le 14 Avril 1748, Brigadier le 20 Février 1761, Maréchal-de-camp le 16 Avril 1767, il a depuis obtenu une compagnie, & il vivoit encore en 1776. Mr. de Surbek avoit fait les campagnes de 1744 & 45 en Italie avec le régiment de Vigier, & celles de 1746 & 48 avec le régiment des Gardes.

S U R Y.



ENRI DE SURY, Colonel d'un régiment Suisse de son nom, Capitaine aux Gardes-suiſſes, Conſeiller au Grand-Conſeil de la ville de Soleure, & Gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, fut tué précifément dans le temps où ſes exploits militaires, ſa bravoure & ſon attachement au roi de France le diſtinguoient particulièrement, & où Louis XIV alloit éterniſer ſes ſervices par des récompenſes éclatantes. Avant de détailler ſes ſervices, je dirai un mot de ſon illuſtre famille. Elle eſt connue à Soleure depuis le milieu du treizième ſiècle, & elle tient un des premiers rangs dans cette République par l'ancienneté de ſa nobleſſe, par les places diſtinguées qu'elle a occupé dans la magiſtrature, ayant produit dans ſes différentes branches neuf Avoyers ou chefs de la République, par les Officiers qu'elle a eu aux ſervices d'Allemagne, de France, d'Eſpagne, & de Sardaigne, par trois Prevôts qu'elle a donné deſuite au chapitre royal de St. Urs, & par les alliances qu'elle a contracté enSuiſſe& dans l'étranger, comme avec les Arregger, Arx, Béſenval, Brunner, Buch, Byſs, Eſtavayé-Mollondin & Eſtavayé-Montet, Gi-

belin , Glutz , Grimm , Gugger , Hafner , Hugi , Machet , Roll , Schwaller , Settier , Staal , Steinbrugg , Tugginer , Thurn & Valfassina , Wagner , Wallier , Vigier , Stoker , toutes de Soleure ; Pfyffer de Lucerne , Tschudi de Glaris , Fuchs de Fuchsenberg , du Tirol ; Montréal de Soran , de la Franche-Comté , Affin , famille arragonoise. L'empereur Léopold donna à cette famille pour des services rendus un diplôme en date du 12 Juin 1695 , dans lequel il est fait mention honorable de son ancienne noblesse , des emplois qu'elle a remplis , des services qu'elle a rendus à différentes Puissances , & qui crée en même temps Mrs. de Sury Chevaliers d'Empire à perpétuité.

Henri naquit le 13 Janvier 1608 de *Pierre de Sury* , Avoyer de la république de Soleure , & de Barbe d'Arx. Membre du Conseil souverain en 1632 , Capitaine dans le régiment de Molondin en 1639 , Capitaine dans celui de Roll en 1642 , il fit avec réputation toutes les campagnes du grand Condé , & se fit sur-tout remarquer à la fameuse bataille de Rocroi en 1643 , où les régimens suisses , acharnés contre les Espagnols , refusèrent de leur donner quartier. Ses talens supérieurs lui valurent en 1649 le régiment de Roll , lequel ayant été réformé à cause du mauvais état des finances , sa compagnie colonelle fut conservée sur le pied de com.

pagnie franche, & il la commanda en diverses rencontres, où il donna des preuves signalées d'une valeur intrépide. Le 10 Avril 1653, elle fut incorporée dans le régiment des Gardes-suísses, & le Roi voulant reconnoître ses services, le créa la même année Gentilhomme de sa chambre. La même année il fut employé dans l'armée de Flandres aux ordres des maréchaux de Turenne & de la Ferté, se trouva au siège de Mouzon sur la Meuse, & à celui de St. Menehoud. Durant ce dernier siège les Gardes-suísses attaquèrent la brèche avec tant de valeur, qu'elles y firent un logement : ce coup de vigueur obligea le Commandant de capituler & de rendre la place au Roi le 27 Novembre 1653. L'année d'après il marcha sous les ordres du maréchal de Hocquincourt au secours d'Arras, assiégé par les Espagnols, & contribua beaucoup à remporter une victoire signalée. Il fut tué pendant l'action le 25 Août 1654, & enterré dans l'église de Ste. Croix à Arras. La réputation qu'il s'étoit acquise le fit rechercher de toutes les Puissances : mais on ne put jamais le détacher, malgré les offres brillans qu'on lui fit, des intérêts de Louis XIV, attachement aussi sincère que désintéressé, puisqu'il avoit des arrérages considérables à prétendre, pour le recouvrement desquels il avoit lui-même peu d'espérance, & qui par les circons-

tances malheureuses se réduisirent en effet à peu de chose.

Le colonel de Sury avoit épousé en premières nocces Helène Stoker, en secondes Anne-Marie Hafner, & en troisièmes Barbe Goetzman. Ce n'est que de cette dernière qu'il eut succession. Après sa mort la moitié de sa compagnie fut donnée à son fils *Jacques de Sury*, qui se retira du service vers la fin de l'année 1655 pour entrer dans le Conseil d'état de son Canton. Il fut ensuite nommé Conseiller d'état du premier rang, & Major de ville. De son épouse, Marie-Barbe de Wallier de St. Aubin, il eut Marie-Véronique, qui épousa le 13 Mai 1698 Jacques-Joseph de Glutz ou Gloutz de Blozheim, premier Lieutenant aux Gardes-suísses, mort en 1740 Trésorier de la république de Soleure, fils d'Urs, Seigneur de Blozheim en Alsace, & Baillif de Thierstein, lequel le 20 Octobre 1681 eut l'honneur de loger dans son château de Blozheim Louis XIV & le Dauphin avec plusieurs Seigneurs de la cour. *Jacques-Joseph* laissa entr'autres cinq fils, qui ont continué sa postérité : *Victor-Joseph*, Officier aux Gardes-suísses, mort en 1720; *François-Alexis*, Chevalier de St. Louis, & Capitaine au régiment suisse de la Cour-auchantre, mort en Alsace en 1765; *Jean-Georges*, Chevalier de St. Louis, Capitaine-lieutenant au même régiment, mort Con-

feiller d'état du premier rang en 1773. Les deux derniers se trouvèrent aux sièges de Tournai, Ostende, Neuport en 1744, Anvers & Namur en 1746. *Jean-Victor-Antoine*, du Grand-Conseil, & Lieutenant au régiment de Bettens, a servi avec beaucoup de distinction; *Jacques-Joseph-Nicolas*, Capitainelieutenant dans Bettens en 1734, fit cette année & la suivante les campagnes du Rhin: Capitaine dans ce régiment par patente du 26 Octobre 1738, il passa en 1742 au service d'Espagne comme Grand-Major du régiment d'Arregger, avec lequel il fit les campagnes de Savoye & de Provence, se retira du service, & fut nommé Baillif de Thierstein en 1749.

Urs-François-Joseph de Sury de Steinbrugg, Chevalier de St. Louis, Brigadier des armées du Roi, & membre du Conseil souverain, issu de la même famille, mais d'une branche différente de celle du colonel *Henri*, naquit le 9 Février 1673 à Soleure de *Jean-Joseph de Sury*, Capitaine aux Gardes-suísses, & de *Marie-Elisabeth de Steinbrugg* (*). Il entra au service de France dans le régiment

(*) Par testament de *Jean-Guillaume de Steinbrugg*, Avoyer de Soleure, Chevalier de St. Michel, mort Colonel gradué au siège de Doesbourg, le dernier de sa famille, le Capitaine, *Jean-Joseph de Sury*, son gendre, fut obligé de prendre les armes & le nom de *Steinbrugg*.

des Gardes-suíffes , y fut Enseigne & Sous-lieutenant , & passa comme Lieutenant dans Greder en 1691. La même année Capitaine dans le régiment de Surbek , il fut nommé Lieutenantcolonel de celui de Pfyffer en 1702, gratifié du brevet de colonel le 22 Mars , & créé Chevalier de St. Louis le 16 Décembre 1705. Brigadier des armées du Roi le 12 Novembre 1708 , il servit avec distinction aux sièges de Mons , Namur , Charleroi , Huy , Ath , fut assiégé dans Lille , où il reçut plusieurs blessures , & se retira avec la garnison dans la citadelle , s'y défendit avec une valeur extraordinaire , qui lui mérita le brevet de Brigadier , & se trouva aux batailles de Steinkerke , Nerwinde , Ramélies & Oudenarde.

Sa compagnie de deux-cens hommes qu'il avoit levée en 1702 pour le régiment de Pfyffer lui fut conservée lors de la réforme de ce corps, & entra dans le régiment de Brendlé avec rang de seconde compagnie, lieutenant-colonelle au premier bataillon. Il mourut à Fribourg en Suisse en 1719 , âgé de quarante-huit ans , sans avoir été marié. Il joignit à la valeur , dont il donna des preuves en tant d'occasions , la douceur & la politesse , (qualités qui ne sont pas incompatibles avec le vrai courage). Il fut aimé à l'armée & recherché à la cour , qui l'auroit élevé aux plus hauts grades , si la mort ne l'avoit ravi au

milieu de son âge. Son frère aîné, *Joseph-Guillaume de Sury de Steinbrugg*, Avoyer de Soleure, mort en 1742, laissa de son épouse, Marie-Victoire de Roll, trois filles, & un fils, nommé *Urs-Joseph-Guillaume*, qui obtint la compagnie de son oncle au régiment de Brendlé, fut Lieutenantcolonel du régiment de Séedorf, & mourut retiré du service à Soleure en 1759, sans avoir été marié. L'aînée de ses trois sœurs fut mariée à Henri-Jean-Baptiste de Montréal, des marquis de Soran, en Franche-comté, & Colonel d'infanterie; la seconde, Marie-Magdelaine, fut reçue en 1719 Chanoinesse au noble chapitre de Migette en Franche-comté, après avoir fait seize quartiers de preuves de noblesse militaire; la troisième, Marguerite, épousa son cousin issu de germain, François-Joseph de Sury de Bussi, mort Banneret de Soleure en 1765.

Jean-Joseph-Antoine de Sury de Bussy, Brigadier, & Colonel d'un régiment suisse de son nom au service d'Espagne, cousin issu de germain du Lieutenantgénéral, dont on va parler, fils de *François-Joseph de Sury*, Bailif de Goefgen, & de Hélène Schwertzig, sa première épouse, naquit en 17... Il servit d'abord quelques années en France, fut admis dans le grand Conseil à Soleure en 1717, & entra en 1721 comme Capitainelieutenant de la compagnie franche d'Arregger, au

service d'Espagne , avec la quelle il se trouva en 1727 au blocus de Gibraltar. En 1728 il leva une compagnie pour le régiment de Niderœst , fut nommé en 1734 Colonel d'un régiment suisse de 1600 hommes , & se couvrit de gloire à la bataille de Coni le 30 Septembre 1744. Sa bravoure & sa présence d'esprit décidèrent en partie de l'avantage que les Alliés remportèrent sur les Piémontois , commandés par leur Monarque. Le Général espagnol écrivit au Roi à ce sujet, & ce Prince éleva aussitôt Mr. de Sury au grade de Brigadier. En 1745 l'armée combinée de France & d'Espagne ayant entrepris le siège d'Exilles, Mr. de Sury y fut employé avec son régiment : Mr. de Lautrec qui commandoit le siège , résolut de forcer l'ennemi dans son camp , qui pour empêcher les succès des Alliés, étoit venu camper à Joffau. Le brigadier de Sury fut chargé de commander la colonne qui devoit attaquer l'ennemi : à cet effet il se mit à la tête des Grenadiers du second bataillon de Salis , qui étoient suivis de quelques piquets, & soutenus par un bataillon de son propre régiment ; il s'avança au milieu du vallon qui se trouve au bas d'Exilles , força toutes les gardes avancées , & pour ne pas donner le temps à l'ennemi de se reconnoître , il gagna promptement les hauteurs, & attaqua les Piémontois , qu'il étonna par ce coup imprévu, & désola par son feu les prenant en flanc : il

leur tua beaucoup de monde, prit deux drapeaux, une pièce de canon & plusieurs fauconnaux, & fit quantité de prisonniers.

La victoire des Alliés étoit complète, & tous les ennemis étoient pris, si une colonne qui avoit ordre d'avancer, fut arrivée à temps: l'armée combinée perdit peu de monde, mais elle regrêta infiniment Mr. de Sury, qui fut blessé mortellement, & mourut le 16 Octobre 1745. On l'enterra à Suse en Piémont. Il s'étoit singulièrement distingué dans les trois campagnes de cette guerre, à la défense des retranchemens de Lachenal le 13 Octobre 1743, à l'attaque de ceux de Villefranche en Avril, de ceux de Montalban dans le même mois, au combat de Pierre-longue le 19 Juillet 1744: il joignoit à beaucoup de capacité & de bravoure le plus aimable caractère. Il s'étoit marié avec N. N. de Luce, de Flandres, Demoiselle d'honneur de la reine d'Espagne, dont il n'eut point d'enfans qui lui survécurent; mais son frère *François-Joseph de Sury de Bussy*, mort Banneret de la république de Soleure en 1765, laissa de son épouse, Marguerite de Sury de Steinbrugg, *Urs-François-Guillaume-Joseph-Fidèle*, ci-devant Capitaine dans le régiment suisse de Buch, au service d'Espagne & baillif de Bechbourg, marié avec Marie-Louise de Tschudi, de Glarus, fille de Joseph-Antoine, Lieutenant-général & Colonel des Gardes-suisses

de S. M. le roi des deux - Siciles, & de Marie-Anne de Gallati, dont il a un fils, né en 1780; & *Victor - Félix - Léonce - Jérôme - Gèreon*, Chevalier de St. Louis, Capitaine au régiment suisse de Boccard, & deux filles. *Jérôme - Léonce de Sury de Bussy*, autre frère du Brigadier, mais né de Thérèse de Waltier, seconde épouse de son père, mourut en 1776, Prevôt du chapitre royal de St. Urs à Soleure, & Vicaire-général du prince - évêque de Laufanne.

Eugène - Georges - Alexandre de Sury, Chevalier de l'ordre royal de St. Maurice & Lazare, Lieutenantgénéral & Colonel d'un régiment d'infanterie étranger de son nom au service de Savoye, issu de la même famille que les précédens, & cousin issu de germain du précédent, fils de *François - Amande de Sury*, Conseiller d'état, & de Sibille de Bénéval de Brunstadt, naquit le 24 Juillet 1720. Il entra au service de France en 1736 comme Enseigne au régiment suisse de Witmer, quitta ce service en 1741, étant pour lors Capitaine - Lieutenant dans le régiment de Vigier, & entra au service de Sardaigne dans le régiment de Guibert, où il fut fait Capitaine le 2 Novembre 1741. Il se distingua extrêmement en 1742 aux sièges de Modène & de la Mirandole, fut blessé dangereusement à celui de Valence la nuit du 29 Octobre 1745, fut admis dans le Grand - Conseil

à Soleure en 1748 , devint Major le 26 Juin 1749, Lieutenantcolonel effectif du régiment de Fatio en 1753 , eut la commission de Colonel le 29 Avril 1766 , obtint le régiment de Montfort , infanterie étrangère , le 20 Novembre 1769 , & fut reçu le 3 Décembre de la même année Chevalier de justice de l'ordre royal de St. Maurice & Lazare , après avoir fait ses preuves de noblesse de huit quartiers.

Brigadier le 29 Mars 1771 , Mr. de Sury éprouva de plus en plus les années suivantes combien la cour de Turin étoit contente de ses services. Le roi Victor - Amédée ayant à son avènement à la couronne fait des changemens considérables dans son armée , joignit entr'autres au régiment de Sury un bataillon de celui de Fatio , pour le donner à son frère le duc de Chablais : afin de dédommager le brigadier de Sury , ce Monarque l'éleva au grade de Lieutenantgénéral le 21 Octobre 1774 , quoiqu'il n'eût pas été Généralmajor , le nomma Capitainecolonel des Cent-Suisses de la garde , & lui accorda des pensions très - considérables. Mr. le général de Sury mourut à Turin en 1776 , emportant avec lui les regrets du Roi & de toute la cour , dont il s'étoit attiré la bienveillance par son esprit & son mérite distingué. Il n'étoit point marié. Il laissa deux frères : l'ainé , *François-Ignace-Amand* , Chevalier de l'ordre de St.

Maurice & Lazare , actuellement Conseiller d'état de la république de Soleure , servit d'abord en France : il leva en 1741 une compagnie au service du roi de Sardaigne , & se distingua par la défense vigoureuse qu'il fit contre les Espagnols dans le château d'Apremont , dont il étoit Commandant ; ce qui lui valut l'ordre de St. Maurice & Lazare. Il passa ensuite avec l'agrément du Roi au service d'Espagne , comme Major du régiment de Buch , quitta ce service étant Lieutenantcolonel en 1761 , & se retira dans sa patrie. Il a postérité. *Pierre-Joseph - Felix de Sury* , second frère du Général , est actuellement Prevôt du chapitre royal de St. Urs , & Vicaire général du prince-évêque de Laufanne.

S U T E R.

MELCHIOR SUTER, Colonel au service du roi de Sardaigne , d'une bonne famille de Baden , sur laquelle je n'ai pas reçu de mémoires , est mort depuis plusieurs années. Né en 1696 , il commença à servir en Savoye dès sa jeunesse : après avoir possédé quelques années une compagnie dans le régiment aujourd'hui Kalbermatten , il en fut nommé Major en 1749 , Lieutenantcolonel en 1754 ,

Colonel propriétaire en 1762. Ses infirmités, suites de ses longs services, & de plusieurs campagnes qu'il a faites avec distinction, l'obligèrent de quitter le service en 1768.

TAMMAN.

GEBHARD TAMMAN, Colonel au service de France, étoit issu d'une ancienne & notable famille de Lucerne, éteinte depuis long-temps, & qui a fourni, outre un grand nombre de Conseillers, trois Avoyers à la République. Conseiller d'état en 1554, il entra en 1557 au service de France comme Capitaine dans le régiment de Reiter, fit avec ce corps deux campagnes, fut réformé en 1559, & devint la même année Baillif de Rotenburg. Premier Capitaine du régiment de Frœlich en 1562, il en fut nommé Colonel au mois de Décembre de cette année. Il ne posséda pas long-temps ce poste : mais la bravoure extraordinaire qu'il signala à la bataille de Dreux, lui mérite une place parmi les militaires distingués de la nation. Placé dans cette sanglante journée à l'aile droite, il fut d'abord attaqué par le prince de Condé, & soutint avec succès les efforts redoublés de ce Général, sans céder un pouce de terrain : Il perdit enfin la vie dans le choc

contre Mr. de la Roche - Foucault le 19 Décembre 1562 , quinze jours après avoir obtenu le régiment. *Jean Tamman* , un de ses parens , leva en 1573 un régiment au service de France , & mourut la même année. Il avoit été Baillif de Buren en 1537 , Conseiller d'état en 1559 , Baillif de Münster en 1561 , Baillif des Provinces libres en 1565 , Capitaine dans le régiment de Pfyffer en 1567 , & Baillif de Willisau en 1571.

TANNER.

SÉBASTIEN TANNER, Chevalier, Capitaine de la Garde - suisse de Ravenne , Colonel au service de France , Capitaine général du canton d'Uri , & Landamman , étoit fils de *Sébastien Tanner* , Capitaine de la Garde - suisse de Ravennes , originaire d'Appenzel , qui vint s'établir à Altorf en 1527. La famille Tanner est très - distinguée : elle a donné , outre quantité de Magistrats & d'Officiers , cinq Chevaliers à l'ordre de St. Etienne de Toscane : *Jean - François* en 1633 , *Jean - Jacques & François - Gilbert* en 1656 , *François - Odoard* en 1689 , *Emmanuel - Sébastien* en 1732 , qui tous ont été en même temps Capitaines de la Garde - suisse à Ravenne. *Sébastien Tanner* , ayant servi quelques an-

nées le Pape , fut créé Chevalier , & reçu dans le Conseil du canton d'Uri. En 1566 il obtint le poste de Capitaine de la Garde-suisse de Ravenne , leva en 1575 un régiment suisse pour le service de France , fut employé en Dauphiné , & se distingua à l'affaire de Die au mois de Juillet. Réformé au mois de Novembre suivant , il fut choisi par ses Supérieurs pour aller jurer l'alliance avec Henri III en 1552 , dont il fut gratifié d'une chaîne d'or. Cependant le parti de la Ligue s'étant fortifié dans la Suisse , il s'y attacha , & employa tout son crédit pour en procurer les avantages. En 1589 il leva un régiment suisse pour son service : cette levée lui avoit coûté des peines infinies , & il ne l'avoit conduite en France qu'après avoir échappé à bien des dangers , & fait plusieurs marches & contre - marches. Les disgrâces qu'il éprouva dans le royaume le portèrent à quitter le service , & il se démit de son régiment en faveur du colonel de Beroldingen. Il avoit été nommé Lieutenant de la régence en 1579 , Landamman en 1583 , Capitaine général en 1580 jusqu'en 1588. Il mourut en 1592.



TECHTERMAN.

JEAN-JOSEPH-GASPARD-NICOLAS TECH-
 TERMANN , Chevalier de St. Louis , Maré-
 chal - de - camp au service de France , Major
 du régiment des Gardes - suisses , & du conseil
 des Soixante de la république de Fribourg ,
 naquit dans cette ville en 1709. La famille
 Techterman , une des plus anciennes de
 Fribourg , s'est divisée en plusieurs branches,
 dont les principales existent encore avec dis-
 tinction. On ne rapportera point ici tout ce
 qui justifie l'ancienneté , l'illustration , & les
 services essentiels que cette famille a rendu
 depuis si long - temps à la République : tous
 les Historiens de la Suisse en font la mention
 la plus honorable , & prouvent par différens
 traits que dès le berceau de cet État libre
 elle a fourni un nombre presque infini de Ma-
 gistrats distingués. On trouve quatre Bour-
 guemaîtres du nom de Techtermann, un Tré-
 sorier, dix-sept Conseillers d'état, un Chance-
 lier , nombre de Baillifs & autres Magistrats.
 Mr. Techterman entra au service de France
 comme Cadet dans le régiment de Hessi le
 11 Mars 1727 : Enseigne dans celui de
 Bettens le 4 Août de la même année , En-
 seigne aux Gardes le 4 Février 1730, Sous-

lieutenant le 9 Août 1733, Aidemajor le 30 Mai 1740, Chevalier de St. Louis le 10 Mars 1743, Colonel par commission le 6 Mars 1744, Brigadier le 10 Mai 1748, Major aux Gardes en 1760, Maréchal - de - camp en 1761, il quitta le service en 1762, & mourut à Fribourg, sans avoir été marié, en 1770. Il avoit fait avec distinction la plupart des campagnes avec le régiment, & s'étoit acquis beaucoup de réputation par sa valeur & son expérience.

Gaspar d - Martin - Aubin Techterman de Bionnens, Brigadier au service de France, Chevalier de St. Louis, Capitaine aux Gardes-suísses, ancien Avoyer d'Estavayé, & membre du Conseil souverain de Fribourg, vit retiré dans cette ville. Cadet dans le régiment d'Affry, compagnie colonelle, en Août 1733, Enseigne en Janvier 1734, Souslieutenant au mois de Décembre de la même année, Enseigne de la compagnie de Castella au régiment des Gardes-suísses en Juillet 1742, Souslieutenant au mois de Novembre suivant, Souslieutenant des Grenadiers en 174... , Chevalier de St. Louis en Novembre 1744, il obtint le 30 Avril 1747 le brevet de Lieutenant aux Gardes, pour en faire les fonctions lorsqu'il seroit détaché, fut fait second Lieutenant le 1 Novembre de la même année, premier Lieutenant le 1 Septembre 1750, Colonel par commission le 24

Juin 1752, Capitaine aux Gardes en 1760,
& fut élevé au grade de Brigadier en 1767.
Il s'est retiré du service en 1768, & a été depuis
Avoyer d'Estavayé. Il est âgé d'environ 68 ans.

DE LA TANNE, & THURN,

voyez le Supplément.

TILLIER.

JEAN - FRANÇOIS TILLIER, Baron d'Empire, Général - Feldmaréchal - lieutenant & Gouverneur de Fribourg en Brisgau, au service de l'empereur Charles VI, d'une famille distinguée, connue à Berne dès le quatorzième siècle, naquit en 1662 de *Jean - Antoine Tillier*, Conseiller au Grand-Conseil, & Bail-
lif d'Oron. Sa jeunesse fut consacrée au service des Puissances étrangères, où il s'acquit des connoissances & de la réputation ; mais faute d'état détaillé de ses services, il ne se présenta rien de positif qu'en 1702, qu'il entra au service impérial en qualité de Major du régiment suisse d'Erlach, qui venoit d'être levé dans les Cantons protestans pour la défense de différentes villes frontières de Suisse. Se trouvant en 1708 en garnison à Fribourg en Brisgau, il donna une preuve éclatante de

sa fidélité au Prince qu'il servoit. Un particulier ébloui par les belles promesses des François , s'adressa à un Enseigne du régiment d'Erlach , natif de Berne , & lui proposa de rendre la ville aux François , sous l'assurance que lui & les Officiers qui conniveroient à l'exécution de ce lâche projet , seroient largement récompensés. Cet homme ajouta que le Général françois enverroit à la dérobée différens corps de troupes pour soutenir la garnison , qui auroit par ce moyen toute la facilité de se défaire des Autrichiens. L'Enseigne ne fit point remarquer toute l'horreur qu'il avoit pour cette trahison : il amusa le particulier de belles paroles , & l'assura qu'il alloit travailler à l'exécution du projet , & mettre le plus d'Officiers qu'il pourroit dans son parti : cependant il découvrit la trame à Mr. Tillier : celui-ci en avertit le Commandant , Mr. le baron de Harsch ; puis il s'aboucha avec le particulier , & lui dit que les François n'avoient qu'à faire avancer mille hommes d'élite. Le Général françois en fut bientôt instruit ; il envoya à Mr. Tillier & à deux autres Officiers qui avoient trempés dans la ruse , une lettre de change , signée Chamillard , & y ajouta pour le premier une promesse par écrit , qu'il lui obtiendrait un régiment. Quelle fut la confusion des ennemis , lorsqu'ils apprirent qu'on les avoit joué ! ils n'osèrent paroître ,

& on se précautionna à Fribourg contre de pareils projets.

Mr. Sinner de Berne, Lieutenantcolonel du régiment d'Erlach depuis sa levée, ayant quitté le service, Tillier fut nommé à son poste en 1710, & fut assiégé dans Fribourg en Brisgau en 1713. Ce siège, où plusieurs Officiers suisses firent briller leur héroïsme, fut pour lui le théâtre de quantité de belles actions. Il se couvrit de gloire à la sortie du 14 Octobre : suivi des plus braves soldats de la garnison il atteignit les ennemis, les attaqua & leur tua beaucoup de monde : enveloppé par le nombre, on le vit se multiplier & présenter de toutes parts un front terrible, jusqu'à ce que ne pouvant plus tenir avec sa troupe, beaucoup diminuée, il fut obligé de se rendre prisonnier avec 180 hommes. Il obtint le régiment d'Erlach en 1715. Employé peu après en Hongrie il eut le bonheur en 1716 au mois d'Avril de retirer des mains des Turcs après un combat opiniâtre une partie du butin qu'ils avoient fait sur le Lieutenantcolonel Petrasch, dont ils avoient pillé le convoi, & de le conduire heureusement à Peterwaradein. Généralmajor à la fin de la campagne, il servit en Sicile en 1719, fut nommé Général - Feldmaréchal - Lieutenant, & Baron d'Empire en 1723, fut gratifié du gouvernement d'Essek en 1725, l'échangea en 1732 pour celui de Fribourg en Brisgau, & y mourut le 23 Mars 1739.

Jean - Antoine , baron de Tillier , Chevalier de l'ordre de Marie - Thérèse , Général-Feldmaréchal - Lieutenant , & Colonel d'un régiment d'infanterie au service d'Autriche , fils aîné du précédent , naquit à Vienne en 1722. Capitaine dans le régiment d'infanterie de Barenklau en 1743 , le Général de ce nom le choisit la même année pour son Aide-de-camp , & l'emmena avec lui en Italie , où il se trouva en différens sièges & batailles : il se distingua sur-tout à la bataille de Plaisance en 1746 , & fut chargé d'en porter les nouvelles à la cour de Vienne : la reine de Hongrie le reçut très-bien , & l'éleva au grade de Major. L'année suivante il fut nommé Lieutenantcolonel du régiment dans le quel il servoit , & qui étoit alors Pallavicini : il servit aussi d'Aide - de - camp au Général de ce nom , & commanda les troupes autrichiennes qui firent une irruption en Provence. En 1748 il se transporta à Gènes par ordre de la cour , pour y traiter de l'échange des ôtages des prisonniers : mais soit que ses propositions fussent peu acceptables , soit que celles des ennemis parussent exorbitantes , il ne réussit pas dans sa négociation.

En 1755 il fut fait Colonel - commandant du régiment avec brevet de Colonel , & obtint la même année une place dans le Grand-Conseil à Berne. La guerre s'étant rallumée entre la reine de Hongrie & le roi de Prusse ,
il

il fut employé en 1756 à l'armée de Bohême, & se trouva en 1757 au siège de Prague : il y commanda le 10 & le 16 Juin deux forties, dans lesquelles les Prussiens perdirent quantité de braves gens. Après la levée du siège, qui fut le fruit de la victoire de Collin, il fut du siège de Schweidnitz, & repoussa avec le plus grand succès les Prussiens dans la sortie qu'ils firent le 30 Octobre : tant que le siège dura il ne négligea aucune occasion de s'illustrer. Il combattit ensuite à Lissa : la bataille étant perdue, il couvrit la retraite de l'armée impériale avec tant d'habileté & de bravoure, que le prince Charles le proclama Général-major le lendemain, 6 Décembre : Marie-Thérèse le confirma dans ce poste par une lettre du 22 Janvier 1758, qui est remplie de témoignages de bienveillance & de satisfaction.

Il fit la campagne suivante de 1758 à l'armée du général Laszi en qualité de Maréchal-général-des-logis, & se comporta très-bien à l'affaire de Kennou. Il arrangea avec le Général que je viens de nommer, le plan de la surprise de Hochkirchen le 14 Octobre. " Je
 „ conviens (dit le maréchal Daun dans une
 „ lettre que Mr. Tillier apporta à la Reine
 „ avec la nouvelle de la victoire) avec plaisir
 „ que toute la gloire acquise dans cette sanglante journée par les armes de votre Majesté, est dûe aux dispositions faites par

„ Lasçi & Tillier, & à la valeur unique avec
 „ laquelle il m'ont secondé. „ Témoignage
 d'autant moins équivoque, qu'il est sorti de
 la bouche d'un des plus grands Généraux de
 ce siècle. Marie - Thérèse voulant donner à
 notre Général des preuves de sa confiance, &
 le récompenser d'une manière éclatante, le
 nomma son Envoyé extraordinaire à la cour
 de Petersbourg, pour faire agréer à la Cza-
 rine le plan de la campagne suivante : il eut
 ordre en même temps de passer à Varsovie,
 pour s'y acquitter d'une commission impor-
 tante. Le 4 Décembre, jour de sa nomination
 à ce poste, il fut créé Chevalier de l'ordre de
 Marie - Thérèse, & fut gratifié du Portrait
 de cette auguste Souveraine avec le privilège
 de le porter comme un ordre de Chevalerie;
 faveur d'autant plus grande, qu'elle étoit
 très-rare. Il partit le 28 du même mois pour
 sa destination : son voyage fut troublé par
 divers partis prussiens, qui rodoient la Po-
 logne dans le dessein de l'enlever; c'est ce
 qui le força de prendre sa route par la Tran-
 silvanie. Il fut présenté à la Czarine le 16
 Janvier 1759 : cette Princesse approuva le
 plan des opérations concerté à Vienne, com-
 bla de présens l'Envoyé, & lui donna son
 audience de congé au mois de Mars suivant.

Mr. de Tillier ayant rempli l'objet de sa
 commission à Varsovie, retourna à Vienne :
 il rendit compte de ses négociations à la

Reine le 10 Avril. Colonel du régiment de Browne le 11 Mai suivant, la foiblesse de sa santé, que les fatigues de plusieurs campagnes avoient ruinée, son tempérament d'ailleurs fort délicat, l'empêchèrent de faire la campagne : il rendit néanmoins de grands services dans les Conseils de guerre, où il étoit toujours appelé. La Reine le nomma aussi Général - Feldmaréchal - Lieutenant en Février 1760 : comme il étoit dans ce temps plus mal qu'à l'ordinaire, cette Princesse lui annonça sa promotion par un billet conçu en ces termes : *A mon cher Tillier, Feldmaréchal-Lieutenant.* Enfin ses infirmités augmentant de jour en jour, on lui conseilla d'aller à Padoue, & il y mourut le 23 Février 1761. Sa première épouse ne m'est pas connue ; la seconde fut Marie - Anne, baronne de Probst, fille & héritière d'un Référendaire de la cour impériale : sa fille fut d'abord élevée dans un couvent à Vienne, & puis chez les dames Ursulines de Lintz.

Joseph-Maximilien, baron de Tillier, Chevalier de l'ordre de Marie-Thérèse, Général-Feldmaréchal au service d'Autriche, & Commandant général du bannat de Warasdin, frère du précédent, naquit en 1726. Capitaine dans le régiment de Forgatsch en 1747, Major en 1754, Lieutenantcolonel de celui de Betlehem en 1757, il se distingua particulièrement à la sortie d'Olmütz du 4 Juin

1758 : s'étant mit à la tête de 200 grenadiers, 200 fusiliers & 120 ouvriers, il ruina une partie des travaux de l'ennemi, & fit trente prisonniers, entre lesquels se trouvoient deux Officiers. La Reine informée de cette action, le créa Chevalier de son ordre. Il fut fait Colonel commandant du régiment de Berlehem en 1761, Généralmajor en 1771, Colonel propriétaire d'un régiment d'infanterie, Général - Feldmaréchal - Lieutenant & Commandant général du bannat de Warasdin quelques années après. Il a été employé dans la dernière guerre contre le roi de Prusse.

T I L L M A N.

BERNARD TILLMAN, Conseiller d'état à Berne, Colonel au service du roi de Navarre, étoit un Officier aussi distingué par sa bravoure que par ses connoissances. Il entra en 1575 au service du prince de Condé comme Capitaine d'une compagnie de 500 hommes, qui firent dès lors partie de la Garde de ce Prince : il prêta en cette qualité ferment entre les mains de Buterich & de la Grafinière le 19 Novembre, malgré les défenses expresses de l'état de Berne, qui employa vainement contre lui les plus grandes menaces. L'année

suivante il ne voulut pas profiter de l'amnistie accordée aux Officiers qui s'étoient laissés engager dans les services défendus, & il entra dans celui du comte Palatin en 1577 avec une compagnie de deux cens hommes & le poste de Capitaine des Gardes: cette défobéissance formelle causa bien des débats à Berne. L'ambassadeur de France se plaignit amèrement de la conduite de cet Officier, & demanda qu'on fit un exemple. L'état peu porté à sévir contre son ressortissant, parut prendre quelques mesures pour s'en saisir, & le déclara criminel de lèse Majesté. Cette sentence n'inquiéta pas le capitaine Tillman: il fit solliciter sa grace, qu'il obtint assez facilement en 1579, & fut admis la même année dans le Grand- Conseil. On l'envoya aussi dans le pays de Vaud pour y prendre des arrangements convenables en cas de rupture, & on lui donna le commandement d'un corps de troupes qui devoit se poster à Genève. Baillif de Nyon en 1580, de Morges en 1584, Conseiller d'état en 1586, il leva en 1587 un régiment au service du roi de Navarre, & le conduisit en France: après avoir essuyé divers contre-temps, il mourut à Chaille le 5 Octobre de la même année.



TREYTORRENS.

FRANÇOIS DE TREYTORRENS , Lieutenantgénéral , & Grand - Maître d'artillerie au service de Suède , naquit en 1590. La famille de Treytorrens , originaire du Wirtemberg , où se trouvent encore des Gentilshommes des mêmes noms & armes , passa en Suisse vers l'année 1200. En 1579 *Othobon* étoit au service de Berchtold IV , & puis de Berchtold V , ducs de Zehringen : ce dernier lui donna les seigneuries de Lauppen & de Treytorrens , qui prit sans doute le nom de la famille , & que Marguerite , petite - fille d'*Antoine* , Chevalier de Jérusalem , porta en dot à la maison de Bonwillard. Mais *Conod de Treytorrens* , fils de *Vecod* , Ecuyer du duc de Savoye , la racheta en 1366 de François d'Oron. Cette famille a possédé en outre les seigneuries de la Moleire , Gollion , Bavois , Vernet , St. Martin - du - Chêne , Chavannes , les Paquiers , Mollondens , Chantaure , Démoret , Champvent , Seiry & Massorens. Mrs. de Treytorrens ont demeuré & vécu noblement sur leurs terres & dans les villes de Moudon , Yverdon , Estavayer , Payerne & Cudrefin , où ils ont possédé des emplois toujours avec le titre de nobles , comme on le voit dans les manaux de ces villes.

En 1453 jusqu'en 1487 nobles *Jean de Treytorrens*, père, & *François*, son fils, Donzels, furent Chatelains d'Estavayer pour le duc de Savoye & le comte de Romont. C'est apparemment dès cette époque que le Clergé de cette ville a possédé les dîmes des villages d'Autavaux, Montbrelloz, Chevroux, Chavannes & Forel, qui lui appartenoient. *François de Treytorrens* fut condamné à payer & faire parvenir aux Religieuses d'Estavayer, où est encore la procédure, des legs faits par la famille, sur le rapport & relation de noble *Jean*, son père, seigneur de Treytorrens & de Seiry, par sentence épiscopale, donnée à Laufanne en 1467. Ses descendants passèrent à Cudrefin à cause des droits qu'ils y avoient: ils y ont été presque sans interruption Chatelains avec la Majorie du haut Vulli, qu'ils ont vendue à LL. EE.

Jean de Treytorrens, le même que celui qu'on a cité ci - dessus, prêta en 1453 au duc de Savoye 4176 florins, pour laquelle somme ce Prince lui hypothéqua la ville de Cudrefin avec une partie du Vulli; & en 1596 *François*, qui avoit épousé en premières noces Anne de Goumoens, & en secondes Catherine d'Erlach, obtint un acte souverain dans lequel il est dit, " que ledit *François*,
 „ fils de noble Guillaume de Treytorrens,
 „ notre cher & féal Vassal & Chevalier, bourgeois de Payerne & de Cudrefin, a été con-

„ Armé dans ses titres d'inféodations , possé-
 „ dés par ses prédécesseurs sur les villages de
 „ Mur, Constantine, Villars en Vulli, Champ-
 „ martin , Salavaux , Montmagnin & autres
 „ lieux , en rafraichissant, ainsi que s'exprime
 „ l'acte , leurs droits accordés par les ducs de
 „ Savoye , sur - tout ceux de 1546 & 1574 ,
 „ sur lesdits villages. „ La même branche
 possédoit aussi les fiefs de Corcelle , Gran-
 cour , Rueire & Messi avec des censés en dif-
 férens endroits. En 1381 le duc de Savoye
 choisit *Ottonin de Treytorrens* pour être ar-
 bitre des différens entre la ville de Granfon
 & l'Eglise. En 1482 *Guillaume* fut aussi Com-
 missaire général de sa part. Son fils *Guillaume*
 Capitaine des Gardes du corps en France ,
 fut fait prisonnier à la bataille de Pavie , &
 créé Chevalier en 1524. *Jean* , seigneur du
 Paquier , fut Chevalier de Jérusalem vers le
 même temps. En 1536 *Henri* étoit Comman-
 dant & Capitaine du chateau d'Yverdon à la
 conquête du pays de Vaud : il fut admis à la
 bourgeoisie de Berne pour avoir fait une belle
 défense. *Légier* , son fils , fut Chatelain d'Y-
 verdon , Commandant de cette ville & Ca-
 pitaine de 500 hommes : c'est lui qui en 1609
 enleva par ordre souverain du Terrail , qui
 s'étoit joint au duc de Savoye. La même an-
 née il fut confirmé dans sa noblesse & ses pri-
 vilèges. Le Général dont je vais parler étoit
 un de ses fils. Je possède d'ailleurs la copie

d'un testament fait le pénultième Mai 1382, par lequel on voit dans quelle considération étoit la maison de Treytorrens dans le quatorzième siècle. Elle avoit alors , ainsi que ledit testament en fait foi , des liaisons particulières avec les maisons de Neuchatel , de Granfon, d'Estavayé; elle possédoit de grands biens , & jouissoit de toutes les prérogatives attachées à l'ancienne noblesse. Enfin il se trouve dans l'abbaye de Hauterive des actes de 1160 & autres , dans lesquels les nobles de Treytorrens, dont l'attribut est, *Fidélité de Treytorrens* , sont titrés Chevaliers, ainsi que d'autres documens qui ne laissent aucune doute sur la noblesse de cette ancienne maison. Sa devise est : *Constat in adversis*.

François de Treytorrens passa sa jeunesse au service de Dannemark : les connoissances qu'il avoit acquises par une application assidue , ne le laisserent pas long - temps sans emploi considérable à l'armée. Dans un âge où l'on est à peine soldat , il fit espérer qu'il feroit un jour un grand Général. En effet il ne tarda pas : on lui confia en 1618 le poste de Colonel des Ingénieurs : il s'en acquitta à la grande satisfaction de la cour , qui ne pouvant assez admirer les grandes qualités de ce jeune militaire , le combla incessamment d'éloges ; le Roi sur-tout lui donna sa confiance. La plus grande preuve qu'on puisse en donner, est que dès 1628 Sa Majesté le créa Grand.

Maître d'artillerie avec rang & brevet de Lieutenantgénéral.

La nature qui lui avoit prodigué toutes les qualités de l'ame , qui forment un grand Général , l'avoit doué entr'autres d'une franchise admirable : implacable ennemi de la dissimulation & de la flatterie , il tâchoit par une conduite irréprochable de se mettre à couvert des traits de la calomnie , qui n'est que trop souvent l'écueil des plus honnêtes gens. Cependant il ne put leur échapper long-temps : les faveurs dont le Roi l'avoit comblé , lui suscitèrent des envieux , contre lesquels il ne put se précautionner , tant leurs menées étoient secrètes : ils l'accusèrent de malversation : sa qualité d'étranger pouvoit donner quelque air de vérité à la calomnie. Christiern IV chancela , & Mr. de Treytorrens ne put jamais obtenir de satisfaction ; c'est ce qui l'engagea à prendre sa démission en 1631, après avoir rendu pendant de longues années de très-grands services au Dannemark , dont il avoit mis le corps d'artillerie dans un état respectable.

Gustave - Adolphe , Roi de Suède , qui connoissoit Mr. le Lieutenantgénéral de Treytorrens de réputation , lui offrit les mêmes avantages à son service , que ceux dont il avoit joui à la cour de Coppenhagen : ces offres furent acceptés avec empressement , & Mr. de Treytorrens, qui cherchoit toujours

à se distinguer , passa au service de ce Monarque la même année , & fut incessamment employé en Allemagne. L'année 1632 fourmilla d'événemens heureux & malheureux pour la Suède : Gustave triompha au passage du Lech , & se fit un plaisir d'avouer qu'il en étoit redevable aux belles manœuvres du général de Treytorrens , qui dirigeoit l'artillerie. Le même Gustave triompha encore en mourant à la bataille de Luzen : on convient que cet accident auroit été fatal à l'armée suédoise , si Mr. de Treytorrens , se surpassant dans cette circonstance , dont pouvoit dépendre le succès de toute la guerre, n'avoit pas forcé les Autrichiens à céder le champ de bataille , par le feu terrible qu'il fit faire si à propos. Cependant le Chancelier Oxenstiern ne le traitant pas avec tous les égards qu'il avoit mérités par ses services signalés , il se démit de son emploi , & quitta le service en 1638 , après avoir aussi dirigé les fortifications d'Augsburg en 1632 & 1633.

Retiré en Suisse , Mr. de Treytorrens choisit Genève pour son séjour , & accepta la direction des fortifications de cette ville : il fit bâtir entre autres ouvrages en 1645 le rempart St. Jean près de l'église de St. Pierre. En 1659 son penchant pour l'état militaire l'avoit engagé à entrer au service de France , sur l'offre que lui avoit fait le Roi (avec lequel il avoit eu autrefois l'honneur de traiter) de

lui donner le rang de Lieutenantgénéral , & le commandement de l'artillerie & du génie : mais une maladie de poitrine l'enleva le 6 Juin 1660 à l'âge de soixante - dix ans. *David* , son fils , fut aussi Capitaine & Ingénieur en France.

Albert de Treytorrens , Seigneur de Démoret , Généralmajor au service de Suède , & Colonel d'un régiment de cavallerie allemande , frère du précédent , naquit en 1595 , Cornette dans l'armée de Mansfeld en 1620 , Capitaine en 1622 , son frère l'engagea à passer en 1624 au service de Dannemark , & lui fit avoir le poste de Major de cavallerie. En 1631 il suivit son dit frère en Suède , leva un régiment de cavallerie allemande , & se couvrit de gloire aux batailles de Leipzig & de Luzen , ainsi que dans la plupart des sièges & rencontres pendant les campagnes suivantes. Généralmajor en 1632 , il alloit égaler les plus grands Généraux de son temps , lorsqu'un boulet de canon lui enleva la vie à l'affaire de Kempten en 1633. Weymar versa des larmes à la nouvelle de sa mort ; témoignage bien flatteur d'un mérite qui le rendoit digne d'un meilleur sort.

Isaac de Treytorrens , Seigneur de Bavois - Colonel au service de France , neveu des précédens , étoit fils de *David de Treytorrens* & de Barbe d'Aspremont. Né avec un courage martial , & avec des dispositions qui annonçoient un véritable militaire , il com-

mença à servir en Suède , qui étoit alors la grande école de l'art de la guerre. Capitaine en 1628 , Major en 1631 , Lieutenantcolonel en 1632 , il donna des preuves de sa bravoure aux batailles de Leipzig & de Luzen. Gustave ayant été tué dans cette dernière , il fut fait premier Aide - de - camp du duc de Weymar. En 1635 il leva un régiment d'infanterie allemande avec l'agrément des états d'Alsace. Employé avec ce corps dans l'armée de Weymar , il seconda parfaitement ce Prince à la bataille de Wittenweyer le 9 Août 1637 , & contribua infiniment à la victoire qu'il remporta sur les Autrichiens. En 1638 il eut la direction des nouvelles fortifications de Brisach , entra en 1638 au service de France avec son régiment , & donna des nouvelles preuves de valeur aux trois batailles qui se livrèrent près de Fribourg en Brisgau en 1644. Il fut tué l'année suivante au siège de Bourbourg. Le maréchal de Gassion, lequel avoit tiré de grands secours de Mr. de Treytorrens , qui avoit sous lui la direction de ce siège , le régrêta infiniment , ainsi que le prince de Condé & le grand Turenne.

Abraham de Treytorrens , Maréchal - de - camp au service de Naples , Colonel - commandant du régiment de Tschudi , infanterie suisse , & Gouverneur de Messine , étoit fils de *David de Treytorrens*, Banneret de Payerne au commencement de ce siècle. Son frère ca-

det, *François-Nicolas*, a été Avoyer de cette ville depuis le mois de Mars 1738 jusqu'à sa mort, arrivée en Septembre 1748. Le fils de ce dernier, *Charles-Gabriel de Treytorrens de Valfort* est actuellement Lieutenant d'Avoyer. *Abraham* se voua dès sa plus tendre jeunesse au service étranger : la guerre de succession lui présenta diverses occasions de se distinguer. Il se trouva en qualité d'Officier dans l'armée françoise à la bataille de Malplaquet, & y fut blessé en combattant vaillamment contre les régimens suisses au service de Hollande. Mais comme son avancement lui paroissoit devoir être fort lent, il ne tarda pas à quitter ce service pour se rendre aux sollicitations de ses amis, qui l'appeloient au service d'Espagne, dans lequel il obtint une compagnie en 1719.

Ayant été réformé en 1721 il ne quitta pas le service, & entra ensuite dans le régiment suisse de Niderœst : il fit avec distinction la guerre d'Afrique à la tête d'un corps de Grenadiers. Se trouvant en 1732 au siège d'Oran, que l'armée espagnole avoit formé, les Maures inquiets sur le sort de cette importante place, vinrent à son secours : les assiégés encouragés par cet événement, firent de fréquentes sorties. Mr. de Treytorrens les repoussa fort souvent, força les détachemens de l'armée ennemie à s'enfuir, & fit prisonniers de guerre plusieurs Officiers de mar-

que, dont il conserva toujours les portraits. L'année suivante il fut un des Officiers nommés pour accompagner Don - Carlos à la conquête de Naples, & il entra en 1734 comme Capitaine dans le régiment de Tschudi, dont il fut nommé Major en 1741.

En 1742 choisi pour servir en Italie dans l'armée de Don - Carlos, il se trouva à la fameuse surprise de Velettri : cette journée mémorable, si glorieuse à la nation suisse, dont les Officiers firent des prodiges pour sauver le Roi, enveloppé par ses ennemis, mit la bravoure de Mr. de Treytorrens dans son grand jour ; il y fit si bien son devoir à la tête du corps des Grenadiers qu'il commandoit, que le Monarque lui en marqua publiquement sa satisfaction en présence de l'armée, & lui accorda la commission de Lieutenant-colonel en 1744, à la suite de sa belle conduite dans toutes les affaires où il se trouva. La campagne de 1746 n'ayant pas été heureuse, on craignit que la république de Gènes ne fut la victime sur laquelle les ennemis de la maison de Bourbon se vengeroient. Don-Carlos étroitement allié à cette République, envoya Mr. de Treytorrens au Doge pour prendre avec lui des mesures convenables à la situation des affaires : malgré l'assurance d'un prompt secours de la part des Alliés, cette malheureuse ville ne put tenir contre les Autrichiens, & se vit obligée de leur ou-

vrir ses portes le 7 Septembre. Ce malheur allarma beaucoup Don - Carlos : ce Monarque rempli de confiance dans les lumieres & la bravoure du Lieutenantcolonel de Treytorrens, lui ordonna de se rendre dans cette ville : il y pénétra, & ne contribua pas peu à la révolution du 5 Décembre, qui rendit la liberté aux Génois. Sa modestie nous a privé de plus grands détails sur cette affaire, qui lui fit beaucoup d'honneur : il ne laissa aucun mémoire, & le peu que je viens de rapporter, lui échappa. Du reste il se trouva pendant cette guerre dans les rencontres les plus critiques ; il ne se menagea jamais, & ne négligea aucune occasion d'acquérir de la gloire, que doit ambitionner un militaire.

Lieutenantcolonel du régiment de Tschudi avec le brevet de Colonel en 1750, Brigadier en 1760, Colonel - commandant le 13 Juillet 1770, Maréchal - de - camp le 12 Janvier 1771, puis Gouverneur de Messine ; il quitta le service en 1773, accablé d'années & de fatigues, par un desir de revoir sa patrie après une si longue absence : il mourut quelque temps après. Les témoignages qu'il a apportés avec lui, sont un monument incontestable de la confiance & de la satisfaction des Monarques qu'il eut l'honneur de servir. Outre les Officiers, dont je viens de parler, il ne faut pas oublier *François*, Chevalier de Malthe, tué au siège de cette ville en 1565.

Marc.

Marc - François, Officier du génie, mort à Belgrade, qui avoit les plus belles connoissances dans la Mathématique; & *David - Philippe*, Capitaine à St. Dominique, & Chevalier du Mérite militaire, créé Major national avec rang de Lieutenantcolonel : il parvint après bien des fatigues, avec les Suisses qui y étoient encore sous ses ordres, à arrêter les progrès d'une révolte dans cette île.

TR A V E R S.

ANTOINE DE TRAVERS, Seigneur de Rietberg, Colonel de cavallerie au service de France, mourut dans son château de Rietberg en 1543. La famille Travers, une des plus illustres du pays des Grisons, est originaire d'Italie, d'où elle vint s'établir à Zuz dans le commencement du quinzième siècle. Elle a produit depuis quantité de Magistrats & d'Officiers distingués, & s'est alliée aux premières maisons du pays, comme Planta, Salis, Schauwenstein, Gugelberg. *Antoine* servit la France comme Capitaine : il se trouva à la conquête du royaume de Naples, aux campagnes des pays-bas, & leva un régiment de cavallerie, qu'il commanda en plusieurs expéditions. S'étant distingué au siège de Landreci en 1543, il quitta le service.

Rodolphe de Travers , Colonel au service d'Espagne , rendit d'abord de grands services à la patrie pendant les troubles qui la défolèrent au commencement du seizième siècle. Il fut fait Lieutenantcolonel du régiment de Schauwenstein , & se trouva avec ce corps aux diverses expéditions contre les Espagnols. La paix ayant été conclue en 1638 avec Dom Diego de Saavedra , au nom du roi d'Espagne , Mr. de Travers leva un régiment au service de ce Monarque , signa avec les autres Députés la capitulation de Milan en 1639 , & mourut en 1642.

Jean-Victor baron de Travers d'Ortenstein , Chevalier de St. Louis , Brigadier au service de France , & Colonel du régiment grison de son nom , fils de *Jean-Victor* , baron de Razüns , Vicaire de la Valteline , naquit en 1686. Cadet au service de France en Octobre 1699 ; Capitaine par commission dans le régiment suisse de Greder le 7 Mars 1704 , Chevalier de St. Louis en Février 1709 , Capitaine de la compagnie de son oncle aux Gardes le 10 Juin 1726 , il obtint le 1 Juin 1734 l'agrément du Roi pour lever un régiment de fanation , leva une compagnie franche de cent hommes , & fit entrer la compagnie qu'il avoit au régiment d'Affry , dans le sien , qui s'assembloit à Belfort. Employé dans le haut-Dauphiné dès le 1 Septembre 1743 , il reçut ordre le 6 Octobre d'attaquer avec les

Grenadiers le château Pont , dont il s'empara à l'entrée de la nuit. Peu de temps après il se retira dans sa patrie , & mourut en Avril 1744 à Papels , âgé de soixante ans. Il avoit été créé Brigadier le 1 Janvier 1740 , & avoit épousé en 1719 Marie - Marguerite l'Allemand de Chateaufort , dont pour fils unique

Jean - Victor , baron de Travers d'Ortenstein , Chevalier de St. Louis , Lieutenantgénéral au service de France , & Capitaine aux Gardes - suisses. Il entra Cadet le 1 Juillet 1737 dans le régiment de son père : Enseigne surnuméraire le 31 Janvier 1738 , Capitaine par commission le 15 Août 1740 , Commandant de la compagnie de son nom aux Gardes le même jour , Capitaine titulaire le 14 Octobre 1742 , Brigadier le 20 Mars 1747 , Chevalier de St. Louis le 14 Avril 1748 , Maréchal - de - camp le 10 Février 1759 , Lieutenantgénéral le 25 Juillet 1762, il mourut le 5 Septembre 1776 à Metz , après avoir quitté son rang comme Capitaine aux Gardes en 1758 , & s'être démis en 1761 de sa compagnie en faveur de son cousin. Il conserva cependant une compagnie entière dans Diefsbach & une pension de 200 francs pour sa compagnie franche qui fut réformée. Mr. le baron de Travers a fait les campagnes de 1744, 45, 47, 58 & 59 avec la plus grande distinction : les batailles de Sondershausen & de Luterberg

lui fournirent mille occasions de signaler sa valeur : il s'y exposa comme un simple soldat ; enfonça avec une intrépidité surprenante les ennemis , qui lui opposèrent une défense vigoureuse , & on lui fut redevable en partie du succès de ces deux journées. En 1766 il eut des difficultés avec la Ligue de la maison de Dieu à cause d'Ortenstein , dont les habitants se plaignoient qu'il usurpoit des droits , sur-tout à l'égard de la nomination du Landamman. Le 31 du mois d'Août la Commune s'étant assemblée à Tomleschg , Mr. le général Travers s'y rendit avec 17 hommes armés , & voulut dissoudre l'assemblée : un paysan lui dit quelques paroles qui le désobligerent : aussitôt Travers fit feu , & ses soldats avec lui ; quatre paysans restèrent sur le carreau , huit furent blessés ; les autres dépourvus d'armes , assaillirent le Général à coups de pierres , & l'ayant blessé , l'obligèrent à s'enfuir dans son château , qui étoit gardé par 100 hommes de son parti. Le 2 Septembre il prit le chemin de Coire , se réfugia chez le Prevôt de la cathédrale , le 4 il partit pour Feldkirch , se retira ensuite à Rorschach , où il attendit la fin du procès , qui dura quelques années , sur-tout parce qu'une partie des Grisons lui étoit favorable : cependant cet affaire désagréable , quoiqu'elle n'ait pas eu des suites fâcheuses pour lui , le chagrina tellement , qu'il se retira en France.

TROGER.

JACQUES TROGER DE SILANE, Chevalier, Colonel au service du Pape, & Landamman du canton d'Uri, étoit fils de *Henri Troger*, Landamman. Baillif de Neufchatel au nom des Cantons en 1516, Envoyé en 1522 à la cour de France pour tenir sur les fonds de Batême le fils de François I, qui le créa Chevalier, & lui permit deux fleurs - de - lis dans ses armes, Landamman en 1523, il leva en 1526 un corps de troupes suisses, composé de 8000 hommes, pour le service du Pape Clément VII. Il marcha en Italie à la tête de cette petite armée: mais il reçut divers échecs dans sa route, & perdit nombre de ses soldats, malgré leur bravoure & la fermeté qu'ils montrèrent dans toutes les occasions; ce qui fut cause que peu après il ramena en Suisse le reste des troupes. Landamman en 1531, il commanda la même année le contingent de son Canton à la bataille de Cappel, & aida à conclure la paix avec le canton de Zurich. En 1532 il fut envoyé vers l'empereur Charles V, pour demander la confirmation des privilèges du Corps helvétique, fut élu Landamman en 1533, & assista aux diettes de 1522, 23, 24, 33, 34, 35. L'année de sa mort n'est pas connue.

TSCHARNER.

NICOLAS TSCHARNER , Généralmajor au service de Hollande , Colonel du régiment suisse de son nom , Lieutenantgénéral des milices de l'état de Berne , Banneret & Sénateur , naquit en 1650 de *Bernard Tscharner* , Sénateur , & de *Marie Daxelhofer* , fille de *Nicolas* , Avoyer de la République. La famille des Tscharner est une des plus anciennes & des plus nombreuses de l'ancienne Rhétie , d'origine tufce , aujourd'hui partagée en diverses branches , répandues dans la Ligue caddée : la plus grande partie cultive encore ses premières habitations aux environs de Tufis , Réalt & Tomleschgg : plusieurs ont été ennoblis dans différens temps. *Guler de Veinek* , & *Ardufer* , premiers Historiens de la nation , les mettent au nombre des familles nobles , originaires du pays. Une des branches , transplantées à Coire , y fleurit depuis le quatorzième siècle : le chef actuel est *Jean-Baptiste de Tscharner* , seigneur Bourguemaitre de cette ville , & pour la troisième fois Président de la Ligue caddée. De cette branche est issue la famille Tscharner , établie à Berne. *Luce Tscharner* , Trésorier de Coire , personnage riche & considéré , chercha une patrie plus tranquille que la sienne , déchirée

alors par les diffensions & les troubles intestins, vint s'y établir en 1520, acheta la terre de Reichenbach, & épousa Marguerite Wattenweil, fille de l'Avoyer de ce nom. *David*, son fils unique, père de vingt-quatre enfans, qu'il eut de trois femmes des familles les plus accréditées de la ville, considéré autant par ses qualités personnelles, que ses alliances, entra dant l'État: aimé, employé dans les affaires, & chéri de ses concitoyens, il devint le chef d'une famille aujourd'hui des plus nombreuses parmi les premières de cette ville. Les deux familles, tant celle de Coire, que celle de Berne, ont été & sont encore alliées aux premières familles de leur patrie, & ont toujours été dans les emplois & charges de leurs Gouvernemens.

Nicolas fit les études à Lausanne, pendant que son père y étoit Baillif: il y donna des preuves de sa capacité & de ses talens dans une oraison qu'il prononça à l'occasion de l'anniversaire de la réformation: cette pièce fut imprimée & applaudie des connoisseurs. Il entra en 1668 au service de France dans le régiment de Salis, & devint Lieutenant huit mois après. Capitaine par commission en 1679, il leva en 1681 une compagnie franche, devint Major du régiment de Pfyffer, depuis Hessi, en 1689, & quitta le service en 1690. Ayant été admis dans le Grand-Conseil en 1692, il commanda la même

année un corps de troupes bernoises , qu'on envoya en garnison à Genève. De retour à Berne avec sa troupe , il alla trouver à Zurich Mr. Walkenier , Envoyé des Etats - Généraux , & conclut avec lui sous l'approbation de l'état de Berne, une capitulation pour la levée d'un régiment suisse de 1600 hommes au service des Hollandois, qui lui accordèrent aussitôt le brevet de Brigadier.

Il conduisit le nouveau régiment dans les Pays-bas , & se distingua en différentes occasions à la tête de ce corps , qui subsiste encore aujourd'hui sous le nom de régiment suisse de Sturler , & ne se recrute que dans le canton de Berne , auquel il est attaché depuis sa levée. En 1695 il couvrit la retraite du prince de Vaudemont du camp d'arséele & de Vontergen , qui par sa prudence & la bravoure de son régiment fut fort heureuse , malgré les mesures qu'avoit pris Mr. de Villeroy pour l'entamer. Lors de la conclusion de la paix de Ryswik , l'état de Berne le chargea de solliciter les contractans d'y comprendre la république de Genève , & d'engager les Etats - Généraux à accorder une meilleure paye aux troupes suisses qu'ils avoient à leur service. Mr. Tscharnier s'acquitta parfaitement bien de la commission , & le roi d'Angleterre , Stadthouder des Provinces - unies , acquiesça aux vœux de l'état de Berne , qui ne manqua pas de témoigner

sa reconnoissance à celui qui avoit si heureusement servi la République. En 1697 il eut l'agrément de posséder deux compagnies hors de son régiment, à la recommandation de Mr. d'Albemarle, à qui il avoit rendu de grands services, lors de la création de l'emploi de Colonel général des Suisses, dont ce Seigneur avoit été revêtu.

Baillif de Lausanne en 1702, il renonça à cette charge la même année, en vertu d'une loi qui fut faite dans ce temps-là à Berne, & qui déclaroit incapables de posséder un emploi dans l'état tous les Officiers tandis qu'ils étoient au service des Puissances étrangères. Il rejoignit alors son régiment, se distingua la même année au siège de Kayferswerth au mois d'Avril, à celui de Venlo au mois d'Août, & à l'assaut de Liège le 23 Octobre. En 1703 il pénétra un des premiers à la tête de son régiment dans les lignes de Waes, dont les François furent chassés: pendant l'hiver il commanda les troupes cantonnées à Berg - op - zoom & dans le Brabant, passa ensuite en Allemagne avec son régiment, acquit beaucoup de gloire le 2 Juillet à la bataille de Schellenberg, à celle de Höchstætt, & au siège de Trarbach. Généralmajor en 1705, il quitta le service en 1706 à cause de ses blessures. La même année il fut fait Commandant de l'Ærgau & Conseiller de guerre, devint Sénateur en

1708 , commanda une partie des troupes qu'on envoya à Neuchatel , pour mettre cette ville en sûreté contre les entreprises des François , qu'on craignoit , & eut un commandement fort honorable pendant la guerre civile de 1712 : il battit un corps de Lucernois à Mellingen , fut blessé le 26 Mai au siège de Bremgarten , & obligé de quitter l'armée à cause d'une fièvre qui le surprit. L'État voulant récompenser ses services , le créa Lieutenantgénéral , & fit placer son portrait dans la Bibliothèque publique. Grand-Maître des munitions en 1714, Banneret en 1715 , il donna en 1735 sa démission de ses emplois , & mourut le 20 Décembre 1737 , âgé de quatre-vingt sept ans. Il avoit épousé en 1689 Elisabeth de Graf fenried , fille d'Emmanuel de Graffenried , Avoyer de Berne , dont il eut trois fils : *Samuel , Nicolas , Emmanuel.*

Samuel Tschärner , Lieutenantgénéral au service du roi de Sardaigne , Colonel du régiment suisse de son nom , & Conseiller au Grand-Conseil de Berne , naquit en 1717 de *Jean-Rodolphe Tschärner* , Baillif de Summiswald , & de Marie-Marguerite Frisching , fille de Vincent Frisching , Baillif d'Interlachen & de Chillion. Il entra au service de Hollande en 1733 dans le régiment de Gu-moëns , qu'il quitta en 1738 , & entra le 12 Septembre de la même année comme Capi-

tainelieutenant dans celui de Diesbach au service de Savoye. Capitaine le 5 Août 1744 dans le régiment de Roi, il obtint ce régiment en 1760 comme Capitaine, après avoir fait avec distinction les campagnes d'Italie. Il est Brigadier depuis le 14 Mars 1771, & Lieutenantgénéral depuis le 22 Septembre 1774, ainsi que membre du Grand-Conseil dès 1755. Il a épousé Elisabeth-Dorothée de Tavel, fille de Louis de Tavel, Baillif de Lenzbourg.

T S C H U D I.

LÉONARD-LOUIS, BARON DE TSCHUDI, Lieutenantgénéral au service du roi des deux-Sicules, Gentilhomme de la chambre, Colonel du régiment des Gardes-suísses, naquit à Glarus, sa patrie, en 1700 de *Joseph-Ulrich de Tschudi*, Chevalier & Landamman, & d'une demoiselle de la famille Bernold. La famille de Tschudi, très-ancienne & très-illustre, remonte à la plus haute antiquité: elle semble n'avoir eu d'autre commencement que celui de la noblesse, & son arbre généalogique a des racines qui vont se perdre dans les siècles les plus reculés. En effet *Jean Tschudi*, le premier de ce nom dont on ait connoissance, vivoit à la fin du neuvième, &

au commencement du dixième siècle. L'empereur Louis l'affranchit en 906 de toute servitude royale, & l'ennoblit en même temps pour services rendus : l'abbesse de Sekingen par contre lui inféoda Glarus & toute la vallée qui en dépend, d'où ses descendants s'appelèrent dans la suite *Mayor de Glarus*, *Tschudi de Glarus*, ou *Tschudi*, dit *Mayor de Glarus*. Le fief resta dans la famille de père en fils jusqu'en 1256, que l'abbesse de Sekingen le donna à Diethelm de Windegg, fils d'une des sœurs de Jean Tschudi, qui mourut sans postérité. Les parens de ce dernier s'opposèrent à cette donation, & se mirent en état de poursuivre leurs droits les armes à la main : mais on parvint à les appaiser en engageant l'Abbesse de les dédommager par divers fiefs, cens & biens-fonds. Ces faits sont prouvés par des actes authentiques des années 1029, 1128, 1220, & autres qu'on ne sauroit révoquer en doute.

Henry II du nom, Mayor de Glarus, partagea entre ses trois fils en 1220 : il possédoit, outre des biens très-considérables, le bailliage de Flums en fief héréditaire, dépendant de l'évêque de Coire. *Rodolphe*, son fils aîné, se croisa, & mourut en Syrie en 1222. *Henri IV* du nom, tué à Wefen en 1388, est le père commun de toutes les branches de la famille : de son épouse, Itha de Kirchmatt, il laissa entre autres deux fils, dont la posté-

rité a conservé jusqu'à présent un grand crédit dans le Canton par les services essentiels qu'elle lui a rendu dans une infinité d'occasions, même au prix de son sang & de ses biens. Aussi n'y a-t-il pas de famille dans ce pays, qui ait occupé si souvent les premières dignités en temps de paix & en temps de guerre. *Ægidius Tschudi*, Landamman de Glarus, personnage illustre par ses connoissances & ses grandes qualités, ayant été envoyé en 1539 à l'empereur Ferdinand I, qui se trouvoit alors à la diette d'Augsburg, obtint de ce Monarque le 20 Avril des lettres-patentes en confirmation de son ancienne noblesse. Les alliances de cette maison sont fort illustres: elle en a eu avec les familles de Netstal, Bürglen, Windegg dans le treizième siècle, avec les Porta, Séedorf, Landenberg, Elmerd'Elm dans le quatorzième, puis avec les Metsch, Gutenberg, Cappel, Helmstorf, Schoenbrunnen, Galati, Stüki, Hessi, Schellenberg, Planta, Giel de Gielsperg, Rink de Wildenberg, Reding, Sury, Waldkirch, Montprat de Spiegelberg, Im-Thurn, Mohr de Liechtenek, Puntiner & autres.

Louis-Léonard entra Cadet dans le régiment suisse de Brendlé, au service de France en 1722: Enseigne en 1725, il passa en 1728 dans le service d'Espagne comme Capitaine & Commandant de bataillon dans le régiment suisse de Niderœst, & eut la même année une

place dans le Conseil national du canton de Glarus. Employé en 1732 & les années suivantes à la conquête du royaume de Naples avec ce régiment, il se trouva à la bataille de Bitonro, aux sièges de Siracuse & de Palerme, fut blessé dangereusement à ce dernier, & donna occasion au Roi, qui connoissoit certainement toutes les qualités quidoivent faire les grands hommes, de le combler d'éloges : ce Monarque fit plus ; il lui accorda au mois de Novembre 1734 le régiment suisse de Sallis, que le Colonel de ce nom avoit quitté par mécontentement, & en ayant ordonné la réforme en 1737, il lui accorda la même année une compagnie dans le régiment des Gardes - suisses.

En 1742, lorsque la guerre se ralluma en Italie, le régiment des Gardes - suisses suivit le Roi en la campagne, & se trouva en diverses batailles, où il donna les plus grandes preuves de bravoure. Mr. le capitaine Tschudi partagea les lauriers que ce corps cueillit en Lombardie & sur - tout à Vélétri, fut créé Brigadier le 20 Mai 1744, & obtint la Lieutenance colonelle des Gardes-suisses en 1745. Pendant la campagne de 1742 il fit connoissance avec le célèbre Ganganelli, depuis souverain Pontife, qui demeuroit alors au Fort-Urbano. Ganganelli ayant été élevé à la Papauté, entretint encore une étroite correspondance avec Mr. Tschudi, & lui envoya son

portrait enrichi de pierreries , en témoignage de son amitié & de sa bienveillance. On ne s'étonnera pas de cette liaison , lorsqu'on saura que Mr. Tschudi cultivoit les sciences , aimoit les savans , & se faisoit gloire de leur rendre service. Peu de jours se passoient qu'il n'eut quelques savans ou religieux à sa table , son palais leur étoit toujours ouvert , ainsi qu'à ses compatriotes de quelque religion qu'ils fussent.

Maréchal - de - camp en 1759 , Mr. le baron de Tschudi commanda en 1761 toutes les troupes que le Roi envoya vers les frontières de l'état de l'Eglise : la même année il fut nommé Président dell stato degli Présidii , & conservé dans cette importante charge jusqu'en 1765 , que cette province fut remise au grand duc de Toscane. Colonel des Gardes - suisses au mois de Juin 1770 , Lieutenantgénéral le 12 Janvier 1772 , Gentilhomme de la chambre en Juin de cette année , il mourut le 20 Janvier 1779 , sans laisser d'héritier à Naples.

Joseph - Antoine , baron de Tschudi , Lieutenantgénéral au service de Naples , Colonel du régiment des Gardes - suisses & d'un autre régiment d'infanterie , Gentilhomme de la chambre , & du Conseil national de Glarus , frère cadet du précédent , naquit en 1703. Il entra Cadet dans le régiment suisse de Hesse au service de France en 1717 , fut fait En-

seigne en 1719 , fit cette campagne avec son régiment , & se trouva aux sièges de Fontarabie , St. Sébastien & Roses , où une bale lui fit une profonde blessure. Retiré du service de France en 1721 , il entra la même année dans celui d'Espagne : Souslieutenant dans le régiment de Niderœst, Lieutenant en 1723 , Capitainelieutenant en 1726 , il fut avec son régiment en 1727 au siège & blocus de Gibraltar , pendant lequel il fut blessé au bras gauche : assiégé ensuite dans Ceuta sur les côtes d'Afrique , il se distingua infiniment dans une sortie meurtrière , qui tourna au defavantage des Mores ; il en rapporta une blessure dangereuse. En 1728 il fut nommé Capitaine des grenadiers : chargé pendant la guerre d'Afrique de plusieurs commissions particulières & d'attaques de postes dangereux, il s'en acquitta avec autant de bravoure que d'intelligence : la prise sur-tout du Fort de Malzaquivir fut dûe à son intrépidité & à la résistance qu'il fit pendant vingt-quatre heures contre les Mores , qui vouloient y porter du secours. Il ne se fit pas moins d'honneur à un combat livré le jour de St. Jacques avec ces barbares : revenant de ce combat glorieux & triomphant pour y avoir fait des prodiges à la tête du second bataillon de Niderœst , il fut comblé d'éloges par les Généraux , qui lui obtinrent le brevet de Lieutenantcolonel la même année.

Etant

Etant repassé en Europe après la campagne, il suivit son régiment en Italie, & fut employé à la conquête du royaume de Naples. Au siège de Capoue il eut six compagnies de grenadiers sous ses ordres, commanda en chef à la prise du Fort de Cajetana, & fit des merveilles à la bataille de Bitonto le 25 Mai. Le Roi satisfait de ses services, lui accorda successivement diverses graces : ce monarque le nomma Colonel de ses armées le 1 Juin, Colonel d'un régiment suisse nouvellement levé le 28 Octobre, Colonel des Gardes-suiesses avec l'avantage de garder l'autre régiment le 6 Novembre 1734, Brigadier en 1735, Maréchal-de camp le 4 Avril 1737, & un des six Gentilshommes de sa chambre le 19 Janvier 1738. L'histoire des campagnes d'Italie, auxquelles se trouva ce grand homme, offre plusieurs avantages que l'on dut à sa valeur & à ses talens militaires : la sûreté du Roi à la surprise de Vélétri, & le passage des Espagnols près de Spolette & de Foligno qu'il effectua, feront à jamais glorieux à sa mémoire.

Admis en 1754 dans le Conseil de Glarus, il fut nommé en 1759 Lieutenant-général des armées du Roi, & créé Conseiller de guerre pendant la minorité de Ferdinand VI. Ce nouvel emploi, en lui marquant l'estime que faisoit de lui le roi d'Espagne, lui fournit en même temps l'occasion de déployer ses

grands talens dans la politique. Du reste ce n'étoit pas son premier essai dans cette carrière : dès 1735 il avoit résidé en Suisse au nom du roi de Naples, pour y négocier un traité & les levées qui se firent ensuite. Sa mission avoit duré jusqu'en 1742. Mr. le baron de Tschudi mourut à Naples le 21 Juin 1770, laissant postérité de son épouse Anne de Gallati.

Fridolin - Joseph, baron de Tschudi, Chevalier de l'ordre de St. Constantin, Maréchal-de-camp au service de Naples, Colonel du régiment des Gardes-suisse, & ancien Landamman du canton de Glaris, fils aîné du précédent, naquit en 1749. Capitaine aux Gardes dès 1759, il entra Officier dans sa compagnie, où il passa par les différens grades, fut admis dans le Conseil de son Canton en 1760, eut la commission de Colonel en 1763, fut élu Landamman en 1768, & admis comme Chevalier dans le nouvel ordre de St. Constantin en 1769. Major des Gardes-suisse en 1770, il commanda le 15 Janvier ce régiment pendant la revue que le Roi en fit : ce Monarque fut si content de la précision avec laquelle il fit exécuter toutes les manœuvres, qu'il le nomma Brigadier le lendemain. Il est actuellement Colonel des Gardes depuis 1779, en ayant été fait Lieutenantcolonel en Janvier 1775, & Maréchal-de-camp.

Charles - Sébastien - Louis, baron de Tschudi, Colonel du régiment suisse de son nom au service de Naples, frère du précédent, est né en 1750. Dès l'âge d'onze ans il fut gratifié d'une compagnie dans le régiment des Gardes - suisses. Chevalier de l'ordre de St. Etienne en 1767, Colonel par commission en 1768, il a obtenu en 1770 le régiment suisse de son père, qu'il commande encore avec distinction.

Jean - Pierre de Tschudi, Chevalier de St. Louis, & Colonel du régiment suisse de son nom au service de France, étoit fils de *Jean - Pierre*, Banneret du canton de Glarus - catholique. Ses frères servirent la plupart en France : *Gabriel* fut Capitaine - Lieutenant aux Gardes - suisses ; *Henri - Frédéric*, Capitaine au même service ; *Joseph - Antoine*, Landamman, & Chevalier de St. Michel ; & *Balthasar*, Chanoine de Bichofzell. *Jean - Pierre* entra le 20 Janvier 1700 Cadet dans le régiment suisse de Hessi, y fut fait Capitaine - Lieutenant le 6 Décembre 1706, eut le brevet de Capitaine le 14 Septembre 1709, fut reçu Chevalier de St. Louis en Avril 1721, obtint une demie - compagnie le 23 Décembre 1722, fut fait Lieutenantcolonel du régiment le 14 Mars 1723, nommé Colonel par commission le 19 Décembre 1734, & enfin gratifié du régiment de Burki le 9 Décembre 1737. Il mourut à Paris le 14 Avril

1740. Mr. de Tschudi avoit servi avec distinction, & s'étoit trouvé dans un grand nombre de sièges & batailles, soit pendant la guerre de succession, soit pendant celle de 1733, qu'il fut employé en Italie.

Josse de Tschudi, Colonel au service de France, étoit fils de *Louis de Tschudi*, un des plus braves militaires de son temps, Seigneur de Tschlerlach, Baillif des Provinces libres, & de Marguerite de Gutenberg. Il prit dès sa tendre jeunesse le parti des armes, & fit paroître dans tous les grades dans lesquels il passa, autant de capacité que de bravoure pendant treize campagnes & huit sièges auxquels il se trouva. En 1556 il leva un régiment de huit mille hommes pour la France : rendu dans ce royaume, il fut employé avec succès contre les Espagnols, & reconduisit son régiment en Suisse en Avril 1559. Il mourut en 1566, laissant de son épouse, Anastasie de Cappel, *Gall*, Capitaine en France; *Louis*, Baillif du Thurgau, Conseiller de l'archiduc Ferdinand & du Cardinal Mathias, & Seigneur de Wasserstels, & *Meinrad*, qui fut Landamman, & laissa postérité de ses deux épouses, Marguerite Giel de Gielsberg & Glattbourg, & Marie Rink de Wildenberg. *Wolfgang - Théoderic*, fils de ce dernier, mourut au service de France, & ne laissa de Catherine Giel de Gielsperg que Marie - Cléopée, mariée à Jean de Sury,

de Soleure. *Adam*, son frère, Seigneur d'Amerischweil & Wäldi, Baillif d'Oberberg, eut de Marie - Cléopée de Helmstorf, *Hercule*, qui sous le nom d'*Odilo* fut Prieur d'Ochsenhausen; *Wolfgang - Sébastien*, qui fut Chanoine d'Aichstädt & de Bischofzell; & *Adam - Meinrad*, qui fut Capitaine au service d'Autriche.

Christophe de Tschudi de Wasserstelz, Chevalier de Malthe, Grand - Maître de la cour de l'évêque de Bamberg, Commandeur de Hall, naquit en 1571 de *Louis de Tschudi*, Baillif du Thurgau, dont il a été fait mention ci - dessus, & de Marie Schuler. Il entra au service de France en 1587, comme Enseigne dans le régiment de Gallati, & fut réformé en 1589. Reça Chevalier de Malthe en 1593, il se rendit dans cette île, où après avoir fait ses caravanes, il fit profession en 1599. Lieutenant au service d'Espagne en 1600, Capitaine en 1604, il fut réformé la même année, obtint la commanderie de Hall en 1608, & fut appelé en 1613 pour remplir le poste de Grand - Maître du prince - évêque de Bamberg, qu'il accompagna à Rome, où il se fit admirer par ses connoissances, & la facilité avec laquelle il parloit la plupart des langues mortes & vivantes, sans jamais les avoir apprises sous aucun maître : mais il avoit par - contre une mémoire des plus extraordinaires.

François, baron de *Tschudi de Wasserstelz*, Généralmajor au service de l'électeur de Bavière, fils de *Joseph - Melchior - François*, naquit en 1701. Reçu page du duc Théodore de Bavière, à la cour duquel il avoit été élevé, en 1714, il entra au service après quelques années, fut fait Lieutenant en 1721, & obtint en 1732 une compagnie dans le régiment de *Morawitzki*. Major d'infanterie en 1739, Lieutenantcolonel du régiment dans lequel il servoit en 1741, Chambellan, & Lieutenantcolonel des Gardes du cardinal-évêque de Liège, Colonel-commandant du régiment de *Morawitzki* en Novembre 1756, il obtint le brevet de Colonel en 1759, celui de Généralmajor en 1761, & mourut de ses blessures en 1768. Mr. le baron de *Tschudi* avoit fait avec distinction les campagnes de la dernière guerre dans l'armée autrichienne; il s'étoit surpassé à la première bataille de *Lissa*, & à la surprise de *Hochkirchen*, où il reçut deux blessures.

TUGGINER.

GUILLAUME TUGGINER, dit *Frælich*, Chevalier, Gentilhomme servant de Charles IX, Roi de France, Colonel au service de ce Monarque, Lieutenant des Cent-Suisses

de la Garde , & Conseiller d'état de la république de Soleure , naquit à Zurich en 1526. La famille de Tugginer , Tuggener , & en françois Touquiner , originaire de Zurich , s'établit à Soleure au milieu du seizième siècle , où elle a toujours tenu un rang distingué par sa noblesse & par les grands hommes qu'elle a donné à l'État & au service de France , & par ses alliances , qui sont les maisons de Byfs, Wagner, Roll, Wallier, Glutz, Schwaller, Sury, Vigier, Saler, Vesperleder, Diesbach & autres. La chronique de Tschudi rapporte , qu'un Tugginer prit le parti du comte de Rapperfchweil de la maison de Hapsburg en 1350 dans la fameuse conspiration de Zurich. Brantôme parle en ses termes d'un autre de cette famille , qui servit sous Louis XII comme Capitaine dans les guerres de Milan, “ qui marchoit toujours
 „ vêtu de pied en cap de peau d'ours fort pelû,
 „ les cheveux longs & hérissés, avec la barbe
 „ pareille , de sorte qu'à le voir on l'eut pris
 „ pour un diable sauvage avec sa grande & dé-
 „ mesurée taille. Je pense que celui que nous
 „ avons vû en France, fort aimé du roi Char-
 „ les IX , & Capitaine de sa Garde - suisse ,
 „ étoit son parent. „

Guillaume entra fort jeune au service de France sous le fameux Guillaume Frœlich, son oncle, qui en prit un soin particulier à cause de sa bravoure & de son air martial.

qui même dans ces temps de guerres continues le distinguoit de tous les militaires. Il se trouva sous les yeux de cet oncle à la bataille de Cérifole en Piémont en 1544, aux expéditions de Boulogne en Picardie en 1549, au siège de Verceil en 1553, à la prise de Marienburg en 1554, à la bataille de St. Quentin en 1556, à la prise de Calais en 1558. Ayant renoncé par affection pour la Religion catholique au droit de bourgeoisie à Zurich, il obtint en 1554 celle de Soleure, à la recommandation de son oncle, pour le régiment duquel il leva une compagnie en 1562. Cette année fut mémorable entr'autres par la victoire que les troupes royales remportèrent près de Dreux sur les Réformés: les Suisses y contribuèrent infiniment, & Tugginer y caractérisa la valeur attachée depuis long-temps à son nom. Charles IX, content de ses services, l'enoblit en Janvier 1563, & le mit au nombre de ses Gentilshommes servants, " ayant
 „ égard (dit ce Monarque dans les lettres-
 „ patentes expédiées à ce sujet) aux bonnes
 „ mœurs, vertus, honnêteté de vie & au-
 „ très louables qualités de notre amé & féal
 „ Gentilhomme servant, Guillaume Toug-
 „ guiner, dit Frœlich, & pour le respect &
 „ considération des bons, grands & agréa-
 „ bles services qu'il a faits tant aux feux Rois
 „ qu'à nous, en fait de guerre, & même es
 „ camps & armées de Valenciennes, journée
 „ de St. Laurent, & bataille de Dreux.

Après la mort de son oncle , il entra avec sa compagnie de trois cens hommes dans le régiment de Pfyffer en 1567 , se trouva a la bataille de St. Denis , de Jarnac & de Montcontour en 1569. Les services signalés qu'il rendit à la Couronne dans toutes les expéditions , lui méritèrent l'honneur d'être créé Chevalier de l'accolade le 21 Décembre 1570 en présence de plusieurs Princes du sang & Grands du royaume , & nommé Lieutenant des Cent-Suisses de la garde. Charles donna encore des marques de sa satisfaction à cet illustre Capitaine : celui-ci ayant levé en 1573 une compagnie pour le régiment de Heid , ne fut point compris dans la réforme de ce corps , ordonnée en Novembre de la même année ; au contraire , le Roi joignit trois autres compagnies à la sienne , en forma un corps destiné à la garde de sa personne , & en donna le commandement à Tugginer , avec brevet de Colonel , qui servit avec sa compagnie au siège de Brouage. C'est à lui aussi que ce Prince , au lit de la mort , témoigna encore sa confiance d'une manière éclatante. “ Ce Prince (dit Brantome dans „ ses Hommes illustres de France , tome IV , „ p. 19 , édition de Leiden 1666) pria Poque- „ not (nom qu'on donnoit à Tugginer) , „ Lieutenant de ses Gardes-suissees , qu'il „ aimoit fort , de faire ses recommandations „ à tous Mrs. les Cantons , ses bons com-

„ pères , & de garder toujours cette bonne
 „ amitié & fidélité , que de si long - temps
 „ ils avoient porté à la France. „ Henri III ,
 successeur de Charles IX , lui accorda le 17
 Août 1575 des lettres de naturalisation pour
 lui , ses enfans & ses héritiers.

Si le colonel Tugginer étoit grand par sa
 bravoure , il ne l'étoit pas moins par sa gé-
 nérosité & son désintéressement. Il en donna
 des traits éclatans en 1579 , lorsque le mau-
 vais état des finances fit beaucoup souffrir
 son régiment , & obligea enfin le Roi à le
 licencier : il n'en resta pas moins attaché in-
 violablement à la cour , quoique sans emploi ,
 ayant renoncé en 1576 à la lieutenance des
 Cent-Suisses , jusqu'en 1587 , qu'il leva un
 régiment composé de sept compagnies de
 300 hommes chacune , avec lequel il se trou-
 va à Lion en Octobre de la même année : il
 servit avec distinction sous le duc de Guise
 en Bourgogne & en Champagne , & fut ré-
 formé en 1588.

Antoine Thevet , auteur contemporain ,
 parle de la manière suivante de notre Co-
 lonel : “ Au service du connétable de Mont-
 „ morenci , & étant homme d'armes de sa
 „ compagnie , il n'abandonna jamais son
 „ maître à la bataille malheureuse de St.
 „ Quentin ; il eut part à son malheur com-
 „ mun : aux batailles de Jarnac , St. Denis ,
 „ Montcontour , il combattit avec ses com-
 „ pagnies suisses , si bien que le Roi , non

„ content de lui avoir donné l'état du
 „ Sieur Freulich, son oncle, le fit en outre
 „ Chevalier de l'ordre. „ Le même auteur
 „ avoit dit plus haut : “ Tugginer, dit
 „ Freulich, son neveu (de Guillaume Frœ-
 „ lich) n'a pas fortligné de sa prouesse ; il
 „ fut envoyé jeune à Paris sous le comman-
 „ dement de son oncle Frœlich, qui le mena
 „ à plusieurs batailles de là il fut à
 „ Boulogne en Picardie, lorsqu'on y alla
 „ pour reprendre Boulogne sur les Anglois,
 „ & il fut derechef à Turin, lorsque Verceil
 „ fut soumise au Roi de France. Il y obtint
 „ plusieurs degrés militaires. „

Le colonel Tugginer quitta le service à la
 réforme de son régiment. Ayant été admis
 dans le Grand-Conseil à Soleure en 1565,
 il fut fait Conseiller d'état en 1570, & mou-
 rut le 22 Mai 1591, âgé de 65 ans, après
 avoir fait une fondation pour l'entretien de
 quatre enfans de chœur dans la collégiale de
 St. Urs. Il avoit épousé Elisabeth Rahn,
 dont il n'eut point d'enfans, & il institua
 pour héritier son neveu *Guillaume Tugginer*.
 Celui-ci étoit frère de *Christophe*, Capi-
 taine, tué à la bataille de Die en 1575. Il
 fut nommé Lieutenant des Cent-Suisses de
 la garde de Henri, Roi de Navarre, Prince
 de Béarn, par patente du premier Août 1574,
 & Capitaine d'une compagnie de trois cens
 hommes au service de France : il fut aussi

admis dans le Grand-Conseil en 1604 , & fait Conseiller d'état en 1624. *François*, son fils , fut père de *Bénoit*, Chanoine de St. Urs en 1667, & de *Tobie*, Ecuyer , du Grand-Conseil , nommé Baillif de Gilgenberg , & mort à Soleure en 1680 , avant d'avoir pris possession de sa charge. *Joseph-Bénoit*, son fils , Avoyer de Soleure en 1736 , s'est acquis l'amour & le respect de ses concitoyens , & une renommée ineffaçable dans toute la Suisse par ses connoissances dans les affaires d'état & son zèle patriotique. Il fut père de *Louis-Joseph-Bénoit-Urs* , Avoyer actuel de Soleure , qui imite son illustre père.

UTTIGER.

BÉAT-GASPARD UTTIGER, Brigadier , & Colonel d'un régiment suisse de son nom au service de Savoye , étoit fils de *Conrad-Martin Uttiger*, Trésorier de Zug , Baillif de Hunenberg & de Walchweil, d'une ancienne famille , féconde en Magistrats distingués. *Béat-Gaspard*, fut d'abord destiné à la magistrature , & ayant acquis les connoissances nécessaires à cette vocation , il devint Grand-Sautier en 1715 , & Conseiller d'état en 1726. La droiture de ses intentions , & la fermeté avec laquelle il s'opposa aux

caprices de Schumacher , homme remuant & ambitieux , lui furent fatales : Schumacher ayant gagné le dessus en 1731 , le maltraita d'une manière indigne , & le fit déposer de ses emplois. Mr. Uttiger s'exila volontairement , & entra au service du roi de Sardaigne dans le régiment de Guibert , où il obtint une compagnie en 1733. Major de ce corps en 1740 , Lieutenantcolonel en 1743 , Colonel propriétaire en 1746 , il fut fait Commandant de Novarre en 1746 , & Brigadier en 1747 , en récompense de la bravoure qu'il avoit signalée pendant toute la guerre , surtout aux sièges de Modène & de la Mirandole , à la défense des hauteurs de Belin , à celle de Château - Dauphin , & à la bataille de Montcastel. Mr. Uttiger mourut à Alexandrie le 13 Août 1753 , âgé d'environ cinquante - six ans.

W A G N E R.

MAURICE WAGNER , Chevalier de St. Louis , Maréchal - de - camp , Colonel du régiment des Gardes - suisses en France , naquit à Soleure de *Jean - George Wagner* , Chevalier , Capitaine en France , Avoyer de Soleure , & d'Anne - Marie Kreuzer. La famille de Wagner est fort considérée à Soleure : elle a pro-

duit des grands hommes en tout genre dans l'état , dans le militaire & dans la république des lettres. *Jean* , Recteur magnifique de Fribourg en Brisgau , reçut le premier le droit de bourgeoisie en 1548 : son fils, *Jean-George* , Chevalier , fut Capitaine en France, & Avoyer de Soleure en 1618 : *Maurice* , fils du précédent , aussi Capitaine en France & Avoyer de Soleure en 1646 , eut un fils, *Jean-George II* du nom , qui servit dans le même grade, & fut élevé à la même dignité en 1675 : *Jean - Guillaume* , frère du Maréchal , devint Chancelier en 1674 , & Banneret en 1707 : *Urs - Victor - Antoine* , neveu du précédent , Procureur général en 1739 , mourut en 1760. Il étoit consommé dans les affaires d'état : son zèle pour la patrie & les lumières qu'il a fait paroître dans l'exercice de sa charge aussi importante que pénible , immortaliseront sa mémoire. Ses fils , *François* , Baillif de Bechburg , & Conseiller d'état , dont on avoit conçu les plus belles espérances , mourut universellement regretté en 1771. Il semble que cette famille est destinée à tenir les rênes du gouvernement ; car au défaut de descendants mâles , ceux du côté des femmes ont remplacé leurs ayeux maternels. *Urs - Joseph Benoît Tugginer* , & *Charles-Etienne Glutz* , Chevalier , tous deux petits neveux du maréchal Wagner , sont aujourd'hui Avoyers de Soleure. Il ne reste de mâle que *Maurice*

Wagner, Conseiller d'état du premier ordre, qui n'est pas marié. Les alliances des *Wagner* sont, Aaal, Sury, Schwaller, Kreuzer, Wallier, Roll, Greder, Gibelin, Byfs, Glutz, Tugginer, Grimm, Buch, Vesperleder, de la Quilerie, famille françoise, Montenach, de Fribourg, & autres.

Maurice entra au service de France dès sa jeunesse. Lieutenant aux Gardes en 1675, Capitaine en 1678, Lieutenantcolonel le 21 Novembre 1692, Brigadier en Mars 1693, Chevalier de St. Louis le 8 Février 1694, il fut établi Colonel des Gardes-suiſſes le 17 Janvier 1701, & créé Maréchal-de-camp en Janvier 1702. Il mourut en Juin de la même année d'une goutte remontée. Mr. *Wagner* avoit servi avec distinction dans toutes les expéditions auxquelles le régiment s'étoit trouvé : à la bataille de St. Denis, le 14 Août 1678, il avoit commandé le troisième bataillon des Gardes : attaqué par les Anglois, il leur avoit opposé la plus vigoureuse résistance, & parfaitement secondé les efforts du régiment du Roi. Il s'étoit aussi fait connoître très-avantageusement aux batailles de Steinkerke & de Nerwinde, & au siège de Charleroi. Considéré à la cour, il étoit particulièrement aimé de Louis XIV, qui ne l'appeloit que son ami, & fut fort affligé de sa mort. Sa bonne mine, son air guerrier, & sur-tout quelque ressemblance avec ce

Monarque le faisoient distinguer de tous les courtisans. Il étoit du Conseil ordinaire de la république de Soleure , charge qu'il résigna en 1704 , & il fut le dernier Officier de cette vilie qui la posséda, sans avoir préalablement quitté le service.

WALDNER.

CHRÉTIEN - FRÉDÉRIC - DAGOBERT ,
 COMTE DE WALDNER DE FREUNDSTEIN,
 Seigneur d'Olweiler & Birsheim, Chevalier-
 grand-croix de l'orde du Mérite militaire ,
 Lieutenantgénéral des armées du Roi , Co-
 lonel du régiment suisse de son nom , Citoyen
 de Mülhausen , naquit le 4 Avril 1712 de
Frédéric-Louis de Waldner de Freundstein,
 habile Négociateur , & de *Françoise-Salomé*
Wurmser de Vendenheim, dont naquirent
 onze enfans. L'ainé , *François-Louis* , se
 retira du service , Chevalier du Mérite , &
 Colonel-commandant du régiment de Bouil-
 lon en 1760 ; *Jean-Léopold* mourut le 19
 Avril 1748 Capitaine de cavallerie dans
 Rosen. La famille de Waldner , dont le nom
 signifie en françois *Forestier* , est une des
 plus illustres d'Alsace. Ses premiers Seigneurs
 avoient sans doute reçu ce nom de la charge
 de Grand-Maître des forêts en Alsace , que
 les

les Empereurs ou les comtes de Hapsbourg, Landgraves d'Alsace, leur avoient donnée. On fait remonter l'origine de cette maison à *Waldner*, un des Généraux de l'empereur Louis *le debonnaire*, qui se signala en 814 avec le général Landenberg dans la guerre qu'il fit à Hartwin, Maire du palais, accusé de péculat : elle avoit droit d'entrer dans les tournois, où pour être reçu il falloit faire preuve de huit quartiers, quatre paternels, & quatre maternels, & conserve encore celui d'être admise dans les chapitres les plus nobles d'Allemagne. Dès le douzième siècle elle est incorporée dans le corps de la noblesse de la haute Alsace, & dans celui de la basse, *immédiate de l'Empire*. Elle étoit aussi du corps de la noblesse qui gouvernoit Strasbourg en 1283. Vers le milieu du seizième siècle les barons de Waldner ont embrassé la religion protestante, qu'ils professent encore. Leur généalogie commence à *Henri Kraft Waldner*, qui servit en 1315 avec distinction dans l'armée de Frédéric III d'Autriche, Roi des Romains, contre Louis de Bavière. De lui descendoit à la neuvième génération *Jean-Jacques*, qui ayant déjà le droit de bourgeoisie à Bâle, obtint celui de Müllhausen pour lui & ses descendans le 8 Avril 1615. C'est en vertu de ce droit que Mrs. de Waldner sont regardés comme Suisses, & peuvent posséder des compagnies & régimens de cette nation en France.

Chrétien - Frédéric Dagobert fut reçu Enseigne de la compagnie de Locher au régiment suisse de Mai le 15 Septembre 1728, à l'âge de seize ans, devint Souslieutenant le 11 Juin 1729, exerça la charge d'Aide-Major jusqu'en 1734, passa le 9 Novembre de cette année dans le régiment de Burki, avec une compagnie entière qu'il avoit levée, y commanda le quatrième bataillon jusqu'en 1737, que sa compagnie fut réformée le 9 Février à Perpignan, & fit les campagnes de 1734 & 1735 en Italie. Il servit depuis cette époque jusqu'au 2 Juillet 1741 comme Capitaine réformé à la suite de ce régiment, & obtint alors le commandement de la compagnie d'Erlach aux Gardes, & la commission de Colonel, fut créé Brigadier le 20 Mars 1747, se trouva aux sièges de Monin, Ypres, Tournai, Fribourg, aux batailles de Fontenoi, Laufeld, aux sièges d'Oudenarde, Dendermonde, Anvers, fut élu le 4 Mars 1749, avec ses frères, héritier & postérité à la qualité de Comte, & gratifié le 19 Octobre de la même année d'une demie-compagnie dans le régiment suisse de Balthasar.

Colonel - commandant du régiment de Witmer en 1755, il fut gratifié en 1757 d'une seconde demie-compagnie, & combattit à Rossbach à la tête d'une brigade qui fit des prodiges de valeur sous son digne chef, & ne se retira du champ de bataille qu'après

les ordres réitérés du prince de Soubise. Le régiment qu'il commandoit étant venu à vacquer par la mort du général Witmer, il en fut pourvu le 13 Novembre, & fit avec lui la campagne d'Allemagne. Maréchal-de-camp le 8 Mai, il commanda l'aile droite des François à la bataille de Sandershausen; mis en opposition aux régimens d'Isenburg & de Bruscheng, il fit un feu si terrible, que ces troupes furent obligées de chercher leur salut dans les buissons, & de gagner au plutôt Minden, où elles passèrent la Werra. Les suites de cette bataille furent avantageuses à la France: Mr. de Waldner eut un corps particulier sous ses ordres, pour maintenir les François dans les pays conquis, & se trouva le 10 Octobre suivant à la bataille de Luttersberg. En 1759 on lui confia un corps particulier pour couvrir la Hesse & Cassel: la même année au mois d'Octobre il fut fait Chevalier, & en Novembre Grand - Croix de l'ordre du Mérite militaire. En 1760 à la bataille de Corbach il contribua beaucoup à la tête d'une colonne de l'armée à l'avantage que les François remportèrent sur le général Killmansegg: il l'attaqua avec trois brigades de la Grosse, & deux de celle de Mr. de St. Germain, lui prit vingt pièces de canon, le mit en fuite, & fut légèrement blessé. Il fit la campagne de 1761 à l'armée du maréchal de Broglie, & suivit pendant celle de

1762 le prince de Condé dans toutes les expéditions sur le bas-Rhin. Il a été nommé Lieutenantgénéral le 25 Juillet 1762. Sa première femme, Louise - Françoise Heuse de Vologer étant morte le 21 Août 1764, il a épousé en secondes noces une demoiselle alsacienne.

Chrétien - Jacques, comte de Waldner, Chevalier du Mérite militaire, Brigadier des armées du Roi, Colonel-commandant du régiment de Waldner, frère du précédent, naquit en 1713. Il servit long-temps dans le régiment étranger d'Appelgrün, avec lequel il se trouva au combat de Sahai & au siège de Prague, pendant lequel il acquit beaucoup de réputation dans les forties, & ensuite comme Lieutenant à l'affaire de Richevaux. À la fin de l'année 1743 il leva une compagnie pour le régiment suisse de Vigier, servit en Piémont, fut du siège d'Acqui, & combattit à Plaisance & auprès du Tidon. En 1744 il fut embarqué pour Gènes, & commanda ensuite un bataillon à Lavagna.

Employé en Allemagne avec son régiment en 1757, il fit les fonctions de Capitaine des Grenadiers à la malheureuse bataille de Rossbach, combattit avec la plus grande valeur, & fut blessé mortellement. Colonel par commission le 4 Juin 1758, Chevalier du Mérite en 1759, il fut à peine guéri de ses

bleffures, qu'il rejoignit l'armée, commanda quelque temps un corps de mille hommes à Buzbach, & se trouva à la tête du régiment de Castella à la bataille de Corbach, où il eut un genou fracassé d'un coup de bale. Enfin Brigadier le 25 Juillet 1762, Colonel-commandant du régiment de son frère en 1763, il mourut à Paris d'une suite de ses bleffures le 22 Avril 1764.

Louis-Herman, comte de Waldner, Chevalier de l'ordre teutonique, Brigadier des armées du Roi, & ancien Colonel commandant du régiment royal suédois, frère des précédens, naquit en 1731. Enseigne aux Gardes en 1746, il fit avec ce régiment les campagnes de 1747 & 1748. Capitaine au régiment de Vigier en 1750, Capitaine dans celui de Bouillon en 1759, il avoit été reçu le 15 Octobre 1758 dans l'ordre teutonique. En 1759 il fit campagne en Westphalie & en Hesse, & ayant été nommé Colonel-commandant du régiment de Bouillon en 1760, il se trouva avec ce corps aux sièges de Dillenburg, Marpurg & Ziegenhayn, & au combat de Clostercamp, & servit en 1761 sous le maréchal de Broglie en Hesse, & sous le prince de Condé en Westphalie. Brigadier le 3 Janvier 1770, il a depuis quitté le régiment Royal-Suédois, dont il étoit Commandant dès 1768.



WARNERY.

CHARLES WARNERY , Seigneur de Langhof, Généralmajor au service du roi de Prusse , est depuis plusieurs années établi en Silésie , où il a épousé N. de Koschenbaar , dont il a deux fils. Son éloignement de sa patrie a empêché qu'on pût me fournir un détail de ses services. Je remarquerai seulement à l'endroit de sa famille , qu'elle est depuis très-long-temps établie dans le pays de Vaud. Dans le commencement du septième siècle un Warnery étoit premier Ministre de Brunehaut, Reine de Bourgogne & d'Austrasie. On peut consulter là-dessus Frédégaire & Stradler, à l'article *Brunehaut*. Capitaine dans le régiment de Bandemer en 1742, Major en 1745 , Lieutenantcolonel du régiment de Wartenberg en 1748 , Colonel par commission en 1753 , Généralmajor en 1756, Colonel du régiment où il servoit en 1757, Mr. Warnery s'est acquis la réputation d'un militaire distingué dans la dernière guerre.

WATTENVEIL.

ALBERT DE WATTENWEIL , Seigneur de Diesbach , Colonel au service de France ,

Capitaine aux Gardes - suisses , étoit fils de *Sigismond*, Baillif de Morges. La famille de *Wattenweil* est une des plus illustres de la Suisse : son origine est la même que celle des maisons de *Zinzendorf*, *Arberg*, *Raitenau*, *Ehrenfels*. Le comte de *Zinzendorf* dans une généalogie communiquée à un auteur célèbre , remonte jusqu'à *Etticon*, comte d'*Altorf*, fils de *Henri II*, Duc de Bavière : *Guelphe*, son fils, eut cinq enfans , qui formèrent les familles ci - dessus nommées : mais on ne peut guère prouver la filiation par titres, à cause d'un incendie arrivée à *Burgistein*, que depuis *Conrad V*, vivant en 1285. Une branche de cette maison , établie en Franche-Comté , parvint aux premières dignités tandis que l'Espagne possédoit cette province. La bernoise n'a pas moins d'illustration : depuis la séparation elle a produit un grand nombre de Magistrats & d'Officiers distingués dans une partie des services de l'Europe , & a possédé en divers temps les seigneuries de *Wattenweil*, *Burgistein*, *Gerzenfée*, *Kilchdorf*, *Gurzelen*, *Blumenstein*, *Seftingen*, *Schœnek*, *Will*, *Jegistorf*, *Diesbach* & autres. Les principales alliances des deux branches sont : *Rinkenbergh*, *Mülleren*, *Chauvirei*, *Leugney*, *Joux*, *Grammont*, *Praroman*, *Boba*, *Hatten*, *Brébia*, *Nassau-Dillembourg*, *St. Maurice*, *Diesbach*, *Erlach*, *Beauffremont*, *Stein*, *Roucroi*, *Phelipeaux*, *Graffenried*, *Luternau*.

Albert entra à l'âge de seize ans en 1634 au service de France , comme volontaire , dans la première compagnie du duc de Gandale , qu'il quitta en 1636. Il leva en 1639 une compagnie franche , & fut en 1642 nommé Lieutenantcolonel du régiment de son nom , après avoir servi dans ce régiment comme Capitaine en Artois en 1640 , à la prise de la Bassée en 1641. S'étant extrêmement distingué à la bataille de Rocroi le 19 Mai 1643 , & au siège de Gravelines en Juillet 1644 , il obtint ce régiment en 1646 , fut en Août de la même année au siège de Mardik , & servit en 1648 dans l'armée du maréchal de Ranzau. En 1649 son régiment fut réduit à six compagnies : cette réforme , jointe au défaut de solde , fit beaucoup murmurer , & Mr. de Wattenweil en porta ses plaintes au Roi dans un mémoire où il exposa le triste état auquel la plupart des Officiers & soldats étoient réduits. Ses remontrances ne firent pas beaucoup d'impression à la cour : au contraire , on licencia encore en 1650 quelques compagnies , & enfin tout le régiment en 1652. Cependant le Roi fit entrer la colonelle dans le régiment des Gardes , “ en considération (dit la lettre , patente , communiquée à Mr. de Zur-Lauben) des services que Mr. de Wattewille a rendu à Sa Majesté pendant treize années , que son régiment a été sur pied , dans le-

„ quel il est entré premier Capitaine , & l'a
 „ ensuite si dignement commandé en chef ,
 „ qu'il fut fait Lieutenantcolonel par le feu
 „ roi , Louis XIII , sur le rapport qui lui fut
 „ fait sur la valeur & du courage qu'il avoit
 „ fait paroître au siège de la Bassée , où il com-
 „ mandoit six compagnies dudit régiment ,
 „ en sorte qu'après sept années de services
 „ actuels il avoit été fait Colonel , & les six
 „ derniers qu'il a été en charge , il s'est
 „ trouvé dans toutes les occasions où ledit
 „ régiment a été commandé , dans lesquelles ,
 „ & particulièrement au siège de Graveline
 „ & de Mardyck , il s'est rendu récommen-
 „ dable par ses belles actions & par diverses
 „ blessures qu'il a reçues. „ La moitié de sa
 compagnie fut réformée en 1654 , & l'autre
 le 6 Mai 1661 , après avoir été employées
 avec succès aux sièges de Landreci , Condé
 & autres. Mr. de Wattenweil mourut en
 1671 , & fut enterré à Diesbach , où on lui
 érigea un beau mausolée. Il avoit obtenu des
 lettres de naturalisation en 1658.

Jean - François de Wattenweil de Loin ,
 Colonel au service de France , étoit fils
 de l'avoyer *Jean de Wattenweil* , & oncle
 du précédent. Conseiller au Grand - Conseil
 en 1617 , Baillif de Moudon en 1622 ,
 de Baden en 1631 , de Sanen en 1635 , ses
 connoissances dans l'art de la guerre , dont
 il avoit donné des preuves tant au service

de sa patrie que des Puissances étrangères, le firent choisir en 1639 pour commander un régiment suisse qu'on leva cette année pour la France. Il servit avec distinction à la tête de ce corps jusqu'en 1646, qu'il s'en démit, avec l'agrément du Roi, en faveur de son neveu, pour passer tranquillement le reste de ses jours dans sa patrie.

Emmanuel de Wattenweil, Généralmajor au service de Hollande, & Colonel commandant du régiment suisse de Stürler, fils de *Gabriel*, Baron de Riggisberg, Baillif d'Avanches & de Morges, naquit vers le commencement de ce siècle. Dévoué dès sa jeunesse au service, il passa quelques années dans le régiment de Gumoëns au service de Hollande en qualité d'Officier subalterne: Capitaine en 1734, Major en 1742, Lieutenantcolonel en 1746, Colonel par commission en 1747, Colonel-commandant en 1748, Généralmajor en 1755, il demanda sa retraite au mois de Janvier de cette année, pour venir occuper dans sa patrie le poste de Baillif de Kœniz, étant du Grand-Conseil depuis 1735. Mr. de Wattenweil avoit fait avec distinction les campagnes des Paysbas. Il est mort en 1766.

Nicolas de Wattenweil, Baron de Chateauvillain, Marquis de Verfoi, Seigneur & Baron de Formière, Belmont, Ufié & autres lieux, Chevalier de la Toison d'or & de

l'Annonciade , Gentilhomme & Maître-d'hôtel du roi d'Espagne , Colonel d'un régiment fuisse au service de ce Monarque , étoit second fils de *Jean - Jacques de Wattenweil* , Seigneur de Colombier , Bevais & Villars-les-moines , Avoyer de Berne , & de Rose de Chauvirey. Il fut d'abord employé par l'état de Berne dans des affaires importantes ; mais son attachement pour la religion catholique , dans laquelle il avoit été élevé , & qui étoit en quelque façon un empêchement à sa fortune dans une république toute réformée , & les sollicitations pressantes de son frère , *Gérard* , l'engagèrent bientôt à quitter Berne , & à s'établir dans les états du roi d'Espagne , où ledit *Gérard* , mort sans enfans , lui laissa de grands biens. L'état de Berne daigna lui écrire en date du 14 Novembre 1573 , pour savoir de lui qu'elles étoient ses intentions envers lui. Mr. de Wattenweil protesta dans sa réponse que , quoiqu'il eut quitté Berne , il n'en feroit pas moins attaché à ses intérêts , & qu'il feroit avec empressement toutes les occasions de le témoigner efficacement. Cette assurance de la part d'un Gentilhomme dont le père avoit rendu de si grands services , agréa aux Bernois. Ils lui continuèrent leur confiance , & s'en servirent dans diverses occasions. En 1589 le duc de Savoye le chargea de moyener un accommodement avec les villes de Berne & de Genève : Mr. de Wat-

tenweil se donna bien des peines pour en venir à bout ; mais elles furent inutiles : la réponse de l'état de Berne du 5 Avril mit fin à la négociation, & fit voir que ce Canton ne vouloit point de paix. En 1597 & 1598 le Gouverneur de la Bourgogne l'envoya en Suisse pour demander du secours contre la France, en vertu de l'union héréditaire avec la maison d'Autriche. Mais soit que les Cantons explicassent autrement ce traité, soit que l'Ambassadeur de France ait eu assez de pouvoir pour dissuader les Députés qui se trouvèrent à la diette qu'on tint à ce sujet, il ne put rien obtenir pour cette fois : mais quelques années après il commanda 4000 Suisses au service d'Espagne ; & le Roi en considération de son attachement à sa personne, le nomma son Maître-d'hôtel, & en 1606 Chevalier de la Toison d'or. Il mourut quelque temps après. Le duc de Savoye l'avoit aussi revêtu en 1602 de son ordre de l'Annonciade. Il avoit épousé Anne de Grammont, dite de Joux, dont il laissa entre autres fils, *Jean*, Abbé de la Charité & Evêque de Laufanne en 1609. Les descendants de son aîné, *Pierre*, brillèrent à la cour d'Espagne & ensuite en France : le dernier mâle, *Emmanuel-Maximilien*, marquis de Conflans & d'Illiers, comte de Buffelin, baron de Chateauvillain, de Fronfine, de Sirod & du Chefne-doré, seigneur de Chargey, Dampierre & autres

lieux, avoit épousé le 21 Mai 1729 Marie-Louise - Rosalie Phéliepeaux, fille de Jérôme, comte de Pontchartrain, Secrétaire d'état & Commandeur - Prevôt des ordres du Roi, & de Hélène - Rosalie - Angélique de Laubespine, dont il n'a pas eu de postérité.

W E B E R.

LOUIS - WERNER WEBER, Brigadier au service de Naples, Lieutenantcolonel du régiment suisse de Tschudi & Landamman du canton de Schweiz, naquit en 1703 de *Louis Weber*, Lieutenant au service du roi de Sardaigne, & de Magdeleine Wüerner, fille du Landamman Sébastien, d'une famille noble & ancienne, établie depuis long-temps à Schweiz & à Arth. Il entra au service d'Espagne en 1722 comme Cadet dans le régiment de Niderœst, dans lequel il servit avec réputation contre les Maures en Afrique, & se trouva au siège de Gibraltar en 1727, à la prise d'Oran en 1732, & au siège de Ceuta, qui lui fournit mille occasions de signaler sa bravoure. Capitaine des grenadiers en 1732, après avoir été Souslieutenant en 1723, Lieutenant en 1727, Capitaine - Lieutenant en 1728, il quitta en 1736 le régiment de Niderœst pour entrer dans celui de Tschudi,

au service de Naples , en qualité de Commandant du troisième bataillon avec brevet de Lieutenantcolonel. Lieutenantcolonel effectif de ce corps en 1742 , Colonel par commission en 1744 , Brigadier en 1748 , il fit toute la guerre d'Italie avec la plus grande réputation , de façon à mériter les éloges des Généraux & la bienveillance du Roi , qui ne le vit qu'avec regret quitter le service en 1750. De retour dans son pays il fut nommé Capitaine général de la March , admis dans le Conseil en 1758 , élu Stadthalter en 1759 , Landamman en 1761 & 1771. Il est actuellement en 1780 Banneret , Directeur & Receveur des droits sur les denrées , du Conseil de guerre , Membre de la Chambre économique , Président de la commission d'Espagne & de la Chambre des recrues.

W E I S.

SAMUEL WEIS , Généralmajor au service de Suède , Colonel d'un régiment suisse , & Président du Conseil de guerre , naquit en Vallais en 1571 de *Barthelemi Weis de Schalen* , qui quitta ce pays en 1589 pour s'établir à Berne , où il fut reçu Bourgeois. Conseiller au Grand - Conseil en 1602 , Commissaire-général en 1612 , puis Secrétaire du contrôle

des finances du Pays romand , il entra en 1619 au service du roi de Suède comme Lieutenantcolonel d'infanterie , fut nommé en 1624 Auditeur général avec rang de Colonel, & élevé en 1630 au poste de Président du Conseil de guerre avec brevet de Généralmajor. Le Roi dans sa marche vers Francfort en 1631 le chargea d'une commission pour le Gouverneur de Custrin le 1 d'Avril : mais dans sa route il fut enlevé par un parti d'Autrichiens à 2000 pas de l'armée suédoise , & fut conduit à Francfort au maréchal de Schaumbourg , qui le mit sous la garde de son Maître - d'hôtel.

La ville de Francfort ayant été prise le 3 Avril par les Suédois , une partie de la garnison trouva le moyen de se sauver : le général Weis fut entraîné par le torrent, & obligé de marcher à pied avec la plus grande précipitation. Les cruautés excessives que les Suédois exerçoient contre leurs ennemis, avoient tellement irrité les Impériaux , que Mr. Weis éprouva pendant la fuite des traitemens fort durs. Le Maître - d'hôtel qui le gardoit, lui disoit de temps en temps en le couchant en joue : *Ab chien d'hérétique ! il faut que je te brûle la cervelle.* Weis en fut quitte pour la peur ; mais en traversant un bois, des Cuirassiers vallons reconnoissant à son habit qu'il étoit Officier suédois, résolurent de lui ôter la vie , & ils alloient exécuter leur dessein,

lorsque son escorte s'y opposa. Après avoir marché pendant seize heures tout d'un trait, il arriva en Silésie, & demanda à parler au maréchal de Schaumbourg, qui le reçut avec bonté, & le fit conduire au château de Wartemberg, avec ordre de ne lui laisser manquer de rien. Peu de temps après on lui déclara qu'il alloit être conduit à Vienne. La crainte de languir long-temps dans une prison, & d'y finir peut-être ses jours, lui fit prendre la résolution de s'évader : mais le moyen d'exécuter son projet ? il étoit bien gardé, & la garnison veilloit sur tous ses pas. Il étoit dans cette perplexité, lorsque le hasard lui procura une occasion favorable.

Un bourgeois, touché de son sort, vint lui offrir de son propre mouvement de l'argent & autres choses dont il pourroit avoir besoin : cet homme lui paroissoit propre à favoriser son dessein ; il le fonda, & finit par lui proposer sa résolution : il convint avec lui de l'heure, & reçut l'assurance qu'il feroit conduit jusqu'à l'Oder. Weis trouva le moyen de prendre aux sentinelles les clefs des appartemens, descendit à l'étage qui étoit au-dessous de sa chambre avec ses deux draps, les noua ensemble, les fixa à la fenêtre, & se laissa couler en bas des murs, où ayant trouvé son bourgeois il arriva heureusement au bord de l'Oder : là il dit adieu à son guide bienfaisant, se déshabilla, attacha ses hardes sur son dos,

se jeta dans le fleuve , dont il se tira après avoir couru mille fois le péril de se noyer. Enfin gelé & affamé il rencontra un poste , où commandoit un Lieutenant suédois : celui-ci lui fournit le plus nécessaire, & le fit conduire à l'armée le 1 Juin 1631.

Gustave charmé de revoir son Général , dont le sort l'inquiétoit, le combla de caresses, & lui donna un régiment suisse, qui venoit d'être levé dans quelques Cantons sans l'aveu des Souverains. Convaincu du plaisir qu'il y a d'avancer à grands pas dans le chemin de la gloire , il se la fraya par une bravoure extraordinaire , & partagea l'honneur que les Suédois acquirent aux journées de Lutzen & de Leipzig , où il n'exposa ses jours que pour donner aux soldats l'exemple du courage. Couvert de gloire au milieu des acclamations de tous les Généraux , qui lui rendoient justice, il eut pourtant des envieux , qui le décréditèrent auprès du chancelier Oxenstiern, cet impérieux Ministre , qui après la mort de Gustave avoit la plus grande autorité. Weis mécontent de lui , prit sa démission en 1635 , & après avoir voyagé dans les royaumes de Pologne , Hongrie & dans la Transylvanie , mourut à Weissembourg en 1638 , âgé de soixante-sept ans.

Gabriel Weis , Seigneur de Mollens , Colonel d'un régiment suisse au service de la république de Venise , & Haut-Commandant

du pays de Vaud , fils du précédent , naquit en 1613. Son gout pour les sciences engagea son père à lui procurer les moyens de les cultiver : il l'envoya d'abord à Basle , puis à Paris , où il fit des progrès étonnans , & lui permit ensuite de voyager. Empressé de suivre les traces de son illustre père , le jeune Weis n'eut pas plutôt achevé ses études & ses voyages , qu'il se rendit à l'armée suédoise , & y prit du service en 1632 en qualité de Lieutenant d'infanterie. Capitaine , puis Major dans l'armée de Bannier , il se distingua beaucoup dans les sièges & batailles qui se livrèrent jusqu'en 1642. Ayant pour lors quitté le service , il vint à Berne , fut admis dans le Grand Conseil en 1645 , & commanda en 1647 cinquante hommes que l'État envoya vers le lac de Constance , pour aider à faire respecter aux armées belligérantes le territoire suisse.

La république de Venise ayant obtenu en 1648 une levée de 2400 hommes sous les ordres du colonel Werdmuller , Mr. Weis fut nommé Major de ce corps , pour lequel il avoit levé une compagnie , & servit trois années avec distinction. De retour à Berne , il fut nommé en 1651 Major de Ville , Baillif de Sanen en 1656 , & Colonel d'un régiment au service de Venise en 1658. Conseiller d'état en 1660 , Grand-Maître des munitions en 1662 , Baillif de Lausanne en 1668 , Haut-

Commandant du pays de Vaud en 1671, Directeur des sels en 1678, il mourut en 1684, laissant postérité de son épouse Jeanne Steiguer, qui lui apporta la seigneurie de Mollens. Si Mr. le colonel Weis étoit un militaire distingué, on peut assurer qu'il n'avoit pas moins de talens pour la négociation, & de connoissances dans le génie. Les réformés des vallées du Piémont ayant en 1655 imploré la médiation des Cantons évangéliques, ceux-ci le députèrent vers le duc de Savoye avec une lettre : cette tentative n'ayant pas eu l'effet désiré, il fut envoyé en qualité d'Ambassadeur vers le même Prince avec un Magistrat de Zurich en 1664, & parvint à l'adoucir, & à obtenir pour ces malheureux des conditions assez favorables. En 1675 il conclut à la satisfaction de l'état de Berne un traité relatif à l'entrée des sels dans le Canton, avec l'électeur de Bavière. Enfin il eut la direction des fortifications d'Arbourg depuis 1659 jusqu'en 1665. Il devoit aussi entrer en 1672 au service de France comme Colonel d'un régiment suisse ; mais la levée de ce corps n'eut pas lieu.

Albert Weis de Mollens, Généralmajor au service de Hollande, & second Lieutenant-colonel du régiment des Gardes-suites, fils de *Sigismond*, Seigneur de Mollens, Conseiller au Grand-Conseil, & petit-fils du précédent, naquit vers le commencement de

ce siècle. Cadet au service de France , régiment de Chandieu , en 1721 , Enseigne en 1723 , Souslieutenant en 1729 , Lieutenant en 1733 , Capitaine - commandant la même année , il quitta le service en 1740 , & fut fait Colonel - commandant du régiment de Sturler au service de Hollande , avec commission de Colonel , à la levée de ce corps en 1748. Il entra en 1750 dans le régiment des Gardes avec une compagnie , fut créé Généralmajor le 14 Mars 1766 , Second-Lieutenantcolonel au mois de Juin suivant , & quitta le service en 1770.

WERDMULLER.

JEAN-RODOLPHE WERDMULLER , Chevalier de l'ordre de St. Michel & de St. Marc , Lieutenantgénéral des armées de France , Lieutenantgénéral d'artillerie au service de Venise , Baron d'Empire , Général-Feldmaréchal - Lieutenant au service de la maison d'Autriche , & Conseiller d'état de la république de Zurich , fils aîné de *Jean-Rodolphe Werdmuller* , né en 1570 , du Grand-Conseil en 1604 , mort le 6 Juillet 1617 , & de Barbe Widman , de Constance. La maison de Werdmuller est une des plus illustres du canton de Zurich , par son ancienneté , par ses alli-

ances , & les premiers emplois dont elle a été revêtue , & dont elle a soutenu l'éclat tant dans la robe que dans l'épée. Elle tire son origine de *N. Werdmüller* , mentionné dans le rôle des Officiers qui se distinguèrent en 1351 au combat de Tâtweil entre les troupes du duc d'Autriche & celles du canton de Zurich. *Otton* , un de ses descendans , possédoit au commencement du quinzième siècle un fief relevant de l'abbaye d'Oetenbach , par héritage de ses pères : il rendit de grands services pendant le siège de Zurich , & fut nommé Conseiller d'état en 1445. Ses fils firent les campagnes de la guerre de Bourgogne , & laissèrent une nombreuse postérité , dans laquelle on compte un grand nombre de Magistrats aussi distingués par leurs talens que par leur intégrité.

Jean-Rodolphe , né en Février 1614 , fut envoyé fort jeune à Genève pour y faire ses études , & gratifié le 5 Avril 1630 de la bourgeoisie perpétuelle de cette ville , avec son frère *Jean-Georges* , dont on parlera plus bas. Il fit ses premières armes en France en 1632 comme volontaire dans l'armée du maréchal de Schomberg : après avoir combattu à Carcassonne , il entra encore la même année en cette même qualité dans l'armée suédoise , commandée par le général Horn , qui ayant aperçu dans lui des talens supérieurs , & ayant été témoin de sa bravoure , le choisit

pour son Aide-de-camp, & s'en servit avec succès aux sièges de Constance & d'Uberlingen en 1633, & à la bataille de Nordlingen en 1634. Cette dernière fut, comme on le fait, fatale aux Suédois : leur armée, sortie des extrémités du nord, qui alloit conquérir toute l'Allemagne, fut défaite, & le général Horn tomba entre les mains des Autrichiens. Le jeune Werdmuller, privé par cet accident de son protecteur, se rendit auprès du duc de Rohan en Valteline, & servit sous lui en qualité de Lieutenantcolonel jusqu'en 1637.

En 1638 il se trouva à la bataille de Laufenburg, où les Autrichiens furent battus. Horn ayant été racheté à peu-près dans le même temps, souhaita de l'avoir auprès de lui, & l'amena en Suède. L'ayant fait connoître avantageusement au Conseil de guerre, ce tribunal lui offrit à diverses reprises l'emploi d'Inspecteur général des fortifications du royaume : mais comme il auroit été privé en l'acceptant de l'espérance d'acquérir de la gloire, qui étoit l'unique objet de ses desirs, il le refusa, & se rendit à l'armée en qualité d'Aide-de-camp général du général Torstenson, avec brevet de Colonel. Le siège de Fribourg en Brisgau & la seconde bataille de Leipzig, dont le succès fut en partie dû à son activité & à ses connoissances, lui attirèrent les éloges les plus flatteurs : il avoit

dans ces deux rencontres la direction de l'artillerie. La Suède ayant déclaré la guerre au Dannemark , les provinces de ce dernier royaume subirent bientôt la loi du vainqueur : Christianpreiss , Kiel & l'île de Ferneren , après un siège de peu de durée , ouvrirent leurs portes à Werdmuller , qui en avoit eu la direction. Sa récompense fut brillante : Torstenfon le nomma Commandant de ces places. Il employa deux mois à en réparer les fortifications , & rejoignit ensuite l'armée , qui finit la campagne par un coup de la plus grande importance : elle obligea toute l'armée danoise à mettre bas les armes. Werdmuller eut encore une bonne part à cet événement.

L'année suivante ne fut pas moins fertile en batailles & en sièges. Mr. Werdmuller se trouva à toutes les affaires , & eut presque toujours quelque commandement au-dessus de son grade. Cette confiance que lui marquoient les Généraux , ne laissa pas de l'exposer à bien des dangers ; car il n'en redoutoit aucun, lorsqu'il s'agissoit d'exécuter quelque ordre supérieur. On le vit remplir tous les devoirs d'un soldat & d'un Officier aux batailles de Magdebourg , Jancovitz , aux sièges de Steineren , Krems , Kronenbourg , Eulenbourg , Tobischau , Scal , Ramsberg ; il en remporta plusieurs blessures ; entr'autres il reçut une balle à travers du corps au

siège d'Eulenbourg. Kœnigsmark ayant succédé dans le commandement de l'armée suédoise à Torstensohn, ce Général lui donna le commandement des Dragons, le nomma Gouverneur de Nordhausen & Buxtehausen, & s'en servit avec succès dans différentes expéditions, comme aux sièges de Bregenz & de Mainau en 1647. En 1648 le canton de Zurich, informé que les Suédois alloient pénétrer dans les provinces de la maison d'Autriche qui étoient comprises dans l'union héréditaire, ordonna à Mr. Werdmuller de quitter le service ; ce qu'il fit incontinent.

A peine fut-il arrivé dans sa patrie que le Sénat le nomma Colonel d'un régiment qu'on alloit lever pour le service de la république de Venise, & l'admit dans le Grand-Conseil le 5 Juin : le lendemain il prit la route d'Italie avec ce corps, se rendit en Dalmatie, & le ramena en Suisse en 1651, après s'être beaucoup signalé contre les Turcs. En 1655 on le mit à la tête d'une armée de dix mille hommes, pour soumettre les paysans rebelles du canton de Berne : il se mit en campagne le 20 Mai, s'empara de Mellingen, & remporta le 24 une victoire signalée près de Bremgarten, malgré la supériorité des ennemis, qui étoient au nombre de vingt-quatre mille hommes. En 1655 il leva une compagnie aux Gardes suisses en France, obtint le brevet de Colonel, fut nommé

Lieutenantgénéral des armées du Roi , & le 29 Novembre Commandant de l'armée de Flandres en l'absence de Mr. de Turenne , fut créé le 22 Décembre Chevalier de St. Michel , & gratifié du portrait du Roi , enrichi de diamans , avec une lettre très-obligante du cardinal Mazarin , & enfin établi Commandant du château d'Iff à Marseille. Dès la fin de la même année il fut appelé au secours de sa patrie , alors en guerre avec les Cantons catholiques : il commanda un corps de Zurichois , avec lequel il envahit le Thurgau , força les habitans à lui prêter le serment de fidélité , & assiégea ensuite Rapperschweil : il donna trois assauts à cette place , & fut toujours repoussé. A la paix il fut nommé Sénateur & Baillif de de Wollishofen.

Sa compagnie aux Gardes ayant été réformée le 6 Mai & 25 Août 1661, il entra en 1663 au service de Venise comme Lieutenantgénéral d'artillerie. Employé en cette qualité en Candie & en Dalmatie , les Vénitiens lui furent redevables des avantages signalés qu'ils remportèrent. Aussi la République , en reconnoissance de ses services , le nomma en 1666 Général en chef de l'artillerie , Chevalier de St. Marc , & eut tant d'égard pour lui , que dans le conseil , où il étoit souvent appelé , elle lui donna la place qu'y occupoient les seuls Généralissimes étrangers. En 1672 il entra au service de l'Empereur

avec le grade de Général-Feldmaréchal-Lieutenant : ce Monarque le créa en même temps Baron d'empire.

On n'a pas de détail sur les premières campagnes qu'il fit dans ce nouveau service : les journaux du siège de Philipsburg nous en fournissent sur la dernière , qui mit le comble à sa gloire. Dès le mois de Mars 1676 le duc de Lorraine , Généralissime des troupes impériales , quitta ses quartiers d'hiver pour se rendre à Lauterbourg , & y prendre avec le général Werdmuller des mesures pour mettre un frein aux exactions des François , & se préparer au siège de Philipsbourg , qu'on méditoit. Werdmuller reçut bientôt ordre de passer le Rhin , & de camper près de Mettersheym , sous les ordres du margrave de Baden-Dourlach : quelques jours après on dressa des batteries , & notre Général poussa le 15 & le 16 de Mai ses ouvrages jusqu'à la contr'escarpe & aux palissades : le 18 il fit un feu terrible sur les assiégés , & leur envoya une quantité de boulets rouges dans les redoutes. Dans le commencement du mois de Juin cinquante dragons de la garnison étant sortis pour faire des fascines & aller à la découverte , avoient rencontré quelques impériaux , & les avoient ou tués ou blessés : Mr. Werdmuller aussitôt les poursuivit , & fit main-basse sur ces malheureux sous les yeux de la garnison , qui

ne cessoit de tirer sur lui : un boulet de canon lui emporta même son chapeau , sans cependant lui faire le moindre mal. Le 13 Juin il se trouva à un Conseil de guerre qu'on tint à Rastadt en présence du duc de Lorraine : ensuite des résolutions qu'on y prit , il eut ordre le 15 de tracer avec d'autres Généraux le camp qu'on vouloit former , afin de resserrer de plus en plus la ville. Le 21 il partit avec quelques escadrons de cavalerie pour aller feigner un marais qui favorisoit beaucoup la garnison & lui donnoit la liberté de paître ses troupeaux dans les campagnes voisines : l'après diner les François vinrent inquiéter les cavaliers dans leurs travaux ; mais ceux-ci s'étant mis en embuscade , ils se retirèrent avec perte de 30 hommes. Le 1 Juillet il s'empara d'un four des assiégés , malgré leur feu continuel : les ennemis sentant l'importance de cette prise , firent l'impossible pour l'empêcher ; ce qui occasionna une violente escarmouche , qui dura jusqu'à la nuit. Mr. Werdmuller , parfaitement secondé par ses troupes , dont il ne put assez louer le courage, sortit vainqueur du combat , & avança ce jour-là la tranchée jusqu'à 400 pas vers le fort : le jour suivant il la poussa jusqu'au chemin couvert. Mais quel fut son étonnement , lorsque le général Sternberg lui annonça que le duc de Lorraine avoit trouvé à propos de le remplacer

& de l'employer autre part. Il écrivit la lettre suivante à ce Prince.

VOTRE ALTESSE !

“ Par votre dernière lettre j'ai appris qu'on
 „ avoit pris la résolution à l'armée de rem-
 „ placer les Officiers & Généraux qui se
 „ trouvent au siège de Philipsbourg, & que
 „ pour accomplir ce dessein, Mr. le général-
 „ major Sternberg devoit me relever. Je ne
 „ puis m'empêcher de faire la - dessus à Votre
 „ Altesse mes réflexions avec le plus pro-
 „ fond respect & ma franchise accoutumée.
 „ Il y a cinq mois que Votre Altesse me retira
 „ de mes quartiers d'hiver, me conduisit
 „ chez Mr. le margrave de Baden, & m'or-
 „ donna de rester avec lui au blocus de Phi-
 „ lipsbourg. Dieu fait combien ma santé &
 „ mes intérêts en ont souffert ! sans cepen-
 „ dant y faire attention, dès que j'ai vû que
 „ le service de SaMajesté impériale l'exigeoit,
 „ j'ai préféré mon devoir à ma santé, & l'in-
 „ térêt commun au mien particulier. De là
 „ Votre Altesse peut conclure jusqu'à quel
 „ point la nouvelle d'un tel changement me
 „ surprend, d'autant plus que dans le temps
 „ d'un siège formel, lorsqu'on alloit me con-
 „ fier une des deux attaques qu'on doit faire,
 „ & que le marquis de Grana a dit en pré-
 „ sence de son Altesse le prince Frédéric de

„ Baden - Durlach , notre Feldmaréchal , &
 „ du marquis Herman de Baden , notre Gé-
 „ néral d'Artillerie , que l'une des attaques
 „ s'appelleroit , l'attaque du général d'artil-
 „ lerie marquis Herman de Baden , l'autre ,
 „ l'attaque du général - feldmaréchal - lieute-
 „ nant Werdmuller , que les troupes , ar-
 „ tillerie & munitions seroient partagés éga-
 „ lement sous ces deux chefs , & que le mar-
 „ quis Frédéric de Baden auroit le comman-
 „ dement suprême ; dans un temps , dis - je ,
 „ où de mon côté j'ai poussé la tranchée jus-
 „ qu'à la contr'escarpe , d'où je puis chaque
 „ jour entrer dans les fossés & tenter un
 „ assaut , je me vois rappelé. La seule con-
 „ servation de ma réputation m'engage à
 „ prier Votre Altesse de me laisser dans mon
 „ poste , & de me permettre de continuer
 „ comme du passé mes attaques , puisque
 „ Votre Altesse n'ignore pas que j'ai l'hon-
 „ neur d'être connu hors de l'armée , & que
 „ je dois justifier ma conduite & mes actions
 „ dans le public , & que , puisque la résolu-
 „ tion que vous avez prise de m'éloigner d'ici
 „ est contraire au dessein qu'on a formé , elle
 „ ne peut provenir que de deux sources : ou
 „ de mon insuffisance , ou du peu d'inclina-
 „ tion d'un Commandant qui me préfère un
 „ autre Général : cette dernière source seroit
 „ entièrement opposée à l'idée qu'on a de
 „ l'équité de Votre Altesse , qui en qualité de

„ notre chef doit rendre justice à un chacun.
 „ Est-elle véritable cette raison ? elle ne
 „ manqueroit pas de me couvrir de honte.
 „ Pour ce qui regarde mon insuffisance , elle
 „ ne peut provenir que du défaut de bonne
 „ volonté ou d'expérience. Il peut être que
 „ je n'ai pas assez d'expérience : cependant
 „ je m'en rapporte à mes exploits : les cou-
 „ ronnes de Suède & de France & ma patrie
 „ pensent autrement ; elles m'ont souvent
 „ élevé aux plus hautes dignités , & même
 „ confié le commandement de leurs armées ,
 „ ainsi que la république de Venise , qui m'a
 „ fait l'honneur de m'offrir le commande-
 „ ment général de ses troupes. Peut-être
 „ est ce défaut de bonne volonté ? mais dans
 „ ce cas à quoi aboutiroit l'échange , puis-
 „ qu'en changeant d'endroit il ne s'ensui-
 „ vroit pas que je changeasse d'inclination ;
 „ & dans ces circonstances on devroit avoir
 „ égard au droit & à l'autorité. Supposons
 „ tout cela pour un moment : si j'ai été ca-
 „ pable de pousser la tranchée jusqu'à la
 „ contr'escarpe , ne le ferai-je pas de la
 „ pousser encore plus avant ? Je ne me vante
 „ pas de pouvoir contribuer beaucoup à la
 „ conquête de cette place ; mais j'avance que ,
 „ si mes services ont été inutiles ici , ils ne
 „ seront pas plus utiles à l'armée , sur-tout
 „ lorsque je réfléchis dans quel danger me
 „ jète cet échange , qui ne devroit pas

„ regarder ceux qui conduisent des attaques.
 „ Il m'a tellement affligé que , voyant que
 „ tout-à-coup vous me privez de l'usage de
 „ mes mains & de ma langue , j'ai eu recours
 „ à Son Altesse de Baden - Dourlach , & l'ai
 „ priée d'intercéder pour moi auprès de vous,
 „ afin que j'obtienne la permission d'aller à
 „ Vienne & d'y implorer la protection de Sa
 „ Majesté impériale contre les malheurs dont
 „ cet échange me menace. Si donc je dois quit-
 „ ter mon poste, je vous demande cette grace
 „ avec toute la soumission & le respect pos-
 „ sible. Le zèle que j'ai pour le bien com-
 „ mun , & qui fait que je vais être la victime
 „ de la haine & de l'envie de quelques parti-
 „ culiers , mérite bien cette grace , pour ne
 „ pas dire une plus grande. Dans l'attente
 „ du consentement gracieux de Votre Al-
 „ tesse &c. „

Le duc de Lorraine ne tarda pas à répondre
 au Général Werdmuller. Voici sa lettre :
 “ J'ai reçu avant-hier votre lettre , datée de
 „ Staffort : l'échange avec le Généralmajor
 „ Sternberg n'a point pour but de vous ôter
 „ la réputation que vous avez acquise avec
 „ tant de justice au blocus & aux attaques
 „ de Philipsbourg : mais comme cet échange
 „ s'est pratiqué envers les Colonels & les Offi-
 „ ciers, il n'est ni étonnant ni désavantageux
 „ qu'on le pratique envers les Généraux. Et
 „ comme le service de Sa Majesté Impériale

„ doit se faire à l'armée , où votre présence
 „ est nécessaire ; vous voudrez bien vous y
 „ rendre sans délai , & y reprendre votre poste.
 „ Si vous persistez à vouloir aller à Vienne,
 „ je ne vous cacherais pas que dans les circon-
 „ stances présentes je ne puis vous le permet-
 „ tre , & que vous serez obligé d'écrire en
 „ cour pour en avoir la permission : ce qu'é-
 „ tant pour votre conduite , je suis &c. „

En attendant le général Werdmüller , qui s'étoit arrêté quelques jours à Francfort , joignit le 19 Juillet l'armée impériale. Le 16 d'Août il reçut ordre de retourner au camp devant Philipsbourg , & s'y rendit le 17. A peine fut-il arrivé qu'il fit les dispositions nécessaires pour pousser la tranchée & autres ouvrages , & chassa encore le même jour un parti de François , qui s'étant avancé jusqu'à la contr'escarpe , avoit mit le feu aux ouvrages des assiégeans. Le 22 il poussa la tranchée jusqu'aux palissades du Ravelin , & fit fonder les fossés , qui se trouvèrent de la profondeur d'un demi-homme. On ne peut rien ajouter à l'éloge que fait de ses dispositions & de sa bravoure le margrave de Dourlach à l'évêque d'Aichstædt dans sa lettre du 18 Août. La reddition de Philipsbourg ensuite de la capitulation du 7 Septembre les justifie encore. Cependant les blessures qu'il reçut pendant ce fameux siège , l'obligèrent de quitter le service à la fin de la campagne. Il se retira à Fillingen , & y mou-

rut le 6 Décembre 1677. Il avoit épousé le 16 Décembre 1633 Anne Reinhart, morte le 14 Mars 1672. Ses enfans furent *Jean - Rodolphe*, *Bernard* & *Gaspar*. *Jean-Rodolphe* fut membre du Grand-Conseil & laissa onze enfans ; *Bernard* obtint la compagnie aux Gardes de son père , & fut employé avec succès aux fortifications de Dunkerke & autres places ; *Gaspar* servit comme Capitaine la république de Venise , & fut tué au siège de Candie en 1667.

Jean - Georges Werdmüller , Colonel au service de l'Electeur palatin , & de la république de Venise , Conseiller d'état à Zurich , & Général du Corps helvétique , frère du précédent , naquit en Novembre 1616. Il se voua dans la jeunesse à l'étude des Mathématiques , du génie & de l'art de fortifier les places. En 1635 il entra au service de France comme Enseigne dans le régiment de son beau-père le colonel Schmid , passa ensuite au service de Suède comme Aide de camp général , & après quelques campagnes il retourna à Zurich , où il fut admis dans le Grand-Conseil en 1641. L'année suivante l'Etat ayant pris la résolution de mettre la Capitale dans un état de défense , Mr. Werdmüller traça le plan des fortifications qu'on pouvoit y faire , & l'ayant présenté il eut le plaisir de le voir préféré à tous les autres , & d'être nommé pour le faire exécuter ; ce qu'il fit avec le plus

grand succès. En 1646 les habitans du bailliage de Wädenschweil ayant levé l'étendard de la rebellion & pris les armes contre le Souverain , Mr. Werdmüller commanda le corps d'artillerie qu'on envoya pour les soumettre , & contribua infiniment à les réduire. Conseiller de libre élection en 1648 , il fit les fonctions de Général d'artillerie pendant la guerre des payfans en 1653 , & au siège de Rapperschweil en 1656. En 1660 il entra au service de l'Electeur en qualité de Colonel & de premier Ingénieur : en 1665 il obtint les patentes de Colonel de la république de Venise pour la levée d'un régiment qui n'eut pas lieu. En 1675 il fut fait pour la seconde fois Conseiller d'état de libre élection , & Général du Corps helvétique en 1678 , & mourut le 26 Octobre de la même année , âgé de soixante-quatre ans. Il avoit épousé Anne Werdmüller , sa parente , dont il eut onze enfans. *Jean-George* mourut en Albanie en 1667 , comme Capitaine au service de Venise ; *Jean-Rodolphe* , grand Ingénieur, fut noyé dans la Sil en 1668 ; *Jean-Jacques* , Ingénieur de l'Empereur , Lieutenantcolonel d'infanterie , Commandant d'Aschafenburg au service de Saxe , fut tué au siège de Namur en 1695 ; il a laissé plusieurs ouvrages sur les fortifications : *Henri* , fut Major au service de Venise , & périt au siège de Négrepont en 1688 ; *Jean-Conrad* , fut Capitaine de Dragons au service d'Espagne.

Jean - Felix Werdmüller, Seigneur d'Ellg, Généralmajor au service de Hollande, & Colonel du régiment suisse de son nom, naquit le 8 Juin 1658 de *Jean - Jacques Werdmüller*, Capitaine de cavallerie, & d'Othile Zollikofer, de St. Gall. Il avoit été Lieutenant au service de France pendant plusieurs années depuis 1682, lorsqu'il quitta le service & fut reçu Officier dans les milices du Canton. Il fut envoyé en qualité de Capitaine-Lieutenant avec 50 hommes en 1688, & en celle de Capitaine avec 90 hommes en 1689 à Augst & à Basle pour couvrir les frontieres de la Suisse, lors de l'approche des armées impériales & françoises. Conseiller au Grand-Conseil en 1692, il entra en 1693 au service de Hollande comme Capitaine dans le bataillon suisse de Lochman, dont il fut fait Major la même année, & Lieutenantcolonel en 1684.

En 1701 les Cantons protestans ayant accordé la levée d'un régiment aux Etats-Généraux pour le Colonelgénéral, Mylord Albemarle, ce Seigneur choisit Mr. Werdmüller, dont il connoissoit les talens, pour en être le Colonel-commandant, & lui obtint le brevet de Colonel. Ce corps qui subsiste aujourd'hui sous le nom de régiment d'Escher, & qui ne se recrute que dans le canton de Zurich, fit avec distinction les campagnes de la guerre de succession en Allemagne &

dans les Pays - bas sous la conduite de son brave chef. Outre que le siège de Bonn, les batailles de Schellenberg & de Hœchstædt, & le siège de Traerbach mirent sa valeur dans son plus grand jour, il se distingua particulièrement à la bataille de Ramilli le 23 Mai 1706 : à la tête de quatre bataillons qu'il commandoit, il chargea avec la plus grande bravoure une colonne d'infanterie françoise, la plia & la mit en desordre : cette attaque par où commença la bataille, étonna les ennemis & contribua beaucoup à la victoire que les Alliés remportèrent. Suivant les renseignements qui furent donnés de cette action aux Etats - Généraux, il lui marquèrent leur contentement de la manière la plus gracieuse, & le nommèrent Commandant de Courtrai. A la bataille d'Oudenarde il conduisit encore la première attaque qui fut si bien soutenue, que l'ennemi fut forcé de céder, & que dès-lors commença le desordre qui fut suivi de la déroute générale des François, malgré leur résistance héroïque. C'est à cette considération qu'il fut élevé l'année suivante au grade de Généralmajor, & nommé Commandant de Tournai. Colonel propriétaire du régiment d'Albemarle en 1718, il mourut le 29 Novembre 1725 à Mastricht, sans avoir été marié, âgé de soixante dix - sept ans & demi.



WICHSE.

LOUIS WICHSE, Colonel au service de France, & Landamman du canton de Glarus, d'une famille distinguée, qui fleurissoit dès le temps que l'abbesse de Sekingen possédoit ce pays, fut Baillif de Sargans en 1572, Landamman en 1578 & 1587. En 1589 il eut le commandement d'un régiment levé cette année au service de France. La mort de Henri III, qui suivit de près son entrée au service, n'ayant point diminué son attachement aux intérêts de la couronne, il entra avec ce corps au service de Henri IV, contribua infiniment à ce que son Canton le reconnût pour Roi légitime, se signala à la bataille d'Ivry, aux sièges de Chartres, Noyon, Pontoise, Rouen, Paris, Orléans & autres, & se retira du service en Janvier 1596, après que le Roi lui eut accordé des lettres de noblesse en considération de ses services. Les Historiens de la nation n'en parlent plus depuis cette époque.

WIRTZ.

WOLFGANG-IGNACE DE WIRTZ, DE
RUDENZ, marquis de Paschal, Chevalier

de l'ordre de St. Etienne , Lieutenantgénéral au service du roi des Deux - Siciles , Gentilhomme de laChambre de Sa Majesté , Inspecteur général d'infanterie , Gouverneur de Trapani , & ancien Commandant en chef dans l'Abruzze , naquit en 1689 dans le canton d'Underwalden , de *Dominique de Wirtz de Rudenz* , Capitaine au service de la maison d'Autriche. La famille de Wirtz de Rudenz , nom qu'elle a hérité avec les biens des nobles de Rudenz dans le commencement du quinzième siècle , une des plus distinguées du Canton & du pays d'alentour , est fort ancienne. Il faut qu'elle ait joui d'une grande considération dès le berceau de la République , puisque en 1347 *Nicolas* , le premier qu'on connoisse , fut élu Landamman , dignité occupée alors par des Gentilshommes de qualité : nombre de ses descendans en furent revêtus en différens temps. *Jean I* en 1353 , *Jean II* en 1396 , *Jean III* en 1466 , *Pierre* en 1504 , *Henri* en 1529 , *Nicolas* en 1545 , *Jean IV* en 1558 , *Courad* en 1598 , *Jean V* en 1613 , *Sébastien* en 1621 , *Jacques* en 1660 , *Wolfgang* en 1669 , *Jean VI* en 1689 , *Wolfgang - Ignace* en 1715 , dont la plupart furent confirmés plusieurs fois. L'empereur Maximilien accorda en 1487 à cette famille des lettres qui la confirmoient en sa qualité de noble d'ancienne race de Chevaliers : elles furent confirmées & renouve-

lées en faveur de *Henri Wirtz* par *Ferdinand I* en 1555.

Wolfgang - Ignace fit ses premières armes en Dalmatie au service de la république de Venise en 1716 en qualité de Lieutenant dans le régiment suisse de *Muller*. Ayant quitté ce service en 1718 il se rendit auprès du général *Merci*, qui remarquant en lui les qualités naissantes d'un héros, le choisit pour son Aide - de - camp dans la guerre de Sicile, & s'en servit avec succès dans des affaires importantes: mais ayant été blessé au siège de *Messine*, il se retira dans sa patrie, & fut admis dans le Conseil en 1726. Les Cantons catholiques ayant accordé en 1728 un régiment au roi d'Espagne, il ne vit point avec indifférence cette nouvelle occasion d'embrasser l'état qu'il affectionnoit préféablement à tout autre. Il leva une compagnie pour ce régiment, & en fut nommé Major en 1731: ce poste fut pour lui une source de gloire & de réputation. La police s'observa si exactement, & les évolutions se firent avec tant de précision, ensuite des soins infinis qu'il se donna, que plusieurs régimens, entr'autres celui des Gardes - Wallones, le demandèrent pour remplir le poste de Major auprès d'eux; ce qu'il refusa constamment sous le beau prétexte qu'en l'acceptant il se priveroit de la gloire qu'il prétendoit acquérir dans la conquête de *Naples* qui étoit décidée & à laquelle

son régiment devoit être employé. Il partit donc pour l'Italie , se distingua à la bataille de Bitonto , fut gratifié du brevet de Lieutenantcolonel en 1734 , obtint le régiment de Niderœst en 1736 , fut créé Chevalier de l'ordre de St. Etienne en 1737 , & élevé au grade de Brigadier en 1742 par le roi des Deux - Siciles , au service duquel il avoit passé en 1736.

En 1742 ce fut à son génie , à sa bravoure qu'on dut la sûreté du Roi à la surprise de Velétri : ce triomphe flatta plus son cœur que les récompenses glorieuses qui le suivirent. En effet le Monarque pénétré de reconnoissance pour un service aussi important, qui avoit manqué coûter la vie ou la liberté à Mr. de Wirtz , le créa l'année suivante Marquis de Pascal & Gouverneur de Pescara. Maréchal - de - camp en 1744 , il se trouva le 16 Juin 1646 à la bataille de Plaisance ; il se battit en héros , & voyant avec douleur l'armée combinée en déroute , il fit l'impossible pour rallier l'aile gauche où il se trouvoit , & la mena plusieurs fois à la charge , jusqu'à ce que quatre bales qui lui passèrent à travers du corps & six coups de sabre dans le bras droit , le mirent hors de combat. Gouverneur & Commandant en chef de l'Abruzze en 1746 , il donna en 1747 sa demission de son régiment en faveur de son fils avec l'agrément du Roi , fut créé un des six Gentils.

hommes de la Chambre en 1748 , élevé au grade de Lieutenantgénéral en 1759 , & peu de temps après pourvû d'une place d'Inspecteur général d'infanterie & de Gouverneur de Trapani. Il mourut à Naples le 7 Novembre 1774. Ce grand homme que la valeur , l'expérience , le zèle le plus signalé pour le maintien des privilèges de sa nation ont conduit à l'immortalité & rendu cher à sa patrie , qui se fera toujours gloire de l'avoir produit , avoit refusé le poste de Général de Terre - ferme que la république de Venise lui avoit offert.

Joseph - Ignace de Wirtz de Rudenz, Brigadier au service de Naples , Colonel du régiment suisse de son nom , & du Conseil de Sarnen depuis 1763 , fils aîné du précédent , naquit en 1725. Marchant sur les traces de son illustre père il entra au service de Naples dès sa plus tendre jeunesse comme Capitaine dans son régiment en 1736 , le suivit dans toutes ses expéditions , & fut gratifié du brevet de Lieutenantcolonel en 1744. Blessé à la bataille de Plaisance en 1746 , il obtint en 1747 le régiment de son père , & fut créé Brigadier en 1767.

Rodolph - Christophle , baron de Wirtz de Rudenz, Général - Feldmaréchal - Lieutenant au service du cercle de Suabe , Colonel d'un régiment d'infanterie , & Gouverneur de Kehl , naquit en 1642 de *Jean - Antoine de Wirtz , de Rudenz* , Conseiller intime de l'empereur

Léopold & son Envoyé auprès des Suisses. Il étoit de la même famille que les précédens , mais d'une autre branche , formée par *Jean* , fils du Landamman *Sébastien*. Elle a eu beaucoup d'illustration dans les services étrangers, & s'est établie en Suabe & dans le Thurgau. *Rodolphe-Christophe* entra en 1661 au service de l'Empereur en qualité de Lieutenant d'infanterie; Capitaine ensuite d'une belle action à la bataille de St. Godard en Hongrie en 1664 , Major en 1669 , Lieutenantcolonel en 1672 , Colonel d'un régiment d'infanterie au service du cercle de Suabe en 1674 , il se couvrit de gloire pendant cette campagne & la suivante , & fut créé Généralmajor en 1676. Gouverneur de Kehl en 1679 , Général - Feldmaréchal-lieutenant en 1688 , il fut employé dans les armées impériales jusqu'en 1694 , & mourut en 1699. Entre ses fils , *Jean - Rodolphe - Albin* fut Conseiller du prince de St. Gall & Baillif d'Oberberg ; *Léopold - Guillaume* , Lieutenant dans le régiment de Furstemberg ; & *Jean - Marie-Charles-Joseph* Conseiller du prince de Kempten : aucun ne laissa de postérité mâle. Cette branche , ainsi que la Thurgovienne , avoit été reçue par la noblesse immédiate de l'Ottenau en 1694.



WITMER.

ANDRÉ WITMER, Chevalier de St. Louis, Lieutenantgénéral au service de France, & Colonel du régiment suisse de son nom, étoit Grison & fils d'un Capitaine de ce nom au même service. Reçu Cadet au service de France le 15 Mai 1695, il obtint le 11 Février 1699 la compagnie de son père dans le régiment suisse de Greder, fut créé Chevalier de St. Louis le 23 Septembre 1714, eut la commission de Lieutenantcolonel le 15 Février 1721, fut fait Lieutenantcolonel du régiment d'Affry le 11 Février 1729, eut la commission de Colonel le 21 Janvier 1734, fut promu au grade de Brigadier le 1 Août & nommé Colonel du régiment d'Affry le 3 Octobre de la même année, & eut le brevet de Maréchal - de - camp le 1 Janvier 1740. Quoique ses infirmités l'eussent empêché de servir pendant nombre d'années, néanmoins le Roi en considération de ses longs services le créa Lieutenantgénéral de ses armées en 1752. Il mourut dans un âge avancé en 1757.



YBERG.

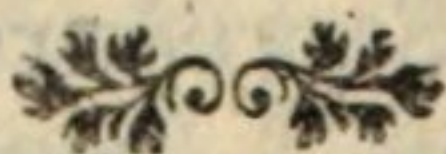
GEORGE - FRANÇOIS D'YBERG , Généralmajor au service de la maison d'Autriche , Colonel d'un régiment suisse , & Lieutenant de la régence de Schweiz , naquit en 1673 à Schweiz de *Jean - Roch d'Yberg* , Landamman , & d'Anne - Marie Fafsbind. Yberg est un grand bâtiment & métairie franche dans la ville de Mellingen , appelée communément le Chatelet , qui a donné son nom ou l'a reçu d'une des plus anciennes & illustres maisons de la Suisse. Plus on approfondit son antiquité , plus on y trouve d'illustration. Elle est issue des Seigneurs du susdit Chatelet , qui fleurissoient dans le douzième siècle. Sa filiation remonte à *Rodolphe* , dont descendoit *Conrad* Chevalier , Landamman de Schweiz en 1251 , qui contribua à l'alliance qui fut faite avec Zurich & Uri ; *Walther* , qui fut Abbé d'Engelberg en 1267 ; & *Hartman* qui bâtit le château d'Yberg dans le Thurthal , & eut des démêlés avec le comte de Toggenburg , qui le retint quelque temps prisonnier à Uzna-berg. *Conrad* , qu'on vient de nommer , fut élu Landamman en 1295 : son fils , *Gaspard* posséda en fief d'Empire la Préfecture de la vallée d'Urseren & du bourg de Gersau. Les neveux de ce dernier formèrent deux bran-

ches principales : l'une passa à Lucerne , & s'y éteignit dans le seizième siècle ; l'autre resta à Schweiz , & rendit des services essentiels à ce Canton dans une infinité d'occasions. Elle a aussi occupé presque sans interruption les emplois les plus honorables , & fourni plusieurs Capitaines & autres Officiers à la France, l'Empire, l'Espagne & à la Sardaigne. Ses principales alliances sont Segefer, Moos, Reding, Céberg, Schorno, Christen & autres des plus distinguées du voisinage.

Georges - François entra en 1690 au service d'Espagne. Enseigne en 1691 dans le régiment suisse de Meyer , Lieutenant en 1693 , il entra en 1704 au service d'Autriche comme Capitaine , devint Major en 1708 , Lieutenantcolonel en 1712 , & se retira en 1714. Les Cantons catholiques ayant levé en 1734 un régiment pour l'Empereur , il en fut nommé Lieutenantcolonel avec brevet de Colonel , en fut fait Colonel en Juin 1736 , & Lieutenant de la régence de Schweiz en 1737 , fut élevé au grade de Généralmajor en récompense de ses bons services le 16 Décembre 1750 , & mourut le 27 Mars 1753 , ayant épousé Marie-Catherine-Barbe Hegner, fille de Jean - Rodolphe Hegner , Chancelier de l'abbaye de St. Urbain , & de Marie - Madeleine Hueber. Entre ses enfans, *Jean-Rodolphe - Roch* fut Secrétaire de l'abbaye de Pfefers , après avoir servi l'Empereur en

qualité de Capitaine. *Henri-François-Marie* a aussi passé quelque temps dans le même service , & *Marie-Walpurge* a été Abbessé d'Aw.

Conrad-Henri d'Yberg, Capitaine des Cent-Suisses du roi de Sardaigne, quatrième fils du Landamman *Jean-Roch*, & frère du précédent, naquit vers l'année 1675. Capitaine au service d'Espagne en 1694, réformé en 1698, Capitaine au service de Savoye en 1706, il devint Major en 1726, Lieutenant-colonel en 1732, Colonel-commandant en 1734, & fut nommé Capitaine-colonel des Cent-Suisses de la Garde le 11 Mars 1737; emploi qu'il remplit avec distinction jusqu'à sa mort, arrivée à Turin en 1743. De son épouse *Marie-Reine Christen*, fille du baillif *Gaspard Christen*, de Stantz, & d'*Anne-Catherine de Céberg*, il laissa une nombreuse postérité. *Joseph-Antoine*, Chevalier de St. Maurice & Lazare, Lieutenant des Cent-Suisses; *Jules-François*, Chanoine de la cathédrale d'Yvrée; *Felix-Antoine-Dominique*, Capitaine au service d'Espagne; *Gaspard-Antoine-Sébastien*, Capitaine au service de Piémont. *Joseph-François-Xavier-Hippolite*, qui est actuellement Colonel dans le régiment de Kalbermatten au service de Savoye.



ZELGER.

JOSEPH-DANIEL ZELGER , Chevalier de St. Louis , Brigadier au service de France , & premier Lieutenant aux Gardes - Suisses , étoit fils de *Jean - Josse - Melchior Zelger* , du Conseil & Baillif de Polleggio. Il entra au service de France Cadet aux Gardes , compagnie de Pfyffer le 3 Juin 1704 : Enseigne de la colonelle de ce nom le 16 Août 1706 , Sous-lieutenant le 6 Avril 1707 , second Lieutenant le 9 Janvier 1709 , il servit avec distinction dans les Pays - bas , & suivit le sort de son régiment jusqu'au 15 Avril 1710 , qu'il passa dans le régiment des Gardes - Suisses du Roi , où il fut fait Souslieutenant de la compagnie de Pfyffer. Second Lieutenant le 13 Février 1713 , premier Lieutenant le 9 Novembre 1719 , Chevalier de St. Louis en Juillet 1725 , Colonel d'infanterie le 22 Mars 1742 , Brigadier le 1 Janvier 1748 , il quitta le service en 1756 , & mourut en 1763. Mr. Zelger , issu d'une famille connue dès le commencement de la République , & qui depuis a été élevée aux premiers emplois du bas-Underwalden , avoit fait les campagnes de 1706, 7, 8, 9, 11, 13, 34, 42, 43, 44, 46 & 47.



ZOLLIKOFER.

CHRISTOPHLE ZOLLIKOFER, d'ALTENKLINGEN, Brigadier au service de Hollande, & Lieutenantcolonel du régiment des Gardes-bleues, entra jeune dans ce régiment comme Officier : s'étant extrêmement distingué par sa bravoure, ses connoissances & sa bonne conduite, il obtint une compagnie en 1714 : Major effectif du régiment avec brevet de Lieutenantcolonel en 1719, Colonel par commission en 1720, Brigadier en 1727, Lieutenantcolonel du même corps quelques mois après, il mourut en 1729. La noble famille de Zollikofer, reconnue telle par les Cantons corrigens du Thurgau, & par l'abbé de St. Gall en 1585, est originaire de Constance, d'où elle passa à Berne au commencement du quinzième siècle, & de là à St. Gall en 1466. Elle possède quelques fiefs nobles par substitution & fidei - commiss perpétuel, & a produit des Magistrats en grand nombre, & plusieurs Officiers. Faute de mémoires sur leurs services je ne puis rien en dire de particulier. Il se trouve un *Jean - Louis Zollikofer* d'abord Colonel au service de Suède, puis Colonel d'artillerie au service de Hesse, & ensuite Lieutenantgénéral en Dannemark. Il étoit petit - fils de *Louis*,
dont

dont le père avoit été Trésorier de la ville de St. Gall, & il vivoit dans le milieu du dix-septieme siècle.

ZUMBRUNNEN.

JEAN - HENRI ZUMBRUNNEN, Chevalier de St. Michel, Colonel au service de France, & Landamman du canton d'Uri, étoit né à Altorf, capitale de ce Canton, d'une famille éteinte, qu'on dit avoir eu la même origine que les barons d'Aettighausen, & qui paroît avoir pris son nom d'un château de ce pays, dont il ne reste presque pas de vestiges. Son père, *Jean Zumbrunnen*, étoit Landamman en 1579. *Jean - Henri* passa d'abord par les emplois de la Magistrature, fut élu Landamman en 1621, & envoyé en 1622 à Lindau, où se tenoit une conférence pour pacifier les troubles qui s'étoient élevés dans la république des Grisons. Toutes les peines que se donnèrent les Députés ayant été inutiles, on jugea à propos de lever des troupes au service de France pour réduire ces peuples au devoir. Mr. Zumbrunnen fut nommé Colonel d'un régiment. Cette distinction fut sans doute une récompense de son attachement aux intérêts de la France : il en avoit donné des marques éclatantes pendant le cours de

cette année. D'abord à la diette du mois de Septembre il avoit travaillé avec succès à la clôture du passage pour les troupes espagnoles par la Suisse. Comme on mit ensuite en délibération la levée que le Roi demandoit, il l'appuya de tout son crédit : cette conduite lui attira la haine des Espagnols ; & l'ambassadeur d'Ogliani en son particulier lui en voulut beaucoup de mal, & ne négligea aucune occasion de le décrier de bouche & par écrit. Il n'en fut pas moins fidèle aux engagements qu'il avoit pris avec la France, & il s'opposa toujours avec une fermeté inébranlable aux insinuations des Ministres Espagnols.

Cependant le régiment qu'il commandoit dans les Grisons souffroit beaucoup des maladies & des incommodités des logemens : il en fit des plaintes amères aux Généraux françois, qui n'y apportèrent aucun remède : cette négligence irrita Zumbrunnen ; il murmura, & n'empêcha pas qu'une partie des soldats, à qui le service étoit devenu insupportable, retournassent dans leur pays. Le marquis de Cœuvres écrivit la-dessus au maréchal de Bassompierre le 24 Janvier 1626 : “ Nous
 „ avons ici (dit ce Général) le colonel Zum-
 „ brunnen, qui nous donne grande peine &
 „ lieu d'exercer la patience avec son régiment.
 „ Je vous envoie la copie du procès verbal
 „ d'une action qu'il a faite (quelle est cette

„ action ? on n'en lit rien dans les Auteurs.
 „ contemporains), dont j'ai voulu retarder
 „ le ressentiment, jusqu'à ce que je vous en
 „ eusse donné part, craignant que cela ne
 „ pût vous apporter quelque retardement &
 „ préjudice à votre négociation avec
 „ cela j'ajouterai encore l'instance qu'il a
 „ faite avec importunité d'abandonner l'ar-
 „ mée, & se retirer en la vallée, comme s'il
 „ n'étoit venu ici pour autre chose que pour
 „ y gagner de l'argent & ne rendre nulle
 „ obéissance. Le quartier où il est, & celui
 „ de Morbegno où nous demeurons, n'est
 „ qu'une même chose; s'il a des malades, il
 „ n'y a aucun autre quartier de l'armée qui
 „ en soit exempt. Je l'aurois volontiers re-
 „ tiré de là, n'étoit que je ne le puis sans
 „ changer toute l'affiette de nos logemens:
 „ mais quelque raison & douceur que j'y aie
 „ pu apporter, cela n'a pas empêché qu'il ne
 „ m'ait écrit une lettre toute pleine d'indif-
 „ crétions, ainsi que vous le verrez par la
 „ copie que je vous envoie. Je l'avois tou-
 „ jours reconnu bon homme & plein d'affec-
 „ tion au service du Roi, mais plus propre
 „ pour traiter & négocier en la Suisse, que
 „ pour agir en la charge dont il est honoré. „
 Bassompierre ne traite pas mieux le colonel
 Zumbrunnen dans sa réponse, datée du 6
 Février: “ Je ne puis qu'approuver, dit-il,
 „ grandement votre sagesse & modération.

„ Le nom de cet homme ne m'étoit point con-
 „ nu que depuis qu'il est auprès de vous ;
 „ mais j'ai une opinion qui me confirme en-
 „ core davantage que tous ces gens de lettres
 „ & praticiens ne valent guère en notre
 „ métier , & que si par hazard quelquefois
 „ ils s'employent bien , ce n'est qu'un feu
 „ de paille qui ne dure pas. L'ancienne pro-
 „ fession de celui-ci , qui étoit Médecin
 „ (je ne fais sur quel fondement ce Maréchal
 „ lui donne cette qualité : nos Historiens mê-
 „ me les plus minutieux n'en font point men-
 „ tion) lui a fait tuer plus de gens qu'il ne
 „ fera en celle qu'il a nouvellement prise de
 „ Colonel. Il a écrit force impertinences à
 „ ses supérieurs , qui l'ont renvoyé à moi.
 „ Il se plaint des mauvais logemens, du rude
 „ traitement, du manquement de paye &
 „ des grandes corvées qu'on lui fait faire ;
 „ bref , c'est un homme que vous devez à
 „ mon avis licencier honnêtement , puisque
 „ lui-même le demande. „

Il paroît que ces deux Messieurs changè-
 rent d'opinion dans la suite , & ménagèrent
 le colonel Zumbrennen , qui ne laissa pas de
 leur rendre des grands services jusqu'au mois
 de Septembre 1626 , qu'il fut licencié. Ayant
 été nommé Landamman en 1636 , Capitaine
 général en 1638 , & ensuite créé Chevalier
 de St. Michel , il mourut en 1648 , laissant un
 fils , nommé *Antoine* , qui fut Capitaine aux
 Gardes - suisses.

ZURMATTEN.

URS ZURMATTEN , Chevalier , Colonel au service de France , & Conseiller d'état du premier ordre de la république de Soleure , naquit en 1529 de *Jean Zurmatten* , Conseiller d'état , & de *Véronique Schmid*. S'étant d'abord trouvé comme Officier aux voyages de Valenciennes & de Marienbourg , il leva en 1567 une compagnie de trois cens hommes dans le régiment de Pfyffer , appelé suivant le baron de Zur - Lauben , le régiment des Gardes - suisses de Charles IX : il se signala à la tête de sa compagnie la même année à la bataille de St. Denis , & peu après à celles de Jarnac & de Moncontour : c'est à cette dernière qu'il s'acquit la réputation de la valeur la plus intrépide , en s'emparant de la tente de Jean - Casimir , Comte palatin , & de deux drapeaux , qu'il eut l'honneur de présenter à son Souverain. Les drapeaux sont conservés encore aujourd'hui à Soleure , & la description s'en trouve dans l'histoire militaire de Mr. de Zur - Lauben. La gloire dont il se couvrit dans toutes ses actions , lui mérita l'estime & la confiance des Généraux , & sur - tout du duc d'Anjou , qui en écrivant à Bellièvre , Ambassadeur du Roi à Soleure , rendit justice à son mérite éclatant , & le lui

recommanda comme ayant droit aux faveurs particulières de Sa Majesté.

En 1574 il obtint un régiment suisse de trois mille hommes au service de Henri III , roi de France & de Pologne. Catherine de Médicis, qui en attendant l'arrivée du Roi, s'étoit fait déclarer Régente du royaume, passa elle-même au mois d'Août en revue le régiment de Zurmatten & celui d'Inderhalden, de Schweitz, à Chaalons-sur-Saone. Ils avancèrent avec la Reine jusqu'à Lion, & aussitôt que le Roi fut de retour de Pologne, ils reçurent ordre de marcher, le régiment d'Inderhalden en Provence, & celui de Zurmatten en Dauphiné, pour servir dans l'armée de Roger de St. Larry, Seigneur de Bellegarde, où il se distingua aux sièges de Graves, Lauriol, Royan & Livron: ce dernier fut fort opiniâtre, & le régiment de Zurmatten monta à l'assaut avec tant d'acharnement qu'il y perdit beaucoup de monde: pour le rétablir Mr. Zurmatten fut mis en garnison dans plusieurs villes du Dauphiné.

Le régiment d'Inderhalden ayant passé de la Provence, où il avoit fait la guerre, dans le Dauphiné, rejoignit celui de Zurmatten pour soumettre Montbrun & Lesdiguières, chefs des rebelles. Bertrand de Simiane-des-Gordes ayant résolu de les chasser des environs du château de Chatillon, près de Die, appela à son secours les régimens Zurmatten

& Inderhalden , afin de pouvoir gagner ce chateau , bloqué par les ennemis. Les deux Colonels promirent de joindre l'armée de Simiane, s'il faisoit avancer un corps de cavallerie & des Arquebusiers pour les soutenir. Quoique ce Général s'y fut engagé, les Suisses en se mettant en marche ne trouvèrent que trois cens Arquebusiers pour les escorter. Montbrun ayant été averti de cette marche , prit la résolution de mettre ce corps , dénué de cavallerie , entre deux faux : il en donna avis à Lesdiguières , & lui conseilla de tomber d'un côté sur les Suisses , tandis qu'il les attaqueroit de l'autre. Cette action , qui se passa à une lieue de Die au mois de Juin 1575, tourna à l'avantage des Suisses , qui après avoir repoussé trois fois les ennemis , les mirent en fuite. Après le combat Zurmatten conseilla à Simiane de marcher droit à Die sans attendre le jour , afin d'éviter une seconde attaque. Mais Simiane préférant de passer la nuit sur le champ de bataille , fut attaqué le sur-lendemain par Montbrun , qui avoit reçu du secours , comme le colonel Zurmatten l'avoit prévu : la bataille fut très-meurtrière. Antoine Hafner, témoin oculaire , rapporte que Zurmatten rassembla ses soldats dispersés , & repoussa l'ennemi devant Die ; mais que malgré tous ses efforts les Suisses furent obligés de succomber. Si Simiane avoit déferé au sage conseil de ce Colonel , il auroit conservé

l'avantage de la campagne , & épargné la vie à beaucoup de braves gens , & sur-tout au colonel Inderhalden, qui fut tué dans l'action avec un nombre considérable d'Officiers. Que ne dut pas souffrir l'ame bienfaisante de notre Colonel à la vue de tant de héros , entr'autres de dix-neufs Officiers de Soleure , dont la valeur la plus intrépide , mise en défaut par une imprudence , auroit remporté deux jours avant des lauriers , tandis que ce delai manqua leur faire perdre la réputation de troupes invincibles , qu'ils avoient si justement méritée.

Le régiment de Zurmatten continua encore à servir pendant quatre mois , & fut licencié à Lion. Henri IV créa son Colonel Chevalier au mois de Mars 1596 au camp de la Fère en Picardie , en lui donnant l'accolade en présence du Connétable de Montmorenci & de plusieurs Princes & Seigneurs de distinction , voulant par là récompenser les services qu'il avoit rendus à lui & à ses Prédécesseurs. Membre du Conseil souverain à Soleure en 1551 , Conseiller d'état en 1552 , Envoyé pour moyenner un accommodement entre l'Evêque de Basle & les bailliages d'Erguel , Baillif de Flumenthal en 1555 , de Goefgen en 1557 , il contribua beaucoup à faire fleurir les beaux-arts & les belles-lettres dans sa patrie , aida considérablement au bâtiment du couvent des Capucins , & fit ériger une

chapelle à ses fraix dans l'Eglise collégiale de St. Urs. Enfin ce grand homme mourut à Soleure , comme les manuscrits de sa famille en font foi , le 20 Mai 1603 dans la soixante-quatorzième année de son âge. Il avoit épousé en premières nôces Anne Hugy , en secondes Marguerithe Nachtigal , & en troisiemes Barbe Pfluger : de sa seconde épouse il laissa plusieurs enfans. La famille Zurmatten , noble & très-ancienne dans la république de Soleure , a produit des grands hommes dans tous les états qui frayent une voie à l'immortalité , des militaires distingués , des magistrats éclairés , & des savans dans tous les genres de la littérature. Elle s'est éteinte dans celles de Wallier , Byss & Bafs. Ses principales alliances sont Schwaller , Sury , Glutz , Grimm , Gugger , Vesperleder , Muntfchy , Buch , Reinhart , Brunner , Vigier , Kallenberg , Vivis , Grissach.

Z W E Y E R.

SÉBASTIEN - PÉRÉGRIN , BARON DE ZWEYER D'EVEBACH , Seigneur d'Hilfikon , Général - Feldmaréchal - Lieutenant , Chambellan & Conseiller de guerre au service de l'Empereur , Généralmajor au service d'Espagne , Landamman & Capitaine général du

canton d'Uri, fils d'*André Zweyer d'Evebach*, d'abord Page du duc d'Albe, puis Capitaine au service d'Espagne, & enfin Conseiller de l'évêque de Constance, & son Baillif à Klingnau & à Kayserstuhl, naquit en 1589. Des mémoires anciens & l'histoire même font mention de plusieurs *Zweyer*, *Zwyer*, de *Zweyern*, *Zweyer d'Evebach*, qualifiés *Chevaliers*, sortis de cette famille. *Ulrick Zweyer*, suivant un ancien mémoire, suivit Godefroi de Bouillon à la conquête de la Terre-sainte, & son fils *Burcard* fut admis dans la compagnie des Chevaliers de St. Lazare à Sédorf, où ils avoient une maison, dont les monumens ont fourni des titres de noblesse & d'antiquité aux meilleures maisons de la Suisse : *Jean Zweyer* fut même reçu Chevalier de l'Ordre Teutonique vers le milieu du treizième siècle, & *Henri* aida en 1317 à la fondation de la chapelle de la Ste. Vierge à Altorf. Plusieurs de ses descendans versèrent leur sang pour la patrie aux batailles de Sempach, Bellinzona & au siège de Wesen. Jusqu'ici ils habitoient à Evebach, ancien château, dont il ne reste que peu de vestiges; mais *André* vint s'établir à Altorf en 1400, entra dans le Conseil, & transmit selon toute apparence le surnom d'Evebach à sa postérité, qui fut élevée le 6 Mai 1668 par diplôme impérial à la qualité de Baron d'Empire, pour être reconnue pour telle dans l'Empire.

& dans tous les états de la maison d'Autriche à perpétuité, avec le titre de *très-noble*, & qui obtint aussi vers le même temps l'emploi héréditaire de Maître-d'hôtel de l'évêque de Constance. Les alliances de la famille sont très-considérables : elle en a avec les maisons de Tschudy, Réding, Béroldingen (dont étoit la mère du Général, Hélène, fille de Jean-Pérégrin, Capitaine au service d'Espagne, & d'Ursule de Liebenfels), Roll de Bernau, & autres.

Sébastien-Pérégrin entra à l'âge de trente ans au service d'Autriche comme Capitaine d'infanterie : employé en cette qualité dans la guerre de Bohême, il se trouva en différentes rencontres, où il donna toujours des preuves de sa valeur, sur-tout à la bataille de Prague le 8 Novembre 1620, pendant laquelle il fit les fonctions de Major de son régiment, dont il fut nommé Lieutenant-colonel en 1624. Ayant passé en Italie avec ledit régiment en 1630, il se distingua particulièrement au siège de Mantoue ; ce qui lui valut en 1631 le régiment dans lequel il servoit, en 1635 le brevet de Généralmajor, & en même temps les postes de Chambellan & Conseiller de guerre. En 1636 le tribunal de la guerre lui donna une preuve éclatante de sa confiance. Jusqu'alors les troupes impériales étoient bien inférieures aux suédoises, que Gustave avoit formées sur un nou-

veau pied , qui leur donnoit beaucoup d'avantage sur leurs ennemis. Ce Tribunal, persuadé de la nécessité d'introduire chez les Autrichiens les mêmes changemens, commit le général Zwyer pour exécuter son plan, & eut bientôt la satisfaction de voir que l'effet surpassoit presque ses espérances, tant il se donna de peines pour vaincre l'indocilité, qui souvent n'est que trop ordinaire aux soldats , ennemis des nouveautés.

Les Cantons catholiques ayant accordé en 1638 un régiment à l'Espagne , Mr. Zwyer en prit le commandement avec l'agrément de l'Empereur , & y fit les mêmes changemens dans le service que ceux qu'il avoit fait avec tant de succès dans les troupes impériales. Mais les ministres d'Espagne l'ayant voulu forcer de servir dans le Piémont & autres pays de la domination du duc de Savoye, il protesta d'abord ; puis n'ayant pu obtenir justice du marquis de Leganez, il en écrivit aux Cantons , qui le rappelèrent avec son régiment en 1641, après qu'il eut rendu de bons services dans le Milanois. Il rentra alors dans le service de l'Empereur qui lui avoit conservé son rang, & qui l'éleva en 1642 au grade de Général - Feldmaréchal-Lieutenant, qui venoit d'être créé. Ferdinand III malheureusement impliqué dans une guerre qui ravageoit ses provinces , & ne paroissoit devoir être terminée que par la

ruine entière de son auguste maison , contre laquelle une grande partie de l'Europe avoit conspiré , faisoit tous ses efforts pour se faire des Alliés , & opposer à ses ennemis des forces respectables. Il se servit du général Zwyer à cet effet , & le chargea de diverses commissions importantes vers le cardinal Infant, Gouverneur des Pays-bas , & vers divers Princes d'Italie. En 1642 il vint en Suisse dans le dessein d'y renouveler *l'Union héréditaire* : quelques Cantons, peu portés pour la maison d'Autriche, parurent s'y opposer; Zwyer parvint cependant à les faire entrer dans ses vues , & l'Union fut renouvelée à la grande satisfaction de l'Empereur , qui avoua en être redevable à ses soins. L'année suivante il reparut au nom de l'Empereur aux diettes helvétiques pour se plaindre de l'emploi que le roi de France faisoit des troupes suisses , qui étoient à son service. Si sa négociation ne fut pas aussi heureuse, il n'en remporta pas moins la réputation d'avoir servi son maître avec le plus grand zèle. C'est dans ce voyage qu'il acheta la seigneurie d'Hilfikon.

En 1648 il quitta le service & se retira dans sa patrie, ayant été élu Landamman en 1647. La même année il fut nommé Capitaine général du Canton. En 1650 il fut envoyé à Vienne au nom du corps helvétique avec le célèbre Bourguemaitre de Basse , Jean-Ro-

dolphe Wettstein , pour faire ratifier à l'Empereur ce qui avoit été conclu à Münster en faveur de la République. Ferdinand III combla d'honneurs ces deux Ministres , & leur accorda gracieusement tout ce qu'ils demandoient. Ferdinand IV ayant été élu Roi des Romains en 1653 , il créa Mr. Zwyer Chevalier d'Empire le 28 Juin , jour de son couronnement. La même année le feu de la rebellion s'étant allumé dans divers Cantons aristocratiques , les démocratiques armèrent de toutes parts , & lui donnèrent le commandement de leurs troupes : il alla d'abord camper près de la Reuff , & ayant joint les rebelles à Gyllikon , il les défit entièrement , désarma les habitans de l'Entlibuch , & les mit hors d'état d'agir ; ce qui les obligea à accepter la paix , qu'on voulut bien leur accorder.

En 1655 la guerre civile manqua de plonger la Suisse dans les derniers malheurs. Les Catholiques d'un côté , les Réformés de l'autre , oubliant que l'union la plus étroite est la base de leur tranquillité & de leur prospérité , prirent les armes , & renouvelèrent dans leur acharnement toute l'horreur des premières guerres de religion. Mr. le général Zwyer commanda les troupes de son Canton , & contribua beaucoup au gain de la bataille de Villmergen. Mais le Général bernois lui ayant accordé une sauve - garde pour son château

de Hylfikon , les Cantons intéressés dans la guerre crurent apercevoir dans cette politesse peu usitée quelque vestige de connivence entre Mr. Zweyer & leurs ennemis ; ils lui en firent un crime , & eurent même à ce sujet quelques démêlés avec le canton d'Uri , qui soutenoit son Général : cela n'empêcha pas qu'il ne fut élu Landamman en 1657 ; mais pour contenter en quelque façon ses alliés , le canton d'Uri consentit qu'il n'assistât pas aux diettes. Le 6 Août 1658 il fut créé Baron d'Empire , & cette grace fut étendue sur toute sa famille le 6 Mai 1668. Maître-d'hôtel héréditaire de l'évêque de Constance en 1670 , il mourut en 1678. L'ainé de ses fils , *François - Ernest* , seigneur d'Hylfikon , fut Baillif de Kayserstul pour l'évêque de Constance : le second d'abord Page de l'Empereur , puis Chevalier d'Alcantara , Chanoine de Constance & d'Augsbourg en 1674, Prevôt de ce dernier Chapitre en 1694 , fut élu Prince , Evêque d'Augsbourg en 1704 , & mourut le jour même de son élection : le troisième , *François - Sébastien* , fut seigneur d'Hylfikon , & ne laissa que des filles.



SUPPLÉMENT

A TOUTES LES TROIS PARTIES.

Article à placer à la Page 189 du
Tome I, après *Diesbach*.

DOHNA.

AALEXANDRE , BURGRAVE ET COMTE DE DOHNA , Seigneur de la baronnie souveraine de Wartenberg , baron de Schlobiten, Schlodien & Karnwinden , Chevalier de l'Aigle noir , Général- Feldmaréchal au service de Brandebourg , Gouverneur du Royaume de Prusse , & membre du Conseil des Deux-Cent à Berne , naquit en 1661 de *Frédéric, Burgrave de Dohna* , Gouverneur d'Oranges, & d'Espérance du Puy , comtesse de Terrassières - Montbrun. Quoique la famille de Dohna ne soit ni originaire , ni même habitée en Suisse , cependant comme depuis l'année 1657 elle jouit du droit de bourgeoisie à Berne , & qu'elle a fourni plusieurs Offi.

Officiers généraux , qui se faisoient gloire d'être admis dans le Grand - Conseil de cette capitale. J'en parlerai d'après les Auteurs les plus respectables , & rapporterai succinctement l'histoire de la famille , & les principales actions des Généraux , bourgeois de Berne qui en sont sortis. Le sentiment général de toute l'Allemagne de concert avec les monumens de l'histoire place la maison de Dohna dans un tel degré de considération , que son nom seul en fait l'éloge. Une grandeur toujours sensible même dans les temps où elle commence à être connue , le titre de Burgrave & de Comte , qui lui est affecté depuis longtemps , des alliances contractées avec quelques maisons Souverains, la possession des premières dignités dans la plupart des cours , une suite de services signalés, rendus à ses Souverains , tels sont les titres qui lui assignent un rang dans l'ordre de la première noblesse. Elle a pour chef *Louis d'Urpach* , qui vivoit sous Charles-magne , dont le fils, *Conrad* , premier du nom , est appelé *Burgrave de Dohna* , & bâtit un pont à Dresde sur l'Elbe sous le règne de Louis, roi d'Allemagne , quoique quelques auteurs mettent la construction de ce pont en 1070 , ou 1175 : le péage appartint fort long - temps à la famille , & ce n'est qu'Auguste , Electeur de Saxe , qui en acheta le droit. Entre les descendans de *Conrad* plusieurs assistèrent à divers tournois en 968,

996 , 1040 & autres. Ils formèrent aussi plusieurs branches , dont les deux principales sont la Prussienne & la Silésienne , qui sont elles-mêmes partagées en plusieurs rameaux. Les alliances sont Phalern , Schenk de Tautenberg , Kurzbach , Strasburg , Wartenberg , Wolder , Sternberg , Colowrath , Schulenburg , Crumnau , Heydek , Solms , Wurben , Truchseß de Wizhausen , Creuzen , Hollande-Brederode , Oxenstierna , Bavière-Palatin , & autres de la première distinction. Elle entre aussi dans les preuves des maisons de Eppingen , Truchseß de Waldpurg , Guldenstierna , Styrum , Schlieben , Koenigsek , Borek , Donhof , Calenberg , Gleichen , Minquiz , Borken.

Alexandre commença à servir à l'âge de vingt-trois ans dans les armées de Brandebourg : Capitaine-colonel des Mousquetaires de la Garde en 1686 , il fut réformé en 1691 , & dédommagé la même année en considération de ses services par le brevet de Général-major , la place de Commandant de Pillau , & un régiment d'infanterie. L'Electeur l'ayant employé avec succès dans diverses ambassades , le créa Lieutenant-général en 1693 , & lui confia en 1695 l'éducation du Prince électoral : il le revêtit aussi le 1 Janvier 1701 de l'ordre de l'Aigle noir. La même année Mr. le général de Dohna fut admis dans le Conseil souverain à Berne. Employé dès les

premières campagnes de la guerre de succession à l'armée de Flandres , il donna de grandes preuves de valeur , fut fait Général d'infanterie en 1709 , Général - Feldmaréchal & Conseiller d'état & de guerre en 1713 , eut un commandement fort honorable en Poméranie en 1715 , se retira dans ses terres en 1720 , & ayant été nommé la même année Gouverneur de la Prusse , il mourut en 1728. Son frère *Christophe* mourut Général d'infanterie au même service en 1733 , & laissa entr'autres

Guillaume - Alexandre, Burgrave & Comte de Dohna, baron de Schlodien & de Viane, Lieutenantgénéral au service de Prusse, Chevalier de l'Aigle noir , & membre du Conseil souverain à Berne. Né en 1695 , il entra en 1708 dans le régiment de son père , dans lequel il obtint une compagnie en 1714. Après y avoir rempli les postes de Major, Lieutenantcolonel & Colonel commandant, il fut gratifié d'un régiment d'infanterie en 1734 , & créé Généralmajor en 1738. Sa valeur aux batailles de Molvitz, de Sorr & de Hohenfriedberg lui mérita la confiance du Roi, qui l'éleva le 11 Avril 1741 au grade de Lieutenantgénéral , & lui conféra le 30 Septembre 1745 l'ordre de l'Aigle noir. Il mourut en 1749 regretté & estimé de toute la cour, & sur-tout du prince Maurice d'Anhalt, dont il avoit conduit les études militaires depuis

1727 , & qui l'honora toujours de son amitié. Il avoit été fait membre du grand Conseil à Berne en 1745.

Christophe, Burgrave & Comte de Dobna, Lieutenantgénéral au service de Prusse, Chevalier de l'ordre de l'Aigle noir, & Conseiller au Grand - Conseil de Berne, frère du précédent, naquit en 1702. Capitaine dans le régiment de son nom en 1726, Major en 1728, Lieutenantcolonel en 1736, Colonel commandant en 1741, Généralmajor en 1744, Colonel propriétaire d'un régiment d'infanterie en 1745, il échangea ce corps en 1748 contre celui dans lequel il avoit commencé à servir en 1726. Lieutenantgénéral en 1751, Chevalier de l'Aigle noir en 1753, membre du Grand - Conseil de Berne en 1755, il se couvrit de gloire pendant la guerre qui s'éleva en Allemagne en 1756. Dès 1758 le roi de Prusse lui donna le commandement d'une armée particulière, après que le général Lehwald s'en fut démis : il la rassembla aux environs de Custrin, & détacha aussitôt le généralmajor de Canitz pour couvrir la Marche-moyenne; puis il avança vers les frontières de la Pologne dans le dessein de profiter des factions qui divisoient ce royaume, & de poursuivre les Russes avec plus de liberté. Ainsi le 5 Juillet il fit publier un manifeste dans la nouvelle - Marche, dans lequel il déclaroit, qu'il se verroit probablement obligé d'entrer

sur les terres de Pologne , & cela pour engager les mécontents à refuser toute espèce de secours au Russes. Cependant il continua à observer l'ennemi , & l'empêcha d'exécuter ses desseins par la position avantageuse qu'il prit aux environs de Frankfurt sur l'Oder : il couvrit par là la Silésie ; & si pendant quelque temps il ne se passa rien de remarquable entre les deux armées , on ne peut en donner d'autre raison que l'inégalité des forces , qui mettoit le général Dohna dans le cas d'éviter toute action , dont le mauvais succès l'auroit réduit à des tristes extrémités, n'ayant qu'environ 30000 hommes contre près de 75000 Russes.

Ayant remarqué au commencement du mois d'Août que le général Fermor s'approchoit de Custrin , il y fit marcher un corps assez considérable sous les ordres du colonel de Schak , & en posta un autre pour empêcher que ce Général ne passât l'Oder & marchât à Berlin. Le 22 du même mois il se réunit avec l'armée que le Roi commandoit en personne , & prit avec ce monarque la résolution de livrer bataille : Zorndorf est le lieu où elle se donna le 25 Août. Mr. le général de Dohna y fit des prodiges de valeur : vers le soir Fermor lui fit demander une suspension d'armes pour enterrer les morts & panser les blessés. Mais en ayant avisé le Roi , il lui répondit le lendemain que puisque ce monarque étoit

resté maître du champ de bataille , il auroit soin lui-même de rendre ces devoirs aux morts & aux blessés. Peu de temps après le comte de Dohna s'empara des magasins de Stargard , Soldin , Königsberg , & resta dans ces contrées pendant que le Roi alloit en Saxe. Les ayant quittées dans la suite , les Russes y postèrent des troupes : mais ils ne tardèrent pas à se retirer à leur tour, des qu'ils apprirent que les Prussiens revenoient sur leurs pas. Le 20 Octobre Mr. de Dohna reprit Stargard : le siège de Colberg ayant été levé , il se porta vers la Saxe avec un corps de 15000 hommes , & enfin il reprit la route du Meklenburg le 20 Décembre ; il y ramassa des fourrages pour son armée , & les paya régulièrement , vu la triste situation des habitans , qui avoient déjà éprouvé toutes les horreurs de la guerre.

Le 1 Janvier 1759 Mr. de Dohna passa avec son armée , qui étoit de 15000 hommes , & avec son artillerie la Räkneis , & fit élever des batteries sur des hauteurs , qui commandoient Damgarten : cette place se rendit le même jour. Griphswalde , Demmin , Anclam eurent le même sort , & les Prussiens furent en six jours les maîtres de la plus grande partie de la Poméranie suédoise : à la fin de Janvier notre Général rentra dans le Meklenburg , s'arrêta quelque temps à Rostok , & prit les arrangemens convenables à la

furêté de cette conquête avec le général de Kleist. Il ne se passa rien de remarquable dans les premiers mois de cette année ; il n'y eut que des marches, des contre-marches & quelques escarmouches qui ne décidèrent de rien : mais ayant été renforcé par une colonne de l'armée du prince Henri , il passa la Warthe , & entra sur le territoire de Pologne du côté de Pofnanie. Cette demarche donna matière à bien des réflexions ; les Polonois s'en plainquirent , & ne doutèrent pas que le roi de Prusse ne voulût rompre avec eux. Mr. le comte de Dohna crut devoir les rassurer par un manifeste , dans lequel il affuroit que le Roi , son maître , bien loin d'en vouloir à la république , ne cherchoit qu'à referrer les nœuds qui le lioient avec elle , qu'à cette fin on payeroit argent comptant toutes les livraisons , & qu'on recevroit comme alliés tous les Polonois qui prendroient parti dans l'armée prussienne , forte alors de 40000 hommes.

Le 29 Juin le général Dohna campa près de Wronke , s'empara de quelques magasins , & obligea l'ennemi de retirer tous ses détachemens des frontières de la Marche & de la Silésie. Le 4 Juillet il avança jusqu'à deux lieues de Pofnanie , & fit reconnoître les Russes ; puis ayant atteint Casimirtz , il présenta la bataille au général Panin : mais celui-ci la refusa , & se contenta de faire un mouve-

ment pour occuper les hauteurs de Wilezina. Dohna l'ayant remarqué, le prévint, & s'en empara sans difficulté. Il crut que cette circonstance obligeroit les Russes à accepter la bataille : mais ils se contentèrent de canonner pendant douze heures, & prirent ensuite leur route vers Pinne. Dohna de son côté marcha à Neustadt : cependant les vivres commencèrent à lui manquer, & il se vit bientôt obligé de retourner à Messeritz, & d'abandonner tous les pays aux Russes après avoir beaucoup souffert de la disette. Quelques jours après il reçut ordre de remettre le commandement de l'armée au Lieutenant-général de Wedel. Le Roi n'avoit accepté sa démission qu'à regret : mais une maladie de langueur, suite des fatigues qu'il avoit essuyées, le mettoit hors d'état de servir. Il se retira dans ses terres, & mourut en 1762, emportant avec lui l'amour & la confiance du Roi, qui avoit plus d'une fois fait l'éloge de sa conduite, en y joignant celui de sa bravoure & de son éloignement pour tout ce qui paroïssoit tenir à l'orgueil, tache trop ordinaire & qui dépare presque toujours le mérite. On dit, mais sans fondement, que Mr. de Dohna avoit demandé du secours au Roi, & que n'en ayant pas reçu, il avoit donné sa démission & avoit été envoyé à Spandau. Il est sûr que ce Monarque, bien loin de le disgracier, l'avoit assuré positive-

ment que si la cure qu'il alloit entreprendre à Berlin, réussissoit, il lui rendroit le commandement. *Alexandre - Emile, Burgrave & comte de Dohna*, Généralmajor au même service, né en 1704, étoit frère de celui dont je viens de parler. Il se couvrit de gloire à la bataille de Sorr le 30 Septembre 1745, & y fut tué après avoir remporté de grands avantages sur l'armée autrichienne. Le Lieutenantgénéral au service de Hollande, *Jean-Frédéric, Burgrave & comte de Dohna*, tué à la bataille de Denain, rendit de grands services à la république pendant vingt-huit ans. Son fils commanda pendant quelques années un régiment suisse, se distingua à Malplaquet, & mourut en 1710.

ADDITION A L'ART. *ESCHER*,

Page 234 & suiv. du Tome I.

Ce que j'ai dit de feu le Maréchal-de-camp Escher de Luchs, est peu correct: il m'est parvenu depuis un petit mémoire que je vais transcrire. *Jean-Henri Escher de Luchs* naquit le 2 Février 1717 de *Jean-Henri Escher de Luchs*, Capitaine de cavalerie, & d'*Esther Schultheff*. Son père étant mort trois mois avant sa naissance, & ayant perdu sa mère dès ses plus tendres années, il fut élevé en partie à Zurich & en partie à Neuchatel. En 1734 il entra comme Enseigne au service des Etats.

généraux dans la compagnie de son oncle , le colonel Meiff , au régiment de Hirtzel. Il passa en 1741 en qualité d'Enseigne surnuméraire dans le régiment de Diesbach , au service de France , & entra en 1742 avec le même grade dans celui de Witmer : la même année il fut fait Enseigne aux Gardes , devint Souslieutenant en 1743 , second Lieutenant en 1745 , & obtint en même temps la commission de Lieutenantcolonel. Premier Capitaine , puis Commandant du second bataillon dans Lochman en 1752 , Chevalier du mérite en 1759 , Brigadier le 25 Juillet 1762 , Lieutenantcolonel du régiment en 1777 , Maréchal-de-camp en 1780 , il mourut dans sa terre de Glattfelden , près d'Eglisau , où il s'étoit retiré depuis quelques années , le 20 Novembre 1781 , à l'âge de soixante-quatre ans. Il avoit épousé le 9 Mai 1754 Anne - Judith Dumonstier de Vatres , fille de Pierre - Jacques Dumonstier de Vatres , Ecuyer de St. Quentin , morte dans cette ville en Février 1768 , sans postérité. Mr. Escher n'avoit jamais été blessé , quoiqu'il se fut trouvé à six batailles dans la guerre de 1741 , & à six dans la dernière , ainsi qu'à plusieurs sièges & escarmouches.



Addition au Tom. I , Pag. 317, après
Grisach.

GRISSET.

FRANÇOIS - JOSEPH - NICOLAS BARON DE GRISSET DE FOREL , Chevalier de l'ordre de Malthe , Ministre du Cabinet de l'électeur de Saxe , ancien Gouverneur de ce Prince , & Grand - Maréchal de la Cour , naquit à Fribourg en Suisse en 1704 de *Nicolas de Griset de Forel*, Conseiller d'état , Trésorier & Commissaire général , & de N. de Boccard. Reçu Chevalier de Malthe en 1720 , il fut admis à la profession en 1731 après avoir fait six caravanes : il continua à se distinguer pendant plusieurs campagnes contre les ennemis du nom chrétien ; ce qui lui valut en 1741 le poste de Capitaine de galère. Commandeur de Sulz , Haffelt , Colmar & Müllhausen en 1746 , il se fit bientôt connoître à la cour de Saxe : le Roi ayant trouvé en lui les grandes qualités qui lui ont depuis acquis une réputation universelle , ne crut pas pouvoir rencontrer un sujet plus propre pour présider à l'éducation du prince Xavier ; il la lui confia en 1747 , & le créa la même année son Conseiller intime. Receveur général de l'ordre de Malthe en Allemagne en 1753 ,

il rendit pendant onze ans des services essentiels à son Ordre , & en particulier à ses compatriotes , se donna des peines infinies pour obtenir l'entière confirmation du décret de 1599 , & mérita par là , que la noblesse catholique de la Suisse le regardât comme le vengeur de ses droits contre la langue d'Allemagne. S'étant démis en 1764 de la charge de Receveur général , le prince Xavier , son élève , l'appela à Dresden pour y être Gouverneur de l'Electeur , & Grand - Maréchal de la Cour : il quitta ces deux postes en 1768 , & il a été nommé depuis Ministre du Cabinet.

Jean-Joseph-Nicolas-Victor, baron de Forel de Grislet , Généralmajor au service de Saxe , Capitaine des Cent - Suisses , Chambellan de l'Electeur , & Conseiller au Grand - Conseil de Fribourg , est fils de *François-Joseph-Nicolas de Grislet de Forel* , Seigneur de Forel & Middel, Conseiller d'état , & de Marguerite de Maillard. Lieutenant des Cent - Suisses au service de France en 1760 , il quitta en 1765 ce poste , en conservant le rang de Colonel , pour entrer au service de Saxe , où il a été fait Capitaine des Cent - Suisses avec brevet de Colonel d'infanterie , & enfin Généralmajor en Décembre 1781. Il a plusieurs frères & sœurs , savoir : *Nicolas* , Chevalier de Malthe & Capitaine en France , *Joseph-Maximilien* , second Lieutenant aux Gardes-

Suisses en France , *Philippe* , Gentilhomme de la Chambre de l'électeur de Saxe , *Louis* , Souslieutenant au régiment de Boccard. *Laurette* , épouse de Mr. de Berlens , Marie-Anne , Dame de la croix étoilée , mariée au marquis de Maillardor. La maison de Griset de Forel est comprise dans la classe distinctive des nobles de la République : sa filiation remonte par preuves authentiques jusqu'en 1360. Elle a pris des alliances dans les maisons d'Erlach , Boccard , Lanthen , Mailliard & autres des plus considérées de Fribourg , ce qui est prouvé par les actes de réception dans l'ordre de Malthe.

Articles à placer au Tome III , après
Techterman.

LA THANNE.

PIERRE - JACQUES DE LA THANNE , Seigneur de Courbevois , Chevalier de St. Louis , Brigadier des armées du Roi , & Capitaine d'une compagnie de Grenadiers au régiment des Gardes - suisses , originaire du canton de Fribourg , est né à Paris de *N. de la Thanne* , Officier au service de France , & de *N. de Vandeuil*. Voué dès sa jeunesse au service militaire dans le régiment des Gardes , il y remplit successivement divers postes , servit en

Flandres pendant la guerre de succession , & fut blessé le 11 Mai 1745 à la bataille de Fontenoi , étant pour lors Souslieutenant des Grenadiers. Ayant obtenu une compagnie de Grenadiers en 177. . , il a été créé Brigadier à la promotion de 1780.

THURN.

JOSEPH - FIDÈLE - ANTOINE , BARON DE THURN , Colonel d'un régiment suisse au service d'Espagne , fils de *Jean - Victor - Fidèle - Antoine , baron de Thurn* , seigneur de Bliedegg , Conseiller intime du prince de St. Gall , est natif des états de ce Prince. Il est entré au service d'Espagne en 1743 à la levée du régiment de Dunand : Lieutenantcolonel de ce corps en 1758 , il l'a obtenu lors de la démission du général Dunant en 1773 , Officier d'un grand mérite , qui a donné en plusieurs rencontres des grandes preuves de son zèle & de son expérience. Sa famille qui a fourni des Chevaliers de St. Marc , d'Alcantara , de Malthe , des Chanoinesses dans les Chapitres nobles de Sekingen , Moisevaux , Andlau , Wald , & quantité de Magistrats distingués au services des Abbés de St. Gall , a été immatriculée parmi la noblesse de leurs états en 1629 , & élevée à la dignité de Barons d'Empire par l'empereur Léopold.

ADDITION au Tome III, Article à
placer après *Utiger*.

VIGIER.

FRANÇOIS - JOSEPH - GUILLAUME DE
VIGIER, Chevalier de St. Louis, Lieutenant-
général au service de France, Capitaine aux
Gardes-Suisses, & Colonel du régiment suisse
de son nom, fils de *Frédéric de Vigier*,
Capitaine aux Gardes - Suisses, & Secrétaire-
Interprète de Sa Majesté auprès des Cantons,
& de Marie - Thérèse de Steinbrugg, fille
de Jean - Guillaume de Steinbrugg, Cheva-
lier de St. Michel, Gentilhomme ordinaire
de la chambre, Colonel au service de France
& Avoyer de Soleure, & d'Elisabeth de Wal-
lier de St. Aubin, naquit en 1688. La famille
de Vigier, alliée avec les familles de Stoker,
Estavayé, Roll, Wallier, Kallenberg, Stein-
brugg, Besenval, Arregger, est une ancien-
ne maison noble d'Auvergne, dont il existe
encore quelques branches dans différentes
provinces de la France : elle porte dès les
temps les plus reculés, & a le mérite d'appar-
tenir aux meilleures familles de ce royaume.
Les plus anciens titres qu'elle possède, & ceux
qui lui ont été communiqués par Mr. de Vi-

gier, Chevalier de Malthe, établi à Bordeaux, qui les reconnoit pour son sang, sont du douzieme siècle. *Jacques de Vigier*, grand Sire de l'Escanal, est le premier qui vint en Suisse avec l'ambassadeur de Boisrigaud en 1543 comme Secrétaire - Interprète, & par intervalle chargé des affaires de France. Il s'étoit marié à Aurillac avec une Demoiselle de la famille de Vayva; son fils *Jean - Jacques*, qui lui succéda, épousa la fille du colonel de Grischach, & obtint le droit de bourgeoisie en récompense de ses services en 1621. Entre les monumens glorieux que cette famille conserve, on voit l'acte du 27 Avril 1656, qui transmet à la postérité les services essentiels qu'elle a rendu à la France. Je vais le transcrire.

“ Aujourd'hui 27 d'Avril 1656, le Roi
 „ étant à Paris, ayant égard aux longs & continuels services que *Philippe Vigier*, son
 „ Secrétaire Interprète en langue germanique aux Liges Suisses, son père & Ayeul
 „ ont rendus aux Rois ses prédécesseurs, &
 „ à Sa Majesté depuis son avènement à la
 „ Couronne, & desirant ceux reconnoître
 „ tant envers ledit *Philippe de Vigier*, qu'envers *Jean Frédéric Vigier* son fils, à ce qu'à
 „ l'imitation de son dit Père, Ayeul & Bisayeul
 „ il fasse le semblable; Sa dite Majesté a retenu
 „ & retient ledit *Jean - Frédéric Vigier* audit
 „ état de Secrétaire - Interprète en langue
 „ ger-

„ Germanique auxdites Liges de Suisse au
 „ lieu & place de sondit père, pour y servir Sa
 „ Majesté en cette qualité auprès de ses Am-
 „ bassadeurs en Suisse, & jouir des mêmes
 „ droits, honneurs, privilèges, profits, pen-
 „ sion & appointemens dont son dit père a
 „ joui & jouissent les autres Secrétaires- In-
 „ terprètes de Sa Majesté auxdites Liges.
 „ Veut & entend que non-obstant la démis-
 „ sion dudit Philippes de Vigier, père, & en
 „ considération & récompense desdits longs
 „ services par lui, son Père & Ayeul rendus,
 „ les pensions & appointemens dont il a joui
 „ jusques à présent lui soient payés & con-
 „ tinués tous les ans sa vie durant, & après
 „ son décès audit Jean-Frédéric Vigier, son
 „ fils, selon qu'il est accoutumé. Pour témoi-
 „ gnage de quoi Sa Majesté ma commandé
 „ d'en expédier audit Vigier le présent brevet,
 „ quelle a voulu signer de sa main, & être
 „ contresigné par moi son Conseiller-Secré-
 „ taire d'Etat de ses commandemens &
 „ finances.

*François - Joseph - Guillaume, dit de Stein-
 brugg, à cause de sa mère, obtint un dra-
 peau aux Gardes - Suisses dans la compagnie
 de son frère Robert le 5 Janvier 1703 : Sous-
 lieutenant le 20 Août 1708, il fut nommé
 Capitaine à la retraite de sondit frère le 7 Mai
 1712, obtint la croix de St. Louis en Mai
 1718, & fut compris dans la promotion des*

Brigadiers le 1 Janvier 1740. Le 16 Mai de la même année il se démit de sa compagnie aux Gardes pour prendre le commandement du régiment suisse de Tschudy, fut créé Maréchal - de - camp le 2 Mai 1744, Lieutenant-général le 10 Mai 1748, & mourut le 22 Février 1756 à Soleure, laissant postérité de Dlle. N. de Bésenval, qu'il avoit épousée en 1729.

C'est bien avec justice qu'on met Mr. de Vigier au rang des Officiers qui ont le plus illustré la Suisse. Il a mérité cet éloge par sa valeur, ses talens, sa prudence & ses autres belles qualités. Dans l'âge le plus tendre il fut s'attirer la bienveillance des Officiers supérieurs, en signalant dès lors une bravoure qui lui attira par la suite la distinction de commander en chef pendant la guerre de 1741, distinction dont on n'a pas d'exemple au service de France. Il fit ses premières armes en Flandres, & jusqu'en 1713 il se trouva avec le régiment des Gardes-Suisses au siège de Tongres, à l'attaque des lignes de Hefseme, au siège de Huy, à la prise de Liège, à la sanglante bataille d'Oudenarde, à l'attaque des retranchemens de Denain, & aux sièges de Douai & du Quesnoi : en 1735 il servit sur le Rhin.

En 1742 il eut ordre de passer en Provence avec son régiment : cette province étoit menacée par les Anglois. Ayant ensuite joint l'armée combinée en Dauphiné vers la fin

du mois d'Août 1743, il se trouva le 5 Octobre à l'attaque du Château - Pont, donna de grandes preuves de valeur pendant tout le cours de l'expédition, & y perdit beaucoup de monde. L'année suivante fut fertile en évènements remarquables : les François attaquèrent les retranchemens de la Chenal : Mr. de Vigier s'y rencontra : ils entreprirent ensuite de remporter ceux de Montalban ; il y commanda son régiment : ce corps étant monté sous ses ordres aux retranchemens par les chemins les plus difficiles, attaqua l'ennemi avec la plus grande valeur, eut beaucoup d'avantage sur lui, & se vit sur le point de le chasser entièrement, lorsque les munitions lui manquèrent. Cet accident le força de se retirer & d'essuyer des terribles décharges, qui lui enleverent quantité de braves gens : Mr. de Vigier fut blessé par une chute : le lendemain le prince de Conti l'honora d'une visite, & le combla d'éloges en présence de personnes de la première distinction qui l'accompagnoient. Ce fut ensuite de la relation que ce Prince donna au Roi de sa belle conduite, qu'il fut créé Maréchal - de - camp le 2 Mai. Le 1 Juillet il fut choisi pour commander en Provence sous les ordres du marquis de Mirepoix : ce seigneur ayant ensuite été destiné à servir autre part, il resta Commandant en chef de la province jusqu'à la fin de Janvier 1745. Ses infirmités

l'empêchèrent de faire la campagne suivante : retiré à Soleure il s'y rétablit , & rejoignit l'armée en 1746. Il se distingua à la bataille de Plaifance & à celle du Tidon : à la première il soutint trois attaques des ennemis , & les repoussa ; à la seconde il combattit avec la plus grande bravoure à la tête des Gardes-Lorraines.

François - Joseph - Robert - Guillaume de Vigier de Steinbrugg, Chevalier de St. Louis , Capitaine de Grenadiers dans le régiment des Gardes - Suisses , Maréchal - de - camp , Conseiller au Grand - Conseil de Soleure , est fils du précédent. Ses frères sont *Urs - François - Bonaventure*, ancien Capitaine en France & Baillif de Gœsgen ; *Urs - Victor - Joseph*, Capitaine au même service , & du Grand - Conseil ; *François - Henri - Louis - Fidèle*, d'abord Chanoine de Schoenenverdt , & ensuite du Chapitre royal de St. Urs à Soleure. Il commença à servir en 1743 comme Volontaire dans le régiment de son nom en Italie ; en 1745 il entra aux Gardes - Suisses comme Enseigne , devint Lieutenant avant la fin de la guerre , & fit quelques campagnes en Flandres. Capitaine commandant de la compagnie de Besenval , & Chevalier de St. Louis en 1760 , il servit en Allemagne en 1762 , & fut fait Capitaine de Grenadiers en 1763 : Brigadier le 3 Janvier 1770 , il a été compris dans la dernière promotion des Officiers gé.

néraux en 1780, & créé Maréchal-de-camp. Il est âgé de cinquante-deux ans, & s'est marié en 1750 à Dlle. d'Arregger, fille du Brigadier, dont il n'a pas de postérité.

SECONDE SUPPLÉMENT

Aux III Parties de cet Ouvrage.

LES petits détails concernant divers Officiers de la nation, que je vais rapporter, n'étoient pas parvenus à ma connoissance : j'en ai toute l'obligation à Mr. d'Aspect, qui les a inférés dans son histoire de l'ordre de St. Louis : je les ai copié de mot à mot, à la réserve de quelques petites circonstances qui se trouvent déjà dans mon ouvrage. J'ajoute enfin à ce supplément l'article *Salis*, corrigé, revu & considérablement augmenté sur les pièces originales. Je m'étois auparavant fié à Lew, Bucelin, Mai de Romainmotier, & autres Auteurs dont j'avois adopté les fautes ; j'en avois remarqué moi-même quelques-unes, sans cependant avoir en main de quoi les corriger ; & comme cette famille est sans contredit celle de la Suisse qui a fourni le plus

grand nombre d'Officiers supérieurs , je pris la résolution de faire des recherches , qui , comme on le verra , n'ont pas été inutiles : j'ai cru devoir les communiquer au Public , qui voudra bien me pardonner, si je m'arrête à cette famille plus qu'à aucune autre. Du reste tout ce que j'en dirai est fondé sur des pieces originales , dont les copies autentiques m'ont été communiquées.

ALTERMATT.

Urs d'Altermatt, mort Maréchal-de-camp, combattit avec valeur à Fleurus , où il fut grièvement blessé ; ce qui lui mérita le grade de Colonel. Il montra beaucoup d'ardeur & de zele pour le service aux sièges de Mons & de Namur , aux batailles de Steinkerque & de Nerwinde. Ses services furent récompensés assez long - temps après par une Inspection générale d'infanterie.

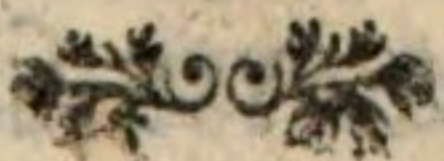
GREDER.

Le Lieutenantgénéral *François-Laurent* servit d'abord dans le régiment de son père , qui lui donna de bons exemples à suivre , dont il profita. Mr. de Catinat , & Mr. le duc de Vendôme rendirent bons témoignages de lui après les combats de Carpi , de Chiari , de San - Vittoria. *Louis* , un de ses fils com-

battit avec distinction à la bataille de St. Denis près Mons, & à celle de Fleurus : il fit des prodiges de valeur à la bataille de Nerwinde; il y reçut deux bleffures, & ne voulut jamais se retirer; il fut témoin de la fin du combat.

H E S S I.

Gabriel Hessi mourut Lieutenantgénéral : la manière dont il combattit à Ekeren lui valut ce grade. En Espagne detaché par le maréchal de Berwik, il força la garnison de Cuenza, composée de deux mille hommes, de se rendre prisonnière de guerre; action que son Général loua beaucoup. Son détachement étoit composé de vingt-cinq compagnies de Grenadiers, deux régimens de Dragons, deux cent chevaux & trois pièces de canon. Les troupes autrichiennes abandonnèrent les fauxbourgs à son approche; il s'empara d'une hauteur qui dominoit la ville, & la garnison demanda à capituler. *Point de capitulation*, repondit Mr. de Hessi, *je veux les faire tous prisonniers de guerre.* Mr. d'Aamanda voyant un homme aussi déterminé, se rendit prisonnier de guerre lui & toute sa garnison, sous la condition pourtant que les François ne leur feroient point de mal, & les échangeoient.



ZUR - LAUBEN.

Le Lieutenantgénéral , *Béat - Jacques*, étoit un Officier du plus grand mérite : il se distingua dans tous les pays où il porta les armes : en Irlande, en Allemagne, en Flandres, en Espagne, en Italie. En Espagne au passage du Ter, & au siège de Gironne; en Irlande à la bataille de la Boine, où son régiment fut écharpé; en Flandres au siège de Namur, au combat de Steinkerque, où il fut blessé, & sur-tout à la bataille de Nerwinde: il eut une grande part à la victoire qu'on remporta; mais il fit ses plus grands exploits en Italie au combat de Chiari, à la défaite du baron de Merci, & pendant le blocus de Mantoue par les ennemis. Il commanda dans cette ville durant l'hyver 1702 : detaché avec deux cens chevaux & quatre cens Grenadiers il attaqua quatre cens hommes des ennemis à Ponte - Merlano, en tua cent cinquante, en prit cent vingt, enleva cent soixante chevaux, un grand nombre de bœufs & de chariots, & rentrant dans Mantoue avec son butin, il chassa chemin faisant les Impériaux de la Chartreuse & d'un poste voisin dont ils s'étoient emparés. Le 13 Mars ayant appris que les troupes ennemies marchaient pour aller relever la garnison de Marmirolo, il sortit de Mantoue avec six cens chevaux,

dix compagnies de Grenadiers & plusieurs Volontaires pour suivre les troupes ennemies ; il attaqua leur arrière - garde , enleva une partie de leurs équipages , les chariots sur lesquels étoient l'argent destiné à payer la solde de la garnison de Marmirolo , & fit quarante prisonniers. En revenant de cette expédition il forma le projet de s'emparer du poste de Doffu , défendu par soixante Grenadiers & quelques soldats ; il le fit investir , & somma l'Officier qui le commandoit de se rendre : l'Officier répondit à coups de fusil : les Grenadiers irrités s'avancèrent du premier retranchement, conduits par M.M. de Moran-giez & de Leuville ; ils se jetèrent dans les fossés , quoiqu'il y eut cinq pieds d'eau , & malgré le feu des assiégés la première enceinte de la cour fut emportée : la garnison se jeta dans le colombier & la cassine. Mr. Zur-Lauben l'ayant inutilement fait sommer de se rendre , fit mettre le feu aux portes : ce fut un spectacle horrible de voir les ennemis , qui par leur obstination s'étoient ôté la liberté & le pouvoir de sortir , crier miséricorde , lorsqu'ils virent l'embrasement des portes : quelques - uns se précipitèrent par les fenêtres : on leur jeta des cordes pour leur aider à descendre ; mais il y en eut peu qui se sauvèrent. Mr. Zur-Lauben remporta plusieurs autres avantages durant le blocus de Mantoue , soit dans les forties dont le comte de

Tessé lui donna la conduite, & qui furent toujours heureuses, soit en protégeant & facilitant par sa bravoure & son intelligence l'entrée des convois dans la place.

M A C H E T.

Le Lieutenantgénéral n'avoit que treize ans de service, quand il fut décoré du nouvel ordre de St. Louis; mais il avoit servi avec une grande distinction à la bataille de Fleurus, aux sièges de Mons & Namur.

R E I N O L D.

François de Reinold entra au service de France en 1653. Il s'est trouvé à plus de quarante sièges & à huit grandes batailles : il se couvrit de gloire à celle de Steinkerque, en attaquant fièrement l'ennemi l'épée à la main, le renversant & lui faisant prendre la fuite. On lui donna pour cette action un régiment suisse. La distinction avec laquelle il servit à Nerwinde fut récompensée par le grade de Maréchal-de-camp; & les talens qu'il avoit montré dans ces deux journées le firent juger capable de commander un corps de quinze bataillons & de sept escadrons, qui campoit à Deinse. L'affaire de Nimègue où les Hollandois furent battus, mit le comble à sa réputation de bon homme de guerre, lui

valut la charge de Colonel-lieutenant des Gardes-Suisses & le grade de Lieutenantgénéral. Il justifia le choix que l'on avoit fait de lui pour commander les Gardes au combat d'Ekeren, où sa valeur & sa capacité contribuèrent beaucoup à la défaite des Hollandois. La grande expérience qu'il avoit acquise dans le fait de la guerre, sa réputation de sagesse & de probité le menèrent à une distinction bien honorable pour un étranger: il fut choisi pour un des membres du Conseil de guerre établi pendant la régence.

SURBEK.

Le Lieutenantgénéral étoit un Officier fort appliqué au service & à tous ses devoirs. Il avoit un grand talent pour maintenir la discipline parmi les troupes & s'en faire aimer. Il exerça les fonctions de Major général de l'infanterie en Catalogne sous le maréchal de Noailles. Comme il avoit acquis une grande connoissance de l'infanterie françoise, il eut la commission après la suppression des Inspecteurs généraux, d'en faire la visite depuis l'extrémité de la Champagne jusqu'aux côtes de Picardie & de Flandres. Mr. de Surbek étoit aussi brave qu'intelligent; il en donna des preuves à la défaite des Hollandois sous Nimègue & au combat d'Ekeren, où les Hollandois furent encore battus.

S A L I S.

Vincent - Guy, baron de Salis, Seigneur de Salny & Aries, Chevalier de St. Louis, Maréchal-de-camp au service de France, Colonel du régiment suisse, ci-devant Boccard, né en 1708, est fils de *Vincent - Guy de Salis*, Baron d'Empire, Chevalier de St. Louis, & Commandant de bataillon dans le régiment suisse, aujourd'hui Diesbach, mort à Givet le 2 Juin 1732. Il commença à servir dans la compagnie de son père en qualité d'Enseigne le 6 Mai 1723 : Capitaine en 1732, Commandant de bataillon en 1754, Lieutenant-colonel en 1757, Brigadier en 1767, il a fait avec la plus grande distinction toutes les campagnes du régiment : après avoir vieilli dans ce corps, se trouvant le plus ancien Lieutenantcolonel de la nation, & peut-être de toutes les troupes de France, on lui donna en 1780 en récompense de cinquante-sept ans de service le brevet de Maréchal-de-camp, & en Avril 1782 le régiment vacant par la mort du Lieutenantgénéral de Boccard.

Il a épousé en 1740 Aimée - Julie Bonet de Rozoy, fille de Joseph, Chevalier de St. Louis, & Vice-Gouverneur d'Aire : elle est morte en Janvier 1781. Il en a eu quatre fils : 1. *Vincent-Joseph-Guy, baron de Salis*, né en 1741, Capitaine dans Aubonne, &

Major par commission depuis 1780; 2. *Louis-Achilles*, né en 1742, Lieutenant aux Gardes - Suisses, mort en 1774 universellement regretté pour être un des plus aimables & des meilleurs Officiers du corps: il avoit fait un mariage avantageux en épousant Gabrielle Mithon de Genouilly, fille de Claude Mithon, Vicomte de Genouilly & Changy, Capitaine de Frégate, & de N. du Quesnel: cette Dame mourut le 3 Juin 1774, laissant un fils, *Achilles - Gabriel - Alexandre*, né le 20 Mai 1774; 3. *Joachim - Valantin - Amédée*, né en 1747, Chevalier de St. Lazare, ci - devant Aide - major, aujourd'hui Capitaine dans Diesbach; 4. *Tacius - Rodolphe - Gilbert*, né en 1752, Souslieutenant aux Gardes - Suisses. Le Maréchal avoit deux frères au service du Roi: *Etienne - Mathieu*, né en 1710, Chevalier de St. Louis, lequel après avoir servi long - temps aux Gardes comme premier Lieutenant avec brevet de Colonel, & possédé une compagnie dans Jenner, aujourd'hui Aubonne, est mort le 18 Avril 1770. *Jean - Simeon*, qui suit

Jean - Simeon de Salis, Baron d'Empire, Chevalier de St. Louis, Lieutenant & Grand - Juge des Cent - Suisses de la Garde, Colonel d'infanterie, est né le 5 Mai 1713. Il a commencé à servir dans les Petits - corps, où il a avancé jusqu'à obtenir une compagnie en 1753; puis il a quitté ce poste pour celui de

Lieutenant des Cent-Suisses en 1765 : Il en fait encore les fonctions.

Antoine de Salis de Rietberg, Colonel au service de France (Voyez Page 40 & 41) avoit épousé en premières nœces la sœur de Lucius, évêque de Coire, Nonce apostolique avec les pouvoirs de Légat à latere, Abbé de Notre-Dame de Vaux, diocèse de Bajeux ; & en secondes Marguerite de Cappol. Son arrière-petit-fils, *André de Salis*, surnommé *le Sage*, né à Coire le 1 Janvier 1613, mort comblé d'honneurs le 7 Août 1707, qui avoit épousé Marie-Magdeleine de Salis de Soglio, née en 1616, morte le 27 Mars 1694, fut père de *Nicolas*, né le 25 Décembre 1637, mort le 4 Novembre 1724, qui de son épouse Louise Sprecher de Bernegg. (il n'eut point d'enfant de la seconde, Cléopée Friefs) laissa six enfans : l'ainé des fils fut

André de Salis, Colonel au service d'Espagne (voyez Page 41, 42,). Il naquit à Plurs le 25 Août 1671, & mourut à Coire le 4 Janvier 1757. Il avoit épousé le 15 Mars 1714 Catherine Béli, de Bellfort, morte le 10 Octobre 1767, dont entr'autres *Nicolas*, né le 22 Octobre 1714, Capitaine en France, Sénateur, Président de la Ligue caddée, qui s'est marié le 28 Février 1762 à Barbe-Cléopée de Salis.

Martin, & non pas *André de Salis*, Lieutenantcolonel en Espagne, & Colonel au

service de France, (voyez Page 42, 43),
 fils d'*André*, Capitaine au service de la ré-
 publique de Gènes, & de Catherine-Barbe
 de Clerici, naquit à Coire le 26 Mars 1696.
 Enseigne en France en 1715, Capitaine au
 service de Venise dans le régiment de son
 coulin, *André de Salis* en 1716, Lieutenant-
 colonel vers la fin de la même année, Lieu-
 tenantcolonel en Espagne, & Colonel en
 France en 1740 le 21 Avril, il a été Ambaf-
 fateur en Juin 1729 auprès du canton de Zu-
 rich à la diette de Baden, & à l'ambassade de
 France à Soleure. Il est mort à Coire le 14
 Février 1756: il avoit épousé Anne-Paule-
 Hortense de Tscharnier, dont entre autres

Jean-Baptiste de Salis, Chevalier du mé-
 rite militaire, Colonel au service de France,
 & ancien Capitaine aux Gardes-Suisses, né
 le 15 Octobre 1741. Il a commencé à servir
 en 1756 dans la compagnie que son père
 avoit levée pour lui en 1744: ayant pris le
 commandement de cette troupe en 1759,
 il la conserva jusqu'en 1774, que le Roi le
 gratifia de la compagnie vacante aux Gardes
 par la mort du Brigadier *Hercules de Salis*:
 il fut créé Chevalier du mérite en 1775,
 remit en 1779 sa compagnie aux Gardes au
 Baron *Jean-Henri de Salis*, & continua
 d'être attaché au service comme Colonel à la
 suite de l'armée. Il a épousé le 30 Janvier
 1766 Perpétue de Salis, fille du Capitaine-

général de la Valteline , *Rodolphe*. Son frère *André* , né le 17 Janvier 1735 , Chevalier du mérite militaire , a quitté le service en 1770, & a depuis été revêtu de divers emplois considérables.

Jean - Wolfgang de Salis, Baron d'Empire, Chevalier de l'Ordre Teutonique, Commandeur de Ratisbone & Ganghoven, Général d'artillerie, Conseiller intime & Chambellan de l'Empereur, mourut le 22 Avril 1639 à Vismar en Poméranie, (voyez Page 39, 40). Son diplôme de Baron est du 19 Janvier 1632. Il fut reçu dans l'Ordre Teutonique en 1634 , & nommé aux commanderies nommées ci - dessus en 1635. On transporta son corps à Ratisbone dans l'Eglise des Peres Augustins. Voici l'épithaphe qui s'y voit encore de nos jours. A l'occasion de cette épithaphe & de quelques autres monumens, concernant le général *Jean - Wolfgang* , ses deux sœurs Abbeffes des abbayes princières, & deux autres Dames du même nom, Chanoinesses desdites Abbayes à Ratisbone, qu'on pourroit peut - être révoquer en doute , il est bon de remarquer que le Ministre de Suède à la diette de l'Empire chargea le 7 Décembre 1767 le Sr. Jean - Christophle Schwady , Notaire impérial & public de cette ville, d'en prendre copie exacte & fidèle dans les Eglises des Augustins d'Ober - & Nider-Münster, & dans celle de la commanderie de

de l'Ordre Teutonique ; qu'en conséquence le Sr. Schwady en prit les copies requises , & que celle que j'ai entre les mains a été reconnue conforme à l'original le 7 Avril 1768 par Mr. Cadenat , Citoyen & Vice Chancelier de Coire. J'ai traduit en françois ceux qui étoient allemands , & rapporté simplement les latins tels qu'ils sont dans l'original.

D. O. M.

Illustri Baroni , generoso Heroi , Domino , Domino Joanni Wolfgango à Salis , Sacræ utriusque Cæsareæ Majestatis Ferdinandi secundi & tertii , nec non Bojorum Septemviri , & Monarchæ Maximiliani Camerario , Consiliario bellico , supremo copiarum equestrium pedestriumque Capitaneo , Rei tormentariæ generali Præfecto , Ordinis Teutonicorum Equiti & Commendatori Ratisbonensi & Ganghoviano , pro Religione & Patria Imperio in multam annorum seriem fortiter & fideliter dimicanti , & de inimico Marte gloriose occumbenti , pii monumentum hocce Hæredes posuerunt , æternum apud Superos victuro & triumphaturo. Obiit Vismarii Pomeranorum magna orthodoxæ fidei constantia 22 Aprilis , ipsa die Salvatori in ligno salutem humanam operanti , sacro anno 1639 , ætatis suæ 43 , qui hoc loco terræ commendatur ; Cui Viator eam , quam vivus speravit , & tu tibi moriturus exoptas inter justos resurrectionem appræcare. Amen.

Auprès du mausolée sur lequel est gravée l'építaphe , on voit l'inscription suivante sur la figure d'un homme armé de toutes pièces :

Dieu fasse grace à l'ame du très - Révérend & très-
Illustre Seigneur , Seigneur Jean - Wolfgang ,
Baron de Salis , Chevalier de l'Ordre Teutonique ,
Général d'artillerie , dont le cœur repose ici ,
mort à Vismar entre les mains de l'ennemi , le 3
Avril 1640 (a).

Dans la même Eglise on voit encore aujourd'hui l'épée & les drapeaux de ce Général , suspendus dans la sacristie ; & dans la Commanderie de l'Ordre Teutonique on lit ce qui suit au-dessus de ses armes :

Jean - Wolfgang , Baron de Salis , Chevalier de l'Ordre Teutonique , Commandeur de Ratisbone & Ganghoven , Général d'artillerie de Sa Majesté Impériale , & Colonel à pied & à cheval.

(a) L'on est étonné de voir cette date , 3 Avril 1640 , dans cette inscription : elle paroît insinuer que le baron de Salis est mort à cette époque. Elle contredit aussi à l'építaphe : mais si l'on fait attention que son corps a été transporté de la Poméranie à Ratisbone , on verra que cette date marque l'époque de sa translation , & non pas de sa mort. Les auteurs que j'avois suivis dans la composition de cet article , tel qu'il se trouve pag. 39 , 40 , paroissent donc s'être trompés quant à la cronologie & la date des faits. Cette affaire aux environs de Kemniz doit être placée sous l'année 1638 , & ainsi le tout sera conforme à ces monumens respectables.

Le général *Jean - Wolfgang* avoit deux frères : *Albert* , baron de *Salis* , mort le 21 Octobre 1649 à Ratisbone. On lui a dressé un mausolée avec l'inscription suivante :

Mors certa , hora autem incerta.

Ici est entermé le très - illustre & très-noble Seigneur
Seigneur *Albert* , baron de *Salis* , mort le 21 Octobre 1649 à l'âge de trente - un an , & deux mois , avec son épouse la très - illustre Dame , *Anne - Marie* , Maréchalle héréditaire de l'Empire , née Comtesse de *Pappenheim* , âgée de soixante - huit ans & six mois , décédée le 30 Juillet 1695. Le bon Dieu veuille leur faire miséricorde & leur accorder la résurrection entre les justes.

Gaspard - Rodolphe , baron de *Salis* , autre frère du Général étoit en 1638 Chanoine de Ratisbone & de Coire , & Prevôt de l'Eglise Collégiale de St. Jean-Baptiste de Ratisbone. Il mourut dans cette ville le 16 Juin 1669 : on lui érigea aussi un monument. Enfin leur sœur *Marie - Anne* , & leur nièce *Marie - Elisabeth* furent en même temps Abbeses-Princesses , la première de l'abbaye de *Nidermunster* , la seconde d'*Obermunster* à Ratisbone , ce qui est prouvé par les monumens ci-après. Dans l'Eglise de *Nidermunster* on voit près de l'Autel de la Fondatrice une croix avec les paroles suivantes : (b)

(b) Peut-être me reprochera-t-on d'avoir

La très-illustre , très-noble & révérendissime Dame ,
 Dame Marie de Salis , Abbessè-Princesse de l'abbaye immédiate & impériale de Nidermunster , a fait placer cette Croix à la place de son épitaphe. Elle a été élue en 1616 , a regné trente - six ans , & est décédée en 1652 , âgée de soixante - deux ans.

Dans le livre des armes de la même Abbaye on lit ce qui suit : De la famille de Salis ont été consacrées , Anne - Marie en 1609 , par la suite Abbessè , élue en 1616 , morte apres un règne de trente-six ans , six mois, en 1652 : elle a reçu l'investiture des fiefs d'Empire de l'empereur Mathias le 16 Septembre 1617, de l'empereur Ferdinand II le 9 Novembre 1621 , de Ferdinand III le 1 Décembre 1639.

fait entrer dans cet ouvrage des choses qui n'y appartiennent pas ? Ces notes généalogiques , je l'avoue , ces épitaphes d'Abbesses , de simples Gentilshommes , ces titres de noblesse , ces détails historiques de l'origine , de l'illustration , des prérogatives d'un bon nombre de familles , & en particulier de celle des Salis peuvent paroître déplacés par leur étendue ; mais s'ils ont l'avantage d'être nouveaux , outre celui de l'autenticité que je puis montrer , ne pourroit - on pas me passer ce petit écart ? Je crois avoir inféré dans le cours de cet ouvrage l'histoire de quelques familles qui à coup sûr étoient peu connues , quoiqu'elles méritassent bien de l'être , ou si elles étoient connues , on n'en avoit qu'une notion superficielle.

Marie-Annne-Christine, Chanoinesse de cette Ab-
baye en 1634.

Anne - Marguerite , Chanoinesse du même Chapitre
en 1636.

Dans l'Eglise d'Obermunster on voit l'épi-
taphe que je vais rapporter , & parmi les
noms & armes des autres Princeffes, celles
de la maison de Salis avec ces mots : Marie-
Elisabeth de Salis, élue en 1648, a regné
trente - cinq ans.

A. D. MVCLXXXIII , Mens. Octobris
in Christo pie & sancte obdormivit Reverendissima
& Nobilissima D. D. Maria - Elisabetha, nata Do-
mina de perillustri profapia Dominorum de Salis,
Abbatissa Imperialis Collegiatæ Canonissarum in
Obermunster Ratisbonæ, cujus animæ sit Deus
propitius, & æternis gaudiis eam clementer per-
frui concedat. Amen.

Rodolphe, baron de Salis, Maréchal - de-
camp au service de France (voyez Pag. 45,
46), dont le père *Rodolphe* fut créé Chevalier
de l'ordre de St. Jacques par le roi d'Espagne
en 1636, étant pour lors Ambassadeur des
Grisons auprès de lui, eut plusieurs frères :
Jean fut créé Comte d'Empire avec tous ses
descendans des deux sexes par l'empereur
Léopold le 26 Août 1694; (c) il étoit né

(c) *Extrait du diplôme de l'Empereur.*

Quoin familia à Salis à multis sæculis Dioecesi

le 20 Janvier 1625 , avoit été Podesta de Tirano en 1661 & 1665 , Capitaine général de la Valteline en 1679 , Président de la Syndicature en 1683 , & Capitaine en Espagne. Il laissa plusieurs enfans : *Simeon*, Gentilhomme de la chambre de l'Empereur ; *Etienne*, Capitaine de cavallerie , & Colonel en Espagne , comme aussi Chambellan du roi des Romains Joseph I ; & *Rodolphe*, Grand-Prevôt du Chapitre de Coire.

Curienſi non ſolum prænobili & antiquiſſimo generis origine , primariisque titulis ac honoribus conſpicua , verum etiam variis inſignibus obſequiis Patriæ & Religioni Principibusque ac præſertim Div. Imperat. R. domi militiæque fideliter & utiliter præſtitis , necnon aliis laudabilibus actionibus præclarum præcipuumque nomen decusque geſſiſſe , variis rerum documentis , maxime vetuſtiſſimis Cæſareis ac Regiis Diplomat. in ſplendida ejus familiæ ornamenta expeditis conſtat ; dum nimirum juxta ſuæ virtutis ac meritorum laudes ab ipsis Antecęſſoribus noſtris Romanis Imperatoribus Nobiles atque Barones , dilecti atque fideles in inſcriptionibus nominari Parentes & Majores ejusdem Joannis meruerunt , tanto tempore in publicis Rel. Cathol. Patriæque ac præcipue Sacri Rom. Imperii ſervitiis nuſquam non ſtudioſe , ſincere ac fideliter impenſa tam in toga varia præcipua munera & officia ſummo cum decore & honore geſſiſſent , quam in ſago contra quosvis chriſtiani nominis hoſtes , contemptis quibusve vitæ ac bonorum periculis fortiter acriterque pugnaſſent , ex eoque inſignem ſibi perpetuamque virtutis ac meritorum laudem peperiſſent ; prouti inter cæteros Genitores ac Conſobrinos tam priori

Jean de Salis de Zizers, Brigadier au même service, fils du précédent, étoit né en 1670, mourut le 21 Juin 1726. (voyez Pag. 46.)

Jean - Henri - Antoine de Salis de Zizers, Maréchal - de - camp au service de France, naquit le 7 Juin 1712, & mourut le 21 Mai 1770 à Zizers. Son frère aîné, *Rodolphe*, décéda en 1729 à l'âge de vingt ans, étant Capitaine aux Gardes. Officier d'une grande espérance, qui fut généralement regretté, & même du Roi, comme on le voit par les lettres qui suivent : l'une est du duc du Maine, adressée à LL. EE. MM. les Chefs des Trois Liges, en date du 2 Décembre 1729 ; l'autre du même Prince à Mr. Martin de Salis, l'un des Chefs de l'état, en date du 2 Janvier 1730.

quam hoc maxime sæculo tres sub Augustissimorum Prædecessorum atque Genitorum nostrorum auspiciis belli & artilleriæ, sive tormentorum Generales, Rodolphus scilicet nomine, Wolfgangus & Jacobus, quorum primus à Rodolpho II, piissimæ memoriæ Imperatore, Baronali ac Consiliarii bellici dignitate, secundus vero post confirmationem ejusdem Baronatus obtentam etiam Auræ Clavis honore à quondam Avo nostro honoratissimo Domino Ferdinando secundo Imperatore felic. recordat. benigne donati erant, cum pluribus aliis non solum modo laudabiliter nominantur. „ C'est de la suite de ce diplôme que nous apprenons les emplois qu'occupoient les fils du comte *Jean de Salis*.

MAGNIFIQUES ET PUISSANS SEIGNEURS !

“ La considération que nous avons pour
 „ votre Etat, & en particulier pour la famille
 „ des Salis n'a pas fait balancer un moment
 „ le Roi sur le choix de celui qui devoit suc-
 „ céder au dernier mort que Sa Majesté a
 „ paru extrêmement regréter. Je suis ravi
 „ que cette nouvelle disposition vous ait été
 „ agréable ; je vous prie même d'être forte-
 „ ment persuadés que je chercherai toujours
 „ avec grand empressement les moyens de
 „ vous prouver combien je suis , „

Magnifiques & Puiss. Sgrs !

Signé, L. A. DE BOURBON.

“ Je suis charmé, Monsieur, que Mrs. les
 „ Chefs des trois Liges - Grises, & vous en
 „ particulier, foyez contents des dispositions
 „ dans lesquelles j'ai témoigné être pour la
 „ famille des Salis ; je vous prie d'être de plus
 „ fortement persuadés que je n'ai rien mar-
 „ qué à cet égard dans ma lettre qui ne soit
 „ très - conforme à ce que je pense. Il est vrai
 „ que quand il s'agit de quelque emploi qui
 „ regarde les Grisons, la famille des Salis y
 „ a toujours bonne part, à moins que ce ne
 „ soit quelque cas bien particulier, Sa Ma-
 „ jesté se ressouvenant toujours que ceux - ci
 „ méritent prédilection tant par leur nom

„ que par les services qu'ils ont rendus à la
 „ France. „ S. L. A. de BOURBON.

Les deux lettres qui suivent, serviront à faire connoître la considération dont jouissoit Mr. le Président *Martin de Salis*, dont il a été parlé ci-dessus.

Copie de la lettre de S. A. S. M^{sr}gr. le Duc du MAINE à Mr. Martin de Salis, Président, Chef de l'Etat, datée de Paris le 14 Février 1735.

“ Le nom que vous portez sera sans doute
 „ Monsieur, toujours en très-grande con-
 „ sidération parmi nous, par rapport au grand
 „ nombre d'excellens sujets de votre famille
 „ qui ont servi utilement la France depuis
 „ plusieurs siècles, & de ceux qui s'y distin-
 „ guent encore actuellement ; mais je fais
 „ outre cela de quel poids est votre suffrage
 „ au pays, le bon usage que vous en avez
 „ fait pour les intérêts du Roi dans les occa-
 „ sions les plus épineuses, & combien Sa Ma-
 „ jesté peut compter sur la sincérité des sen-
 „ timens d'affection que vous avez pour son
 „ service. Je ne cesserai d'exalter ces senti-
 „ mens autant que ma voix pourra les pu-
 „ blier, & de contribuer à votre satisfaction
 „ autant que les détails dont je suis chargé
 „ pourront m'en fournir des nouvelles oc-
 „ casions. „

Signé, L. A. de BOURBON.

*Copie d'une lettre de Mr. AMELOT, Secrétaire
d'Etat & Ministre des affaires étrangères au
même Mr. le Président Martin, datée de
Versailles le 12 Juin 1740.*

“ Je suis extrêmement sensible, Monsieur,
 „ aux témoignages que vous me donnez de
 „ vos sentimens par la lettre que vous m'a-
 „ vez fait l'honneur de m'écrire le 28 du
 „ mois dernier. Il y avoit très-long-temps
 „ que je desirois d'avoir quelques occasions
 „ de pouvoir contribuer à votre satisfaction
 „ personnelle, & j'ai été fort aise de celle qui
 „ s'est présentée du brevet de Colonel, que
 „ Sa Majesté a bien voulu vous faire expé-
 „ dier : vous avez par là une preuve du gré
 „ que Sa Majesté vous fait de votre zèle pour
 „ son service : elle y a une entière confiance;
 „ & c'est une considération qui me portera
 „ toujours à vous prévenir sur les choses que
 „ je croirai pouvoir vous être agréables. Je
 „ vous prie d'être bien persuadé que je suis
 „ très-sincèrement & plus que personne du
 „ monde, Monsieur, votre très-humble &
 „ très-obéissant serviteur, „

Signé, AMELOT.

Le Maréchal - de - camp Jean - Henri - An-
 toine a laissé entr'autres enfans Jean - Henri,
 baron de Salis, né le 6 Mai 1753, Citoyen
 de Soleure & de Glarus, Capitaine aux Gardes-

Suisses depuis 1779 ; & *Rodolphe* , dit le Chevalier , né le 17 Septembre 1756 , Aide-Major dans le même régiment , avec rang de Capitaine.

Hercules de Salis , premier du nom , Colonel au service de France (voyez Pag. 29) , né en 1503 , mort en 1578. Ce nom étoit déjà devenu fameux parmi les troupes & redoutable aux ennemis par l'intrépide valeur du père de *Hercules* , *Rodolphe* , dit le long : il avoit épousé Marie de Montfay , fille de Donat , dernier Comte & Seigneur de Mi-fay. Elevé sous les yeux de son père , Gubert le grand , Chevalier & Colonel au service de Sigismond , Archiduc d'Autriche , dans la guerre contre les Vénitiens , il passa dans la suite pour un des plus grands hommes de son temps ; il remplit avec distinction les emplois importants qui lui furent confiés ; il perdit la vie à la bataille de Marignan. Le diplôme de Baron d'Empire accordé à son petit-fils , dont je vais parler , en date du 12 Mai 1582 , fait son éloge. Sprecher , Porcacchi , Guicciardin en parlent dans des termes qui prouvent bien qu'il jouissoit de l'estime universelle.

Rodolphe , baron de Salis , Chevalier , Grand-Maître d'artillerie au service d'Autriche (voyez Pag. 29 & suivantes) , fut créé Baron d'Empire le 12 Mai 1582 avec tous ses descendants mâles , & obtint le privi-

lège de remettre ce rang & titre à celui de sa maison qu'il nommeroit, en cas qu'il vint à mourir sans enfans mâles ; ce qu'il fit en faveur de *Rodolphe*, *baron de Salis*, Colonel au service de France, dont il est fait mention pag. 32, ainsi que du frère de ce dernier, le fameux *Ulysse*, *baron de Salis*, un des plus grands Capitaines de son siècle.

Antoine, *baron de Salis de Marschlins*, Commandeur du Mérite militaire, Maréchal-de-camp, &c. naquit le 24 Février 1732. Il entra Officier surnuméraire dans la compagnie dont il avoit été gratifié dès sa plus tendre jeunesse, en 1749, obtint des lettres-patentes pour la commander en 1752, fut fait Major du régiment de son nom en 1757. Je ne puis parler des services qu'il rendit dans la dernière guerre d'Allemagne ; je n'en ai pas de détail : une chose prouve ses talens militaires ; c'est que Mr. de St. Germain, Ministre de la guerre, en parle très-avantageusement dans ses mémoires. Il a épousé le 7 Février 1758 Cornélie-Adélaïde, fille du baron de Leyden, Lieutenantgénéral au service de Leurs Hautes Puissances, & Commandant de Breda.

Rodolphe-Antoine, *baron de Salis*, Brigadier au service de Hollande, étoit né le 28 Août 1686. La faveur, le nom, la noblesse n'eut aucune part à son avancement dans les grades militaires. Il seroit parvenu aux pre-

miers grades ; mais la mort ne lui donna pas le temps de recueillir le fruit de ses belles actions : il fut tué à la bataille de Fontenoi ; il mourut comme étoient morts tant d'autres de sa famille , ainsi qu'on le verra plus bas , dans le champ de l'honneur. Il laissa plusieurs fils : *Rodolphe - Diétégan* que j'ai nommé mal-à-propos *Jean-Baptiste* à la page 43 : il étoit né le 14 Juin 1719 , avoit été compris dans la promotion des Généraux-Majors du 26 Juin 1779 , & mourut à Breda au mois de Mai 1781 ; *Jean-Baptiste* , né le 7 Mai 1721 : il est actuellement Colonel - commandant du régiment de Schmid ; *Jean-Baptiste de Salis de Soglio* , qui l'a précédé dans ce poste, étoit né le 22 Février 1729 , avoit eu une compagnie en 1758 , le poste de Major en 1772 , celui de Lieutenantcolonel en 1773 , & celui de Colonel - commandant en 1779. Il est mort le 12 Juin 1780.

Charles-Ulisse , baron de *Salis de Meyenfeld* , Maréchal-de-camp au service de France, mourut à Meyenfeld le 26 Décembre 1777 , âgé de soixante-neuf ans : il avoit renoncé à son régiment depuis plusieurs années.

Thomas , baron de *Salis* , Seigneur de la baronnie de Haldenstein , Colonel au service de Savoye , naquit le 16 Avril 1712. Il entra au service de Hollande en 1728 comme Officier dans le régiment grison ; il quitta ce corps en 1732. La République ayant accordé

en 1742 la levée d'un régiment au roi de Sardaigne, Mr. de Salis, déjà connu par ses talens, en fut nommé Major, Lieutenantcolonel le 19 Mai 1745, Colonel propriétaire le 30 Avril 1746, ensuite d'une conduite pleine de valeur pendant les campagnes d'Italie. Ayant quitté le service en 1752, il se retira dans sa patrie, & renonça en 1775 à sa baronie en faveur de son fils *Jean-Luce*, qui par cette cession est devenu Seigneur de Haldenstein, Grotenstein & Lichtenstein : il est né le 9 Décembre 1746, & sert actuellement aux Gardes-Suisses en Hollande en qualité de Lieutenant de la compagnie de Salis, avec rang de Capitaine depuis 1767. Son frère, le baron *Rodolphe*, né le 26 Mai 1750 a servi en qualité de second Lieutenant de la même compagnie, s'est retiré avec brevet de Major en 1779, & est mort à Haldenstein en Août 1781.

Jean-Baptiste, baron de Salis, Colonel au service de Hollande, Capitaine aux Gardes-Suisses, fils du Président *Antoine de Salis*, est né le 20 Août 1731 : Capitainelieutenant dans le régiment de Planta en 1750, Capitaine-commandant en 1765 de la compagnie aux Gardes qu'avoit alors *Hercules de Salis*, né en 1727, mort en Mai 1771, Capitaine propriétaire de cette troupe en 1768, il a été gratifié du brevet de Colonel en 1772. Son frère *Jérôme*, né 31 Août 1731, a servi

depuis 1762 dans le régiment de Sprecher au même service, & a obtenu la commission de Lieutenantcolonel lors de sa retraite en 1781.

Diétégan de Salis, Colonel au service de France (voyez ses services pag. 50 , 51) naquit en 1473. Il servit avec distinction sa patrie en 1512 à la conquête de la Valteline, & combattit vaillamment à Marignan en 1515. L'empereur Maximilien le créa Chevalier en 1516, & le roi de France le nomma son Conseiller en 1524.

Diétégan, baron de Salis, Généralmajor au service d'Autriche, naquit en 1526. Son père le fit élever avec soin; il l'instruisit ensuite par ses exemples, leçons d'autant plus efficaces, que le caractère du père & du fils se ressembloit : même bravoure, même hardiesse, mêmes inclinations. Aussi atteignit-il sa réputation: ses belles actions lui valurent une distinction sans exemple parmi ses compatriotes. Il fut créé Chevalier de la Toison d'or en 1571: il mourut à Sondrio en 1590. Un état de services porte qu'il servit d'abord comme Officier dans le corps aux ordres du colonel *Antoine de Salis* à l'expédition de Boulogne en 1542, & à celle de Piémont en 1544: il passa au service de l'Empereur en qualité de Capitaine en 1548, & se fit connoître avantageusement dans les guerres de Naples & de Hongrie: Lieutenantcolonel en 1550, Baillif de Castels pour la maison d'Au-

triche en 1556 , Conseiller intime de l'Empereur en 1558 , Chevalier de l'Eperon d'or en 1560 , Généralmajor en 1588 , il fit éclater dans plusieurs rencontres sa valeur & sa capacité dans le métier des armes. Il remplit aussi dans sa patrie les emplois de Podesta de Tirano en 1563 , Capitaine en 1570, Landamman du Pregens en 1568 , & à diverses époques celui d'Envoyé de la République à la Cour impériale, à Venise , Milan & auprès du Corps helvétique.

Hercules , baron de Salis de Séewis , Brigadier au service de France , naquit le 9 Octobre 1734. Dès 1739 il fut gratifié d'une compagnie dans le régiment grison audit service. En 1751 il entra aux Gardes comme Officier, fut nommé Capitaine-commandant de la compagnie de Salis en 1755 , & mourut en Juillet 1774. Son neveu *Jean - Gaudence* , né le 15 Décembre 1762, est Officier aux Gardes depuis 1779.

Jacques de Salis , Général d'artillerie au service d'Autriche , étoit fils de *Jean de Salis* , Commissaire de Chiavennes , mort le 14 Janvier 1629 , & de *Susanne de Salis* , décédée le 12 Janvier 1616. La levée de son régiment au service de Bavière fut très-prompte : il se distingua infiniment à la tête de ce corps , & fit si bien à la bataille de Nordlingen , que les ennemis mêmes avouèrent , que de tous les régimens aucun ne leur
avoit

avoit fait tant de mal, & soutenu leurs attaques avec tant de bravoure que celui de Salis : plusieurs Capitaines de ce corps furent tués, & le Colonel reçut une blessure. A la paix il fut réformé ; & après avoir été employé avec succès à la cour d'Insprugg, il se rendit à Vienne, fut gratifié d'un régiment de cavalerie, créé Généralmajor, puis Général d'artillerie, comme le prouve le diplôme de Baron, accordé le 26 Août 1694 au Gouverneur *Jean de Salis*. Enfin allant reconnoître le 15 Septembre 1659 avec les généraux Spaar & Dohna le château de Stettin, il fut tué d'un boulet de canon.

J'ai remarqué (*pag. 53*) qu'il y avoit deux Brigadiers du nom de Salis au service de Naples : l'un est le comte *Rodolphe de Salis*, né en 1730, Lieutenantcolonel des Gardes-Suisses ; l'autre le comte *Siméon*, né en 1736, Major de ce régiment en 1775, & Brigadier en 1776. Ces Mrs. ont eu deux frères : le comte *Antoine*, né en 1732, Capitaine aux Gardes, Lieutenantcolonel d'infanterie, & Capitaine dans Tschudi ; le comte *Jean-Henri*, né en 1733, Grand-Prevôt de l'Eglise cathédrale de Coire, mort en 1775. Ils sont fils de *Rodolphe, comte de Salis*, Gouverneur de la Valteline, & d'Elisabeth de Buoll de Rietberg, fille du Général de ce nom au service d'autriche.



*Liste des Officiers de la maison de SALIS,
tués au service.*

- *Rodolphe*, Général, à Marignan, en 1515.
- *Diétégan*, le grand, devant Morbegno 1531.
- *Antoine de Rietberg*, Général, en Italie
en 1554.
- *Abonde*, Lieutenant, mort de ses
blessures, en 1567.
- Jean-Baptiste*, tué en Valtelline, en 1620.
- Diétégan*, dans une affaire contre les
Espagnols, en 1621.
- Jean-Baptiste*, Capitaine aux Gardes-
Suiſſes, en 1646.
- Jacques*, Général de l'Empereur, en 1659.
- Jean*, à la bataille de Sénéf, en 1674.
- André*, à Malplaquet, en 1709.
- Jean-Gaudence*, Colonel en France
en 1744.
- Diétégan*, Capitaine en France, en 1744.
- *Rodolphe*, Brigadier en Hollande, à
Fontenoi, en 1745.
- Antoine*, Capitaine de Grenadiers en
France, en 1746.

On ne finiroit point si l'on vouloit parler en détail de tous les Officiers distingués de cette maison. Les recherches les plus exactes, les monumens les moins équivoques nous

donnent un état intéressant de tous les Officiers supérieurs qu'elle a fournis à l'Autriche, France, Espagne, Sardaigne, Naples, Hollande, Saxe, Bavière, Gènes, Venise. Je ferois dans le cas de les détailler; mais les bornes de cet ouvrage m'arrêtent, & je me contente de dire qu'on trouve au-delà de 50 Colonels, 23 Lieutenantcolonels, 12 Majors, 23 Capitaines aux Gardes, & 92 Capitaines effectifs d'infanterie, 1 Grand-Maître de Malthe selon plusieurs auteurs, 1 Chevalier de la Toison d'or, 1 de St. Jacques, 2 de St. Marc, 1 de l'Ordre Teutonique, 3 de St. Etienne, 7 de St. Louis, 5 du Mérite, 13 de différens autres Ordres.

Colonels Généraux de la République.

<i>Diétégar</i> ,	en 1531.	<i>Pierre</i> , (b)	en 1700.
<i>Rodolphe</i> ,	en 1620.	<i>André I</i> du nom, (c)	en
<i>Hercules</i> ,	en 16..	1749.	
<i>Baptiste</i> , (a)	en 1620.	<i>André II</i> du nom, (d)	en
		1771	

(a) *Jean - Baptiste de Salis de Soglio* commanda les Grisons dans la guerre contre les Espagnols; il livra bataille à ces derniers, qui pour se venger de leur perte démolirent sa belle maison de Soglio par ordre du comte Serbelloni en 1624, & lui enlevèrent trois pièces de canon, que ses ancêtres avoient eues des ducs de Milan en reconnoissance de services rendus.

(b) *Pierre*, comte de *Salis* fut d'abord Major dans le régiment de son oncle le Brigadier *Jean*.

*Chefs politiques & Présidens de la Ligue
Caddée.*

<i>Antoine - Frédéric</i> , Di-	<i>Antoine</i> , en 1751 & 61.
recteur , en 1693.	<i>André II</i> , en 1764 & 65.
<i>Hercules</i> , en 1715.	<i>Nicolas</i> , en 1767.
<i>André</i> , en 1727.	<i>André III</i> , en 1773.
<i>Martin</i> , en 1729.	

Baptiste de Salis : s'étant puis retiré dans sa patrie il fut revêtu en 1700 de la place de Colonel de la Ligue Caddée , & de premier Chef militaire. Envoyé de sa patrie auprès de la reine d'Angleterre , il résida auprès de cette Princesse depuis 1709 --- 1713 , se trouva au congrès d'Utrecht , & y déploya des talens si particuliers , qu'en 1716 la république de Venise prête à entrer en guerre avec les Turcs , lui envoya le brevet de Général-Feldmaréchal & Commandant en chef de ses troupes : sur le refus qu'il fit d'accepter ce poste , le Sénat le pressa de lui nommer au moins un Officier digne de lui être substitué : il nomma le comte de Schulembourg , qui justifia pleinement son choix. L'Empereur éleva *Pierre de Salis* à la dignité de Comte d'Empire , ainsi que son fils *Jérôme* , & tous ses descendans le 12 Mai 1749. Il mourut la même année.

(c) *André de Salis* étoit né en 1714 : il avoit commencé à servir dans les Gardes-suisses en France. Il quitta ce service en 1742 pour entrer en qualité de Lieutenantcolonel dans le régiment grison de Reydt , que la République avoit accordé au roi de Sardaigne : la guerre d'Italie lui fournit mille occasions de signaler sa valeur : il se distingua sur-tout au siège de Coni ; de sorte que le Roi rendant justice

Présidens des dix Droitures.

<i>Charles</i> , en 16..	<i>Jérôme - Diétégan</i> , en
<i>Ulisses</i> , en 1645.	1678 , 86.
<i>Hercules I</i> , en 1662.	<i>André-Diétégan</i> , en 1702.
<i>Hercules II</i> , en 1664.	<i>Hercules Diétégan</i> , en
<i>Gubert</i> , en 1688.	1718.
<i>Charles Gubert</i> , en 1698.	<i>Jean - Gaudence</i> , en
<i>Ulisses II</i> , en 1710.	1734 & 50.
<i>Jean-Frédéric</i> , en 1736.	<i>Jean - Ulric</i> , en 1766.
<i>Gubert - Abraham</i> , en	<i>Albert - Diétégan</i> , en
1744.	1774.

à ses talens supérieurs & à son zèle , lui proposa de lever un nouveau régiment de sa nation ; mais il s'en excusa , & quitta le service en 1745. Le colonel Reydt étant mort en 1746 le Roi daigna le presser par une lettre très-gracieuse de rentrer à son service , & de se mettre à la tête du régiment vacant par ce décès. Mr. de Salis préférant en digne citoyen de vouer ses talens politiques & militaires à sa patrie , remercia Sa Majesté. En 1763 il fut fait Sénateur de Coire , Président de la Ligue Caddée , & Chef de l'Etat en 1764 , & renonça à cette dignité à cause du mauvais état de sa santé en 1766. Il est mort en 1771 avec la réputation d'avoir rempli les devoirs de ses dignités avec une prudence rare , qui le fit regréter de tous les bons patriotes dont il étoit le père.

(d) *André de Salis* , II du nom , Chevalier du mérite militaire , fils du colonel *Martin* , naquit à Coire le 17 Janvier 1735. Son père lui céda avec l'agrément du Roi le 9 Décembre 1737 sa demie-

Copie, de la lettre écrite par Mr. le Maréchal duc de Broglie , à Mr. André de Salis , de Coire , Capitaine au régiment grison de Salis , datée du Quartier général d'Eimbek le 27 Octobre 1761.

“ J’ai demandé pour vous à la cour , Monsieur , la Croix du mérite militaire , & je

compagnie dans le régiment Travers , aujourd’hui Salis , & en leva une autre demie pour lui en 1744 , qu’il fit commander jusqu’en 1751 , que *André* entra au service & se mit à la tête de cette troupe , couplée avec la première par ordre du 1 Janvier 1744. Il fut blessé d’un boulet de canon au siège de Münden , & se trouva depuis à toutes les affaires auxquelles le régiment de Salis fut présent pendant la dernière guerre en Allemagne ; il se distingua sur-tout à celle de Bredelar le 5 Août 1761. Le premier bataillon de Salis à la tête duquel il étoit , fut placé sur une éminence qui dominoit le pont , par lequel les deux autres régimens suisses de la même brigade devoient se retirer : la position du lieu ne permettant point au reste du bataillon de tirer sur l’ennemi sans risquer de tuer ou blesser ceux du bataillon qui étoient dans la partie la plus basse de cette éminence , sous les ordres du Capitaine *André* , celui-ci brûla avec son seul piquet toutes les cartouches du premier bataillon , & ne se retira qu’après avoir reçu du bas-officier qu’il avoit envoyé pour en avoir d’autres , la réponse qu’on n’en trouvoit plus une seule dans tout le bataillon : l’affaire dura plusieurs heures : sa fermeté , sa valeur & sa bonne contenance , aussi bien que le feu nourri,

„ desire que Sa Majesté veuille bien consen-
 „ tir à vous l'accorder. Je lui ai rendu comp-
 „ te de la maniere distinguée dont vous vous
 „ êtes conduit le 8 de ce mois ; & je suis per-
 „ suadé que les graces par lesquelles elle vou-
 „ dra bien vous en marquer sa satisfaction, ne
 „ feront que redoubler votre bonne volonté
 „ & votre zele pour son service. J'ai l'hon-
 „ neur d'être tres - parfaitement, Monsieur,
 „ votre très - humble & très - obéissant servi-
 „ teur , signé „

Le Maréchal , duc de BROGLIE.

quoique bien ménagé , qu'il fit , fut respecté des en-
 nemis, qui n'osèrent passer le pont devant lui , & les
 régimens fuisses ne furent pas gênés dans leur re-
 traite. En revanche le feu de mousquetterie & du
 canon des ennemis lui enleva 86 hommes ; le Lieu-
 tenant de son piquet , & le soldat qui le servoit à la
 gauche , furent tués.

Il ne donna pas moins des preuves signalées de sa
 valeur à l'affaire du 8 Octobre de la même année à
 la tête des grenadiers & chasseurs , avec lesquels il
 faisoit l'arrière - garde du corps aux ordres de Mr.
 le comte de Caraman, Maréchal - de - camp : il en
 imposa tellement aux ennemis , qu'abandonné du
 gros de sa troupe il fit avec une poignée de monde
 sa retraite long-temps en plaine , ayant les ennemis
 sur les deux flancs , qui n'osoient pas l'entamer :
 lorsqu'enfin ils l'attaquèrent , il en tua le plus grand
 nombre à coups de bayonnettes, & fit prisonniers de
 guerre une partie des autres. Mr. de Caraman le
 présenta après cette affaire au maréchal de Broglie ,
 qui lui fit en présence des Officiers de toute l'armée
 l'accueil le plus gracieux , & lui déclara de bouche
 ce qu'il en écrivit depuis. Voyez sa lettre & quelques
 autres ci - dessus , pag. 310 & suivantes.

Copie de la lettre de Mr. le marquis de Poyanne, Lieutenantgénéral des armées du Roi, Commandant les corps détachés de l'armée de Mr. le maréchal de BROGLIE, adressée à Mr. André de Salis, Commandant de la seconde compagnie de Grenadiers & de celle des Chasseurs du régiment de Salis, détachée à Amelongsborn, datée d'Eschershausen le 10 Octobre 1761.

“ Je fais, Monsieur, que le poste de l'Ab-
 „ baye est très-mauvais, & qu'il seroit presque
 „ égal d'être en plaine. Mais je compte sur
 „ votre vigilance : faites reposer une partie
 „ de votre troupe & bien veiller l'autre : il
 „ y a une garde de cavallerie sur le chemin de
 „ Rules, qui doit se retirer en avant de votre
 „ poste la nuit, faites-la reconnoître. Je fais,
 „ Monsieur, que vous vous êtes conduit avec
 „ la plus grande distinction, & je me ferai
 „ un plaisir d'écrire en votre faveur à Mr. le
 „ duc de Choiseul pour la Croix du mérite :
 „ cette distinction ne sauroit être plus méritée.
 „ J'ai l'honneur d'être plus que personne,
 „ Monsieur, votre très-humble & très-obéis-
 „ sant serviteur. Signé POYANNE.



Copie de la lettre de Mr. le comte de Caraman, Maréchal - de - camp , à Mr. du Bois , Chef du bureau de la guerre , en date du 1 Janvier 1763.

„ Comme le travail des Suisses doit se faire
 „ incessamment, Mr. permettez-moi de vous
 „ recommander le Sr. André de Salis , Capi-
 „ taine de grenadiers au régiment de ce nom.
 „ Cet Officier commandoit mon arrière gar-
 „ de le 8 Octobre 1761 , où je me retirai
 „ depuis le village de Bremké près de Haf-
 „ tenbeck jusqu'à Eschershausen avec 900
 „ hommes , devant 7000 que conduisoient
 „ le prince Frédéric de Brunswick , & le gé-
 „ néral Luckner : cette retraite étoit d'au-
 „ tant plus difficile , que dans l'espace de 4
 „ lieues j'avois cinq défilés à passer , & que
 „ les ennemis occupoient les hauteurs sur
 „ mes deux flancs. Mr. de Chabo qui m'avoit
 „ détaché ce même jour 8 Octobre , pourra
 „ vous dire , Monsieur , que cette journée
 „ est une de celles où les troupes ont mon-
 „ tré le plus de fermeté. J'avois enlevé près
 „ de Bremké le Colonel des Chasseurs de
 „ Stockhausen & 60 Chasseurs à cheval , qui
 „ furent ramenés au quartier général , sans
 „ aucune perte à l'arrière-garde , quoi qu'elle
 „ fût souvent chargée par des ennemis beau-
 „ coup supérieurs. Le succès de cette retraite

„ est dûe en grande partie à Mr. André de
 „ Salis , qui commandoit la dernière com-
 „ pagnie de grenadiers , & celle des Chasseurs,
 „ & qui par son feu a repouffé plusieurs fois
 „ les ennemis , & pris dans ses rangs cinq
 „ hussards à cheval , preuve du courage &
 „ de la vigueur des ennemis. C'est la plus
 „ belle conduite qu'un Capitaine de grena-
 „ diers puisse avoir à la guerre ; & dont le
 „ succès a été d'autant plus important, que
 „ si ces grenadiers n'eussent pas contenu les
 „ ennemis , la Cavallerie qui se faisoit des pas-
 „ sages à travers les hayes , auroit été fort
 „ maltraitée. Ce sont de ces actions , Mon-
 „ sieur , qui me paroissent préférables à d'au-
 „ tres plus brillantes , dont le succès est dû
 „ le plus souvent au hasard ; au lieu que celle-
 „ ci est la suite de la fermeté & de la présen-
 „ ce d'esprit qui caractérisent le bon Offi-
 „ cier. Je présentai un mémoire à Mr. le
 „ maréchal de Broglie , pour demander la
 „ Croix du mérite pour Mr. André de Salis.
 „ Vous savez , Monsieur , que son travail ne
 „ put avoir lieu l'année dernière. Permettez-
 „ moi donc de vous rappeler cette action :
 „ personne ne lui enviera dans son régiment
 „ une grâce aussi bien méritée , quand même
 „ il lui manqueroit quelques années à la ri-
 „ gueur. J'ai l'honneur d'être &c.



Extrait d'une lettre de feu S. E. M. de Chavigny, alors Ambassadeur du Roi en Suisse & Grisons, datée de Soleure le 8 Novembre 1761, adressée audit Mr. de Salis, de Coire, Capitaine des Grenadiers.

„ Je participe, mon cher Monsieur, bien
 „ tendrement à des circonstances aussi glo-
 „ rieuses, aussi soutenues & aussi fréquen-
 „ tes que celles qui distinguent votre valeur,
 „ votre emulation, & vos talens pour la
 „ guerre &c.

Mr. de Salis (le même dont il est parlé dans la note précédente) fut admis dans le Grand-Conseil en 1760, nommé Chef d'une Tribu en 1768, Sénateur en 1770, & obtint en 1771 le poste de premier Chef militaire, & en 1772 celui de Président de la Ligue Caddée, après avoir quitté le service en 1770. C'est encore lui qui a été fait Président du département des écoles publiques de Coire : il a travaillé & travaille encore avec le plus grand zèle à la réforme de l'éducation publique. Il a entrepris plusieurs voyages à grands fraix pour connoître à fond les meilleures écoles de la Suisse & des autres pays ; il a publié le nouveau plan agréé pour celle de Coire, & a combattu avec la plus grande fermeté les obstacles qu'il a trouvé à l'exécution de ce projet si salutaire. Voyez à son sujet les Ephé-

mérides de l'humanité ou Bibliothèque de la Morale, de la Politique &c. par Mr. Iselin, de Basle, troisième pièce, du mois de Mars 1780, p. 352 sous l'article, *Nouvelles historiques*. Il y est annoncé comme une personne remplie des sentimens les plus nobles, & du zèle le plus fervent pour le bien de sa patrie. Voyez aussi les *Nouvelles de la Suisse*, publiées à Zurich, mois de Mai 1779, sous l'article, *Coire*.

Gouverneurs & Capitaines généraux de la Valteline.

<i>Antoine de Rietberg</i> , <i>Hercules</i> , en 1703.	
en 1541.	<i>Antoine</i> , en 1707.
<i>Rodolphe de Zizers</i> , en 1551 & 69.	<i>Gubert</i> , en 1709.
<i>Jean - Baptiste de Soglio</i> , en 1565.	<i>Balthasar</i> , en 1711.
<i>Hercules de Rietberg</i> , en 1571.	<i>Antoine</i> , en 1723.
<i>Antoine de Rietberg</i> , en 1595.	<i>Rodolphe - François</i> , en 1729.
<i>Gubert de Meyensfeld</i> , en 1589.	<i>Rodolphe</i> , en 1747.
<i>Antoine</i> , en 1651.	<i>Etienne</i> , en 1751.
<i>Jean</i> , en 1663.	<i>André</i> , en 1753.
<i>Hercules</i> , en 1661.	<i>Rodolphe</i> , en 1759 & 79.
<i>Jean comte de Salis</i> , en 1679.	<i>Hercules - Diétégan</i> , en 1745.
	<i>Pierre</i> , comte de Salis, en 1770.
<i>Rodolphe</i> , en 1699.	<i>Jérôme - Diétégan</i> , élu en 1745.
mort avant de prendre possession de sa charge.	

*Envoyés des Puissances étrangères à la
République.*

Ulisses, (a), Ministre de France, en 1767.
Jérôme, comte de *Salis*, (b) Envoyé d'Angleterre
en 1743.

*Envoyés de la République aux Puissances
étrangères.*

<i>Antoine</i> , en 1467.	<i>Augustin</i> , en 1570.
<i>Frédéric</i> , en 1554.	<i>Hercules</i> , en 1591.
<i>Jean</i> , en 1587.	<i>Ulisses</i> , en 1762.
<i>Hercules</i> , en 1600.	<i>Charles - Gub.</i> en 1597.
<i>Abonde</i> , en 16..	<i>Etienne</i> , en 1762.
<i>Ulisses</i> , en 1621.	<i>Jean-Baptiste</i> , en 1540.

& plusieurs autres qu'il seroit trop de nommer ici.

(a) *Ulisses de Salis* est né en 1728 : il a été Capitaine propriétaire d'une compagnie en France, Podesta de Tirano en 1757, Landamman des quatre villages, Envoyé pour le renouvellement du capitulat de Milan en 1762. Depuis 1767 il réside dans les Grisons comme Ministre, chargé des affaires du roi de France. C'est un des plus grands génies : il est doué des talens les plus rares, d'une prudence singulière & d'un savoir universel. Il est frère du Maréchal - de - camp de Marfchlins.

(b) Le comte *Jérôme* étoit fils du comte *Pierre de Salis*, Colonel de la Ligue ; il a été Envoyé d'Angleterre depuis 1743 à 1749.

Présidens de la Syndicature.

Gubert , en 1647. *Antoine* , en 1713.
Gubert-Abrab. en 1731. *André* , en 1761.
Jean , comte de *Salis* , en 1767.
 Antoine , en 1776.
Ulfes , en 1701. *Frédéric* , en 1779.
 ainsi que quatres autres en différens temps.

Alliances de la maison de S A L I S.

XIV SIECLE.

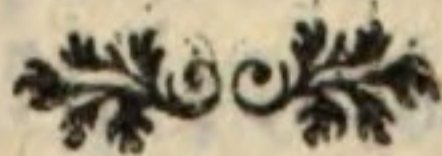
Castelmaur , Prevost , Vertemate , Marmels , Alberti.

XV SIECLE.

Hohenfax , Hocheheuen , Beccaria , Porta , Stampa , Rink de Baldenstein , Beli de Belfort.

XVI SIECLE.

Pestaluzzi , Capol , Castelli , Rimlin de Zant , Martinengo , Pappenheim , Travers , Grimelli , Thum de Neubourg , Schauwenstein , Blonai , Goensin de Spilberg , Hohenbalken , Paravicini , Roth de Schreckenstein , Planta , Molina , Guler de Weinek , Piprelli , Gugelberg , Meiff , Flug d'Aspermont.



XVII SIECLE.

Sprecher , Mohr , Resini Princes d'Empire & de St. Maurice , Castell Novetto , Borfiano , Dumont , Guffani , Wolkenstein , Trapp , Lavenago , Jeklin de Realta , Reidt , de la Cueva , Hartmannis , Tavel , Efinger de Wildegg , Coadlé en Bretagne.

XVIII SIECLE.

Rosenroll , Leyden , Tſcharner , Buöll , Bavier , Beſler , Sarentheim , Verita de Verone , Rovelli de Breſcia , Blumenthal , Roſt , Stupan , Marcaſoli , Wilde d'Amſterdam , Onderwader de Krayenſtein , Schoek de Hollande , Kens , Wyſeling , de Bons , Zuylen de Nywelt , Raad de Kercum , Fane , en Angleterre , (a) Bloſſet , Bonnet de Roſoy , Belliſle , le Laboureur , Santigny , Mithon de Genouilly , Peſtalozzi. (b)

(a) Milady Fane ayant prouvé ſa deſcendance des maiſons royales d'Angleterre & de France , a obtenu d'en arborer les armes dans la grande Bretagne. Elle a épouſé le comte Jérôme , Envoyé d'Angleterre.

(b) Vû que la famille de Salis eſt alliée depuis pluſieurs ſiècles à un grand nombre des familles les plus illuſtres de l'Allemagne , France , Hollande , Italie , Suiſſe & autres pays , je me vois forcé à ne citer qu'une partie de ſes alliances , de crainte d'être trop long. J'ai eu la précaution de ne nommer qu'une fois certaines familles , telles que Marmels , Caſtelmaur , Planta &c. , avec leſquelles elle s'eſt alliée pluſieurs fois.

*Notes généalogiques sur la maison de
SALIS.*

La maison de Salis est incontestablement une des plus anciennes & des plus illustres de la Suisse. Elle a été exposée, comme toutes les autres, aux fables & aux chimères des généalogistes : quelques écrivains toujours disposés à donner dans le fabuleux, la font descendre de certains personnages dont le nom a du rapport au sien, & qu'ils ont trouvé dans Tite-Live, Plin & Ptolémée ; ils ajoutent qu'elle sort de la Gaule Narbonnoise. Guler, & Campbell rapportent ces opinions, mais ils ne les embrassent pas : elles sont en effet dénuées de toutes preuves. Voici donc l'origine de cette maison rapprochée de la vérité historique.

Rodolphe & André sont les premiers dont on ait connoissance : ils possédoient dans le commencement du dixième siècle les *Terres saliques* dans la vallée de Prégell : en voici la preuve. Messieurs de Salis, ont entre les mains un document de parchemin, haut de 5 pouces 5 lignes de Paris, & large de 8 pouces, qui a été examiné avec l'exactitude la plus scrupuleuse à Paris, & inséré ensuite dans le premier volume des actes de l'Académie des Belles-lettres & Inscriptions : ce monument aussi curieux qu'intéressant démontre
que

que le 10 Août 913 ; Rodolphe & André , possédoient lesdites terres , & habitoient dans le château de Castélaz. Mr. le baron de Zur-Lauben , si connu par nombre d'ouvrages , donna à cette occasion une dissertation sous le titre : *Essai historique & critique sur plusieurs monumens de l'antiquité & du moyen âge ; mémoire lû le 2 Mai 1769 à l'Académie royale des Inscriptions & Belles-lettres , in fol.* Après y avoir discuté l'origine & les droits des *Terres saliques* , il dit : “ Les nobles de Salis , en
 „ latin , *Salici* , doivent peut-être leur nom
 „ primitif à la possession des *Terres saliques*
 „ qu'ils possédoient dans le Val de Pregell à
 „ Castellazo & à Soglio. (a) Ils prirent dans
 „ la suite des armes analogues au mot latin ,
 „ *salix* , qui signifie un saule , & (note) c'est
 „ l'opinion la plus vraisemblable & la plus
 „ sensée sur l'origine du nom & des armes de
 cette famille. „

Mais Rodolphe & André étoient-ils originaires du Val de Pregell ? les Auteurs les plus

(a) Solium antiqua sedes nobilissimæ familiæ salicæ. Sprecherus in Chron. Rhæt. l. 8. p. 231.

Seilerus in descriptione Rhætiæ.

Guler in Chron. Rhæt. l. 12 , p. 180 & 82. L. 13 , p. 193 & 197. idem ex manuscript. Campbelli hist. Rhæt. l. 1 , c. 32.

Bucelinus in Rhætia topographica : Solium (Soglio) , antiquissima illustrissimæ familiæ salicæ sedes.

accrédités & les plus à portée de faire des découvertes sur la noblesse grisonne, tels que Sprecher, Guler, Campbell, Bucelin, Porcacchi, nous assurent que leurs ancêtres avoient quitté l'Etrurie dans des temps malheureux, & étoient venus se réfugier dans les montagnes rhétiques sous la conduite d'un chef qui leur donna son nom. Porcacchi dans son histoire de la noblesse de Côme, imprimée à Venise en 1569, liv. I, p. 29, dit :
 „ Quelques-unes des familles nobles de Rhé-
 „ tie ou des Grisons, originaires des anciens
 „ & très-nobles Toscans, sont retournées à
 „ leur première mère, Côme, d'où elles
 „ étoient parties, & au nombre d'icelles est
 „ la très-noble maison de Salis, dont *Fran-*
 „ *çois* dans sa patrie, & *Thomas* à Venise
 „ soutiennent dignement leur haute réputa-
 „ tion en pratiquant les vertus morales &
 „ politiques. „

André II du nom vivoit à Castellaz avec quelques-uns de ses parens en 1060. *André III* acheta en 1092 les alpes juliennes, qui dès ce temps-là ne font plus sorties de sa postérité. *Gubert salinicus*, ou *de Salis*, frère ou proche-parent d'*André*, étoit en 1168 Grand-Maitre de Malthe sous le nom corrompu de *Assali* ou de *Sali* (b). *André IV* servit l'em-

(b) C'est l'opinion de Bucelin : elle est confirmée par une ancienne généalogie in 12, imprimée en allemand sous le titre : *Généalogie des anciens Cavaliers & Héros de Salis*.

pereur Barberousse dans son expédition en Sirie : il vivoit en 1172, 76, 88. *N. Salicus de Salis* fleurissoit en 1210 ; il paroît être le même que *Jean*, qui jura le traité de paix, conclu entre l'évêque de Coire Arnold *de Maxio* & la ville de Côme, ainsi qu'on le voit dans l'instrument de la paix, daté de Plurs le 13 Août 1219 (c).

Rodolphe, Président ou Landamman de Pregell est le tronc commun de toute la famille de Salis. Il vivoit en 1259 : depuis cette époque la généalogie de cette maison est claire & non interrompue.

Rodolphe de Salis,
petit fils d'André.

Capitaine au service de Frédéric I :
il fut Président du val
de Pregell.

Gubert de Salis, surnomme *Suffis*, vivoit en
1300. Il mourut en 1314.

Rodolphe de Salis (d), Capitaine au service
de l'empereur Louis IV en 1328, épousa
Magdelaine de Castelmaur.

(c) Quadrio, dissertation critico-historique sur la Rhétie en-deça des Alpes, aujourd'hui Valteline, Tom. 1, p. 436 ; & Raphael Fagnani, historien de Milan.

(d) On voit encore aujourd'hui dans les archives de la famille le cachet de *Rodolphe de Salis* en cire, attaché à une charte de parchemin avec celui de *Jean de Marmels* : la charte est du 10 Mars 1372, & les armes telles que la famille les porte aujourd'hui, coupé au premier d'or à une faule de sinople

Rodolphe , surnommé *Doxia* , (a)
Eléonore de Sax.

arrachée ; au second palé d'argent & gueules, où-bien d'or à un faule arraché de sinople , coupé , palé d'argent & gueules. On ne peut plus lire les paroles au tour du cachet : la charte a été dressée par *Albert de Castelmaur* , fils de *Gaudence* , Notaire de *Pregell* ; elle contient un arrangement relatif aux biens délaissés par *Guidot de Salis*.

Il existe encore de lui quatre instrumens signés & expédiés par des Notaires publics , du 12 Avril 1300 , 18 Janvier 1309 , 2 Décembre 1326 , 6 Mai 1332. Il est aussi cité dans la dissertation du baron *Zur-Lauben*. Voici le passage : “ Le lundi de la mi-Mars 1323 les deux frères *Rudolph & Hartman* de *Verdenberg* , comtes de *Sargans* envoyèrent le cartel de guerre au noble *Gubert de Salis de Sulg* (de *Soglio*) , pour remplir leurs engagements de parenté avec *Jean-Donat* baron de *Vatz* , leur oncle , sur la terre duquel *Rudolph & Schwicher* nobles de *Salis* , l'un fils , l'autre neveu ou cousin du même *Gubert* , faisoient des courses comme auxiliaires de l'évêque de *Coire*. ”

(a) *Rodolphe de Salis* , *André & Gubert* , ses frères reçurent en 1444 l'investiture des fiefs nobles & masculins en la vallée de *Pregell* , suivant un instrument du 4 Novembre 1445 , de l'évêque de *Coire* *Henri*. Il fut aussi gratifié de divers privilèges par les ducs de *Milan* : ces Princes lui confirmèrent ainsi qu'à son frère *André* les droits & exemptions accordées à son père : les lettres patentes données à ce sujet sont du 4 Septembre 1460 ; elles contiennent entr'autres les expressions suivantes : “ Les nobles *André & Rodolphe* , frères de *Salis* , habitans à *Soglio* , leur vertus le méritant ainsi , & nous étant chers &c. ” *Augustin* , fils de *Rodolphe* n'obtint

Gubert le grand.

Rodolphe le long.
Marie de Sax.

Hercules , Chevalier.
Marie de Pestalozzi.

Abonde , Lieutenantcolonel.
Hortensie , comtesse de Martinengue.

Hercules , Chevalier , Colonel.
Marguerite d'Ottis.

Ulisses.
Violante de Salis.

Hercules , Seigneur d'Ellg , Gouv. de la Valtel.
1. *Barbe - Dorothee de Salis.*
2. *Barbe - Nicole de Blonai.*

Ulisses , Baillif de Meyenfeld , se fixe à Mar-
schlins, dont ses descendans prirent le nom.
Hortense Gugelberg de Moos.

Jean - Gubert , Prêsid. de la Syndicature.
Perpétue de Salis Soglio.

<i>Ulisses , Envoyé de France</i>	<i>Antoine , Maréchal-de-</i>
<i>auprès des Grisons.</i>	<i>camp en France.</i>
<i>N. de Rosenroth.</i>	

pas seulement la confirmation des mêmes franchises,
mais elles furent augmentées en sa faveur, comme
il conste par les lettres - patentes des 4 Janvier 1478
& 9 Janvier 1480 , qui sont entre les mains de Mrs.
de Salis de Tirano : ces lettres l'exemptent , ainsi
que ses frères , de toutes tailles , *Thaleis* , Taxes ,
Taxis , secours ou subsides mutuels , *mutuis subsidis* ,
impositions , *impositionibus* , & autres charges quel-
conques , & *aliis quibuscunque oneribus*.

André , fils de Gubert le grand.
Violente de Pestalozzi.

Antoine , auteur de la branche de Rietberg ,
aujourd'hui établie à Coire.
Catherine de Cappol.

Hercules , Gouvern. de Valtell.
Catherine de Marmels.

André , Colonel des Grisons.
Marguerithe de Hohenbalken.

André , Magistrat distingué.
Marie - Magdelaine de Salis-Soglio.

Nicolas , Bail. de Plurs. *André* , Capitaine à Gènes.
Laufe Sprecher de Catherine - Barbe de
Bernegg. Clerici.

André , Colon. à Venise. *Martin* , Prés. de la Ligue
Catherine Beli de Caddée.
Bellfort. Anne - Paule - Hortensie
de Tscharner.

Nicolas , Prés. de la
Lig. Cadd.
Barbe - Cléopée de
Salis.

André , Chev. du Jean-Bapt. Chev.
mérite. du mérite.
Perpétue de Salis.

Gubert , fils d' *André* , & *Gubert* , fils de *Gubert* , &
de Violente de de Faustine de Castelli.
Pestalozzi. Dorothee de Salis.

Faustine de Castelli d'Arona.

Vespasien , chef de la *Gubert* , Vicaire de Valtel.
branche de *Jenins*. chef d'une branche de
Reine de Salis. Meyenfeld.
Dorothee de Salis.

Albert , Préteur de Mor- *Gubert* , bourgeois de
begno. Meyenfeld , Présid.
Anne Guler de Weinek. de la Ligue des dix.

Juridictions.

1. Ursule de Salis.
2. Jacobée de Buoll.

Kespasien.
Lilla de Pellizari.

Rodolphe - Antoine, Brigad. en
Hollande.

Amarante de Raad.

Albert.
Magdelaine
de Porta.

Rodolphe-Diétégan, Baptiste, Colon.
Génér. maj. en Holl. au même serv.
Adrienne Moorman.

Eustache - Albert.

1. Judith de Planta.
2. Magdelaine de Planta.

Albert, né 1739. *Jacques*, né 1741.

Charles - Gubert, fils de
Gubert, & d'Ursule de
Salis. François de Salis.
Ils ont formé une autre
branche à Meyenfeld.

Charles - Ulisses, Maréch.
de - camp en France.

Gubert, frère de *Charles*
Gubert.

Fondrine Brügger.

Gubert - Abraham, Prés.
des dix Juridictions.

Jacobée de Buoll.

Abraham - Gubert, Com-
miss. de Chiavenne.

Hercules, frère de *Charl.*
Gubert.

Elisabeth Brügger.

Jean - Luce, autre frère
de *Charles - Gubert*.

Marie-Fondrine de Schau-
wenstein, dont sortent
les barons de Haldenstein.

Jean - Frédéric, Présid.
des dix Juridict.
Elisabeth de Buoll.

Thomas, Col. en Savoye.
Marie - Magdelaine de
Salis.

¹
Etienne,
Gouv. de Valt.
H. Gugelberg
de Moos.

¹
Hercules,
Jean-Frédéric,
N. Gugelberg,

²
Jean-Luce,
baron de Halden-
stein, Lieut aux Gard.
en Holl. André Offic.
au même serv. Gubert-
Diét., Cap. en France.
& 4 autres enfans

Rodolphe, fils d'André, Commiff. de Chiav. &
de Violente de Pestalozzi, auteur des
branches de Zizers.
Valpurgé Beli de Bellfort.

André de Weynek, Vicaire de Valt.
Catherine Schirmer, de St. Gall.

Rodolphe, fixé à Zizers, Jean, frère du Maréchal
Maréchal - de - camp. Rodolphe, créé comte
Emilie, baronne de d'Empire.
Schauwenstein. Constance de Perrari.

Jean, Brigad. en France. Siméon, Cap. en Esp.
Marg. Cath. de Mont Marie-Elisab. de Mont.

Jean - Henri - Antoine, Rodolphe, Gouv. de Valt.
Mar. - de - camp. Elisab. Buoll de Rietberg.
Marie - Anne - Françoise
Besler de Wattingen.

Jean-Henri-Ant. Rodolphe, Rodolphe & Ant.
Cap. aux Gard. Aidemaj. Cap. aux Gard. de
en 1777. aux Gard. en 1781. Naples.

Diétégan, le grand.
Dorothee Rink de Baldenstein.

Diétégan, Général en Autriche.
1. Anne de Salis de Samaden.
2. Reine Roth de Schreckenstein.

Jérôme, vivant en 1628, auteur de *Mrs. de Séevis*.

Anne Enderlin de Montfvic.

Diétégan.

Anne Sprecher de Bernegg

Jérôme, Président des dix Juridict.

Antoine - Diétég. Commis.
de Chiavenne.

Dorothee de Salis.

Albert, frère d'*Antoine*
Diet. Prés. des dix Jurid.

Anne-Cather. Tavaz.

Hercules, Prés. des dix
Juridictions.

Marie Cappol.

Jérôme - Dietégan, Gouv.
de Valtelline.

Elisabeth de Salis.

Albert, Prés. des dix Juridict.
en 1774.

Jean- Gaudence, Prés. de
la Syndicat.

Catherine de Clerici.

Hercules, Brig. en France,
mort 1774, & *Jean - Ulric*,
Prés. des dix Jurid.

Baptiste de Salis, Chevalier, auteur de la
branche de Soglio.

Anne de Salis de Samaden.

Baptiste de Salis de Soglio, Chevalier.

Barbe de Meiff, de Zurich.

Frédéric, Cap. au
serv. de la Patrie.

Marie-Elisab. de
Menhardis.

Antoine, Commis. de Chiav.

Marg de Salis.

Jean, Prés. du
Val de Pregell.

Cather. Barbe de
Salis.

¹ <i>Frédéric</i> , Vic. de Valtel. <i>Elisab.</i> de Salis.	¹ <i>Pierre</i> , Prés. de la Sind. né 1729.	² <i>Baptiste</i> , Col. en Hollande. né 1731.	² <i>Antoine</i> , Prés. de Morbeg. né 1737.	³ <i>Baptiste</i> , Conf. de l'élect. de Bav. & <i>Rodolph.</i> Cap. en Holl.
---	--	--	---	--

Frédéric, né 1737,
Prés. de la Sind.

Rodolphe de Salis-Soglio, auteur de la seconde
branche, fils de *Baptiste*, & de Barbe de
Meiss.

1. Marguerite de Menhardis.
2. Cléopée de Salis.

Rodolphe, Gouverneur de Valtelline.
Marie - Magdelaine de Salis.

<i>Rodolphe</i> , Gouv. de Valt. Marguer. de Salis.	<i>André</i> , Col. & premier chef milit. de la Lig. Caddée. Judith de Buoll.
--	--

<i>André</i> , né <i>Hercules</i> , né 1742.	<i>Frédéric-Ant.</i> , 1743. Maj. en France.	<i>Rodolphe de</i> Salis.
---	---	------------------------------

Antoine de Salis-Soglio, frère de *Rodolphe*
auteur de la branche ci-dessus, Gouv.
de Valtelline.

Cornélie de Salis.

Antoine, Prés. de la Sind.
Perpétue de Planta.

<i>Antoine</i> , Prés. de la Sind. Marguerit. de Cappol.	<i>Pierre</i> , Comte, Envoyé en Angleterre. Marguer. de Salis.
--	---

¹ <i>Antoine</i> Gouv. de Valt. Perpétue de Salis Samaden.	¹ <i>Hercules</i> , Commis. de Chiaven. Marie - Elisab. de Salis.	² <i>Jérôme</i> , Env. d'Ang. aux Grif. Marie Milady Fane.
---	--	---

1	2	3	3
<i>André</i> , Commis. de Chiav.	<i>Antoine</i> , Vicaire de Valtell.	<i>Pierre</i> , Gouv. de Valt. né 1738.	<i>Henri-Jérôme</i> , né 1740.
Marg. de Salis Marschlins.	N. N. <i>Ant.</i> Cap. en France.		

Tel est l'abrégé généalogique, tels sont les titres les plus curieux qui mettront toujours la famille de Salis au rang des plus illustres, des plus puissantes & des plus considérées de toute la Suisse: j'ajoute seulement qu'outre des terres très-considérables elle a possédé en divers temps les châteaux ou seigneuries de Tagstein, Oberaich, Aspermont, Haldenstein, Bothmar, Masegra, Rietberg, Neuensiz, Campell, Soulzberg, Winkel; qu'elle a produit 27 Comtes d'Empire, 80 Barons, 12 Vicaires de Valtelline, 50 Podestas dans les pays sujets, 105 Chefs de communautés & hautes juridictions du pays dominant, plusieurs Conseillers & Magistrats de Coire.

(a) Les tables généalogiques que je viens de présenter sont très-abrégées; elles ne contiennent que la filiation directe de la plupart des branches existantes; j'en ai retranché tous ceux qui n'ont pas laissé postérité, ainsi que toutes les branches qui sont éteintes. J'ose cependant me flatter qu'elles sont assez exactes.

ERRATA ET CORRECTIONS.

ROLAZ. Page 4, ligne 18, de Rosier, *lisez* du Rosier.

ROLL. Page 7, ligne 21, 1739, *lisez* 1718.

SACCONAI. Pag. 21, lig. 16, au Grand-Conseil, *ajoutez*, de Berne.

SCHAUWENSTEIN. Pag. 57, lig. 6, Aaldenstein, *lisez*, Haldenstein.

Pag. 59, l. 19, Molina, *lisez*, Molina :

SHELLENBERG. Page 60, lig. 6, service, *ajoutez*, de France.

SCHMID. P. 64, lig. 25, Wartenfels, *lisez*, Wartenfée.

SCHNEIDER. P. 71, lig. 7, vit retiré à Surée, *lisez*, & est mort depuis quelques années.

SETTIER. P. 80, l. 4, Settifr, *lisez*, Settier.

SPRECHER. P. 86, l. 7, Specher, *lis*. Sprecher.
lig. 10, deuzieme, *lisez*, deuxieme.

STEIGUER. P. 94, l. 16, Généal, *lis*. Général.

SURI. P. 127, lig. 2, *après ces mots*, à peu de chose, *ajoutez*: aussi Louis XIV dans un âge avancé se souvenoit - il avec plaisir de Henri de Suri, de son air noble & vraiment militaire, de sa bravoure, & sur-tout de son attachement à sa per-

sonne dans les temps les plus orageux.

Pag. 130, l. 24, Germain du Lieutenant-général, *lisez*, Germain du précédent Urs-François - Joseph de Suri de Steinbrugg.

TILLIER. Pag. 148, lig. 1, mit, *lisez*, mis.

TILLMAN. P. 149, l. 26, Chaite, *lis*. Chailly.

TREYTORRENS. Pag. 150, *cet article a été placé par mégarde avant TRAVERS.*

UTIGER. Pag. 188, lig. 25, 1526, *lis*. 1726.

WAGNER. P. 191, de la Quillerie, *lisez*, de la Quitterie.

WALDNER. Pag. 195, lig. 27, de la Grosse, *lisez*, de la grosse armée.

WEISS. Page 209, lig. 13, la, *lisez*, le.

WERDMULLER. P. 226, lig. 11, l'Electeur, *ajoutez*, palatin.

HESSI. P. 279, l. 23, Aamanda, *lis*. Amanda.

SALIS. Pag. 279, lig. 25, sacro, *lisez*, sacra.

Pag. 304, lig. 8, Pregens, *lisez*, Pregell.

Note à l'article WARNERY.

Charles de Warnery a fait la guerre de 1733 en Italie, celle de 1737, 1739 en Hongrie, celle de 1741 en Finlande : il s'est particulièrement distingué à la bataille de Kesselsdorf en Saxe en 1745, à Pirna où l'armée saxonne fut forcée de capituler; puis à Standau, où avec 400 Hufards il battit l'arrière-garde du général Browne, composée de 500 Hufards & de 200 Grenadiers qui furent tous sabrés ou pris

hors Mr. de Laudohn : il contribua au gain de la bataille de Prague , rendit le service le plus signalé au duc de Bevern à Reichenberg , rallia toute la cavallerie à Collin en surmontant par sa fermeté & sa présence d'esprit les difficultés qui s'opposoient à cette grande entreprise , & la conduisit heureusement à Nymbourg. Officier du plus grand mérite , connu aussi par deux ouvrages. Son frère *Auguste* est aussi établi en Silésie , où il possède les terres de Wischengrade & Jetzschendorf : il étoit Major lorsque ses infirmités l'obligèrent de se retirer.

F I N.

TROISIEME
SUPPLÉMENT.

SALIS.

Pag. 32 ligne 13. Hercules de Salis mourut à Venise , Ambassadeur auprès de cette République , en 1620 ; son corps embaumé y fut déposé jusqu'après la fin des troubles de Valtelline; en 1648 il fut transporté de Venise à Soglio pour y être mis dans le tombeau de ses ancêtres; il fut escorté par une garde de la République des Grisons , qui lui fit faire un mausolée en marbre dans le temple de Soglio.

Pag. 40 , ligne 25. Il n'est pas vraisemblable qu'Antoine de Salis ait servi sous les ordres de Hercules, puisque ce dernier est nommé premier Capitaine du régiment que le même Antoine leva en 1553. La capitulation insérée dans le Code militaire de Mr. Zur-Lauben donne lieu à cette correction.

Pag. 41 ligne 5 , Antoine de Salis obtint le droit de bourgeoisie à Coire dès 1537.

Page 42 , ligne 20. Officier au service de France, lisez, Capit. au service de France.

ligne 23 , régiment suisse , lisez régiment grison.

Page 45 , ligne dernière , omettez , Seigneur.

SCHMID

Grison , pag. 70.

LE général Schmid, Colonel du régiment grison, avoit introduit des nouveautés dans ce corps, relativement au décompte des Capitaines vis-à-vis du soldat : ces Messieurs crurent qu'en matière d'intérêt le Colonel ne pouvoit & ne devoit rien ordonner, qui ne fut conforme à la capitulation, & aux usages du régiment bernois, cette capitulation, déclarant positivement que dans tous les cas le régiment grison devoit être traité sur le même pied. Les Capitaines firent leurs représentations à leur Chef, qui ne voulut rien changer aux ordres une fois donnés : ils recoururent à leurs Souverains ; l'affaire fut pesée mûrement dans le Conseil de la République ; le Colonel & les Capitaines plaiderent leur cause avec chaleur : mais comme le Prince Stadthouder paroissoit s'intéresser pour Mr. Schmid, & qu'il écrivit plus d'une fois en sa faveur, l'État par considération pour ce Prince, eut des égards pour le Colonel, & laissa cette affaire in statu quo, sans désavouer les ordres du Colonel.

S A L I S.

Pag. 286, lig. 1, Mr. de Salis a quitté sa place
& s'est retiré à St. Germain.

Pag. 287, lig. 2. André fut aussi Capitaine
en France.

ligne 10, après 1729, *ajoutez*, auprès
de la diette helvétique de Baden.

lig. dernière, après *Salis*, *ajoutez*, de
Soglio.

Pag. 299, lig. 2. Aide-Major, *lisez*, Sous-
Aide-Major.

lig. 23, après *éloge*, *lis*. dans ce diplôme
l'Empereur nomme cette maison, Fa-
milia Salioa nobilis & antiquissima in
Diocesi Curiensi. Les lettres de Baron,
accordées à J. Wolfgang, disent, *An-
tiqua, nobilis & equestris*.

Pag. 300, lig. 18. Mr. le maréchal de Salis
est encore Inspecteur général: il a pleine-
ment justifié les éloges qu'on lui a pro-
digué pendant la dernière guerre; il l'a
faite avec la plus grande distinction à la
suite de son régiment & s'est trouvé
dans toutes les actions où ce corps a servi.

Pag. 301, lig. 15, *mettez*, qui l'a précédé;
car Mr. de Soglio étoit moins ancien que
le Colonel Jean-Baptiste qui avant sa
mort étoit Colonel-commandant du ré-
giment.

lig. 25, au lieu de plusieurs années, *lis.*
depuis 1762.

ligne dernière, 1732, *lisez*, 1742.

Pag. 307, à l'énumération des Chevaliers,
ajoutez, un Commandeur du mérite, un
grand Prieur héréditaire de St. Etienne
un Chevalier de l'Ordre du Christ, un
Chevalier de St. Louis, en la personne du
fils du Colonel du régiment ci-devant
Boccard, qui est Capitaine dans Aubonne,
un troisième de St. Marc.

ligne 19; Hercules 16. *lisez*, 1686, &
voyez p. 38.

Rodolphe, *voyez*, pag. 32.

Diétégan, *voyez*, pag. 51.

Pag. 308, lig. 3, *ajoutez*, ci-devant Capitaine
aux Gardes en France. Antoine Frédéric
fut Président jusqu'en 1701 : les Bour-
guemaitres de la ville de Coire présidoient
aussi à la Ligue Caddée, & ce n'est que
depuis 1700 que cette Ligue a choisi
ses Chefs, sans pouvoir cependant les
prendre que dans le corps des Sénateurs
de Coire.

Pag. 309, ligne 20, 1763, *lisez* 1762.

Pag. 310, ligne 14, Munden, *lisez*, Min-
den au commencement de Mars 1758.

Pag. 311, ligne 18, *servit*, *lisez*, *fervoit*.

Pag. 315, lig. 17. 1773, *lisez*, 1772.

Pag. 316, lig. 26, 177, *lisez*, 1771.

Pag. 317, lig. 14, *feroit trop*, *lisez*, *trop*

long de nommer ici, vû qu'on en trouve un nombre considérable.

Pag. 325. lig. 22, N. de Rosenroll, *lisez*, Barbe-Nicole de Rosenroll. Ulisse a deux fils vivants: Jean-Rodolphe, né en 1756, Charle - Ulisse, né en 1760.

Pag. 326, ligne 6. Hercules, *lisez*, d'Aspermont & Casanova, Chevalier.
ligne 8: Colonel des Grifons, *lisez*, Chef des troupes de sa Patrie, & Capitaine aux Gardes sous Henri IV.

ligne 12, André, Capitaine à Gènes, *ajoutez*, & en France.

ligne 13: Laufe, *lisez*, Louise.

ligne 30: Bourgeois, *lisez*, Citoyen.

Pag. 328, ligne 4: après Etienne, *lisez*, son fils, Jean-Luce est Capitaine provincial de la seigneurie de Meyenfeld. Le Père d'Etienne s'appeloit simplement Frédéric: il a été Capitaine en Autriche, & Baillif de Meyenfeld. Il est mort.

Pag. 329, lig. 21, *lisez*, Baptiste 1, Chevalier, fils d'André Commissaire de Chiavenne.

ligne 24: *lisez*, Chevalier de St. Marc en 1603, & voyez pag. 307. il eut 3 fils. Frédéric, né en 1606, mort en 1663; Rodolphe, né en 1608, qui épousa Marguerite de Menhardis; Antoine, Seigneur d'Oberaich, Gouverneur Général de Valtell. Voici la postérité de ses trois fils.

*Frédéric**Baptiste*, né 1654, Commiss. de Chiavenna.

Anne de Salis.

1	2	3
<i>Frédéric</i> , né 1701, Vic. de Valtel. Envoyé à Milan 1755.	<i>Ant.</i> né 1702, Chef de l'Etat 1751 mort 1765.	<i>Jean</i> , né 1707, Présid. du Pregell.
Elisabeth de Salis. Marguer. de Salis. Caht. Barb. de Salis.		

1	2	3
<i>Bapt.</i> Col. en Holl. né 1729, m. 1780, & <i>Fréd.</i> né 1737, Présid. de la Sind. qui de <i>Perpétue</i> de Salis. a <i>Frédéric</i> , né en 1749	<i>Pierre</i> , né 1729, Prés. de la Sind. Ursule de Ott, dont <i>Ant. Daniel</i> , <i>Pier. Bapt. Pierre</i> a deux freres : <i>Ant.</i> Présid. de la Sindie : & <i>Rodolph.</i> de Morbegno, & <i>Jerome</i> retiré du service de Hollande, avec grade de Lieutenant-colon. qui de <i>Judith</i> Bar. de Salis Haldenstein a un fils nommé <i>Thomas</i> .	<i>Bapt.</i> Cheval. des ordres de Christ & de l'Epéron d'or, Consel. de l'Elect. de Bavière, né en 1737 ; il a plusieurs fils & filles, de Marie-Elisabeth de Salis. Son frère <i>Rod.</i> ci-devant Capit. en Holl. & puis Chef d'une Commune, est né en 1747, il a épousé une Salis Haldenstein.

Rodolphe, cité à la lig. 9, pag. 330,
second fils de *Baptiste*, Chevalier de
St. Marc.

1	2	3	4
<i>Rodolphe</i> né 1652. Marie Mad. de Salis, de Coire.	<i>Hercules</i> , Chef de l'Etat.	<i>Fréd. Ant.</i> Capit. aux Gardes.	<i>André</i> , Cheval. de St. Marc Capitaine aux Gar.
1 <i>1. Rodolphe</i>, Gouv. de Valtell. mort 1778 <i>Marguerite</i> de Salis, dont : <i>1. And.</i> mort. <i>2. Hercul.</i> <i>3. Fréd. Ant.</i> Chef du Pregell. né 1747 Maj. Mar. Elif. de Salis, dont <i>Rodolph.</i> <i>Fréd. Ant.</i> <i>Hercul.</i> <i>Jean-Henri</i>, <i>André.</i>		2 <i>2. André</i>, Chef de l'Etat & des troupes de sa patrie, ancien Lieut. Col. en Savoye, mort en 1771. <i>Judith</i> de Buoll. il a un fils, <i>Rodolphe</i>, né 1748, Chef d'une Tribu de Coire, qui a épousé <i>Ursule</i> de Salis-Marschlin, fille d'<i>Ulisse</i>, Ministre de France	

Antoine, 3e. fils de *Baptiste*,
Chevalier de St. Marc.

1	2	3
<i>Antoine</i> né 1649 Capit. a Gènes, Vic. de Valtell. Présid. de la Sind. m. 1724. <i>Perpétue</i> de Planta, dont.	<i>Jean - Bapt.</i> Brig. en France.	<i>Frédérie</i> , <i>Rodolphe</i> .

¹
Antoine, né 1673, m. 1735
Cap. en Holl. Gouv. de
Valtell. Prés. de Sind.
Marguerite de Cappol,

dont

Antoine, né 1698, Gouv.
de Valtell.

Perpétue de Salis,

dont

André, né 1725, m. 1765,
Présid. de la Sind. Envoyé
à Milan.

Marguerite de Salis, sœur
du Ministre de France,

dont

Antoine, né 1760, retiré
Cap. au service de France,
Podesta de Pregell.

²
Pierre, né 1675; Col.
Gén. de la Ligue, Env.
en Angleterre & Holl.
m. 1749.

Marguerite de Salis,

dont

Jérôme, Envoyé d'Angle-
terre auprès des Grisons.

Milady-Marie vicomtesse

Fane, dont

Pierre, Gouv. de Valtel.

1 Elisabeth.

2 Anne de Salis.

3 Anne.

de la troisième il a deux fils

Jérôme & Jean, Comtes de Salis,

Hercules, 2e. fils d'Antoine, nom-
mé ci-dessus lig. 5 & de Perp. de
Planta, né 1699, Comm. de Chiavenna.
Marie-Elisabeth de Salis.

Antoine, né 1731, Vic. de Valt. propriétaire
du château de Tagstein, & Cap. en France.
Cornélie de Salis.

Hercules de Tagstein, né 1755.

Antoine, Cap.

en France, né 1758

Pag. 328, lig. 14, aux deux fils d'André de
Weynek, ajoutez le troisième, *Rodolphe*
Antoine, né en 1619: il fut Lieut. Col.
en Espagne, Envoyé à cette Cour & créé
Chevalier de St. Jacques en 1639: de-
puis il remplit dans sa patrie divers em-
plois, fut 8 fois Envoyé au Corps Hel-
vétique, & épousa Hortensie de Salis.

ligne 24, Rodolphe & Antoine ont un
frère, *Simeon*, Brigadier & Major des
Gardes à Naples: il a de son épouse Jo-
sephe de Salis-Zizers, sœur du Cap. aux

Gardes en France , deux fils: 1. Simeon,
2. Rodolphe.

Table généalog. de la branche de SAMADE.

Jean , fils de *Rodolphe* , Chef
des troupes au service de l'Empe-
reur Frédéric.

Rodolphe , mort 1360 , mentionné
dans des instrumens du 4 Décembre
1329 & 4 Janvier 1348.

Gaudence , vivant en 1369.

Antoine , Envoyé à Milan en 1467.
Vienné de Stampa.

Rodolphe , Chef de Pregell ,
mort 25 mai 1571

Rodolphe ,
Barbe de Stampa.

Frédéric , m. 1570 , Envoyé
aux Venit.

Ursine de Travers.

Jean , né à Samade en 1546 ,
Vic. de Valtellin.

Eve de Planta.

André , né 1582 , m. 1668.

¹
André , né 1623 , Cap. en
Espagne, Comm. de Chia-
venne , mort 1690.

Ursine d'Albertini.

Vincent , né 1681 , Prés.
de la Sind. Capit. en Esp.
mort. 1755.

Barbe de Rosenroll.

Rodolphe , né 1724 , Gouv.
de Valtell.

Marguerite de Salis Soglio.

Vincent , né 1754 , Baillif
de Furstenau.

²
Frédéric , né 1634 , Cap.
en Esp. m. 1711.

Angeline de Planta.

Vincent , né 1677 , Che-
valier de St. Louis, Cap.
& Comm. de bat : en
France m. 1738.

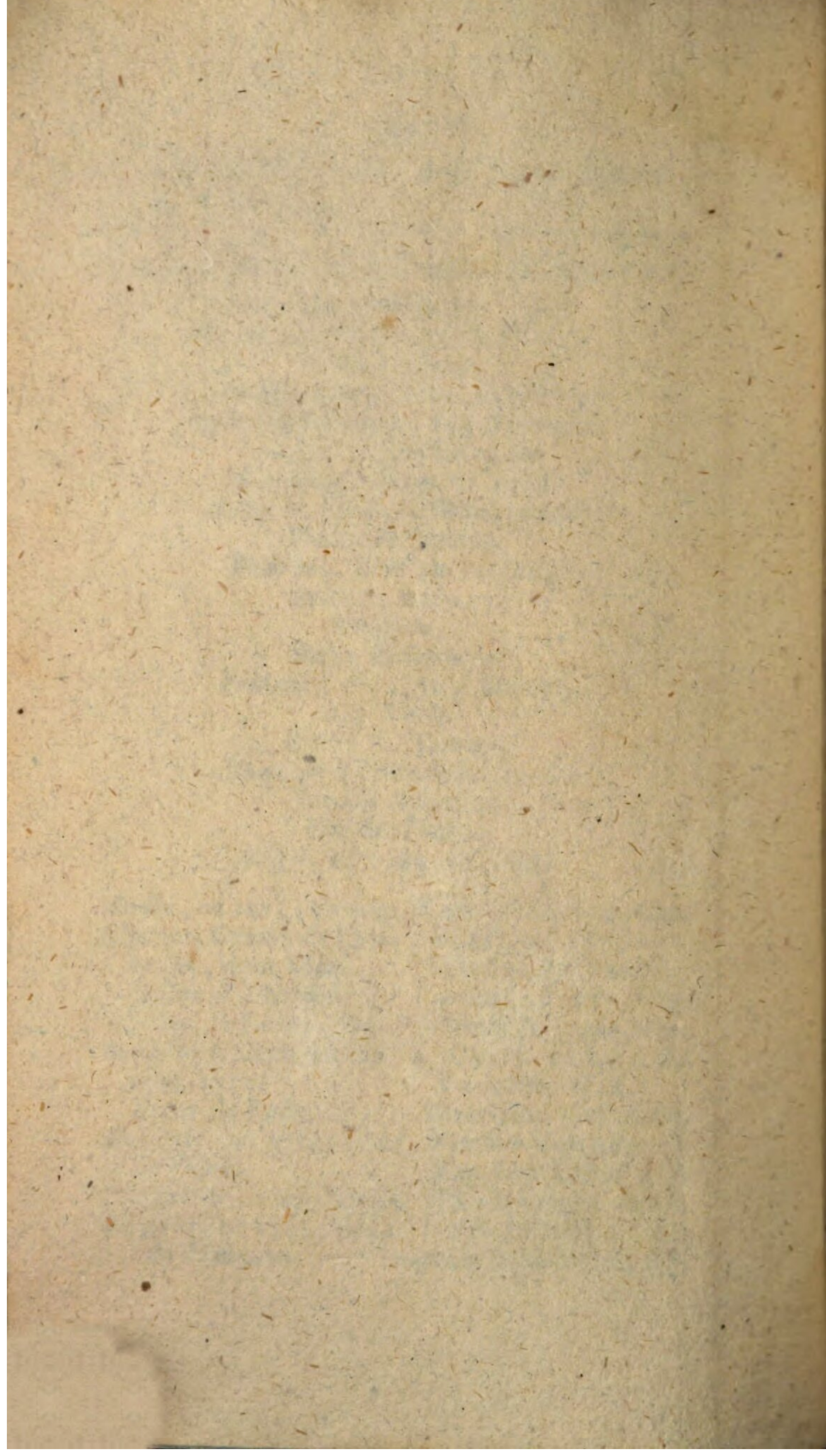
Madeleine de Bellisle.

Vincent-Guy , né 1708,
Mar. - de - Camp , &

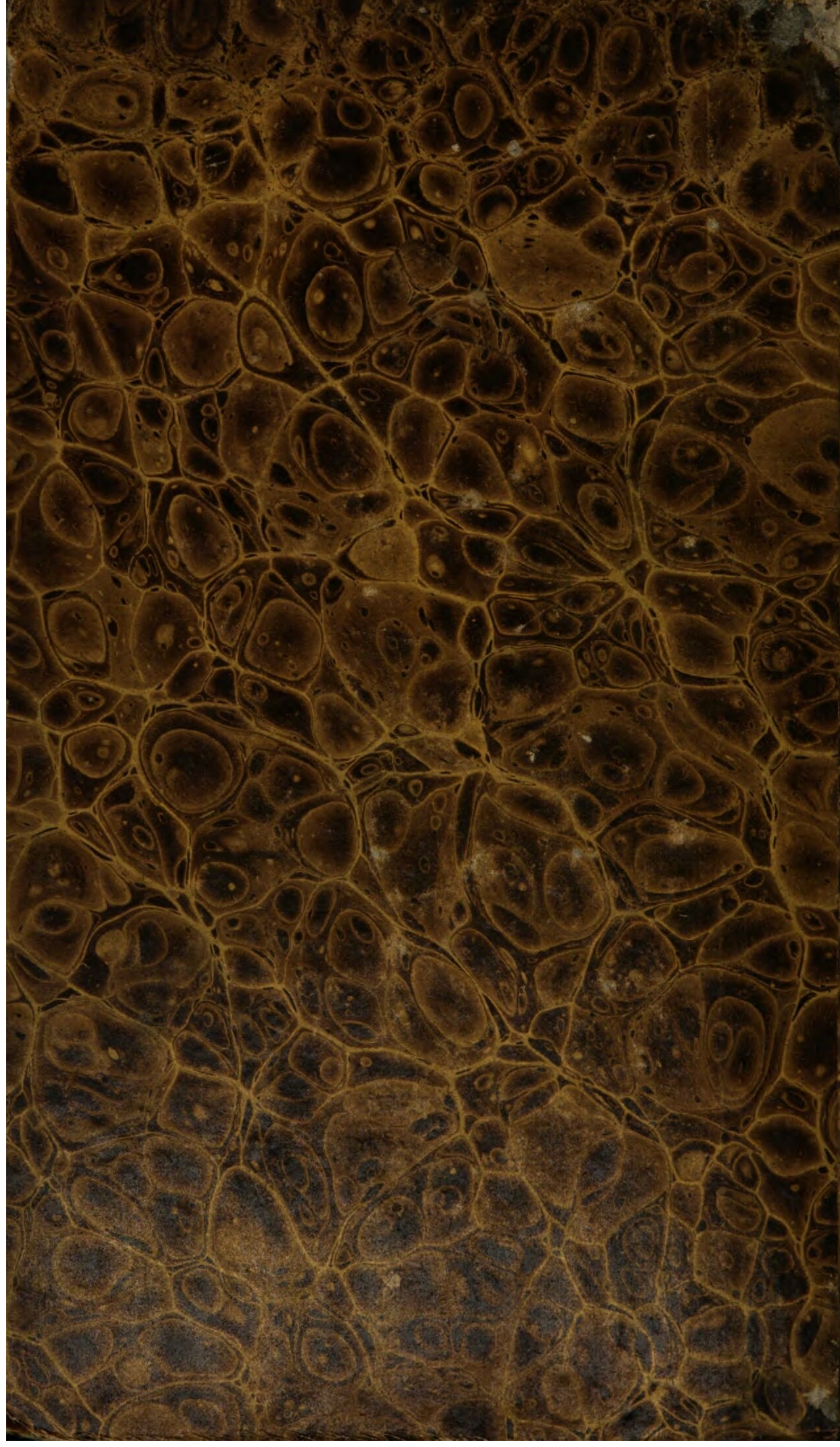
Col. d'un régim. Suisse.

Aimée Julie de Rozoy.

voyez sa postérité pag. 285.



Werner.



Girard, François

Histoire Abrégée Des Officiers Suisses Qui Se Sont Distingués Aux Services
Étrangers Dans Des Grades Supérieurs rangée par ordre alphabétique sur des
Mémoires et ouvrages authentiques, depuis le commencement du XVIe siècle
jusqu'à nos jours, avec des Notes généalogiques sur chaque famille
Bd.: 3

Fribourg en Suisse (1782)

Biogr.c. 131-3

urn:nbn:de:bvb:12-bsb10070296-9

VD18 80021603-001